FRANCE Football

$5.95 CAN

MARDI
6 mai 1997
N° 2 665
52e année
ISSN 0015-9557
12 F

Photo Daniel BAROU/PRESSE SPORTS

MONACO

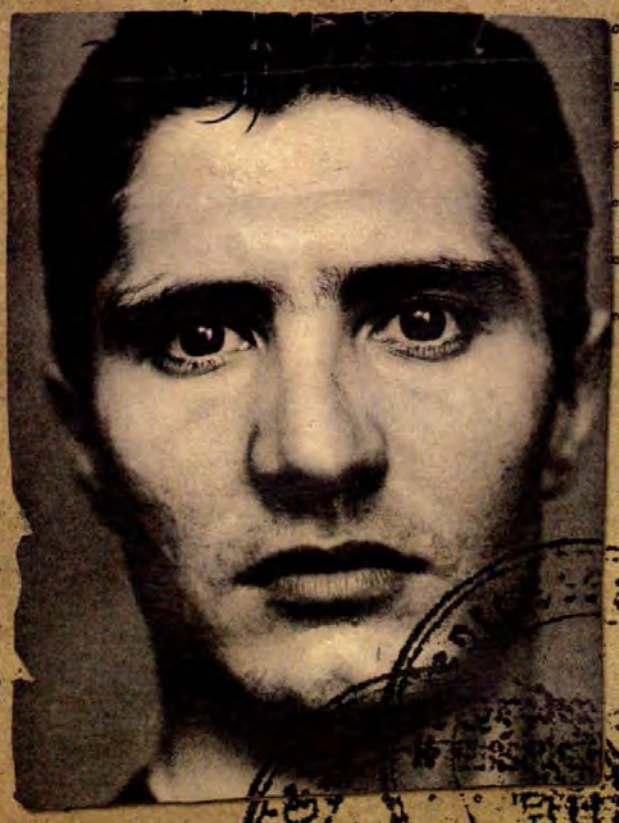
Enfin champions !

Souvent placés, jamais gagnants depuis le dernier titre conquis en 1988, les Monégasques sont les nouveaux champions de France, laissant loin derrière eux des adversaires à la lutte pour les places d'honneur.

PROCÈS. Bernès et les comptes de l'OM

M 0705 - 2665 - 12,00 F

LEGIONNAIRE ..... LIZARAZU BIXENTE.



AFFECTATION ..... Athletic Bilbao, Liga

MATRICULE ..... N° 3, arrière latéral gauche

DUREE D'ENGAGEMENT ..... 4 ans

SIGNATURE ..... Juin 96

NE LE ..... 09/12/69 à St Jean de Luz

TAILLE 1,69m

POIDS ..... 69 kg

LANGUES ..... français, anglais, espagnol

ANTECEDENTS .... Girondins de Bordeaux.

CERTIFICATS ET DIPLOMES ..... 23 buts, Finaliste Coupe de l'UEFA 96, 27 sélections en Equipe de France.

CASIER JUDICIAIRE ..... 40 cartons jaunes, 3 cartons rouges.

BILAN PSY ..... combativité exceptionnelle, avis favorable.

N° 4. LEGIONNAIRE. AU COMBAT, TU AGIS SANS HAINE, TU RESPECTES LES ENNEMIS VAINCUS. TU N'ABANDONNES JAMAIS TES BLESSES.

Par JEAN-MARIE LORANT

Jean et Alain au premier rang

Un jour prochain, sous un coin de ciel aquitain, là où sont enracinés leurs crampons et leurs vies, ils en viendront sans doute à parler de la saison. D'un titre remporté haut la main pour Jean Tigana, d'une accession (imminente) à la Division 1 pour Alain Giresse. Avec un plaisir égal à celui qu'ils ont connu dans les années 80 quand ils menaient grand train avec les Girondins et l'équipe de France. Jean et Alain, les internationaux d'hier, ceux de la génération Platini, devenus, à la tête de Monaco et de Toulouse, les entraîneurs d'aujourd'hui, ont assurément franchi un cap au cours des derniers mois. Et, bien que l'un possède une longueur d'avance sur l'autre, le duo paraît maintenant bien lancé pour occuper une place de plus en plus importante au sein du football français, tel qu'il se dessine, avec ses dernières tendances et ses spécificités.

Que Jean Tigana et Alain Giresse émergent ainsi dans le monde des techniciens constitue une aubaine pour tout le monde. Avec le passé enchanteur qui est le leur et les idées qu'ils véhiculent, on en revient immuablement à un certain nombre de valeurs essentielles et à une passion du jeu jamais éteinte. Pourtant, au moment où ils ont marqué de leur empreinte les compétitions nationales, on les trouve presque trop discrets, insuffisamment présents dans les grands débats de l'époque.
On aimerait les entendre plus souvent nous rappeler leurs conceptions de jeu à partir de leurs expériences passées, leur philosophie, sachant que Monaco et Toulouse figurent au premier rang au royaume des attaques. Un signe qui ne trompe pas, toujours significatif d'une démarche et d'un état d'esprit. Même si la présence dans l'équipe monégasque de footballeurs de la dimension d'Anderson, d'Ikpeba et d'Henry conduit naturellement à aller de l'avant. Encore faut-il que l'homme chargé de les mettre dans les meilleures conditions parvienne au bon équilibre, à l'organisation susceptible de permettre aux uns et aux autres de s'exprimer le mieux possible. Ce qui n'a pas toujours été facile, compte tenu des personnalités de certains d'entre eux, mais Jean Tigana est parvenu à construire une formation qui lui ressemble. Vive, ambitieuse, efficace devant le but, généreuse. Déjà, à Lyon, il avait commencé à imprimer ce style-là, à une touche de balle, avant que l'aventure ne s'achève brusquement.

Alain Giresse ne dispose pas du même potentiel à Toulouse. Il a débuté en douceur, décidé comme son ex-compagnon des Girondins de Bordeaux à façonner à petites touches son équipe et à montrer la voie dans un club manquant singulièrement de continuité. Il n'est plus loin de réussir, puisque la Division 1 tend les bras aux Toulousains. Un événement pour une ville nostalgique des grands moments qu'elle a vécus, ne demandant qu'à vibrer de nouveau.
Alain et Jean, quarante-cinq et quarante-deux ans, quatre-vingt-dix-neuf sélections à eux deux et quelques trophées dans les armoires, arrivent ainsi sans trop de bruit dans le cercle des meilleurs entraîneurs français, et forcément leur poids se fera sentir dans les années à venir. Ils sont passionnés, respectés, travailleurs, perfectionnistes, en pleine force de l'âge. Il y a quelque temps, lors d'un match télévisé qu'il commentait, Michel Platini s'était exclamé : « Quelle forme il a, Jean ! », en voyant l'entraîneur monégasque sauter par-dessus une barrière pour s'emparer d'un ballon, et c'est vrai. Le succès va bien aux deux ex-Bordelais qui ont aussi en commun d'avoir terminé leur carrière à Marseille (Alain Giresse en 1988, Jean Tigana en 1991), et il est sûr que la réussite ne leur tournera pas la tête.

C'est pourquoi on a envie maintenant de voir comment ils vont évoluer dans cette carrière qui semble leur sourire. Ils peuvent être ces hommes capables de mener Monaco et Toulouse encore plus haut. Mais ils ont également l'envergure pour devenir des entraîneurs de demain à la voix prépondérante, les successeurs de Jean-Claude Suaudeau ou de Guy Roux, lesquels exercent une grande influence sur le Championnat national, chacun avec son caractère, sa sensibilité et sa vision du jeu. N'ont-ils pas été champions en 1994-95 et 1995-96, à tour de rôle, et Jean Tigana ne vient-il pas prendre leur suite avec Monaco qui se languissait sur son rocher depuis 1988, date de son dernier titre !

On aimerait les entendre plus souvent nous rappeler leurs conceptions du jeu.

SOMMAIRE n° 2 665

4 **L'ÉVÉNEMENT**
Le sacre de Monaco
Les Monégasques sont les nouveaux champions de France. Un titre attendu et plus que mérité, l'équipe de Jean Tigana ayant démontré sa supériorité tout au long de la saison. A peine couronné, Monaco pense toutefois déjà à demain. L'avenir appartient à Anderson, Henry et Cie.

13 **DIVISION 1**
Pires, appelez-le « Monsieur Plus »

14 **Heureux et fier d'être lensois**

16 **FORUM D 1**

18 **TRANSVERSALES**

20 **DOSSIER**
Bernès : « Je ne suis pas le diable »
Le lundi 12 mai s'ouvrira le procès des comptes de l'OM. Au centre des débats, un énorme scandale financier, avec parmi les principaux acteurs Jean-Pierre Bernès. L'ancien directeur général de l'OM donne le ton et ne veut pas porter le chapeau. Les vérités d'un homme blessé.

24 **DIVISION 2**
Martigues, le rêve passe

27 **NATIONAL 1**

29 **NATIONAL 2**

30 **RÉSULTATS FRANCE**

40 **COUPE DE L'UEFA**
Schalke 04, la grosse cote

42 **ÉTRANGER**
Newcastle tourne une page

46 **RÉSULTATS ÉTRANGER**

50 **GUIDE**

52 **HORS JEU**
A cœur ouvert avec Wenger
Quand Arsène Wenger choisit de se confier longuement sur son enfance, ses envies, ses voyages, son éducation, on découvre toute la richesse et l'authenticité d'un homme parfois difficile à cerner. Confidences d'un vrai gentleman, attachant et sincère.

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

Photo Christian LIEWIG/TEMPSPORT

Photo ACTION IMAGES/PRESSE SPORTS

AGENDA — Semaine du 6 au 12 mai

MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
Coupe de l'UEFA (finale aller)	**League**	**Division 2 (40e journée)**	**Coupe de France (finale)**	**Mondial 98 Zone Asie**
Schalke 04 - Inter Milan	Manchester-Newcastle	Toulon-Toulouse	Guingamp-Nice	Tadjikistan-Chine
	Coupe d'Italie (finale aller)	Epinal-Châteauroux	**Liga**	**Zone Concacaf**
	Naples-Vicence		Barcelone-Real	Costa Rica - Jamaïque

La loi des plus forts

Les Monégasques à leur entrée sur la pelouse du stade Louis-II dimanche soir. Dumas, Barthez, Martin, Collins, Irles et Petit savent déjà qu'ils sont les nouveaux champions de France avant d'avoir joué.

Photos PRESSE SPORTS

Monaco n'a pas fêté par une victoire son titre de champion de France. Mais les Monégasques ne se sont pas attardés sur leur match nul contre Caen (2-2). L'important, c'est tout le reste, le déroulement d'une saison au cours de laquelle ils ont affirmé leur supériorité et révélé bien des talents, à l'image de Sonny Anderson ou de Thierry Henry.

Les joueurs monégasques avaient-ils, dans la nuit de samedi à dimanche, fêté plus joyeusement que permis leur titre de champion de France, après avoir appris que le Paris-Saint-Germain n'avait pu faire mieux que match nul contre Bordeaux ? A les voir évoluer sans rythme, sans suite dans les idées, cafouiller et bafouiller leur football au cours d'une première période insipide jouée face à un adversaire caennais pourtant résigné, plutôt maladroit et dépourvu d'arguments vraiment dangereux, la question n'avait rien d'incongru. D'ailleurs, nous n'étions visiblement pas les seuls à nous interroger sur les forces physiques des Rouge et Blanc. Le maigre public ayant répondu présent à Louis-II semblait également perplexe devant la production de ses footballeurs préférés, lesquels, c'est à peine croyable, rejoignaient les vestiaires sous des sifflets désenchantés. Vous parlez d'une fête !...

On rêvait sûrement dans le camp azuréen d'une apothéose plus éclatante. Hélas !, Sous les yeux du prince Albert, l'honneur n'a même pas été sauvé. Née, buteur réaliste, répondit d'abord à Ikpeba, l'auteur du premier but de la partie, salué enfin avec chaleur par des spectateurs qui commençaient à s'assoupir, puis Roche, au grand désappointement ironique de la foule, répliqua instantanément à Thierry Henry qui venait de tromper Delaroche.

Monaco n'a pas réussi à célébrer son titre d'une façon aussi digne que le souhaitaient ses rares supporters et que l'avaient envisagé les joueurs eux-mêmes. C'est juste un peu dommage, mais, peut-être, se réservaient-ils pour le dernier match de la saison et la visite de Nantes.

Cela n'enlève rien toutefois aux mérites d'un groupe qui était bien le plus fort du lot et n'avait pas beaucoup de rival à sa hauteur cette saison. Les joueurs de Jean Tigana n'ont pas volé le trophée. Ils ont non seulement été les plus réguliers, mais encore, le plus souvent, ce sont eux qui ont offert le spectacle le plus emballant. Cette équipe ressemble décidément à ses devancières également couronnées d'un titre dont on louait alors la qualité technique.

Voilà maintenant Monaco sur la plus haute marche du podium et appelé à défendre les intérêts nationaux dans la Ligue des champions. Vivement la saison prochaine !

VINCENT MACHENAUD

Photo PANORAMIC

Tigana est bien parti

RÉUSSITE. *Jean Tigana, champion, c'est un premier aboutissement dans une carrière d'entraîneur qui a débuté à Lyon, il y a quatre ans, avant de se poursuivre à Monaco.*

Parce qu'il adore se faire prier, parce qu'il est un poil superstitieux — et le titre s'est fait longtemps attendre —, Jean Tigana n'a cessé de remettre à plus tard l'entretien de fond que nous lui réclamons et que l'on attend tous venant de la part de l'entraîneur des champions de France. Ce n'est pas grave. Peut-être qu'il n'éprouve pas le besoin de s'exprimer publiquement. Il répète souvent qu'il n'a rien à dire, qu'il est préférable, plus intéressant, d'aller voir ses joueurs. Il pousse même l'effacement et la modestie jusqu'à s'insurger quand *L'Équipe* le placarde en gros plan sur sa une, comme ce fut le cas la semaine dernière. C'est à croire qu'il ne se supporte pas en photo.

Il est comme il est, Tigana, et il est surtout, depuis samedi soir, l'entraîneur en chef des champions de France à l'issue de sa deuxième saison en Principauté. La première avait été longtemps, trop longtemps, placée sous le signe de l'observation mutuelle. Lui, il a pris la mesure de ce club qui n'est pas tout à fait comme les autres, pendant que ces joueurs découvraient l'homme qu'il n'est pas aisé de cerner. Ce qui ne se passa pas sans quelques heurts, les premiers mois, et coûta probablement le titre à la formation monégasque.

Patrick Blondeau témoigne : « Tigana n'avait sans doute pas été très bien compris la première année mais Jean a complètement changé par rapport à l'année dernière. Désormais, il dialogue, il sait que, dans son métier, il est obligé de collaborer avec les joueurs. Maintenant, il peut encore s'améliorer. Comme c'est un garçon intelligent... » Ce que Dumas traduit en ces termes : « Il s'est montré plus ouvert avec nous cette année que la première... »

Tigana est également un technicien qui devine et anticipe, souvent avec bonheur. Puel, son assitant, avoue : « Il sent bien les coups. Et il est audacieux. Cette saison, lors de certaines rencontres où l'équipe ne tournait pas bien, il a souvent procédé à des changements qui se sont révélés payants. Plusieurs fois, il n'a pas hésité à sortir un milieu pour faire entrer un attaquant. Ce qui n'est pas toujours évident... » Il est donc heureux que ce titre récompense un entraîneur moins frileux que la moyenne, même si tous ses collègues n'ont pas l'avantage de diriger un effectif aussi important. Comme il l'avait prouvé avec Lyon dont le football ne laissait pas indifférent, Jean a réussi à faire bien jouer son équipe et à gagner, ce qui de toutes les façons est, à ses yeux, le plus important.

« Après avoir été européens avec l'OL, deuxième l'an passé, me voilà premier. Au bout de quatre années, c'est bien... », a simplement dit Tigana qui n'avait pas manqué de féliciter d'abord ses joueurs et tout l'encadrement. On attend maintenant la suite de sa carrière d'entraîneur avec impatience.

V.M.

Anderson a donné le ton

INCONTOURNABLE. *Cette année encore, Sonny Anderson a été l'un des éléments clés du dispositif monégasque et l'un des principaux artisans de ce titre attendu depuis neuf ans.*

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Ces dernières saisons, le PSG s'était donné pour règle de recruter les joueurs qui lui avaient fait du mal et de priver de cette façon ses principaux concurrents de leurs meilleures armes. C'est ainsi que Loko et Cauet sont venus de Nantes, que Ngotty est arrivé de Lyon. Et qu'en bonne logique parisienne, Sonny Anderson, meilleur buteur 1995-96 avec 21 réalisations, aurait dû suivre les pas de Youri Djorkaeff et quitter la Principauté pour la capitale. Ce projet lui plaisait d'ailleurs et jusqu'à la reprise du Championnat, le 10 août, le doute a plané sur le transfert du Brésilien. C'était même le principal sujet de conversation lors de Nantes-Monaco. Une fois de plus, Jean Tigana a démenti.

Mais c'est Sonny qui, sur le terrain, a donné la plus belle des réponses. Une passe décisive-et le but de la victoire. Le ton était donné. Favoris, comme depuis trois saisons déjà, les Monégasques engageraient cette fois tous leurs efforts pour être champion et Anderson serait le maître d'œuvre de cette chasse. Ce soir-là, Sonny déclare : « Etre champion, vraiment, ce serait bien pour le club et pour le public. » S'oubliant, volontairement, il présage du profil d'une saison où il ne sera plus seul devant. « L'an passé, on ne parlait que d'Anderson. Maintenant, on s'occupe des autres. Monaco a besoin de plusieurs attaquants », confirmera-t-il à *France Football* trois mois après.

NE PAS JOUER POUR LUI MAIS AVEC LUI

Avec Ali Bernarbia au départ de la manœuvre, Thierry Henry, Victor Ikpeba mais aussi Sylvain Legwinski ont étoffé, cette année, les vagues offensives monégasques. Et l'attention portée à Anderson par les défenses adverses a profité aux autres. Ainsi, si Sonny restait de loin, avant ce match du sacre, le meilleur buteur du club (18), derrière lui, la tâche se répartit équitablement entre Ikpeba (12 buts), Henry (8) et Legwinski (8). Ces trois-là, poussés par un banc dont bien des clubs de D1 rêveraient de faire des titulaires (Petersen, Grassi, Scifo, Collins), ont mis en pratique l'un des principes du Brésilien : ne pas jouer pour lui mais avec lui. Le comportement de l'équipe lors des deux dernières journées sera différent puisqu'en hommage à leur buteur, les Monégasques ont décidé de jouer exclusivement pour lui afin de lui offrir un deuxième titre de meilleur buteur.

« JE SAIS QUE MON DESTIN EST TRACÉ »

Anderson est un sage qui préfère les choix raisonnables aux espoirs vains. Sur le terrain, il choisira la passe en retrait plutôt que le tir insensé. Un temps perturbé par son transfert annoncé au PSG, il a compris que l'affaire ne se ferait pas immédiatement. Et plutôt que de cultiver nostalgie et regrets, il a prolongé en mars son bail avec Monaco jusqu'en 2002 et associé son destin à celui d'un club princier de plus en plus ambitieux. Il restera donc en Principauté au moins jusqu'à la fin de la saison prochaine et planifie si bien sa carrière sur le long terme (Paris, l'OM qu'il n'a pas oublié, l'Italie ou l'Espagne) qu'on en oublie qu'il n'a encore que vingt-six ans. « Je sais que je n'ai pas encore explosé », confie celui qui se sent capable de réussir les mêmes actions que Ronaldo.

Une saison en Ligue des champions n'est pas pour lui déplaire. Anderson sait que c'est en brillant au plus haut de l'élite européenne qu'il aura une chance de convaincre Zagallo, le sélectionneur brésilien. Car même s'il affirme avoir fait une croix sur la sélection nationale, on voit mal Anderson ne pas essayer de panser cette plaie ouverte dans son amour-propre. Surtout, quand il prononce cette phrase mystérieuse : « Je sais que mon destin est tracé. » C'est dans ce but qu'il voulait partir à Paris rejoindre Rai que Zagallo ne perd jamais de vue et gagner ces titres qui lui font encore défaut. Parce que le président Campora ne lui a pas trouvé de successeur, Anderson a dû rester à Monaco et a choisi d'y faire venir ce titre de champion de France plutôt que d'attendre de l'obtenir ailleurs.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Monaco

La jeunesse turbulente d'Henry

APPRENTISSAGE. *Cette année, Thierry Henry a commis quelques erreurs qui l'ont fait mûrir. S'il reste à Monaco, il devrait réussir l'an prochain une splendide saison digne de son potentiel.*

Photo Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

Révélation de l'année 1996, Thierry Henry sera attendu au tournant l'an prochain. Rapide, puissant, précis, imprévisible, collectif, il incarne « le prototype de l'attaquant de demain », selon tous les entraîneurs français. Mais il est désormais repéré. Les défenseurs d'Europe le connaissent et vont le surveiller. Il va devoir, en outre, résister à la pression qu'il s'est mise lui-même sur les épaules en signant deux contrats en même temps *(lire par ailleurs)* et en s'autoproclamant titulaire avec l'impatience de la jeunesse : « Quand j'entends dire que j'ai le temps, confiait-il à *L'Équipe* le 25 février dernier, ça me rend fou. Non, je n'ai pas le temps. Si on fait ce métier, c'est pour jouer. Je ne dis pas que c'est mal d'être préservé, mais si t'es bon, tu joues, non ? »

Ce genre de déclaration a le don d'agacer l'entraîneur de Monaco. Jusqu'à présent, en plein accord avec Raymond Domenech et Aimé Jacquet, Jean Tigana a géré la progression de Thierry Henry avec sagesse et parcimonie, l'amenant progressivement à disputer de plus en plus de matches, mais sans le jeter dans le grand bain des titulaires indiscutables. Du haut de ses dix-neuf ans, l'attaquant monégasque n'est encore qu'un espoir bourré de talent. Il doit s'acclimater au plus haut niveau. Et entrer sur le terrain avec Monaco, où la concurrence fait rage, est déjà une belle marque de reconnaissance.

Pour Jean Tigana, l'apprentissage de la patience fait partie du bagage nécessaire du haut niveau. Estimant que son joueur s'est dispersé en déclarations et en contacts intempestifs, le coach a choisi de laisser Henry quelque temps sur le banc, ne lui accordant depuis le 22 février et la rencontre Monaco-Metz que de brèves sorties en fin de match. Avec le soutien total du président Campora qui répète que Thierry a du temps devant lui, puisqu'il est lié au club jusqu'en 2002.

Deux mois de ce discours ont fait leur œuvre et Henry a gagné en maturité. « J'ai gambergé, confiait-il récemment à *FF*. Aujourd'hui, je ne veux pas trop revenir là-dessus, c'est le coach qui décide et même si tout joueur souhaite être sur le terrain, il n'y a rien à dire. Je dois relativiser, on a quand même souvent fait appel à moi cette année. Je suis dans le groupe et j'ai plutôt une pensée pour mon copain Dos Santos qui était souvent sur le terrain l'année dernière et qui ne joue plus aujourd'hui. C'est très difficile pour lui. Alors moi, je n'ai pas à me plaindre. » Le métier rentre, apparemment.

L'an prochain, Henry devrait donc rester à Monaco avec son compère Anderson. La complicité qui est en train de s'établir entre ces deux-là vaut de l'or. Henry le sait qui déclare : « J'espère que je jouerai le plus longtemps possible avec Sonny. » Au contact du Brésilien et dans le grand bain de la Ligue des champions, Thierry Henry devrait, l'année de ses vingt ans, concrétiser les espoirs fondés en lui.

J.-PH. B., à Monaco

Sans suspense, pas de fête

CHRONOLOGIE. *Les Monégasques ont vécu le plus tranquillement du monde ces moments réputés inoubliables et ont fêté leur titre sur le terrain dans l'ambiance feutrée habituelle de Louis-II. Après, les manifestations de joie furent raisonnables.*

Samedi, 20 h 30. Comme il est d'usage les veilles de match, l'équipe de la Principauté se met au vert au *Beach Plaza*. Collation et couvre-feu au programme. L'hôtel n'est pas équipé du Kiosque. On ne suivra pas PSG-Bordeaux à la télé. Ni même à la radio. A Monaco, ça fait un moment que plus personne ne doute de l'issue du Championnat. Le soulagement arrivera plus ou moins tôt, c'est tout.

Samedi, 21 h 45. Les portables sonnent. PSG-Bordeaux : 2-2. C'est fait, Monaco est champion sans avoir encore joué. Pas de hourras, pas d'explosion de joie, mais des sourires entendus, satisfaits, pour saluer la récompense officielle du travail bien fait. Cette mesure toute monégasque est à l'image de la saison, selon Ali Benarbia : « Tout au long de l'année, nous n'avons jamais explosé de joie après la victoire, ni non plus été déprimés après les défaites. C'est ce qui a fait notre force. »

Samedi, 22 heures. Quelques accolades. Des bulles pour marquer le coup. « Mais pas trop. Ça ne serait pas pro », tempère Benarbia. « Oh ! on n'est pas restés tard », confirme Henri Biancheri, directeur plus sage que sportif.

Dimanche matin. Voilà déjà une quinzaine de matins que les Monégasques se lèvent champions de France. Alors cette journée sera comme toutes les autres : « Télé, télé, télé et téléphone. Une journée de joueur de foot au vert », résume Laurent Viaud, qui ne fait pas partie du groupe et s'est autorisé une sortie au Grand Prix des vieilles voitures.

Dimanche, 19 h 30. A une heure du coup d'envoi, le stade est désert. Ce club est champion de France et il faut lire les journaux pour le savoir. « On a donné 2 000 invitations à des scolaires, j'espère qu'il vont venir », invoque Biancheri. Heureusement une bonne nouvelle : le prince Albert a réussi à se libérer du gala historique des vieilles voitures pour assister au match. Il y retournera dès le coup de sifflet final.

Dimanche, 20 h 30. Les joueurs entrent sur le terrain, lèvent les bras, les drapeaux des 7 500 supporters s'agitent dans une tranquille frénésie. L'an prochain, même pour la Ligue des champions, rien ne sera organisé pour faire venir plus de monde au stade. « Que voulez-vous, explique le président Campora, la démographie reste ce qu'elle est. Nous sommes dans une ville de 30 000 habitants, dans un bassin de population qui ne dépasse pas les 100 000, avec de surcroît deux clubs pros dans les environs. Avec 7 000 spectateurs de moyenne au stade, soit 7 % du total, nous sommes dans le même rapport que les autres clubs de D 1 française. »

Dimanche, 20 h 44. Après quelques battements de tambour et un ou deux slogans incantatoires, le club des supporters s'essouffle. Le silence retombe sur Louis-II. En tribune de presse, les nostalgiques évoquent l'ambiance inégalée des sacres de l'OM.

Dimanche, 20 h 57. Dans un silence de cathédrale, le speaker du stade annonce le remplacement de Léonard par Grimandi. On entend désormais nettement les joueurs se parler sur le terrain.

Dimanche, 21 h 18. Mi-temps. Monaco rentre au vestiaire sous les sifflets ; 0-0 et une seule action... pour Caen. Ce n'est pas un jubilé, c'est un match amical entre deux équipes, professionnelles certes, mais démobilisées.

Dimanche, 21 h 40. Un supporter, seul, hurle dans son porte-voix : « We are the champions », et termine son couplet dans un râle, rendant le stade à son silence. Trois minutes plus tard, Victor Ikpeba réveille le stade. Son but inspire — fait nouveau à Louis-II — quelques lancers de confettis. Mais l'égalisation calme les ardeurs. Même scénario à un quart d'heure de la fin avec le but d'Henry et l'égalisation de Roche.

Dimanche, 22 h 18. Coup de sifflet final. « L'envahissement ordonné du stade », selon les mots de Biancheri, commence. « Le 24 mai, nous organiserons mieux les choses. On promènera les joueurs dans les rues de la ville », poursuit-il sans rire. Tribune d'honneur, les joueurs saluent à la manière des comédiens après une générale. La bise au prince. Cette fois, *We are the champions* est porté par les haut-parleurs du stade. Et la première surprise de la soirée survient : 3 000 personnes qui restent sur la pelouse à acclamer les joueurs, les empêchant de regagner les vestiaires afin d'enfiler à temps les costars pour la remise des Oscars du foot.

Dimanche, 22 h 30. Tigana fend la foule sous les hourras et serre quelques mains au passage, osant quelques sourires. Barthez, tête brûlée, sera le premier des joueurs à le suivre. Les autres hésiteront un moment.

Dimanche, 22 h 45. Les premiers mots dans un vestiaire calme où l'on a débouché le champagne rosé. Ikpeba est le plus heureux. Il chante et danse, seul : « Onze mois après le titre olympique, je vis un moment extraordinaire ! » Anderson est sans doute le plus expressif après lui : « Il manquait vraiment un titre à mon palmarès. Maintenant, c'est parti. L'habitude est prise. Les autres vont venir. » Les autres savoureront plus tard dans la soirée. Entre eux. Scifo est déjà à Anderlecht. Petit regrette que cette ville sache si peu faire la fête.

Dimanche, 23 heures. En costume, l'équipe monte sur le podium de Canal+ et reçoit ses trophées. Trois cents personnes l'acclament. On espère pour ces hommes engoncés dans leur cravate que la soirée ne fasse que commencer. Car, au stade, la fête est terminée. Il est 23 h 18.

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Monaco

Gallas et Delaroche neutralisent sans trop de difficulté Ikpeba. Les Monégasques n'étaient pas dans leur meilleure forme le jour de leur couronnement.

Photo Alain de MARTIGNAC

Puel, l'apôtre de la rigueur

Claude Puel s'occupe cette saison de la préparation physique des professionnels monégasques. Avec la même exigence qu'il mettait à s'entraîner lui-même.

« Deux jours avant la reprise, j'étais prêt à quitter Monaco pour aller jouer ailleurs car je n'avais reçu aucune offre concrète. » Ainsi, au bout de vingt ans de vie commune. Et puis, on m'a proposé ce poste d'entraîneur adjoint chargé de la préparation physique du groupe. Je m'occupe également de l'entretien des joueurs qui se retrouvent sur la touche afin qu'ils gardent le même niveau que les titulaires. Ils ont droit à des séances supplémentaires. C'est un nouveau système. Auparavant, ceux qui n'étaient pas dans le groupe partaient s'entraîner avec la réserve et participaient aux matches de N 2. Je pense que c'est un changement important. Cela permet à tous les joueurs de se sentir concernés, de ne pas laisser tomber, de savoir exactement où ils en sont. » Puel est un sacré bosseur. Au milieu du terrain, quand il n'évoluait pas en défense, peut-être même qu'il a joué devant, il se multipliait, infatigable et impitoyable. De l'autre côté de la barrière, il n'a pas troqué le bleu de chauffe pour l'habit de lumière. Fidèle à ses principes, il continue de turbiner à la Turbie, montrant l'exemple tous les jours de la semaine. Ceux qu'il n'a pas ménagés, au point de les avoir entendus parfois rouspéter, se félicitent aujourd'hui du bénéfice qu'ils ont retiré de cette collaboration, « qui les a rendus plus forts », assurait récemment Franck Dumas, le capitaine.

Qui a également permis une rotation plus souple au sein de l'équipe dirigée par Tigana avec lequel Puel entretient des rapports « complices et sérieux ». L'équipe n'a pas eu trop à souffrir des absences des uns ou des autres. « Nous avons eu à gérer un groupe homogène », assure son assistant, ravi de cette reconversion vers laquelle il s'est dirigé naturellement. « J'ai le deuxième degré complet du diplôme d'entraîneur. » Il ne s'arrêtera pas là et en profite au passage pour remercier Jacques Devismes, son prof à la DTN, avant d'ajouter : « La coupure n'a pas été trop dure, je n'ai pas eu le temps de m'interroger. Ce boulot exige beaucoup d'énergie, davantage de responsabilités que celui de joueur. »

Claude Puel ne s'en plaint pas. Au contraire, il apprécie, surtout quand il voit son labeur couronné. « Monaco est champion et on y est tous pour quelque chose. Mais le mérite en revient d'abord aux joueurs pour leur comportement sur le terrain et en dehors. »

V.M., à Monaco

Les discussions ne font que commencer chez le champion de France. Emmanuel Petit, sollicité par de nombreux clubs étrangers, pourrait quand même rester en Principauté.

Photo Nicolas LUTTIAU

Un avenir sous le signe de l'ambition

RENFORTS. *La prochaine saison sera celle de la Ligue des champions, le recrutement monégasque sera forcément important. Trois joueurs ont déjà signé, N'Doram n'en est pas loin et ce n'est pas fini...*

Le président Campora l'a affirmé : « En vue de la Ligue des champions, il faudra doubler tous les postes de notre effectif. » Autrement dit, le recrutement monégasque devrait être, cette année encore, très important. Il est peu probable en effet que les seuls Carnot, Sagnol et Lefèvre viennent renforcer l'équipe quand, dans le même temps, sans parler de l'arrêt de Di Meco, Scifo, Petersen, Blondeau (transféré pour 12 millions de francs à Sheffield Wednesday) et Dos Santos partent.

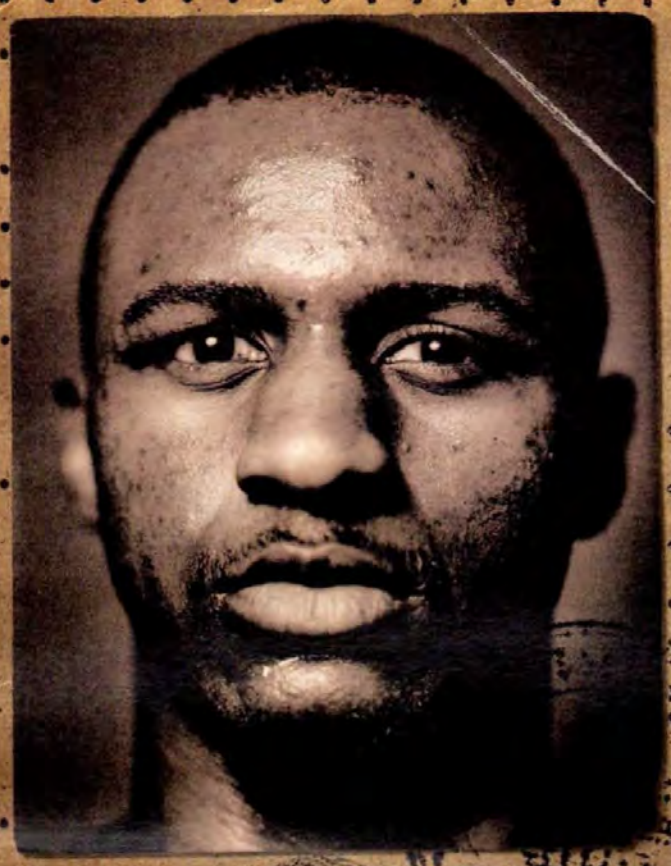
Des trois, seul Patrick Blondeau était un titulaire indiscutable, mais aucun des joueurs déjà recrutés ne présente son profil. Il est donc probable que Monaco va poursuivre ses recherches après avoir vainement tenté d'arracher Goma à Auxerre. Il convient également de parer à l'éventualité d'un départ de Manu Petit, contacté récemment par l'Inter Milan, même si ce dernier a les plus fortes chances de rester en Principauté, comme à celle, toujours d'actualité, de Thierry Henry...

Récemment, Jeannot Petit était à Copenhague pour Danemark-Slovénie après avoir vu le match des Espoirs. On sait qu'il a été impressionné par le match de Nielsen, le milieu de terrain de Manchester. Delio Onnis, quant à lui, est parti pour trois semaines en Argentine. Il serait étonnant que ces voyages ne débouchent pas sur une nouvelle signature.

Celle de Japhet N'Doram est attendue prochainement. Le docteur Campora s'est mis d'accord avec les dirigeants nantais mais il semble que Jean Tigana ne soit pas encore convaincu de l'utilité de faire venir le Tchadien. Sans doute, juge-t-il plus utile et plus urgente l'acquisition d'un milieu de terrain défensif de grande valeur. Pour le moment, c'est Manu Petit qui remplit cette tâche, avec bonheur, mais ce n'est pas un vrai spécialiste du poste. Et Djetou pas davantage. D'ailleurs, à y regarder de plus près, on constate curieusement que Tigana a sous la main pas moins de cinq stoppeurs (Grimandi, Djetou, Irles, Cristanval, Sagnol, sans parler de Petit...). Nul doute que les responsables monégasques n'ont pas fini d'œuvrer sur le marché des transferts.

V.M., à Monaco

LEGIONNAIRE ..... VIEIRA PATRICK



AFFECTATION ..... Arsenal FC, Pr. league

MATRICULE ..... N° 4, milieu défensif

DUREE D'ENGAGEMENT ..... 4 ans

SIGNATURE ..... Juin 96

NE LE ..... 23/6/76 à Dakar

TAILLE ..... 1,91 m

POIDS ..... 81 kg

LANGUES ..... français, anglais, italien

ANTECEDENTS ..... AS Cannes, Milan AC

CERTIFICATS ET DIPLOMES ..... 4 buts, Capitaine de l'Equipe de France espoir, 1 sélection en Equipe de France.

CASIER JUDICIAIRE .... 18 cartons jaunes, 1 carton rouge.

BILAN PSY ..... équilibré, fait preuve de maturité, avis favorable.

NO 3. LEGIONNAIRE. TU T'ENTRAINES AVEC RIGUEUR. TU AS LE SOUCI CONSTANT DE TA FORME PHYSIQUE.

RÉCOMPENSE. *Il n'aura pas attendu huit ans pour rien. Patrick Blondeau a choisi de quitter Monaco pour Sheffield Wednesday l'année de son premier titre. Il le dit ici, plus rien ne le retenait dans ce club, ni en France. Mais il promet de revenir dans deux ans. A l'OM...*

Photo GAMMA

Blondeau : « Je pars la tête haute »

« Patrick, que vous inspire ce titre de champion de France ?
J'y vois la récompense de notre travail. De celui des joueurs, comme du rôle tenu par Claude Puel et Jean Tigana. Sur un plan personnel, c'est la consécration de huit saisons à Monaco. J'étais venu dans ce club pour gagner des trophées. J'avais remporté une Coupe de France. Je suis enfin champion. J'attendais cela avec impatience.

Pour vous, il vient au bon moment.
Oui, je quitte Monaco sur un titre, acquis l'année où la Principauté fête ses sept cents ans. Je sais que ça représente beaucoup pour les Monégasques. Cette saison restera dans les annales.

Au départ de l'épreuve, Monaco apparaissait comme le grand favori...
Comme chaque année ou presque !

Pourquoi le titre est-il venu cette saison ?
Parce que nous avons su nous montrer réguliers, plus que nos principaux rivaux, et parce que nous n'avons pas eu de blessés grâce au travail de Claude Puel.

Monaco n'avait pas de rival sérieux ?
Paris n'était pas au niveau des années précédentes. L'OM non plus. Heureusement que les Nantais ont très mal démarré sinon c'est eux qui s'imposaient. La surprise aurait pu aussi venir de Bordeaux avec Rolland Courbis...

Vous considérez que vous avez eu de la chance ?
Non, c'était simplement notre année !

Les joueurs monégasques ont également paru plus forts mentalement.
C'est vrai. De ce côté-là, il y a eu un gros travail d'accompli par certains joueurs d'expérience. Dumas, Petit, Benarbia et moi-même, on a sacrifié beaucoup de notre énergie pour donner le maximum à l'équipe. C'est ainsi qu'on a remporté des matches, comme à Caen ou au Havre, que nous aurions perdu un an avant. Parfois, on a eu un peu de chance mais cela n'enlève rien à nos qualités.

« TIGANA M'A LAISSÉ GOUVERNER... »

Vous êtes fier et heureux d'avoir contribué à cette performance ?
Evidemment. Mais j'ai un gros regret, celui de ne pas avoir gagné la Coupe d'Europe. Elle était à notre portée. Franchement, ce match à Milan me reste en travers de la gorge. On n'aurait jamais dû se faire éliminer. Des moments comme celui-là, il ne faut pas passer à côté. C'est impardonnable. J'espère que le club en tirera les conclusions.

Qu'a-t-il manqué à Monaco ce soir-là ?
On perd pour plusieurs raisons. Un peu de fatigue, des choix tactiques malencontreux, un manque de fierté chez quelques joueurs... A Monaco, trop de joueurs sont absents dans les grands rendez-vous, même si ça s'est un peu amélioré cette année.

Vous-même, avez-vous réalisé votre saison la plus pleine ?
Ma première année à Monaco n'avait pas été mal. J'étais arrivé comme remplaçant et je m'étais affirmé comme un titulaire. Les suivantes, j'ai déconné. Je manquais de sérieux pour être compétitif. Et puis je me suis raisonné et les progrès sont venus.

« J'en avais marre du Championnat de France. »

Mais vous n'aviez jamais atteint ce niveau de jeu.
C'est exact. Sur ce plan, c'est ma plus belle saison. Je la dois à Jean Tigana dans le sens où il m'a laissé gouverner beaucoup de choses dans l'équipe...

Vous voulez dire qu'il vous a confié des responsabilités supplémentaires ?
Oui. J'ai besoin de sentir qu'on me fait totalement confiance. Cette saison, je me suis investi totalement dans le groupe. Il y a eu comme un déclic.

Qu'est-ce qui a provoqué ce déclic ?
En débutant la saison, j'avais pour objectif de jouer le plus grand nombre de matches et pas une quinzaine comme d'habitude. Rolland Courbis, qui est mon père spirituel, m'a convaincu de la nécessité de m'impliquer à fond. Le reste est venu naturellement.

Notamment, l'équipe de France. Vous y songiez avant ?
Pas du tout ! C'est d'ailleurs pour ça que je n'étais ni déçu ni surpris qu'on ne m'appelle pas. Je suis réaliste, je ne la méritais pas.

Vous doutiez d'avoir le talent nécessaire pour être sélectionné ? Vous pensiez être limité ?
Sur le terrain, il fallait que je montre davantage de culot, surtout par rapport au poste d'arrière-ailier que j'occupe. Ma famille, mes proches, Jürgen Klinsman également m'ont ouvert les yeux. Cela dit, je savais que je n'étais pas mauvais. A chaque rencontre de Coupe d'Europe, je répondais présent. Là, je suis sorti du lot.

« ICI, J'AI FAIT LE TOUR DE LA QUESTION »

Il vous reste deux ans de contrat, vous avez la possibilité de disputer la Ligue des champions, et pourtant vous jouerez la saison prochaine à Sheffield Wednesday. Pourquoi ?
Parce que j'ai atteint mon objectif avec Monaco. Ici, j'ai fait le tour de la question. Il n'était pas envisageable de continuer un an de plus. C'est un privilège de jouer pour Monaco, mais huit ans ça va ! J'en avais marre du Championnat de France. Je trouve qu'il est de moins en moins bon.

On vous annonçait à l'Inter, et vous avez choisi l'Angleterre...
Au mois de janvier, les premiers contacts avec les Italiens ont eu lieu. Mes dirigeants m'ont dit qu'il fallait que je termine la saison avec Monaco. Maintenant, c'est fini, je m'en vais. Personne n'aurait pu me retenir.

Pourquoi Sheffield ?
J'aurais pu signer aux Rangers aussi, mais les Anglais ont été les plus rapides, et j'en suis ravi. J'ai envie de découvrir cette culture, de connaître cette ambiance, ces fans qui applaudissent autant un tacle qu'une reprise de volée. En France, les défenseurs ne sont pas estimés comme ils devraient l'être. Ce manque d'affection me pesait.

Financièrement, vous devez réaliser une opération juteuse...
Je n'ai pas à m'en cacher. J'ai signé un contrat comme j'en rêvais. Pour un défenseur de vingt-neuf ans, c'est même incroyable.

Vous n'avez pas peur de souffrir là-bas ?
Parce que le ciel te touche la tête ? Je m'en fiche. Je suis prêt à tout, rien ne me fait peur. Au contraire, je suis extrêmement motivé, je vais relever ce challenge. Je ne connais rien du Championnat anglais, mais ce n'est pas un problème. Et puis, je ne dois pas oublier qu'il y a l'équipe de France et la Coupe du monde. J'y ai goûté deux fois, et ça m'a plu. Vivre trois jours de stage à Clairefontaine me fait apprendre énormément.

Vous devez être le plus heureux des footballeurs ?
Je suis très heureux, mais je ne plane pas. Je pars la tête haute, en ayant rendu les services qu'on attendait de moi. C'est bien. Je suis conscient de ce qui m'arrive. Je maîtrise. Je vais jouer là-bas deux ans, et après je rejoins l'OM. Je pense que j'aurai fait le tour de la question.

Vous vous êtes fixé un nouvel objectif ?
Oui. Apprendre l'anglais. Ce ne sera pas le plus facile !... »

VINCENT MACHENAUD, à Monaco

Au bonheur des anciens

RÉTRO. *Delio Onnis, Gérard Banide et Claude Puel ont été champions de France avec Monaco en 1978, 1982 et 1988. Aujourd'hui, ils travaillent toujours pour le club de la Principauté, avec lequel ils ont vécu les plus beaux moments de leurs carrières de joueurs et d'entraîneur. Souvenirs, souvenirs...*

1977-78. Onnis : « La naissance d'un grand club ».

Idole du vieux stade Louis-II, aujourd'hui chargé de surveiller le continent sud-américain pour l'ASM, Delio garde précieusement en mémoire cette saison qui marque pour lui l'avènement d'un grand club pro.

« A Monaco, j'ai connu les sensations les plus fortes pendant les sept années où j'ai porté ce maillot. Nous sommes descendus en Deuxième Division et nous avons été sacrés l'année suivante, la saison de notre remontée en D 1 ! Je me souviens que, cette année-là, on avait gagné les cinq premières rencontres du Championnat et les cinq dernières. On avait terminé avec un seul point d'avance sur Nantes. Ce qui m'a beaucoup marqué, c'est que les Nantais avaient fait match nul contre Rouen, à l'aller comme au retour, lors de la dernière journée, alors que cette équipe allait être reléguée.

Je ne veux pas jouer les faux modestes, mais on jouait bien au ballon. On se faisait plaisir, il y avait plein de très bons joueurs dans l'équipe. Mais ce qu'il faut souligner, c'est que le grand Monaco est né cette saison-là. C'est à cette époque que l'ASM est vraiment devenue un club pro, sérieux. Jusqu'à 1978, il y avait des hauts et des bas, le club manquait de stabilité dans les résultats et au niveau des structures. Après ce titre, il a pris une nouvelle dimension. Les dirigeants sont restés et c'est ce qui a contribué à le rendre plus stable, à lui donner une dimension européenne. Je crois d'ailleurs que c'est un signe de stabilité que de confier certaines tâches à des anciens de la maison. Je ne dis pas ça parce que je suis dans le staff, mais parce que je suis convaincu que c'est la meilleure des choses.

Cette saison, l'équipe de Tigana a fait du bon boulot. Le mérite en revient évidemment aux joueurs et aux techniciens, mais aussi aux dirigeants. L'équipe a été placée dans des conditions optimales. L'effectif était de qualité, mais il y avait aussi la quantité. En 1978, on était moins nombreux. La seule chose qui n'a pas changé, c'est le public. A mon époque, il n'y avait pas moins de monde et pas davantage. De ce côté-là, c'est pareil. Mais on ne s'en plaignait pas. On faisait avec... Quand tu signes à Monaco, tu le sais, il ne faut pas te plaindre après. Moi, au bout de six mois, j'avais compris. Mais j'étais peut-être à part. Les supporters me vénéraient. Je les considérais un peu comme ma famille. Ils n'étaient pas nombreux, mais vraiment très proches. »

1981-82. Banide : « La parole aux jeunes ».

L'actuel directeur du centre de formation de l'ASM était entraîneur de cette équipe qui révéla Amoros, Bellone et autre Bijotat et consacra en même temps quelques anciens tels, Courbis, Pérais, Barberis...

« Je garde évidemment un très bon souvenir de cette saison, le meilleur de ma carrière d'entraîneur. De cette épopée, je retiens surtout qu'elle a été réalisée avec beaucoup de jeunes joueurs encadrés par quelques éléments plus expérimentés. Il y avait Christophe et Ettori, que j'avais formés à l'INF Vichy, d'autres sortis du centre de formation, comme Amoros, Bellone, Puel, Bijotat, Ninot, Recordier, et d'autres que je m'en veux d'oublier. Et puis il y avait les cadres de l'équipe, les Courbis, Vitalis, Pérais, Pécout, Edstroem, Barberis, le moteur de mon équipe. Un groupe réduit en quantité chez les pros, mais avec un grand nombre de jeunes.

Je ne crois pas me tromper en racontant que nous avons été sacrés champions lors de la dernière journée en battant Strasbourg chez nous. Saint-Etienne était à égalité au nombre de points, mais ils avaient une différence de − 7 au goal-average par rapport à nous. Heureusement que nous avons gagné ce soir-là, parce que les Verts, eux, s'étaient imposés 9-2 contre Metz. Un score normal, quoi !

Photos MICHEL DESCHAMPS et L'ÉQUIPE

Delio Onnis (ci-dessus), le buteur de 1978, Gérard Banide, l'entraîneur de 1982 (en bas), et Claude Puel, le régulateur de 1988, trois hommes qui ont compté et qui comptent toujours dans la vie de l'AS Monaco.

J'avais une très belle équipe à ma disposition, bien équilibrée, et ce n'était pas facile de faire plaisir à tout le monde. La concurrence était rude. Ça nous causait certains tourments parce que nos choix étaient parfois mal interprétés par ceux qui restaient sur la touche. En attaque, j'avais du monde avec Pécout, le grand Edstroem, Bellone et Couriol. Mais les anciens avaient parfaitement joué leur rôle et les jeunes avaient apporté leur enthousiasme. Un mariage parfait.

Il est difficile d'établir des comparaisons avec le titre que vient d'obtenir le club. Je pense qu'il ne serait pas possible aujourd'hui d'aligner autant de jeunes. C'est comme si Monaco avait joué, cette saison, avec six ou sept Henry ou Legwinski dans l'équipe. D'ailleurs, quand nous avons choisi de faire confiance à autant de jeunes espoirs, on savait qu'on prenait un risque. Et je remercie mes dirigeants de m'avoir suivi. »

1987-88. Puel : « La patte de Hoddle ».

Adjoint de Tigana, fidèle parmi les fidèles puisqu'il est au club depuis vingt ans, le vaillant milieu de terrain aux deux titres garde sur un plan personnel un souvenir mitigé de cette saison, mais se rappelle avec émotion le brillant milieu de terrain anglais.

« J'ai une très mauvaise mémoire. Je ne suis pas non plus du genre à ressasser le passé. Quand c'est fini, c'est fini, il faut passer à autre chose. Et puis j'ai joué tellement d'années à Monaco que, parfois, je mélange un peu les dates. Si je ne me trompe pas, la saison 1987-88 était la première d'Arsène Wenger. Il arrivait de Nancy qui venait d'être relégué et il succédait à Lucien Muller. Wenger a amené avec lui sa rigueur, son professionnalisme. Cette année-là, on a franchi un palier sur le plan des structures, de la préparation, des déplacements. Comme jeune entraîneur, il a donné un nouvel élan au club.

Sur le terrain, on avait un formidable animateur avec Glenn Hoddle. Le jeu portait souvent sa patte. Il était de la race de Platini. Dommage qu'il ne soit pas venu plus tôt sur le continent. Et puis, devant, il y avait son compatriote Mark Hateley. Leur passage nous a profondément marqués. Fidèle à sa réputation, Monaco pratiquait un jeu de qualité. Il me semble qu'on avait été sacrés champions devant Bordeaux...

Sur un plan personnel, je conserve un souvenir mitigé de cette saison. C'est celle de mon second titre, mais également celle où, pour la première fois depuis que je portais le maillot monégasque, je ne fut pas considéré comme un titulaire au départ. Ce fut un tournant dans ma carrière et dans mon jeu. Avant cette saison, je jouais à tous les postes, mais je jouais, et là on me demande de me fixer en milieu défensif, sans être toutefois considéré comme un titulaire. Je me suis attrapé quelquefois avec Wenger. Je me mettais minable à l'entraînement, plus que d'autres, pour regagner ma place, et j'avais toujours l'impression d'être discuté. »

VINCENT MACHENAUD,
à Monaco

Vingt-trois pour un titre

LES 23 CHAMPIONS DE FRANCE

ANDERSON Sonny
26 ans, attaquant.
33 matches, 18 buts.

BARTHEZ Fabien
25 ans, gardien.
35 matches.

BENARBIA Ali
28 ans, milieu.
33 matches, 2 buts.

BLONDEAU Patrick
29 ans, défenseur.
30 matches.

COLLINS John
29 ans, milieu.
27 matches, 5 buts.

DI MECO Eric
33 ans, défenseur.
2 matches.

DJETOU Martin
22 ans, défenseur.
26 matches.

DOS SANTOS Manuel
23 ans, défenseur.
2 matches.

DUMAS Franck
29 ans, défenseur.
35 matches.

GRASSI Marco
28 ans, attaquant.
11 matches.

GRIMANDI Gilles
26 ans, défenseur.
23 matches, 1 but.

HENRY Thierry
19 ans, attaquant.
34 matches, 9 buts.

IKPEBA Victor
23 ans, attaquant.
30 matches, 13 buts.

IRLES Bruno
21 ans, milieu.
9 matches.

LEGWINSKI Sylvain
23 ans, milieu.
35 matches, 8 buts.

LÉONARD Philippe
23 ans, défenseur.
17 matches.

MARTIN Lilian
25 ans, milieu.
24 matches.

PETERSEN Dan
24 ans, attaquant.
10 matches, 1 but.

PETIT Emmanuel
26 ans, défenseur.
27 matches.

PORATO Stéphane
23 ans, gardien.
1 match.

SCIFO Enzo
31 ans, milieu.
14 matches, 4 buts.

TREZEGUET David
19 ans, attaquant.
5 matches.

VIAUD Laurent
27 ans, milieu.
22 matches.

Photo Alain de MARTIGNAC

Un peu court Collins pour tromper la défense caennaise. La meilleure attaque du Championnat n'a pas fait preuve de son inspiration habituelle face à des Normands très motivés.

MONACO QUART D'HEURE PAR QUART D'HEURE

Buts marqués
1re-15e minute : 8.
16e-30e minute : 7.
31e-45e minute : 9.
46e-60e minute : 8.
61e-75e minute : 18.
76e-90e minute : 14.
Première période : 24.
Seconde période : 40.

Buts encaissés
1re-15e minute : 6.
16e-30e minute : 3.
31e-45e minute : 4.
46e-60e minute : 6.
61e-75e minute : 8.
76e-90e minute : 1.
Première période : 13.
Seconde période : 15.

LES 64 BUTS MARQUÉS PAR MONACO :

34 buts du pied droit.
15 buts du pied gauche.
12 buts de la tête.
Plus trois buts marqués contre leur camp par Dehu (Lens), Pottier (Nice) et Ismaël (Strasbourg).
45 buts sur des actions développées.
1 but sur coup franc.
3 buts suite à un coup franc.
9 buts suite à un corner.
3 penalties.
3 buts inscrits contre leur camp par des défenseurs adverses.

LA JOURNÉE DU TITRE

Depuis dix ans, le match du sacre
1996-97 : 36e journée, MONACO - Caen : 2-2.
1995-96 : 37e journée, Guingamp - AUXERRE, 1-1.
1994-95 : 36e journée, Bastia - NANTES, 2-2.
1993-94 : 36e journée, PARIS-SG - Toulouse, 1-0.
1992-93 : néant.
1991-92 : 37e journée, MARSEILLE - Cannes, 2-0.
1990-91 : 37e journée, MARSEILLE - Auxerre, 1-0.
1989-90 : 37e journée, MARSEILLE - Caen, 1-0.
1988-89 : 37e journée, MARSEILLE - Auxerre, 2-1.
1987-88 : 36e journée, Metz - MONACO, 2-2.

LES CINQ TITRES PRÉCÉDENTS :

1961
57 points, 26 victoires, 5 nuls, 7 défaites, 77-42.
L'effectif : Alberto, Biancheri, Carlier, Casolari, Cossou, Djibrill, Garofalo, Hernandez, Hess, Hidalgo, Kaelbel, Ludo, Nowak, Roy, Théo, Thomas.

1963
50 points, 20 victoires, 10 nuls, 8 défaites, 77-44.
L'effectif : Artelesa, Biancheri, Carlier, Casolari, Cossou, Courtin, Djibrill, Douis, Forcherio, Girod, Hernandez, Hess, Hidalgo, Peretti, Sottimano, Taberner, Théo, Thomas.

1978
53 points, 22 victoires, 9 nuls, 7 défaites, 79-46.
L'effectif : Chaussin, Chauveau, Correa, Courbis, Dalger, Ettori, Fages, François, Gardon, Gudimard, Luccioni, Moizan, Nogues, Onnis, Perruchini, Petit, Ricort, Rouquette, Tuybens, Vanucci, Vitalis.

1982
55 points, 24 victoires, 7 nuls, 7 défaites, 70-29.
L'effectif : Amitrano, Amoros, Barberis, Bellone, Bijotat, Christophe, Courbis, Couriol, Edström, Ettori, Liégeon, Mengual, Ninot, Pécout, Pérais, Petit, Puel, Recordier, Valadier, Vitalis.

1988
52 points, 20 victoires, 12 nuls, 6 défaites, 53-29.
L'effectif : Amoros, Battiston, Da Fonseca, Delétang, Dib, Ettori, Ferratge, Fofana, Hateley, Hoddle, Hugues, Mège, Métais, Puel, Revelli, Rohr, Salomon, Sonor, Valéry, Vogel.

LE PALMARÈS DE MONACO

Champion de France 1961, 1963, 1978, 1982, 1988, 1997.
Vainqueur de la Coupe de France 1960, 1963, 1980, 1985, 1991.
Finaliste de la Coupe des Coupes 1992.

LES DIX DERNIÈRES SAISONS DE MONACO

1987-88 : 1er, 52 points, 20 victoires, 12 nuls, 6 défaites, 53 buts pour-29 contres.
1988-89 : 3e, 68 points, 18 victoires, 14 nuls, 6 défaites, 62-38.
***1989-90 : 3e**, 46 points, 15 victoires, 16 nuls, 7 défaites, 38-24.
***1990-91 : 2e**, 51 points, 20 victoires, 11 nuls, 7 défaites, 51-30.
***1991-92 : 2e**, 52 points, 22 victoires, 8 nuls, 8 défaites, 55-33.
***1992-93 : 3e**, 51 points, 21 victoires, 9 nuls, 8 défaites, 56-29.
***1993-94 : 9e**, 41 points, 14 victoires, 13 nuls, 11 défaites, 52-36.
1994-95 : 6e, 57 points, 15 victoires, 12 nuls, 11 défaites, 60-39.
1995-96 : 3e, 68 points, 19 victoires, 11 nuls, 8 défaites, 64-39.
1996-97 : 1er, 73 points, 21 victoires, 10 nuls, 5 défaites, 62-26 (après 36 journées).
** : deux points par victoire.*

LES VINGT DERNIERS CHAMPIONS DE FRANCE

1977 : NANTES
1978 : MONACO
1979 : STRASBOURG
1980 : NANTES
1981 : SAINT-ETIENNE
1982 : MONACO
1983 : NANTES
1984 : BORDEAUX
1985 : BORDEAUX
1986 : PARIS-SG
1987 : BORDEAUX
1988 : MONACO
1989 : MARSEILLE
1990 : MARSEILLE
1991 : MARSEILLE
1992 : MARSEILLE
1993 : néant.
1994 : PARIS-SG
1995 : NANTES
1996 : AUXERRE

FLASHES

► Si **Sonny Anderson** n'a inscrit ni quadruplé ni triplé, il s'est rattrapé sur les doublés. Le Brésilien en a signé cinq contre Le Havre (8e journée), Rennes (11e j.), Nice (13e j.), Le Havre encore (26e j.) et Bastia (30e j.).

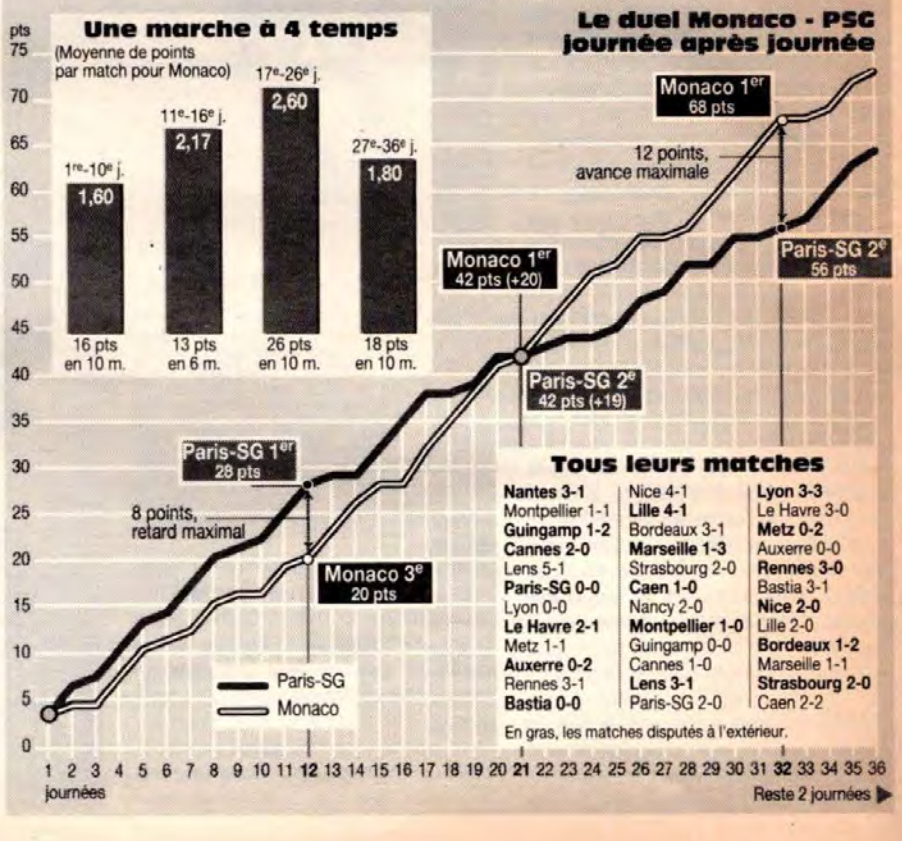
► Cette saison encore, le **meilleur buteur** monégasque s'appellera Sonny Anderson. La période faste de l'attaquant brésilien s'est située au début de l'hiver. De la 22e à la 26e journée comprise, Anderson a toujours marqué une fois au moins par match. Un but au moins pendant cinq journées de suite, nul autre que lui ne l'a fait cette saison.

► Derrière Lama et ses 697 minutes, **Fabien Barthez** a réalisé la deuxième meilleure série d'invincibilité de la saison. Vers la fin de l'automne, le gardien monégasque est resté invaincu durant plus de six matches pleins pour une série personnelle de 662 minutes.

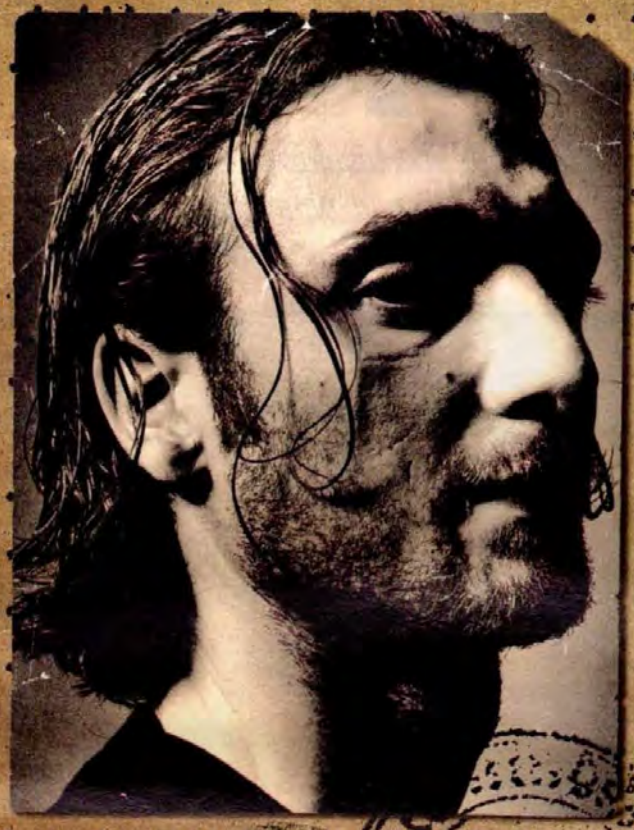
► Même s'il n'a joué que deux matches cette saison, **Eric Di Meco** est officiellement champion de France avec Monaco. Il remporte son cinquième titre, après avoir été sacré quatre fois avec Marseille en 1989, 1990, 1991 et 1992.

► En trente-six journées, les **Monégasques** ne se sont inclinés que cinq fois, et toujours à l'extérieur : à Guingamp (1-2), à Auxerre (0-2), à Marseille (1-3), à Metz (0-2) et dernièrement à Bordeaux (1-2).

Une saison de princes



LEGIONNAIRE ..... DUGARRY CHRISTOPHE.



AFFECTATION ..... Milan AC, Calcio
MATRICULE ..... N°19, avant-centre
DUREE D'ENGAGEMENT ..... 4 ans
SIGNATURE ..... Juin 96

NE LE ..... 24/3/72 à Bordeaux
TAILLE ..... 1,88 m
POIDS ..... 78 kg
LANGUES ..... français, anglais, italien

ANTECEDENTS ..... Girondins de Bordeaux
CERTIFICATS ET DIPLOMES ..... 34 buts, Finaliste Coupe de l'UEFA 96, 17 sélections en Equipe de France.
CASIER JUDICIAIRE ..... 29 cartons jaunes, 2 cartons rouges.
BILAN PSY ..... intelligent, créatif, motivé, avis favorable.

NO 5. LEGIONNAIRE. LA MISSION EST SACREE. TU L'EXECUTES JUSQU'AU BOUT, A TOUT PRIX.

Paris ne craque pas

AVANTAGE. *Brillants puis fatigués, les Parisiens, en concédant un nul spectaculaire (2-2) à des Bordelais à la hauteur, ont confirmé le titre de Monaco. Mais, en maintenant l'écart pour la deuxième place avec les poursuivants, ils campent sur leurs positions et peuvent ainsi préparer la finale contre Barcelone l'esprit tranquille.*

Photo Didier FÈVRE/PRESSE SPORTS

Paul Le Guen, le Parisien, a eu toutes les peines du monde à contrer Ibrahim Ba qui avait failli rejoindre la capitale à l'intersaison. Et pourtant, le PSG, malgré le nul concédé face à Bordeaux, se rapproche encore un peu plus de la Ligue des champions...

S'ils y pensent, les médiatiques dirigeants du Paris-Saint-Germain seraient bien avisés d'envoyer fissa à ces messieurs de l'UEFA, basés en Suisse, un colis garni en guise de remerciement sincère. Aux immanquables spiritueux de caractère, ces hommes de goût ne sauraient manquer d'ajouter un assortiment de parfums pour les dames et une tour Eiffel en chocolat pour les enfants.

Les pontes parisiens signifieraient ainsi à l'instance européenne toute leur gratitude d'avoir transformé la plus belle des Coupes d'Europe en camp retranché de l'élite, octroyant ainsi aux « pays majeurs » du continent deux places pour la Ligue des champions 1997-98.

L'AS Monaco, dans la lignée du FC Nantes et de l'AJ Auxerre, a eu l'outrecuidance de s'emparer avec maestria du titre de champion de France mais, sauf effondrement lors des deux ultimes journées, le Paris-SG jouera quand même dans la cour des grands la saison prochaine, rescapé comme d'autres, Barcelone ou le Betis, Liverpool ou Arsenal, Parme ou l'Inter, Leverkusen ou Stuttgart. « C'est le règlement », répondent en chœur des Parisiens très légalistes. Le quidam, qui oserait parler de grenouillages antisportifs entre gros portefeuilles, est prestement renvoyé à son mauvais esprit. Il faut dire, c'est si beau une place de deuxième... « Outre de conserver la Coupe des Coupes, notre objectif était également de participer la saison prochaine à la Ligue des champions », explique Paul Le Guen. Ladite compétition n'a en effet rien à voir avec ses deux petites sœurs, tant en termes de prestige, de niveau sportif, d'intérêt et d'enjeux pécuniaires, mais il semblait que les intentions parisiennes étaient d'y accéder en devenant numéro un dans l'Hexagone. Une erreur de compréhension sans doute.

Au classement, le club cher à Pierre Lescure et à Jean Tibéri devance toujours le FC Nantes de trois unités. Pour Bruno Ngotty, qui doit demeurer parisien, conserver ce rang est carrément crucial : « Comme la première place est devenue hors de portée, il faut bien nous contenter de la suivante. La Ligue des champions, c'est quand même plus motivant qu'une autre Coupe d'Europe. Franchement, finir troisième, ce serait trop dur. » Selon Paul Le Guen, « il s'agira de tenir bon jusqu'au bout », c'est-à-dire chez les potes de Marseille (17 mai) et au Parc devant des Strasbourgeois déjà européens (24 mai). D'ici là, le Paris-Saint-Germain aura affronté le Barça en finale de la Coupe des Coupes, à Rotterdam, pour le sommet de sa saison. « Mais nous sommes de grands garçons, nous savons faire la part des choses entre les deux enjeux qui nous attendent. » Paul Le Guen a trop roulé sa bosse pour s'emmêler les neurones, ses copains de génération semblent également à l'abri de ce péril.

UNE ÉQUIPE À DEUX VISAGES

Samedi dernier, pour la venue de Bordeaux, les coéquipiers de Rai étaient clairement gonflés par une motivation supplémentaire. Ils n'avaient pas du tout goûté la correction encaissée au parc Lescure, lors du match aller. Ce méchant 5-3 doublé d'une humiliation avait ensuite gravement perturbé le mental des champions de la capitale. Est-ce ce souvenir cuisant ou le désir de briller avant la grande finale du 14 mai, en tout cas, devant les Girondins, les Parisiens ont offert une première demi-heure de grande classe. Au point de réveiller certains souvenirs chez Ricardo : « A ce moment-là, notre niveau de jeu me rappelait notre

début de saison. » Quand tout allait bien dans le petit monde du PSG. Bordeaux ne savait plus comment annihiler la fougue de Leroy et de Domi ni les combinaisons entre Cauet, Rai, Leonardo et Loko.

Au vu de cette entame de match, les espions venus de Catalogne ont dû noircir plusieurs pages d'avertissements destinés à Bobby Robson et à ses hommes. Ce Paris-là pouvait à la fois effrayer un grand d'Espagne et s'approprier sans souci la deuxième place du Championnat de France. Sauf que l'impression durera moins d'une mi-temps. Franchement maladroits ou malchanceux devant Gilbert Bodart, Patrice Loko, Leonardo et Bruno Ngotty manquent ensuite l'estocade. A l'approche de la mi-temps, les émissaires barcelonais peuvent respirer. Ils savent que leur équipe, avec Ronaldo, Stoïchkov, De La Pena et consorts, possède des exécuteurs d'un autre calibre.

« HEUREUSEMENT, NOUS RESTONS MAÎTRES DE NOTRE DESTIN »

Ibrahim Ba leur a montré la voie. Discret l'essentiel du temps, l'ex-Havrais a éclairé la soirée par deux chevauchées décisives. La préparation est limpide. Je pique un sprint, je prends de vitesse deux ou trois défenseurs essoufflés, je centre à hauteur pour l'avant-centre (Papin puis Diawara) qui marque. Au terme de ces deux moments de ravissement, Michel Denisot s'est-il rappelé que, l'été dernier, il n'avait pas jugé utile de recruter Ba qu'il estimait trop cher ? Heureusement, à la dernière minute, Rai a profité de la naïveté adverse pour égaliser, consolidant la deuxième place de son club alors que Nantes s'empêtrait à Guingamp (0-0). Ricardo : « Nous venons de jouer quatre matches en dix jours alors, forcément, en seconde mi-temps, les joueurs ont payé leurs efforts. Mais je n'ai rien à leur reprocher. L'essentiel est que nous soyons les maîtres de notre destin en Championnat. »

A l'issue de la partie, libéré pour deux semaines des obligations hexagonales, le Brésilien pouvait évacuer les impératifs du Championnat. Comme plusieurs de ses joueurs, il regrettait ce délai de dix jours avant la finale de Rotterdam. Plus que la peur de gamberger — les novices Domi et Leroy devraient être parfaitement conseillés —, les Parisiens redoutent l'inactivité et le manque de compétition alors que, dans le même temps, le FC Barcelone restera soumis à la cadence infernale de la Liga. Samedi, avant de quitter le Parc des Princes, les joueurs du Paris-Saint-Germain ont quand même eu un dernier mot au sujet du Championnat. Il fut à l'intention des Monégasques, officiellement titrés ce même jour à 21 h 45. Pour Benoît Cauet, cette confirmation était « anecdotique » car « plus personne n'imaginait l'inverse ». Globalement, l'hommage fut poli, lâché du bout des lèvres. « Bravo, Monaco est un beau champion. » Pour féliciter leurs vainqueurs, le Paris-SG peut toujours leur adresser un colis garni. Spiritueux, parfums et chocolat plus une boîte d'allumettes pour Jean Tigana.

CHRISTOPHE LARCHER

Appelez-le « Monsieur Plus »

PERSONNALITÉ. *Robert Pires, dans le choc des postulants à l'Europe entre Metz et Bastia, a été une nouvelle fois décisif en inscrivant un but capital. Une bonne habitude qui confirme l'emprise et l'influence de l'attaquant international sur les performances de son équipe.*

Photo Daniel BARDOU/PRESSE SPORTS

Robert Pires, appuyé par Philippe Gaillot et poursuivi par Franck Vandecasteele, pourrait bien mener le FC Metz à une nouvelle qualification européenne. Pour preuve : son but contre Bastia.

Il n'existe pas meilleur baromètre de popularité que la liste des surnoms. Elle s'allonge généralement en même temps que la cote. Après les classiques « Rob » et « Roberto », le plus recherché « PP flingueur » (l'an passé avec son compère Cyrille Pouget) et le commercial « Grand brun à la chaussure rouge » (en rapport avec sa fameuse paire de crampons), voilà désormais Robert Pires affublé d'une nouvelle appellation, cette fois-ci trouvée par Joël Muller, son entraîneur : « Monsieur Plus ». Une désignation que le Messin tire, sans retenue, de ses talents à soustraire son club des mauvaises opérations.

Son précieux but, décisif, inscrit face à Bastia en est la meilleure illustration. Le reste des chiffres parle, haut et fort, pour lui. Sur les six rencontres disputées sans leur international, les Lorrains présentent un bilan de relégable en puissance de quatre défaites (deux fois le PSG, Bastia et Lyon), un nul (Le Havre) et une victoire (Lens). Il suffit que Pires revienne pour inverser la tendance : sur les trente matches joués, on recense quinze victoires, dix nuls et seulement cinq défaites. Des statistiques qui valent toutes les démonstrations.

Alors ? Pires indispensable au FC Metz ? « Certainement pas, corrige aussitôt l'intéressé. Ce serait vraiment dommage et dangereux de s'appuyer autant sur un seul joueur. Surtout ici où la notion de groupe prévaut sur les individualités. Il ne suffit pas que je sois sur le terrain pour que l'on gagne. La preuve, il m'arrive aussi malheureusement de perdre de temps en temps », poursuit-il, dans un éclat de rire. Voilà pour le joyeux couplet, sincère, de « Monsieur Modeste ». Lequel oublie un instant le collectif pour s'attarder davantage sur son numéro : « Si l'équipe obtient de meilleurs résultats lorsque je joue, sans doute est-ce parce que je commence à bien sentir les coups et le jeu et c'est aussitôt toute la formation qui en profite. »

Plutôt qu'à un soliste, Pires s'apparente en effet davantage à un chef d'orchestre. A la baguette de son équipe, il impose et imprime les tempos et les changements de rythme. Un altruisme que le joueur lui-même revendique : « Jeune, on s'imagine parfois casser la baraque. Normal : l'envie de bien faire et notre insouciance nous poussent parfois à tenter de forcer le passage seul. Avec l'expérience, on s'aperçoit que l'on est rien sans les autres. Alors, mieux vaut essayer de jouer tous ensemble. Et ici, tout le monde l'a bien compris. C'est pour cela que les résultats sont là. »

Il est comme cela Pires : « Pas du genre à revendiquer tout haut son statut de star », comme le souligne Joël Muller. Généreux, talentueux, humble... Et puis quoi, encore ? On finirait presque par croire que les Lorrains tiennent là la perle rare. Heureusement, Sylvain Kastendeuch est là pour trouver quelques défauts dans la cuirasse de cet impénitent « mec plus ultra ». « Je le lui ai déjà dit : pour franchir un palier supplémentaire, il doit désormais prendre davantage de responsabilités sur et hors du terrain. La décision balle au pied, c'est bien, mais s'il veut définitivement asseoir son influence sur l'équipe, il doit absolument penser à forcer son caractère de gentil. Attention : je ne lui conseille pas de devenir du jour au lendemain un aboyeur ou un dictateur ! Je crois juste qu'il a besoin de s'affirmer en imprimant sa patte. J'aimerais pouvoir trouver en lui un relais au niveau de l'attaque. En s'investissant encore davantage dans le jeu et le replacement de ses partenaires, je suis sûr qu'il y gagnerait. » Et Metz aussi, certainement.

Alors, pour gagner encore quelques pointures, Pires concède-t-il à aligner les performances avec Metz. « Jouer l'Europe l'année prochaine, c'est capital. Pour le club, mais aussi pour nous, les joueurs, avec la Coupe du monde en fin de saison. »

Ne lui reste plus, au cours de sa dernière année en Lorraine, qu'à corriger une vilaine habitude : celle de ses retards à l'entraînement. « Heureusement, souligne malicieusement Kastendeuch, comme il paie facilement ses amendes pour la cagnotte des joueurs, nous n'avons jamais eu à nous en plaindre. » Surtout si « Monsieur Plus » continue à être à l'heure sur les terrains et devant les buts adverses, comme samedi dernier face à Bastia.

PASCAL FERRÉ, à Metz

PSG PARIS SAINT-GERMAIN

Pour la 2ème année consécutive, le PSG en finale

Rotterdam 14 mai - Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe

SUPPORTEZ VOTRE CLUB, RECEVEZ GRATUITEMENT LE CATALOGUE ET LE BRACELET BRÉSILIEN DU PSG.

Plus de 200 articles pour porter les couleurs du PSG.

La collection NIKE de l'équipe PRO pour le sport comme pour la ville. Une ligne de vêtements enfants, et toute une gamme d'accessoires. Des idées cadeaux pour tous.

VOTRE BRACELET BRÉSILIEN EN CADEAU pour toute demande du catalogue gratuit du PSG avant le 31 mai 1997

PSG

Demandez dès maintenant votre catalogue gratuit et votre bracelet brésilien du PSG

PSG PARIS SAINT-GERMAIN

A renvoyer à PSG Boutique, 30 av. du Parc des Princes 75016 Paris.

❒ Merci de me faire parvenir un exemplaire du catalogue gratuit du PSG. J'ai bien noté que **je recevrai en cadeau le bracelet brésilien* du PSG**, en renvoyant ma demande de catalogue avant le 31 mai 1997.

*Dans la limite des stocks disponibles - Cachet de la poste faisant foi.

Adresse de réception de votre cadeau ❒ M ❒ Mme ❒ Mlle

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE .....

DATE DE NAISSANCE : |_|_|_|_|_|_| PROFESSION .....

Vous recevrez votre colis dans un délai de 4 semaines à réception de votre coupon dûment rempli.

Conformément à la loi Informatiques et Libertés du 06/01/78, vous pouvez accéder aux informations vous concernant, les modifier et demander qu'elles ne soient ni échangées, ni cédées en écrivant à : PSG Boutique, 30 av. du Parc des Princes 75016 Paris.

FF596 - K

Heureux et fier d'être lensois

MISSION. *Le sauveur de Lens a fait son boulot. Ovationné, son nom scandé par une foule de 30 000 personnes après la victoire (2-0) sur l'OM, Roger Lemerre peut se retirer la tête haute et le cœur... Mais ce cœur, lui, est plutôt lourd d'émotions et de bonheurs partagés.*

Il n'en est pas encore franchement revenu d'être là, de nouveau à Lens, avec sa famille. Et quand nous l'avons rencontré, un après-midi d'avril, suivant, en compagnie d'Arnold Sowinski et de Daniel Leclercq, la rencontre Lens-Strasbourg de N 2, il était rayonnant d'enthousiasme. Heureux, simplement. Lens, Roger Lemerre ne le cache pas, c'est le club de son cœur, celui de ses plus grandes émotions de « vingt ans d'amour et même d'amour fou ».

Et s'il chasse, les accompagnant d'un geste large, les « quelques orages » qui ponctuèrent chacun de ses passage en Artois, c'est surtout pour mieux apprécier la densité et la qualité, en un mot, la richesse du moment présent. « J'ai surtout en mémoire, comme si c'était hier, une soirée de barrages face au Paris FC et la séquence des tirs au but. J'ai compris ce soir-là toute la signification de l'expression "entendre battre le cœur". Ce fut dramatique et fabuleux à la fois. Dans le silence, d'abord, où s'est perçue la force de la communion entre un groupe et ses supporters. On entendait le souffle de chacun des spectateurs. La ferveur de la passion était perceptible. Dans mes soirées de veille, alors que nous vivons une situation à bien des égards aussi difficile, le souvenir de ce match me traverse souvent l'esprit. Et je me demande même si cette émotion n'a pas, des années durant, nourri une envie confuse de retrouver ce stade, son atmosphère et ces gens merveilleux. »

« UN PUBLIC DE PASSION ET DE PARDON »

Pourtant, son retour aux affaires lensoises aura été une énorme surprise. Certes, chacun savait les jours de Slavo Muslin comptés. Surtout au soir de l'humiliante défaite concédée sur la pelouse lensoise face au Havre. L'étonnement, il aura été aussi pour Roger Lemerre, contacté sur son portable par le président Martel. L'entraîneur national ne nous dira pas les sentiments qui le traversèrent alors, mais son sourire est éloquent, qui exprime une joie intérieure intense. « Gervais Martel m'a proposé une mission particulière, un challenge délicat. Je n'avais pas le droit de refuser. Je suis toujours redevable au public lensois. Il m'a fait, joueur deux ans et entraîneur une saison, vivre les plus grandes sensations de ma vie dans le football. C'est un grand public qui vit de passion et de pardon. »

De ce public et de cette chaleur si particulière entourant le football lensois, Roger Lemerre parlerait des heures. Comme s'il voulait trouver plus de densité à chaque instant qui court. Le temps lensois lui serait-il à ce point mesuré ? N'y a-t-il d'avenir que jusqu'au jour du maintien assuré ? « Ce n'est pas ma préoccupation. Cela ne l'a jamais été. Je dirais même que l'idée d'aller au-delà de la mission initiale ne m'a jamais hanté une seule fois. »

On n'ose insister sur le sujet. Seulement laisser transpirer l'étonnement... Au point que Roger Lemerre, prenant à témoin son entourage, insistera : « Je ne pense pas que Gervais Martel évoque cette éventualité. Simplement parce qu'il ne l'a jamais envisagée. Ne me demandez pas ce qui me permet d'affirmer cela. Je le ressens, c'est tout. Je ne sais pas pourquoi et je ne me pose même pas la question. » *(Voir encadré.)*

POURSUIVRE UNE AVENTURE COMMENCÉE DANS LA SOUFFRANCE

Une telle situation en aurait rendu plus d'un fébrile ou amer. Visiblement, pas Roger Lemerre, autrement plus troublé par le flou de la position des autres cadres techniques du staff lensois. « Ça m'embête quelque part, cette impression qu'on ne se projette pas plus conséquemment. Le Racing aurait tout à gagner, ou du moins à éviter des situations aussi pénibles qu'aujourd'hui, en se dotant de structures plus rationnelles, de recrutement et de formation notamment. En associant aussi plus étroitement les techniciens aux décisions. Vous me direz — et ce serait juste — que ce n'est pas mon problème, que c'est celui du club. Je ne doute pas un instant que les dirigeants y réfléchissent, qu'ils ont la volonté d'agir en conséquence. Il est grand besoin que le Racing clarifie ses options, les rende plus nettes. »

On retrouve là le vrai Roger Lemerre, attentif, scrupuleux aux événements présents, soucieux aussi, et avec la même passion, de l'évolution d'un club auquel, même s'il ne l'avouera qu'avec pudeur, il reste viscéralement attaché. « Mon grand bonheur aujourd'hui, c'est d'avoir réussi à être en phase avec le public, avec les joueurs. » Comment comprendre, en effet, autrement 30 000 personnes scandant le nom de Roger Lemerre au terme de ce Lens-Marseille de la délivrance ? Peut-être était-ce, là aussi, l'expression d'un seul souhait : poursuivre ensemble une aventure commencée dans la souffrance.

Correspondance HENRI DARTOIS

Longtemps le but de Titi Camara (à gauche), l'attaquant guinéen de Lens bien marqué par Hamada Jambay, a tenu en haleine les 30 000 spectateurs du stade Bollaert. Et sous les yeux de Roger Lemerre (en bas), le sauveur de Lens, l'équipe nordiste s'est battue jusqu'au bout.

Photo Bernard PAPON

Deux candidats en ballottage

Qui de Roger Lemerre, l'homme providentiel, ou de Guy Lacombe, le faiseur de miracles cannois, entraînera Lens l'an prochain ? La parole est au président Martel.

« Je n'ai jamais douté qu'on allait se maintenir. Mais je vous concède que c'est bien agréable d'en être assuré. Et dès lundi, on se remet au boulot pour préparer l'avenir. » Mais avec quel entraîneur ?, demandait-on au président Martel, installé précisément dans le bureau de Roger Lemerre. « Si je suivais la vox populi, je vous dirais que c'est Roger Lemerre à 99,9 %. Mais la décision, je ne l'ai pas arrêtée. Et pour être franc avec vous, j'ai le choix entre deux options : ou un entraîneur de talent qui vient encore ce soir de faire la preuve de ses qualités et de son savoir-faire, ou un autre technicien tout aussi talentueux, je pense. Vous saurez dès mercredi ou au plus tard jeudi. »

Pas besoin d'être devin pour placer deux noms : Roger Lemerre, d'un côté, Guy Lacombe, de l'autre, sur les hypothèses présidentielles. A moins que Gervais Martel, qui n'est pas à un contre-pied près, ne sorte un troisième nom de son carnet d'adresses. Voici quelques semaines, l'entraîneur de Cannes était sans rival.

Mais les événements ont bousculé les certitudes d'hier en faisant émerger un duo d'une redoutable efficacité : Lemerre-Leclercq. De Roger Lemerre, on connaissait la rigueur, le charisme et le discours fort. Autant de qualités qu'on a découvertes chez « le grand blond », propulsé, voici peu, stratège de l'équipe première. Non sans humour, Roger Lemerre disait vendredi : « Quand je suis arrivé à Lens, on m'a mis Daniel Leclercq dans les pattes. Finalement, c'est la meilleure chose qu'on ait faite. »

Le tandem a prouvé son efficacité basée sur la complémentarité. « La décision, quelle qu'elle soit, je la prendrai seul. » C'était la dernière allusion que le président Martel glissait samedi soir sur le sujet, pas mécontent du tout de se laisser ainsi quelques jours supplémentaires de réflexion. Laissant aux autres le soin de faire des pronostics.

H. D.

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Référence

NIKE **AIR GX**

Activité

Football

Mise en service

1997

Test

Résistance /
Longévité **OK**

Description

Amorti Zoom-Air ®,
6 crampons acier sur semelle Pebax®, cuir de kangourou

Spécificité

Laçage asymétrique

AIR GX

Application

Tir tactique, tir d'élite, tir en rafale.

1.a, 1.b

Laçage asymétrique, plus grande surface de frappe, meilleur toucher de balle.

2.

Amorti zoom air® sur toute la longueur du pied. Plus près du sol, plus de confort, plus de souplesse, plus de flexibilité plus de sensations.

LEGIONNAIRE, TON ARME EST TON BIEN LE PLUS PRECIEUX. TU AS LE SOUCI CONSTANT DE SON ENTRETIEN.

3.a, 3.b

Crampons triangulaires en acier sur semelle Pebax® pour une meilleure répartition de la pression et une parfaite stabilité.

● Le gardien guingampais **Angelo Hugues** a joué contre Nantes sous anti-inflammatoire, car il est blessé à un genou depuis quelque temps.

● **Pierre Bourdeau** était particulièrement heureux d'être titulaire pour la première fois au Roudourou contre Nantes. Arrivé de Poitiers à l'intersaison, ce garçon est, il est vrai, originaire d'Ancenis.

● Atteint depuis près de trois mois d'une tendinite rotulienne, **Lionel Rouxel** voit la fin du tunnel. L'attaquant guingampais a repris samedi dernier avec la réserve guingampaise à Poissy.

Monaco veut vendre Henry

Après l'épisode (à suivre) entre le Real Madrid et Monaco (il a signé un contrat avec chacun des clubs), voilà que le Monégasque Thierry Henry fait de nouveau parler de lui. Cette fois, il aurait signé des contrats avec deux managers différents : Jean-François Larios et Alain Migliaccio. Ce dernier assure que le joueur a signé avec lui le 2 mars dernier, alors que le premier prétend qu'il possède un contrat avec Henry daté du 20 février. Migliaccio a porté l'affaire devant la FIFA qui a, elle, demandé des explications au joueur, via une lettre recommandée datée du 28 avril. « Dans cette histoire, je ne veux que la vérité », déclarait samedi soir Migliaccio qui aurait versé de l'argent (autour de 100 000 francs) au père de Thierry Henry pour obtenir l'accord du joueur... De son côté, Larios s'en est remis à son avocat, Paul Dahan, qui a saisi l'IAFA (Association internationale des agents de football, agréés FIFA), dont les agents ont l'obligation de recourir à cette organisation en cas de litige entre eux. Selon l'avocat de Larios, « c'est une question d'antériorité de contrat. La règle de principe est qu'un manager agréé n'a pas le droit de solliciter un joueur lié avec un autre manager agréé. Mais ce type de contrat est un mandat auquel le joueur peut mettre fin pour un motif justifié. » Reste à savoir avec quel agent Thierry Henry veut travailler. On souhaite bien du courage à la FIFA qui devra enquêter sur ce nouveau « cas Henry ». Dommage que le joueur, dont l'AS Monaco veut désormais se séparer, moyennant une indemnité de transfert de 60 MF, refuse toujours de s'expliquer.

F. D.

● En-Avant Guingamp a fait prélever 5 francs sur chaque billet pour le match contre Nantes afin d'offrir sa participation à l'organisation de la grande course cyclosportive Pierre-Le Bigaut, qui soutient la lutte contre la **mucoviscidose.**

● **Jérôme Foulon** et **Stéphane Carnot,** qui sont blessés à la cuisse depuis plusieurs jours, vont beaucoup mieux. Le premier a pu reprendre vendredi la course, tandis que le meneur guingampais a effectué son premier footing dimanche. Il demeure néanmoins encore un doute pour leur participation samedi prochain à la finale de la Coupe.

● Victime d'un tacle du jeune défenseur lillois Stéphanopoli, **Sylvain Deplace** a quitté le stade Gerland, samedi soir, avec une entorse du genou ne l'empêchant pas d'espérer pouvoir répondre présent lors de la prochaine journée à Bordeaux.

● On le sait, Silvester Takac, l'entraîneur de Nice, a de sérieux problèmes d'effectif. Samedi soir au Havre, ne souhaitant pas prendre trop de risques avant la finale de la Coupe, il n'avait emmené que quinze joueurs, dont **Laurent Bermon** dont il ne connaissait que le prénom...

CLIN D'ŒIL

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Guingamp au balcon, la finale à la télévision

Ce n'est pas nouveau, l'immeuble voisin du Roudourou est souvent occupé par quelques spectateurs guingampais privés de places. Ce qui l'est davantage, c'est de constater que les balcons font désormais le plein, comme samedi dernier lors de la réception de Nantes. Mais ce samedi, pour la finale de la Coupe au Parc contre Nice, les supporters bretons (qui n'effectueront pas le déplacement à Paris) abandonneront le balcon pour se tourner vers leur poste de télévision.

● Le défenseur bordelais **Cyril Domoraud** souffre d'une déchirure discale qui l'éloignera des terrains pour une vingtaine de jours. Sa fin de saison est donc fort compromise.

● L'AS Cannes s'est mise sur les rangs du défenseur de Manchester City, Nicky Summerbee, en fin de contrat au 30 juin prochain.

● Le jeune stagiaire cannois **Cyril Eboki** est en contacts avec le club italien de Serie B d'Empoli.

● Petite inquiétude pour **Jean-Philippe Mattio** qui s'est fait une élongation derrière la cuisse lors de Nice-Lyon. Au repos depuis jeudi dernier, le défenseur niçois effectuera un essai demain avec l'espoir de ne pas être privé de la finale.

● Les contacts entre Le Havre et **Stéphane Cassard** sont toujours d'actualité, les deux parties se sont en effet entretenus par téléphone vendredi soir.

● En revanche, **Olivier Fugen** n'espère plus qu'un miracle. Victime d'une déchirure à l'adducteur, le stoppeur niçois tentera pourtant l'opération de la dernière chance avec une infiltration et un test demain. Mais, vendredi dernier, il n'a pu aller au bout d'une longueur de terrain en petit footing.

● Le montant des **primes** est (presque) arrêté pour les Niçois. Une éventuelle victoire en finale sur Guingamp devrait rapporter 80 000 francs aux seize Aiglons présents sur la pelouse du Parc et une somme forfaitaire pour les blessés. Le club demeure ferme sur son refus de rémunérer l'échec.

● On n'avait pas encore vu ça à Deschaseaux. Alors que la rencontre se déroulait normalement depuis cinq bonnes minutes, l'**arrosage automatique** situé derrière le but de Revault s'est mis en route de façon intempestive, déclenchant l'hilarité du stade. Mais tout est très vite rentré dans l'ordre.

● Petite nouveauté dans les vestiaires messins à l'issue de leur victoire face à Bastia : ce n'est pas le champagne qui a coulé à flots, mais la **bière... sans alcool,** évidemment.

● Le stade **Saint-Symphorien** va, à son tour, entrer en travaux. A l'automne commencera le remplacement des actuelles « premières » situées derrière les buts. Une nouvelle tribune de 9 000 places assises s'élèvera alors. Coût du projet : 9 millions de francs.

● En fin de contrat, **Eric Sikora** s'est mis d'accord avec les dirigeants lensois pour resigner pour deux saisons au Racing. Il bénéficiera toutefois d'une clause libératoire au bout d'un an.

● Ayant ressenti une pointe à la cuisse contre le PSG, **Patrick Colleter** a dû abandonner les Bordelais au bout de douze minutes samedi. Par ailleurs, il souhaite quitter les Girondins. « En France, ce ne sera que le PSG, sinon ce sera l'étranger », a confirmé l'ex-Brestois.

● La sélection nigériane a beaucoup accaparé, sans qu'il ne joue, le Nancéien **Wilson Oruma** à un moment où son club aurait eu besoin de son talent. Bölöni a tenu les comptes : absent vingt jours sur trente. C'est pourquoi la semaine dernière, après un retour tardif, le Nigérian n'a pas été inclu dans le groupe.

● Profitant de la trêve imposée par la Coupe de France, **Montpellier** et **Lyon** se retrouveront en amical vendredi, à Chasselay (18 heures).

● Titulaire pour la troisième fois cette saison, le jeune défenseur central, **Michel Rodriguez** a disputé son premier match devant le public de la Mosson à l'occasion de Montpellier-Nancy.

● C'est la **semaine des finales** pour le Montpellier-Hérault avec trois équipes en finale de la Coupe de la Région Languedoc-Roussillon (seniors, moins de 13 ans, moins de 17 ans) et la Gambardella au Parc des Princes.

● Après une absence prolongée pour cause d'opération du ménisque, **William Prunier** et **Fabien Lefèvre** (ce dernier a signé pour quatre ans avec Monaco, voir *FF* du 29 avril) ont tous deux effectué leur retour face à Nancy.

● Intéressé par **Ibrahima Bakayoko,** Bologne a contacté Loulou Nicollin. Réponse du président montpelliérain : « Si vous êtes intéressé, c'est 50 MF ! »...

● Pas vraiment assuré de demeurer l'entraîneur de Strasbourg, **Jacky Duguépéroux** est annoncé à Montpellier. Dans ce cas, Michel Mézy deviendrait manager général de Montpellier-Hérault.

● Le **FC Metz** affrontera Lens en match amical, vendredi à Roubaix.

● **Christophe Breton** a été très étonné d'apprendre qu'il pourrait interrompre sa carrière en fin de saison pour passer dans le staff technique de l'OL.

FIL ROUGE

UN PETIT ROUGE ? Après Derby County, c'est au tour de Liverpool de s'intéresser à Emmanuel Petit. Roy Evans, le manager des Reds, a d'ailleurs supervisé le Monégasque, mardi lors de Strasbourg-Monaco. **EN PRINCIPE, OK.** Comme annoncé il y a quinze jours dans *FF*, le Tchadien Japhet N'Doram serait sur le point de donner son accord pour trois ans à l'AS Monaco. **ENTRÉE PAYANTE.** Pour participer au 2e Mercato français, qui se déroulera les 15 et 16 mai au Parc des Princes, les agents FIFA devront s'acquitter d'un droit d'entrée de 3 000 francs pour les deux journées. Et s'ils veulent louer un box, il leur en coûtera 15 000 francs. **PARIS-SG S'INTÉRESSE À SAÏB.** Via un intermédiaire, le PSG se serait mis sur la piste de l'Auxerrois Moussa Saïb sans en avertir le conseiller du joueur algérien, Mustapha Mazouz. **LA VÉRITÉ, SI JE MENS.** L'ancien directeur sportif des Girondins de Bordeaux Michel Benguigui doit passer l'examen pour obtenir la licence d'agent FIFA le 15 mai.

● L'AS Nancy-Lorraine teste actuellement deux cadets **nigérians** : les frères de Taribo West et de Sunday Oliseh, autre international, qui opère, lui, à Cologne.

● **Lubomir Moravcik** et les dirigeants du Racing Club de Strasbourg doivent se rencontrer cette semaine. Un contrat de trois ans est à l'étude, la piste de Pär Zetterberg ayant été abandonnée puisque le Suédois a resigné pour cinq ans à Anderlecht.

La Ligue planche sur la vidéo

Réuni à Paris, le groupe de travail de la Ligue sur la vidéo-surveillance a fait le tour des clubs de Première Division. Ces derniers ont en effet l'obligation d'équiper leur stade dès la saison prochaine. Le président de la commission, Gérard Rousselot, s'est montré particulièrement inquiet concernant les installations de Lyon, Toulouse et Lens, trois sites de la phase finale de la prochaine Coupe du monde : « Lyon m'inquiète le plus. Si des incidents devaient se produire, ils n'arriveront pas à gérer la vidéo-surveillance. A Toulouse et à Lens, le système paraît aussi peu efficace. » M. Rousselot a, d'autre part, cité en exemple les installations monégasques.

● **Franck Silvestre** est contacté par l'Inter, Newcastle, Hambourg et Karlsruhe. Ce dernier club a même fait une offre officielle de 10 MF à l'AJA. Toutefois, c'est avec l'OM que les négociations sont les plus avancées. Elles devraient d'ailleurs prendre forme cette semlaine.

● **Taribo West** est en contact très avancé avec le PSG, mais aussi aveec Tottenham. Et si Guy Roux lui a promis un billet de sortie, reste à savoir à quel prix sachant que le Nigérian est encore sous contrat pour un an.

● Le gardien nantais **Eric Loussouarn** pourrait être prêté à Lorient la saison prochaine.

Monaco plébiscité aux oscars

La traditionnelle soirée des oscars UNFP, récompensant les meilleurs joueurs de la saison, s'est déroulée dimanche soir devant les caméras de Canal+ et de *L'équipe du dimanche* à l'hôtel Sofitel Saint-Jacques de Paris. Comme l'indique ci-dessous le palmarès 1997, l'AS Monaco, championne de France, a été très nettement mise à l'honneur. A noter que sur 900 joueurs professionnels, 60 % ont participé au vote final.

PALMARÈS 1997

Meilleur joueur de D 1 : Sonny Anderson (AS Monaco). **Meilleur espoir :** Thierry Henry (AS Monaco). **Meilleur joueur de D 2 :** Thierry Moreau (Toulouse FC). **Oscar d'honneur :** Marius Trésor. **Meilleur joueur européen :** Ronaldo (FC Barcelone) *. **Onze de D 1 :** Barthez (Monaco) - Blondeau (Monaco), Silvestre (Auxerre), Dumas (Monaco), Petit (Monaco) - Benarbia (Monaco), Legwinski (Monaco), N'Doram (Nantes) - Ba (Bordeaux), Anderson (Moanco), Zitelli (Strasbourg). **Onze de D 2 :** Durand (Martigues) - Brinquin (Lorient), Coly (Châteauroux), Arribagé (Toulouse), Weber (Châteauroux) - T. Moreau (Toulouse), Nalis (Laval), Lachuer (Châteauroux) - Garny (Sochaux), S. Michel (Sochaux), N'Diaye (Saint-Etienne).

(*) Vote effectué par l'ensemble des joueurs professionnels de France, d'Espagne, d'Angleterre, d'Italie et des Pays-Bas.

UNE-DEUX

Antonetti : « Nous méritons plus de respect ! »

Bastia s'est incliné à Metz dans la rencontre des postulants européens. Selon son entraîneur, le manque de considération portée à son club lui a nui tout autant que ce nouveau revers, dans la course à la C 3.

« Frédéric, cette fois-ci, c'est vraiment fichu pour l'Europe ?

A moins d'un miracle, je ne vois plus très bien en effet comment nous pourrions réussir à nous rattraper. Dommage, car face à Metz nous avons prouvé que nous méritions l'Europe au moins autant qu'eux. Sinon plus... Mais même en dominant pendant soixante-quinze minutes, nous ne parvenons pas à décrocher un bon résultat. J'ai beau être croyant, je pense que les dieux du football n'étaient pas avec nous. Nos deux poteaux le prouvent.

Comment expliquez-vous l'écroulement de Bastia en fin de saison (le SCB n'a plus gagné depuis la 31e journée) ?

Si nous marquons le pas actuellement, il ne s'agit en aucun cas d'un écroulement. Sans notre match raté face au Havre (1-2), nous serions toujours dans le coup. Malheureusement, ce ratage risque de nous pénaliser lourdement.

Pensez-vous toujours que, Bastia européen, cela gênait trop de monde ?

Tout au long de la saison, nous avons encaissé, sans trop rien dire, des remarques plutôt acides à propos de notre comportement. Ce manque de considération m'a beaucoup affecté car je crois que notre travail mérite davantage de respect. Sans vouloir jouer les martyrs, sans doute que les grosses cylindrées ont davantage le profil type pour représenter le football français à l'échelon européen...

Quel discours allez-vous tenir à vos joueurs d'ici à la fin du Championnat ?

Il nous faut jouer le jeu jusqu'au bout. Pas question de nous résigner. Ce serait vraiment moche de gâcher notre beau parcours. L'année dernière, nous avions échoué aux portes de l'Intertoto. Cette année, c'est juste avant la C 3. Les progrès sont là, non ?

A court terme, quelle tâche risque d'être la plus ardue pour vous : mener Bastia à l'Europe ou apprendre le japonais en moins de deux mois ? *(Il est pressenti pour entraîner la saison prochaine le club japonais de Gamba Osaka)* ?

(Sourire malicieux) Pour le respect de mes joueurs et de mes dirigeants, je préfère ne pas épiloguer sur ce sujet. Je peux juste confirmer qu'il existe effectivement des contacts... »

PASCAL FERRÉ, à Metz.

Photo Daniel BARDOU

● **Leonardo** est rentré vendredi dernier de Miami où il a disputé avec la sélection brésilienne un match amical contre le Mexique remporté 4-0. Le Brésilien du PSG a marqué le premier but.

● Le **Paris-SG** organise un « déplacement supporters », un « voyage touristique » et une « vente de billets » à l'occasion de la finale de la C 2 qui se déroulera le 14 mai à Rotterdam. Pour tous renseignements, contacter le service abonnements du club par téléphone au 01-40-71-10-73 ou au 01-40-71-10-67 ou par fax au 01-40-71-93-97

● **Alain Roche,** qui se rééduque sous la direction de Jean-Claude Perrin, préparateur physique du PSG, a recommencé à courir la semaine dernière. Le joueur parisien est en avance sur son programme et s'est mis d'accord pour prolonger de deux ans son contrat (avec une clause libératoire au bout d'un an) avec Paris.

● **Bruno Ngotty** a déclaré qu'il resterait bien la saison prochaine au PSG, avec qui il est encore sous contrat pour deux ans. Le joueur a reçu des garanties salariales, ainsi que des garanties sur le profil de la future équipe de la capitale.

● Malgré le forcing effectué par le Deportivo La Corogne, **Patrice Loko** devrait demeurer au PSG la saison à venir selon les dirigeants parisiens.

● Après Alessanco face à Nice, c'est l'adjoint de Bobby Robson, le Portugais Mourinho, qui était présent samedi au Parc des Princes comme **espion** du Barça pour observer le Paris-SG.

● Le Guingampais **Nicolas Laspalles** est suivi de près par le PSG, mais aussi par Monaco et Strasbourg. Reste que Guingamp est prêt à mettre le paquet pour conserver son défenseur latéral.

● L'**Olympique de Marseille** disputera vendredi un match amical à Sisteron, à 18 heures, contre Bastia, pour une noble cause : la lutte contre la mucoviscidose. Ce sera peut-être également l'occasion d'officialiser le transfert de Drobnjak.

● On attend cette semaine à Marseille l'officialisation de **signatures** de plusieurs joueurs. Entre autres, celles de Claude Makelele, de Patrice Carteron et de Serge Blanc. D'autre part, les dirigeants marseillais pourraient officialiser l'arrivée de Courbis dès demain.

● **Jean-Luc Dogon** devrait quitter Strasbourg. Encore sous contrat pour trois ans, il aimerait revenir à Bordeaux.

● Le milieu de terrain guingampais **Ryszard Czerwiec** a dû déclarer forfait à la veille du match contre Nantes. Le Polonais souffrait en effet d'une inflammation à un tendon d'Achille.

MÉGAFOOT RTL

Le PSG n'est plus un repoussoir

Invité du Mégafoot RTL samedi dernier, le dirigeant parisien Bernard Brochand a souligné un changement de tendance dû aux exploits européens du club de la capitale : « Auparavant, beaucoup de joueurs ou d'agents hésitaient à l'idée de signer avec le Paris-SG. Aujourd'hui, c'est l'inverse : de nombreux footballeurs français de grande qualité souhaitent venir ! » Mais Bernard Brochand a précisé qu'il fallait attendre la finale de C 2 du 14 mai contre le Barça avant d'en savoir plus sur l'identité de ces recrues.

● Deux joueurs piaffent d'**impatience** à Nancy : Christophe Robert et Jean-Philippe Séchet. Ils ont retrouvé tous leurs moyens après des blessures, et aimeraient le montrer. Le problème, c'est que depuis quelques semaines le groupe nancéien tourne bien, et Bölöni hésite à le modifier.

● Pour meubler la mini-trêve de mai, l'AS Nancy-Lorraine et le RC Strasbourg s'affronteront en **match amical,** le 9 mai à Sarrebourg.

● Le Sochalien **Olivier Baudry** est sollicité par le FC Metz, qui ne devrait en revanche pas donner suite au contact établi avec le Suisse de l'AS Monaco, Marco Grassi.

● Sanctionné d'un avertissement pour contestation, samedi soir contre Lille, **Alain Cavéglia,** qui était sous le coup d'une suspension avec sursis, ne sera pas du voyage à Bordeaux.

● On dit que le milieu défensif auxerrois **Philippe Violeau** intéresserait Lyon, qui est effectivement en quête de relayeurs en vue de la saison prochaine.

● Strasbourg en contact avec **Gérard Gili** ? Gili aurait été approché par la nouvelle équipe McCormack, en charge du club alsacien, pour être l'entraîneur de Strasbourg la saison prochaine. Le coach marseillais a pour l'instant démenti cette information, d'autant qu'il n'a pas encore eu connaissance officiellement de sa mise à l'écart.

● L'**infirmerie** ne désemplit pas à l'OM. Après Asuar et Durand, maintenus au repos, c'est Echouafni qui a souffert d'une cheville douloureuse et qui a dû déclarer forfait contre Cannes.

● **Ivan Franceschini** a consulté le staff médical de Parme par téléphone pour son entorse au genou, ce qui n'a pas été forcément du goût des Marseillais.

● **Robert-Louis Dreyfus** a dérogé à la règle qu'il s'est lui-même fixée, d'assister aux matches de l'OM à domicile. Il n'était pas au Vélodrome mercredi dernier pour OM-Cannes.

● Walemme à l'OM ou ailleurs ! **Jean-Guy Walemme,** après douze ans passés à Lens, a décidé de changer d'air. Il a confirmé des contacts avec l'OM mais également avec un club allemand. De son côté, Karlsruhe a décidé de ne pas donner suite.

STAGES
JEAN-MICHEL LARQUÉ
N°1 EN FRANCE
EXPERIENCE-COMPETENCE-QUALITE

POUR VIVRE, T'ENTRAÎNER, PROGRESSER COMME UN PROFESSIONNEL

OUVERTS À TOUS LES JEUNES DE 8 À 19 ANS
(licenciés ou non y compris les féminines)

DIRECTION PERMANENTE ASSURÉE PAR J.-M. LARQUÉ:
Terrains gazonnés, tests, spécifique gardien de but, tournois, etc...

CADEAUX
A TOUS LES STAGIAIRES
UN TEE SHIRT+UN DIPLOME +UNE MEDAILLE

EXCLUSIF: Orientation possible vers les centres de formation «Pros»

Findus SNICKERS adidas CROUSTIBAT Coca-Cola Cheerios

BON A DÉCOUPER

OUI Je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscription

NOM (en capitales): ..... **PRÉNOM:** .....
ADRESSE: .....
.....
VILLE: ..... **CODE POSTAL:** .....
ÂGE AU 1-07-97: ..... TÉLÉPHONE: .....

A RETOURNER: STAGES LARQUÉ
BP 31 - 78590 NOISY-LE-ROI -
TÉL.01.30.80.44.41.

Réalisation JEAN-MICHEL BROCHEN

Photo SOUTH WEST NEWS/REX FEATURES/SIPA SPORT

Le onzième n'a que des filles

Vous avez devant les yeux une des dernières merveilles du Royaume-Uni : une équipe de football composée de cinq couples père-fils. Tout cela se passe à Benhall, dans la banlieue de Gloucester, et, non content de cet exploit familial, le club des Pretsbury Rovers affiche dans son effectif sept paires de frères et deux beaux-frères. On imagine aisément, dans ces conditions, les difficultés patronymiques qui peuvent se poser aux arbitres, officiels, voire malheureux journalistes stagiaires en session de bizutage, chargés d'officier lors des matches de cette aimable association. « Même sur le terrain, c'est parfois trompeur, affirme Stephen Benbow, le jeune et rieur gardien de la photo, il suffit qu'un de nous hurle : " Prends la balle Papa ! ", pour que la moitié de l'équipe se retourne... » Mais au fait, il en manque un...

Fête domestique

Président de Chesterfield, le duc de Devonshire s'est montré royal lors de la demi-finale de la Cup qu'a disputée son équipe face à Middlesbrough. « J'ai donné leur journée à mes gens pour qu'ils puissent se rendre au match. Il n'y avait plus de femmes de chambre et de majordomes au château. J'ai même dû préparer mon déjeuner tout seul... »

Mets les voiles, Milwall !

Le Feng Shui, doctrine annexe des préceptes boudhistes, qui affirme que la forme et l'emplacement des matières influencent le devenir des personnes, fait actuellement fureur en Grande-Bretagne. Le club de Milwall s'est ainsi vu diagnostiquer par Harrisson Kyng, grand spécialiste, que tant qu'il ne déménagerait pas son stade de l'actuel emplacement, il n'arriverait jamais à grimper les échelons. Si, de surcroît, ce même club londonien opte pour des tables rondes dans son club-house et liquide les siennes, rectangulaires, l'embellie ne serait plus loin...

Hasard bizarre

Steve Claridge, attaquant de Leicester et parieur invétéré, n'a pas suivi ses coéquipiers quand ces derniers se sont rendus quatre jours à Marbella pour préparer leur finale de la Coca-Cola Cup face à Middlesbrough. Invoquant une allergie au soleil, il est resté dans sa région. Certains ont noté avec le sourire que la date du célèbre meeting hippique du Grand National d'Aintree correspondait au jour du départ pour l'Espagne...

Injonction civique

Paolo Hutter, candidat écologiste à la mairie de Milan, insistait la semaine passée pour que Youri Djorkaeff et Jocelyn Angloma s'inscrivent sur les listes électorales et votent lors des élections municipales italiennes. En Italie, les étrangers de la CEE ont le droit de vote pour les élections locales. « Seuls 7 à 8 % des 12 000 ressortissants de la CEE vivant à Milan sont inscrits sur les listes, je souhaite que Djorkaeff et Angloma donnent l'exemple... », ajoutait Paolo Hutter.

Cœur arbitral

L'arbitre luxembourgeois André Urbing fait systématiquement don des dédommagements qu'il reçoit, pour exercer sa passion, à l'association Médecins sans frontières, et a fermement l'intention de continuer ainsi. Récemment récompensé par le prix du concours « Fair-play dans le sport, attribué par la ville allemande de Trèves, Urbing a rappelé à cette occasion qu'il avait grandi dans un centre d'enfants de 2 à 19 ans et qu'il « souhaitait rendre un peu de ce qu'il y avait reçu ».

Photo Franck NATAF/PRESSE SPORTS

Hibou en croque

Havrais hier, bordelais aujourd'hui, x-lais demain, Ibrahim Ba n'en est pas moins dans l'esprit un vrai Parisien. Ses parents habitent toujours à Barbès, où son père, Ibrahima, a longtemps travaillé chez Tati après sa carrière pro. Profitant d'une petite visite chez papa-maman, le gentil Hibou s'est offert un petit tour de capitale. De passage au Sacré-Cœur, à Montmartre, il n'a pas manqué de faire immortaliser son look « ange blond » par un des princes de la croque de Montmartre. Le sourire a-t-il survécu au résultat ?

Goal vocalisant

Disponible dans les bacs danois dès l'orée des éliminatoires à la Coupe du monde française, le mini-CD de Peter Schmeichel continue de s'écouler tranquillement. Trois morceaux figurent sur ce laser, intitulé *We can do it*, et chanté en collaboration avec une certaine Gry Luka. Une version anglaise, l'autre danoise et un instrumental, où le gardien de MU a rajouté entre parenthèses : « Pour chanter vous-mêmes. »

Car-go home

Les dirigeants de Sunderland envisagent de changer l'emblème du club avant même que la saison ne soit terminée. En dépit des pétitions de supporters qui circulent quant au maintien de l'actuel logo (un cargo), les décisionnaires restent imperturbables. Le tracas est ainsi devenu source de blagues chez les voisins de Newcastle, qui conseillent aux gens de Sunderland d'opter pour un logo d'actualité : « Un bateau qui coule. »

Amende douce

Arrêté alors qu'il avait allègrement franchi la vitesse réglementaire, Pasquale Bruno, défenseur et coéquipier de Gilles Rousset et Stéphane Paille aux Hearts, a été agréablement étonné par les tarifs de la maréchaussée écossaise. « 700 francs pour ça, c'est vraiment pas cher. En Italie, je payais au moins le triple ! Et puis, j'ai explosé de rire quand le flic m'a demandé si je souhaitais payer en dix mensualités... »

Paroles, paroles

« Je veux Batistuta à l'Atletico, pour l'instant je n'ai pas l'argent nécessaire (NDLR : le transfert de Batigol est estimé à plus de 115 millions de francs...), *mais si l'argent n'est pas disponible, il faut l'inventer... »*
Jesus Gil Y Gil, président indémodable de l'Atletico Madrid.

« En ce moment, ma plus grande fierté, c'est de n'avoir à dire merci à personne. Je ressens une force intérieure, quelque chose que je ne pouvais même pas imaginer avant ces dernières semaines... »
Maurizio Ganz, attaquant de l'Inter très en réussite ces temps-ci, *Guerin Sportivo.*

« Une grande ville doit avoir de grands clubs, en un temps où le sport est devenu ce spectacle qui mobilise des milliers de citoyens du monde. Je ne pouvais que maintenir la tradition. (...) Mais j'ai veillé avec force à ce que la Ville ne fut pas associée à l'administration des clubs. Elle a subventionné. Elle n'a jamais géré, jamais été partie prenante. J'ai toujours refusé qu'un adjoint, comme on nous en faisait à diverses reprises la proposition, entrât au conseil d'administration de l'association qui avait en charge, juridiquement et financièrement, le destin des Girondins ou de telle autre structure sportive... »
Jacques Chaban-Delmas, *Mémoires pour demain,* Flammarion.

Perdu de vue

Loulou Floch

Né le 28 décembre 1947 à Saint-Pol-de-Léon (29). Professionnel au Stade Rennais (1965-69), à Monaco (1969-72), au Paris FC (1972-74), au Paris-SG (1974-76), au Stade Brestois (1976-80). 16 sélections A, 2 buts. 260 matches et 71 buts en Première Division.

Photo PRESSE SPORTS

BOULOT. « Depuis janvier 1977, vingt ans pile, je gère la maison de la presse de Roscoff, dans le Nord-Finistère. Une opportunité s'était présentée quand j'étais encore au PSG. J'avais vingt-huit ans et demi, des propositions de clubs de D 1, mais j'ai préféré assurer ma reconversion et avec mes beaux-frères, on s'est mis sur cette vente qu'on a réussi à négocier. J'ai signé à Brest, en D 2, et commencé à travailler tout en assurant l'entraînement et les matches. Aujourd'hui, ça me prend vraiment beaucoup de temps, on fait presse, tabac, librairie, mais le travail me plaît... »

BALLON. « J'ai arrêté le professionnalisme quand Brest est descendu après sa première montée. J'ai passé un an sans jouer, avant de signer à Cléder, un petit club du Nord-Finistère où je suis resté quatre ans. Ensuite, j'ai joué deux saisons à Roscoff, avant de revenir à Saint-Pol-de-Léon comme entraîneur des jeunes et dirigeant. Aujourd'hui, je suis président de club, le Stade Léonard-Kreisker. Nous sommes descendus en DSR. J'ai toujours une licence de joueur car, parfois, nous manquons d'effectif... en réserve. »

BRETAGNE. « Ici, dans le coin, tout le monde regrette l'époque où Brest jouait en D 1. Bien sûr, de plus en plus, il y a des gens qui vont à Guingamp, et pour la finale de la Coupe il y aura un vrai engouement, c'est normal. S'ils gagnaient, ce serait formidable. Mais ce n'est quand même pas pareil. Ce qui est sûr, c'est que la Bretagne est une région de foot incroyable. Si celui de haut niveau revenait à Brest, je suis certain qu'au niveau public et enthousiasme, cela repartirait tout de suite... »

Zola, si, do...

Alors que Gianfranco Zola entretient avec un certain don sa pratique du piano — Beethoven et Vivaldi sont ses compositeurs préférés —, l'artiste de Chelsea se fait beaucoup moins « allegro » sur le traitement musclé que lui réservent les défenseurs de la Premier League. « Je préfère nettement les attentions de Franca, mon épouse ! »

Noir, c'est noir

Roger Nowell, arbitre anglais de la Ligue régionale du Yorkshire, s'est vu retirer sa licence par ces mêmes instances pour des motifs vestimentaires. Désirant arbitrer les rencontres avec la tenue noire et jaune des arbitres de Coupe du monde, son initiative a fortement déplu. Sanctionné, on lui a fermement rappelé que le noir intégral était de rigueur.

Ministère amer

A la suite de la défaite de la sélection égyptienne contre le Liberia, lors des éliminatoires de la Coupe du monde 1998, le Premier ministre égyptien, Kamal Al-Gandzouri, a décrété un boycott médiatique de ses administrés vaincus. « En tant qu'ancien footballeur, je peux certifier que nos joueurs n'ont produit aucun effort. Ils reçoivent toute l'aide de l'Etat et ne justifient pas cette confiance... » Ce dernier a ainsi intimé l'ordre à la presse écrite égyptienne de boycotter durant trente jours la sélection.

Tactique académique ?

Alors que son équipe menait 3-0 contre ses ennemis intimes de Langford Nightingale, l'entraîneur anglais des Siddals Academicals a favorisé l'entrée sur le terrain, à un quart d'heure de l'issue du match, d'une strip-teaseuse uniquement vêtue de talons aiguilles. Souhaitant chambrer ses adversaires, l'irruption de la belle a complètement déstabilisé ses propres joueurs. Résultat final : 3-3.

Le blues de Paolo Conte

Profitant de la présence de l'Ajax, qui s'était retiré dans sa ville d'Asti pour préparer sa demi-finale retour de Ligue des champions face à la Juve, il y a quinze jours, Paolo Conte a revu avec plaisir son ami David Endt. L'ex-avocat et chanteur italien est en effet lié avec le responsable des relations publiques du club batave, et soutient fermement le club de Van Gaal. Paolo a dû chanter le blues durant la nuit de mercredi...

Balle tragique

Au Pérou, les ex-otages du mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA), libérés, au bout de cent vingt-six jours d'angoisse, après une intervention sanglante des forces de l'ordre, ont raconté que les preneurs d'otages avaient tenté d'organiser des tournois de mini-football (fulbito), pour décrisper l'atmosphère. « Ils nous ont proposé de jouer au football, raconte le parlementaire Carlos Blanco, nous avons accepté une fois mais, ensuite, nous avons décidé entre nous que ce n'était pas correct, parce que nous avions été kidnappés. Lorsqu'un membre du commando m'a demandé des explications, j'ai répondu en plaisantant que : "Cerpa *(NDLR : le chef du commando)* joue, je lui donne un coup de pied ; vous m'expulsez et je rentre chez moi"... »

Photo Thierry GROMIK/SIPA SPORT

Formule Papin

Le Grand Prix d'Imola se déroule chaque année à Saint-Marin. Passionné de Formule 1, Jean-Pierre Papin n'a pas hésité à revenir faire un petit tour en Italie, pour assister à l'événement. JPP ne pouvait évidemment manquer le stand de la nouvelle écurie Prost Grand Prix. Olivier Panis (qui a finalement terminé huitième) et Alain Prost ont apprécié.

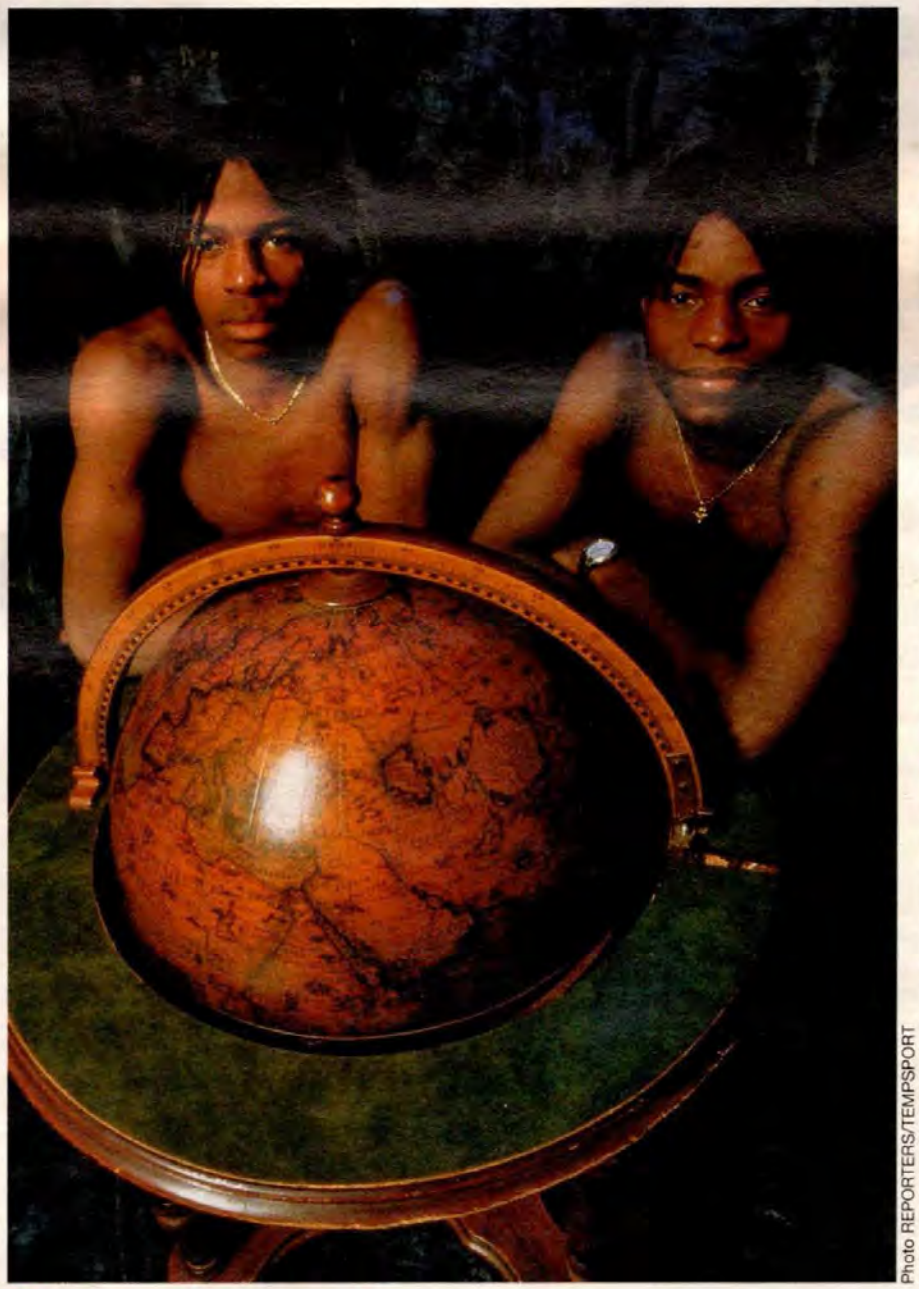


Photo REPORTERS/TEMPSPORT

A la conquête du monde

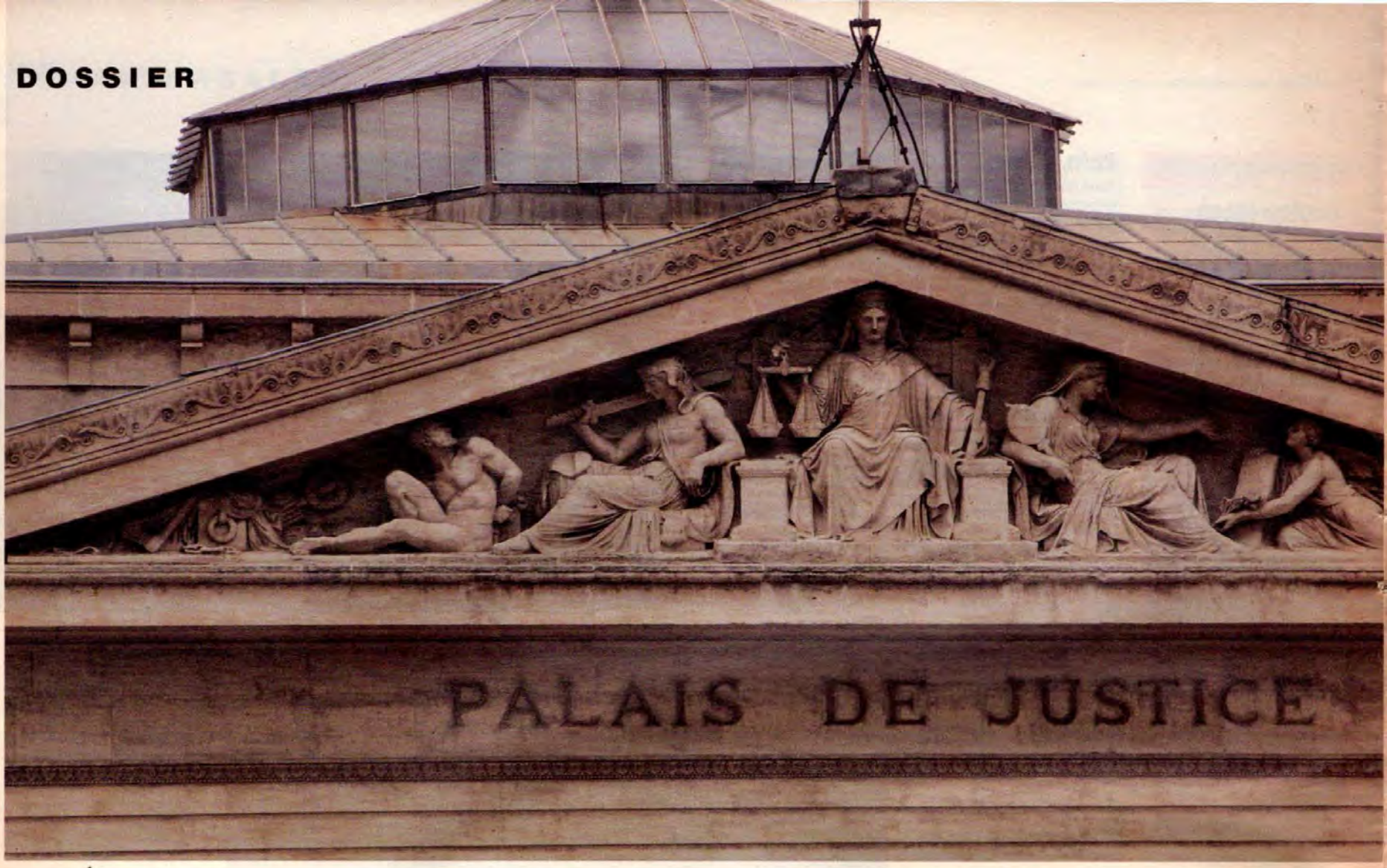
Les frères Lokonda « Emile » et M'Bo M'Penza sont les terreurs de Mouscron, l'équipe-surprise du Championnat belge, qui après avoir été longtemps en tête du classement se maintient toujours à une excellente troisième place, qualificative pour l'Europe. Issus d'une famille originaire du Zaïre, les deux jeunes attaquants belges, âgés respectivement de 19 et 21 ans, suscitent de nombreuses convoitises (récemment, Guingamp semblait tenir la corde). Mais dans ces moments-là, le monde vous semble vraiment très petit.

Du mail pour Mémé

Après avoir ouvert en août dernier un site Internet consacré à l'équipe de France, Geoffroy Varlet, un jeune homme de la région lyonnaise, annonce la création du site officiel du « Supporters Club de France », une jeune association de supporters de l'équipe de France. Un rapprochement est envisagé avec le « Fan-club équipe de France » récemment créé par la FFF, mais ces deux initiatives n'ont pour l'instant rien à voir. On le devine aisément en consultant l'adresse Internet du web de ces supporters très « indépendants » : http://www.Worldnet.Fr/-cantona/scf.Shtml. Cherchez l'erreur...

Chiffres

317 558. *C'est le nombre de spectateurs qui ont assisté cette saison aux matches de la Coupe de la Ligue, et c'est un record. Ils sont 54 962 spectateurs de plus que la saison dernière à s'être déplacés pour les différents tours de la compétition. Les 16es de finale et les demi-finales, avec respectivement 31 374, et 17 383 spectateurs de plus, ont permis cette progression mathématique. Reste maintenant à espérer que le spectacle s'ajuste à ces chiffres intéressants. Surtout en finale.*



OM, l'heure des comptes

PROCÈS. *Le lundi 12 mai débutera le procès des « comptes de l'OM », celui de tous les records : près de sept ans d'enquête, quatre ans d'instruction, vingt prévenus... et surtout plus de 100 MF volatilisés. Mais pas perdus pour tout le monde : intermédiaires jugés douteux, joueurs payés en éludant charges et impôts, et corruption. Il faudra trois semaines d'audience pour dénouer les fils du plus gros scandale financier du football français. Explications.*

L'affaire. Le lundi 19 novembre 1990, la brigade financière de Marseille débarque au siège de l'OM pour une perquisition que l'on qualifierait presque de « banale ». Ce n'est pas sur le club à l'époque le plus en vue du football français que les inspecteurs mandatés par le juge Zanoto viennent enquêter, mais simplement pour recouper des informations sur des transferts de joueurs entre Toulon et l'OM. Quelques jours plus tôt, une instruction a été diligentée pour des agissements comptables délictueux du club varois. L'affaire des comptes de l'OM vient de commencer.

Les documents découverts au siège du club marseillais entraînent l'ouverture immédiate d'une enquête. Les auditions de Jean-Pierre Bernès et d'Alain Laroche, directeur général et directeur financier de l'OM, placés en garde à vue, mettent en lumière des pratiques pour le moins curieuses, et même douteuses.

Ainsi, celle des « prêts compensés » à des joueurs (Giresse, Förster, Vercruysse). A la signature, l'OM leur prête très officiellement une somme importante (de 2 à 4 MF), puis, à leur départ, leur accorde une indemnité de licenciement... exactement équivalente au prêt ! L'indemnité n'est ni imposable, ni soumise à charges sociales. Joueurs et club sont gagnants... mais pas le fisc ni l'URSSAF (organisme chargé de recouvrer les charges). Lors de son audition, Bernès déclare aux policiers : « Au vu de vos constatations, je suis obligé de reconnaître que ces contrats de prêts ne sont que l'habillage juridique de "primes occultes" convenues entre les joueurs et l'OM pour leur venue dans notre équipe. »

Les inspecteurs découvrent également des versements suspects en faveur de sociétés installées à l'étranger. Des factures justifient ces versements, mais les prestations dont elles font état ne semblent pas étayées : 310 000 F pour l'intermédiaire croate Barin, chargé d'organiser des matches amicaux qui n'auraient jamais eu lieu ; 1,7 MF pour le Grec Spiros Karageorgis pour les négociations des droits de télévision ; près de 6 MF pour le Portugais Barboza pour diverses prestations, mais sans le moindre contrat. « Les missions étaient confidentielles », dira Bernès, qui aura également ce mot : « Je tiens à préciser que nous n'avons jamais demandé à M. Barboza de corrompre qui que ce soit. » Au terme de l'instruction, le juge Pierre Philippon recensera un peu plus de 100 MF « volatilisés » par des moyens divers. Le procès devrait apporter certaines confirmations sur les circuits qu'ils ont empruntés.

Quels prévenus ? Ils seront vingt dans le collimateur de la justice, à partir de lundi. Au premier rang : Bernard Tapie, alors président de l'OM. Puis ses proches collaborateurs : Jean-Pierre Bernès (directeur général), Alain Laroche (directeur financier), Michel Hidalgo (manager général), Jean-Louis Levreau (vice-président), Élie Fellous (directeur financier du groupe Tapie et trésorier de l'OM). Mais aussi d'autres personnalités connues dans le monde du football : Miroslav Blazevic (ex-entraîneur de Nantes), Alain Migliaccio et Licio D'Onofrio (agents de joueurs), André Goerig (alors président du FC Mulhouse), les intermédiaires précités, Barin, Karageorgis et Barboza, Claude Ghidalia et Dominique Fatras (animateurs de RMGP, régie publicitaire de l'OM à l'époque). Plus d'autres, tels Melvyn Stein et Lennard Lazarus (en affaires avec Waddle et étant intervenus sur son transfert à l'OM), David Ben Attar, Jean-Louis Haguenauer (homme d'affaires et ami de Manuel Amoros), Michel Tincler (intermédiaire belge).

Quels chefs d'accusation ? Bernard Tapie, prévenu principal en raison de ses fonctions à l'OM, est poursuivi, selon l'ordonnance de renvoi, pour « faux et usage de faux, abus de confiance, abus de biens sociaux, complicité d'abus de biens sociaux ». Les mêmes chefs d'accusation reviennent pour la plupart des autres prévenus.

Et la corruption ? Elle est clairement évoquée dans l'ordonnance de renvoi : « Des sommes considérables ont été détournées pour acheter des matches. » L'instruction a en effet démontré la concordance entre des factures jugées douteuses et le déroulement de rencontres européennes de l'OM.

Exemple : un virement de 2,2 MF pour la Baxanes Investment, société du Liechtenstein, afin de négocier les droits de retransmission de la demi-finale de Coupe d'Europe Spartak Moscou - OM. Or le club moscovite avait déjà facturé à l'OM le rachat de ces droits. Par ailleurs, la Baxanes n'avait a priori rien à voir avec le football, faisant généralement commerce d'articles pharmaceutiques. Enfin, les 2,2 MF avaient emprunté un circuit bancaire curieusement « complexe », selon le juge...

Deux ans plus tard, 300 000 dollars, facturés par Karageorgis à l'OM, aboutissent dans une banque de

Dossier réalisé par GUY SITRUK

Photo Michel DESCHAMPS

Bernès: «Je ne suis pas le Diable»

VÉRITÉS. *L'ancien directeur général de l'OM est prêt à assumer ses responsabilités, mais n'entend pas porter celles des autres. Il prépare ce procès comme si c'était sa troisième finale de Coupe d'Europe. Et espère y gagner sa réhabilitation morale, avant de revenir dans le monde du football.*

«Au procès des comptes de l'OM, plaiderez-vous coupable ou non coupable ?

Ma ligne de défense est définie depuis longtemps à partir du moment où j'ai reconnu... ce que j'ai reconnu lors de l'instruction menée par le juge Philippon. Je reconnaîtrai ma responsabilité quand elle sera engagée et pas quand elle ne le sera pas. Je serai coupable sur certains faits, innocent sur d'autres. Ce sera le dossier de la vérité. Parce que, pour moi, c'est le point final à sept ans de travail avec Tapie. Je ne pars pas pour faire trois semaines d'audience et raconter à un procureur, à des magistrats, des bêtises ou des trucs incroyables. J'assumerai.

Il n'y a pas une culpabilité globale ou une innocence totale, pour vous comme pour les autres prévenus ?

Les autres prévenus feront ce qu'ils voudront. Les problèmes de Tapie, Hidalgo, Laroche, Levreau et tout ça, c'est leurs problèmes, plus du tout les miens.

Ils vont se solidariser contre vous ?

Je n'en sais rien. Chacun va défendre sa peau. Moi, je pars sur cette ligne de défense-là : l'instruction du juge Philippon, depuis juin 1995, parce que mes déclarations ont complètement changé par rapport au début. Cette ligne, c'est celle de la vérité. Et il n'y en aura pas cinquante. Comme à Valenciennes, il n'y en a qu'une. J'espère que le procureur et les magistrats comprendront vite que c'est la mienne. ▶

Bruxelles, d'où ils sont retirés en espèces par Michel Tincler, intermédiaire belge. Deux jours avant Bruges-OM, dernier match de la Ligue des champions 1993 avant la finale contre Milan...

Bernès a précisément évoqué un fait de corruption : une facture de 310 000 F pour « organisation de matches amicaux » en faveur de Barin a servi à corrompre M. Kohl, arbitre de OM - AEK Athènes. Mais M. Kohl, décédé en 1992, n'est plus là pour confirmer...

Pourtant, la corruption restera probablement en filigrane des débats. Seulement. Elle n'est pas, on l'a vu, l'un des chefs d'accusation. « S'il avait fallu traiter ce volet-là des comptes de l'OM, explique un juriste, il aurait fallu lancer d'autres investigations, notamment à l'étranger, refaire le circuit emprunté par les sommes délictueuses, interroger les arbitres ou les joueurs corrompus... On en serait encore à l'instruction ! »

Par ailleurs, la corruption est prescrite trois ans après les faits. Lesquels remontent aux années 1987 à 1993. Il ne pourra donc en être question que de manière accessoire... Alors qu'elle aurait pu constituer le volet principal du procès, surtout après l'affaire VA-OM, laquelle était venue confirmer des rumeurs circulant depuis plusieurs saisons, mais évidemment impubliables faute de témoignages ou de preuves formelles. Miroslav Blazevic a du reste déclaré sur procès-verbal (cité par *le Monde*) : « Beaucoup de monde savait dans le football, et dès 1989, que l'OM dépensait de l'argent pour gagner à tout prix, que ce soit auprès d'arbitres ou de clubs adverses. »

Pourquoi si tard ? Il aura donc fallu près de sept ans pour que cette affaire arrive devant la justice. La complexité et l'enchevêtrement des faits n'expliquent pas tout. Entre le 19 novembre 1990 et le 16 avril 1992, date de l'ouverture d'une information contre X sur les comptes de l'OM, dix-sept mois se sont écoulés. Le procureur de Marseille, Olivier Dropet, avait pourtant rédigé un rapport adressé à la chancellerie, en date du 4 juillet 1991, préconisant l'ouverture d'une information. Et visant « Bernard Tapie en tant qu'auteur principal »...

Encore peut-on s'estimer heureux que l'instruction ait été confiée à un juge qui, nous dit-on, n'est pas ignare en matière de football. Pierre Philippon, quarante-quatre ans, avait l'avantage de connaître les noms des joueurs et les règles très particulières — et souvent hermétiques au commun des mortels — de ce milieu qui a ses lois... Il faut dire qu'avant d'être en poste à Marseille, en 1983, ce natif de la région lyonnaise était en fonction à Saint-Étienne au moment de l'affaire de la caisse noire des Verts...

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Juillet 1993, en pleine affaire VA-OM. A peine sorti de prison, Bernès fait un tour d'honneur au Stade-Vélodrome, acclamé par le public, avant OM-Lens, match de reprise du Championnat. « Tapie me l'avait demandé. Mais aujourd'hui, je regrette de l'avoir fait. »

Du « militant » au directeur général

C'est une petite villa perdue dans la campagne marseillaise, à Cassis. Les calanques sont à deux pas, et sans doute les cigales. Jean-Pierre Bernès vous reçoit dans un survêtement noir Adidas, souvenir de ses « années OM ». OM, son amour, puisqu'il y a débuté en 1981 comme « militant », dit-il. A l'époque, profitant de la moindre permission, le soldat Bernès courait les cafés des Bouches-du-Rhône pour y vendre des cartes à 50 francs en faveur du comité de sauvegarde de l'OM alors en Division 2. Remarqué par Claude Cuny, chargé à l'époque de redresser le club phocéen, il est embauché comme secrétaire administratif, à 4 500 francs par mois. Seize ans plus tard, l'OM est devenu son obsession. Entre deux biberons à Carla, neuf mois —, Bernès potasse, « à raison de dix heures par jour depuis un mois », les 205 pages de l'ordonnance de renvoi du procès des comptes de l'OM. Soutenu par Pascale, son épouse, l'ancien directeur général du club réputé le plus puissant d'Europe, qui émargeait à 100 000 francs mensuels, n'a aujourd'hui que ça à faire. « Je ne travaille plus depuis que j'ai quitté l'OM, en 1993. J'ai été très malade pendant deux ans et, maintenant, je suis au chômage. »

Sa situation n'évoluera pas avant la fin du procès, le 30 mai. Mais en juin, si, comme il l'espère, le verdict lui permet de retrouver son honneur perdu, il se remet en chasse. Dans le football. « Mon métier, c'était directeur sportif d'un club de football. On peut toujours changer de métier, faire autre chose. Mais le football, c'est ma passion, je pense que j'ai certaines compétences, sportives et administratives, et je voudrais aller au bout de ma passion. Tous les entraîneurs qui ont travaillé avec moi à Marseille ont été des entraîneurs heureux. On a travaillé loyalement. Gérard Gili rappelait d'ailleurs l'autre jour dans *le Méridional* que, pour permettre à un entraîneur de réussir, il faut des dirigeants forts. Je pense qu'il se souvient de tout ce qu'on a fait, que j'étais un dirigeant costaud... »

Sepp Blatter, secrétaire général de la FIFA, lui a déjà rendu, il y a un an, sa licence internationale, premier blanc-seing vers un retour à la normale. Mais il compte sur les engagements pris par Noël Le Graët, président de la Ligue nationale de football, pour retrouver sa licence française. Et pouvoir convaincre un club de l'embaucher...

Tout a basculé pour vous à l'occasion du procès de l'affaire VA-OM...

Oui. Pour moi, ça a été le détonateur. A Valenciennes et à Douai, je n'ai plus voulu poursuivre dans le mensonge. L'important, pour moi, dans le dossier des comptes de l'OM, c'est ma crédibilité. Et je serai crédible à partir du moment où ce que je dirai au tribunal, dès le 12 mai, sera ce que j'ai dit depuis juin 1995. Ce ne seront pas des faits nouveaux, on n'apprendra rien, ce seront des confirmations... Je ne vais pas jouer avec les magistrats, avec le procureur. Ce sont des gens avec lesquels on ne joue pas. Mon avenir personnel est en jeu. Des condamnations peuvent être décidées. Pour moi, ce n'est pas une partie de plaisir. Mais j'aborde ce procès sereinement parce que je sais déjà ce que je vais dire. Et je suis mieux dans une telle situation que dans une situation de mensonge. Valenciennes et Douai l'ont démontré. Une situation de vérité colle plus à ma peau, à mon éducation et à ce que j'ai envie d'être dans la vie.

« ON PEUT TOUJOURS AVOIR DES RANCŒURS »

Vous ne tenez pas du tout à parler des autres prévenus ?

Je ne suis pas gêné pour parler d'eux. Mais ce que j'aurai à leur dire, s'il y a des débats entre nous, je le dirai au tribunal. A Valenciennes, à Douai, quand j'ai dû affronter Tapie, je lui ai dit en plein tribunal, en face. S'il y a des débats, s'il y a des désaccords profonds sur certains points, je suis prêt à répondre, psychologiquement et intellectuellement. Rien ne peut me faire reculer sur les sentiments ou les approches que j'ai de chacun des prévenus. Je les connais, j'ai travaillé avec eux, j'ai mon opinion sur chacun d'eux.

Vous n'avez pas de rancœurs particulières à l'encontre de certains ? Tapie...

On peut toujours avoir des rancœurs contre certaines personnes, ça fait partie de la vie. Mais il ne faut pas partir dans un tel procès avec une rancœur ou des idées de vengeance. J'ai passé ce cap-là. C'est le dossier de la vérité. Un et un, si on me pose la question, ça fera deux, pas trois ni quatre. Si pour certains ça fait quatre, c'est leur problème. Les débats avec moi seront clairs.

« JE N'ÉTAIS PAS LE DIRECTEUR FINANCIER DE L'OM »

Pourquoi un président de tribunal devrait-il vous croire plus qu'un autre ?

Les magistrats sont des psychologues. Une affaire a déjà été traitée, VA-OM, avec des condamnations, des responsabilités établies. Ils savent tout ça. Un juge a travaillé cinq ou six ans sur l'affaire : c'est un homme compétent, Philippon. Il a tout compris, il sait qui a fait quoi, et dans quel contexte ; qui s'est enrichi, s'il y en a qui se sont enrichis ; qui a fauté, s'il y en a qui ont fauté. Et je ne pense pas que le Palais de Justice de Marseille soit un lieu hermétique à l'intérieur duquel les informations ne circuleraient pas du juge au procureur de la République.

On a l'impression que vous préparez le procès comme si c'était votre troisième finale de Coupe d'Europe...

Sept ans d'instruction, 205 pages d'ordonnance de renvoi... Je les lis dix heures par jour depuis un mois, je connais le dossier par cœur.

Partirez-vous "au vert" avant le procès ?

J'ai eu une dépression nerveuse très grave *(NDLR : au moment de l'affaire VA-OM)*. Maintenant, je suis beaucoup mieux. Ces trois semaines de procès, ce n'est pas quelque chose de facile. Peut-être que je pourrai partir un peu avant chez mon frère, à Barcelonette, pour prendre du recul et bien me préparer. Il faut être prêt, ce sera un combat nerveusement. Il y a deux endroits pour la vérité dans une affaire : chez le juge et à la barre. L'affaire de Valenciennes s'est jouée à la barre. Là, pour le procès des comptes, le dossier a déjà bien avancé, le juge a bien fait son boulot, il y a de quoi discuter. Mais, pour les débats, il faut être prêt moralement, psychologiquement.

« IL Y A UNE LIMITE A L'INSULTE »

Craignez-vous de retourner en prison ?

Le dossier des comptes de l'OM est avant tout, il ne faut pas l'oublier, un dossier financier. Et je n'étais pas le directeur financier de l'OM. J'avais essentiellement une fonction sportive. Mais on ne part pas pour trois semaines d'audience sans avoir une inquiétude. Mon rôle méritera la condamnation qu'ils auront décidée. Mais je crois qu'il faut faire confiance. A Valenciennes, j'ai pris une ligne de défense, les magistrats ont compris. Là, ce sera la même chose.

Votre vie de famille a-t-elle souffert de votre implication dans les affaires de l'OM ?

Ma famille le vit très très mal. Surtout mes parents.

Photo Christian LIEWIG/TEMSPORT

Mon père est un ancien militaire de l'armée de l'air, à Salon. Ces histoires les dépassent. Pour eux, c'est une grande souffrance. Pendant le procès, ils veulent partir, n'entendre personne, ne voir aucun média. Moi, je suis obligé de me battre, d'avoir dès forces. C'est aussi pour eux que je me bats, pour mon épouse, mon frère, ma sœur, mes enfants, parce que je ne veux pas qu'on salisse mon nom. Il l'a déjà été, parfois à juste titre, parce que ce que j'ai fait, ce n'était pas bien. Mais, à un moment donné, il y a une limite à l'insulte. Surtout quand vous savez que vous ne le méritez pas. Je ne veux pas entendre que Bernès soit associé à voyou, corruption, magouille, je ne veux plus, j'en ai marre. Ras-le-bol !

Vous évoquez « une plaie ouverte qui ne se refermera jamais », pour parler de vos problèmes à l'OM...

C'est quelque chose de très intime. Les gardes à vue, les réflexions de Tapie à ma sortie de prison : « Tu vas pas m'emmerder parce que tu as fait trois semaines de prison. » Tout ça, c'est des plaies qui ne se referment jamais. C'est le côté négatif. Mais pour rebondir, il faut essayer de tirer du positif de tout ça. Voir ce que j'ai pu faire de contestable et pourquoi, essayer de le rectifier, de se remettre en question. Mais ce divorce avec l'OM, c'est une profonde injustice.

Intuitivement, vous sentez que vous ne reviendrez jamais à l'OM ?

Dans la vie, il ne faut jamais dire jamais. On ne sait pas ce qui peut arriver... Ce que je sais, par contre, c'est que si on me redonne une chance, si on me tend la main, je suis convaincu de réussir. Où que je sois. A n'importe quel niveau. Demain matin, un club de Division d'Honneur ou de Division 2 me donne un objectif, je sais que je peux l'atteindre. Parce que j'ai une envie folle de démontrer que si j'ai réussi, c'est parce que j'ai aussi des compétences. D'ailleurs, beaucoup pourraient vous le confirmer.

Vous avez gardé des contacts avec le monde du football ?

Quelques-uns. Avec Boksic, par exemple, que j'étais allé chercher à Split. Lui, c'est un monsieur. Tenez, la montre que j'ai au poignet, c'est lui qui me l'a offerte, à son départ de l'OM. Cette reconnaissance qu'il me témoigne me fait plaisir, surtout quand vous traversez des moments difficiles. Avec Jean Tigana aussi. D'ailleurs, vous ne pouvez pas savoir comme je suis heureux qu'il soit champion de France. C'est un grand professionnel, qui a tout compris du haut niveau.

« MES QUATRE ANS DE PURGATOIRE, JE LES AI MÉRITÉS »

Vous attendez du procès une réhabilitation ?

On ne pourra jamais être réhabilité quand on est condamné. J'ai une confiance absolue en mon avocat, Me Gilbert Collard, qui m'a déjà fait réhabiliter à Valenciennes et à Douai puisque j'ai été condamné à un sursis simple. Après, c'est le temps qui va faire que je serai complètement blanc aux yeux des gens. Et j'ai confiance dans le temps. J'espère ne pas traîner ces histoires-là toute ma vie. Si j'avais continué à nier, à dire des conneries, j'aurais pu comprendre que les gens disent : "Bernès, c'est un voyou." Mais à partir du moment où j'ai une ligne de défense claire, on doit pouvoir me comprendre. Ce sera mon combat après. Il faut que je m'en sorte. J'ai quarante ans, je ne suis pas encore à l'âge de la retraite. Je dois travailler pour faire vivre ma famille. Il faut que je retrouve ma place dans la société. Ces quatre ans de purgatoire, je les ai mérités. Mais un moment donné : stop. Je ne suis pas le diable.

Pour vous défendre, vous dites avoir agi par obéissance envers votre hiérarchie, donc envers Tapie. Cela suffit-il pour vous dégager de toute responsabilité ? La vraie responsabilité n'était-ce pas, justement, de refuser ?

Oui, peut-être. Mais la responsabilité, c'était peut-être de partir à Bordeaux en 1990 quand Claude Bez me l'a proposé. Il voulait Gili et Bernès, mais surtout Bernès. Tapie n'a pas voulu. Bez, c'est pas Tapie. Ce sont deux hommes totalement différents. Quand il était président des Girondins et moi directeur de l'OM, il n'y a jamais eu autant de transferts entre les deux clubs. Souvent sur parole. Ç'a été mon grand regret de ne pas rejoindre les Girondins. Le dossier des comptes de l'OM a été ouvert à ce moment-là, en 1990, avec notre garde à vue. Notre mise en examen, elle doit être immédiate. Le juge n'a pas ouvert...

Pourquoi ?

On peut se poser des questions. Mais tant mieux pour nous parce que, à l'époque, dans ma cellule de garde à vue, ce n'était pas évident. Quand on est sorti, Tapie m'a dit : "Tu as vu, heureusement que j'étais là." Par rapport aux responsabilités, j'aurais dû partir à Bordeaux, je n'aurais pas eu ces ennuis-là. C'était l'époque où *L'Équipe* avait titré : *"On s'arrache Bernès !"*

Tapie s'était aligné sur les propositions que vous faisait Bez ?

Oui. Mais n'oubliez pas que j'ai débuté à l'OM en 1981 à 4 500 francs par mois. Il voulait me garder parce qu'il avait confiance en moi, il savait que je ne lui faisais pas d'entourloupe.

Et quand il vous demandait d'intimider un journaliste dérangeant à ses yeux, vous exécutiez ?

Oui. Comme j'ai accepté, à sa demande, de faire un tour d'honneur du Stade-Vélodrome, à ma sortie de prison. Ce tour d'honneur reste aussi une plaie...

Vous regrettez d'autres actes qu'il vous a demandé de faire ?

Vous savez, on disait beaucoup de bien de moi. Un jour, il me téléphone pour me dire que Nicollin venait de lui dire que j'étais super-sympa. Et il ajoute : "Je ne t'ai pas embauché pour qu'on dise du bien de toi. Mets-toi ça dans la tête : tu auras réussi dans la vie le jour où on dira de toi que tu es un enc..." Quand vous prenez ça dans la figure... Aujourd'hui, je le paye un peu.

Vous craignez le déballage ?

Le procès sera très médiatique. L'intérêt de la justice, du football, de la Coupe du monde 1998 et, si vous le permettez, mon intérêt à moi, c'est la vérité. S'il faut m'expliquer devant le procureur, je le ferai. Il y a des frontières qu'on ne pourra pas dépasser. L'intérêt de ce procès, c'est qu'il va mettre un point final à des années de dérive. Et pas seulement à Marseille. Souvenez-vous qu'à la même époque des enquêtes préliminaires avaient été ouvertes dans neuf clubs, et il n'y a rien eu... »

G. S.

Quand Tapie se fait manipuler...

La scène se passe il y a quelques jours à Marseille, devant l'entrée du Novotel Vieux-Port. Il est 13 h 30. Cherchant une place de stationnement devant l'établissement, je repère une Mercedes noire immatriculée dans les Bouches-du-Rhône, qui s'apprête à libérer son emplacement. Trois personnes sont sur le point de monter à bord. En m'approchant, surprise, je reconnais l'une d'entre elles derrière ses lunettes de soleil. C'est Bernard Tapie ! Je l'appelle : « Monsieur Tapie ! » En se retournant pour voir d'où vient l'appel, il présente un visage légèrement hâlé. Il répond par un sourire muet. Comme il ne me reconnaît pas, je me présente : « Je suis Guy Sitruk, de *France Football*... » Un bruit de moteur ayant en partie couvert ma voix, il n'a pas bien entendu. Je me présente à nouveau. « Oui, et alors ? — Peut-on se voir quelques instants ? — Je ne fais rien avec la presse. Salut ! » Nouveau sourire muet. Et il monte dans la Mercedes noire, à la place du passager avant...

Un peu plus tard, au Novotel, des clients me diront que Tapie vient de déjeuner au restaurant de l'hôtel, sur une terrasse donnant sur le Vieux-Port. Des oreilles indiscrètes l'ont même entendu dire qu'ayant mal au dos il partait se faire manipuler...

« Le Graët voulait sauver l'OM »

ÉCLAIRAGE. *Revenant sur l'affaire VA-OM, Jean-Pierre Bernès apporte des précisions qui donnent un éclairage nouveau à son rôle et à la volonté de Noël Le Graët d'arrondir les angles.*

« A Marseille, l'homme de la rue vous traite de "balance" ou vous soutient pour avoir dit la vérité ?

Une petite fraction ne comprend toujours pas pourquoi Bernès a "balancé", comme ils disent. Sur la façon dont on doit aimer l'OM, club pour lequel je me suis sacrifié, je n'ai de leçon à recevoir de personne. Je suis entré à l'OM par amour, je suis marseillais, j'adore toujours ce club, j'ai tout fait pour que l'OM gagne, j'ai sacrifié ma vie de famille. J'ai sans doute eu des compensations. Mais je n'ai pas de leçon à recevoir de gens qui ne connaissent rien du dossier... Bernès, il a pas balancé : il est allé en prison pour l'OM ! En 1993, au moment de l'affaire VA-OM, j'aurais pu dire d'entrée ce qui s'était passé, en étant logique avec moi-même qui aime bien la vérité. Mais si je parle, l'OM est tout de suite condamné à la Division 2, l'OM n'a plus de Coupe d'Europe, ni de Coupe Intercontinentale ! Tout ça parce que Bernès aurait balancé ! Et ça, je n'ai pas eu le courage de le faire. C'était mon devoir de Marseillais. Je ne voulais pas avoir cette responsabilité. Je voudrais que vous soyez persuadé que je suis sincère : j'ai toute ma famille à Marseille, je ne me sentais pas de prendre mes valises et quitter ma ville. Bien que j'aie nié tous les faits, l'OM a été condamné. Donc après, il ne pouvait plus y avoir de condamnation. L'OM a été épargné, l'OM n'a pas été sanctionné à cause de moi. Peut-être même que l'OM a été sanctionné indirectement parce que je n'ai pas parlé ! Si j'avais parlé — et c'est là où Tapie a peut-être voulu s'entêter quand Noël Le Graët me dit à l'époque : "Venez me voir à Guingamp, on va essayer d'arranger les affaires, de voir comment on peut s'organiser" — peut-être que je n'aurais pas fait de la prison, peut-être que l'OM n'aurait pas été sanctionné. On aurait été condamnés chacun, Tapie et moi, les dirigeants de Valenciennes et les joueurs.

Il vous a proposé ça ?

Oui. Il m'a proposé ça, un jour. Il m'a dit : "Moi, je suis convaincu que vous avez fait ça, venez me voir à Guingamp, on va essayer d'arranger les choses pour que le club ne soit pas touché." Quand j'ai dit ça à Tapie ! "C'est un piège ! Ne va pas là-bas ! Si tu y vas, tu es un fou ! Il veut me tuer !" Une fois de plus, je l'ai écouté, j'ai fait ce qu'il a dit et, à l'arrivée, j'ai pas parlé, j'ai fait ma prison, j'ai perdu mon emploi, l'OM a été sanctionné : on a tout perdu, on a fait zéro pointé. Sur toute la ligne. Tout le monde a perdu. Alors qu'on aurait pu trouver un terrain d'entente avec Noël Le Graët. Mais à partir du moment où l'OM ne peut plus être sanctionné par mes déclarations puisqu'il est déjà en Deuxième Division, puisqu'il n'y a plus de Coupe Intercontinentale, cela devient une affaire d'hommes entre Tapie, Eydelie, Robert, Burruchaga et moi. Après, chacun défend sa peau, comme il l'entend. D'ailleurs, quand vous en parlez à Noël Le Graët ou à des magistrats, ils comprennent la chronologie des événements. C'est facile à Paris de dire : pourquoi il n'a pas parlé d'entrée ? Il faut comprendre le contexte marseillais. C'est pas facile ici de dire : oui, on a acheté le match de Valenciennes, on a corrompu les joueurs, on a fait ci, on a fait ça... C'est pas facile à dire quand vous êtes marseillais, directeur général de l'OM et que vous savez qu'il va y avoir des sanctions peut-être très graves pour le club... Je ne me suis pas senti d'endosser cette responsabilité-là, c'est tout... Alors, les Marseillais qui disent "Bernès a balancé", ils ont un très mauvais jugement. Parce que ça ne correspond pas du tout à la réalité. Et que je n'ai aucune leçon à recevoir de quiconque sur la façon dont il faut aimer l'OM. Bernès, il a rien balancé du tout. Bernès, il a sauvé sa peau quand il a fallu la sauver, parce que si je ne la sauvais pas, personne ne m'aurait sauvé. »

Martigues n'y croit plus

TRANSITION. *Il restait une petite chance aux Martégaux de rester dans la course à la montée. Samedi, Mayélé et Châteauroux ont mis un terme aux espoirs des Provençaux. Adieu à la D 1, l'heure est à la construction d'un avenir meilleur.*

« L'espoir ou la guillotine. » Dans ces deux mots, Patrick Parizon avait résumé toute la problématique martégale avant le déplacement à Châteauroux. Relégués à cinq points des leaders, Bouisset et les siens étaient condamnés à l'exploit sur cette terre berrichonne où personne, jusqu'à présent, n'a réussi à faire la loi cette saison. Et Martigues n'y aura finalement pas mieux réussi. Le couperet, c'est Mayélé qui l'a actionné en reprenant de la tête un centre impeccable de Bouzaïene à la 51e minute. Châteauroux a la tête dans les étoiles, celle de Martigues vient de rouler dans la sciure. Et pourtant, le rêve était beau, sans doute un peu fou mais accessible.

Flash-back: après une saison sans âme, Martigues quitte l'élite. Patrick Parizon, arrivé au printemps, est investi d'une double mission par ses dirigeants : construire un groupe homogène, de caractère et engouffrer immédiatement Martigues dans l'ascenseur pour la D 1. Le groupe est renouvelé aux deux tiers, composé pour l'essentiel de jeunes joueurs qui n'ont jamais connu la D 2 mais qui ont envie de se construire une carrière. Le coach y ajoute une bonne dose d'expérience et charge les Durand, Dubois, Mendy et autres Bouisset d'encadrer les jeunes et de jouer les locomotives.

Il y ajoute une nouvelle « poignée » de caractère en ramenant « à la maison » le meilleur buteur de la D 2, Franck Priou. Mais malgré tout, chez les bookmakers, la cote martégale ne franchit pas le cap d'éventuels outsiders. Les résultats de début de saison leur donnent d'ailleurs raison. La mayonnaise est longue à prendre d'autant que, d'entrée, Martigues multiplie blessures et suspensions qui empêchent Patrick Parizon de se constituer une équipe type.

TIÉHI, LE DOUBLE TOURNANT

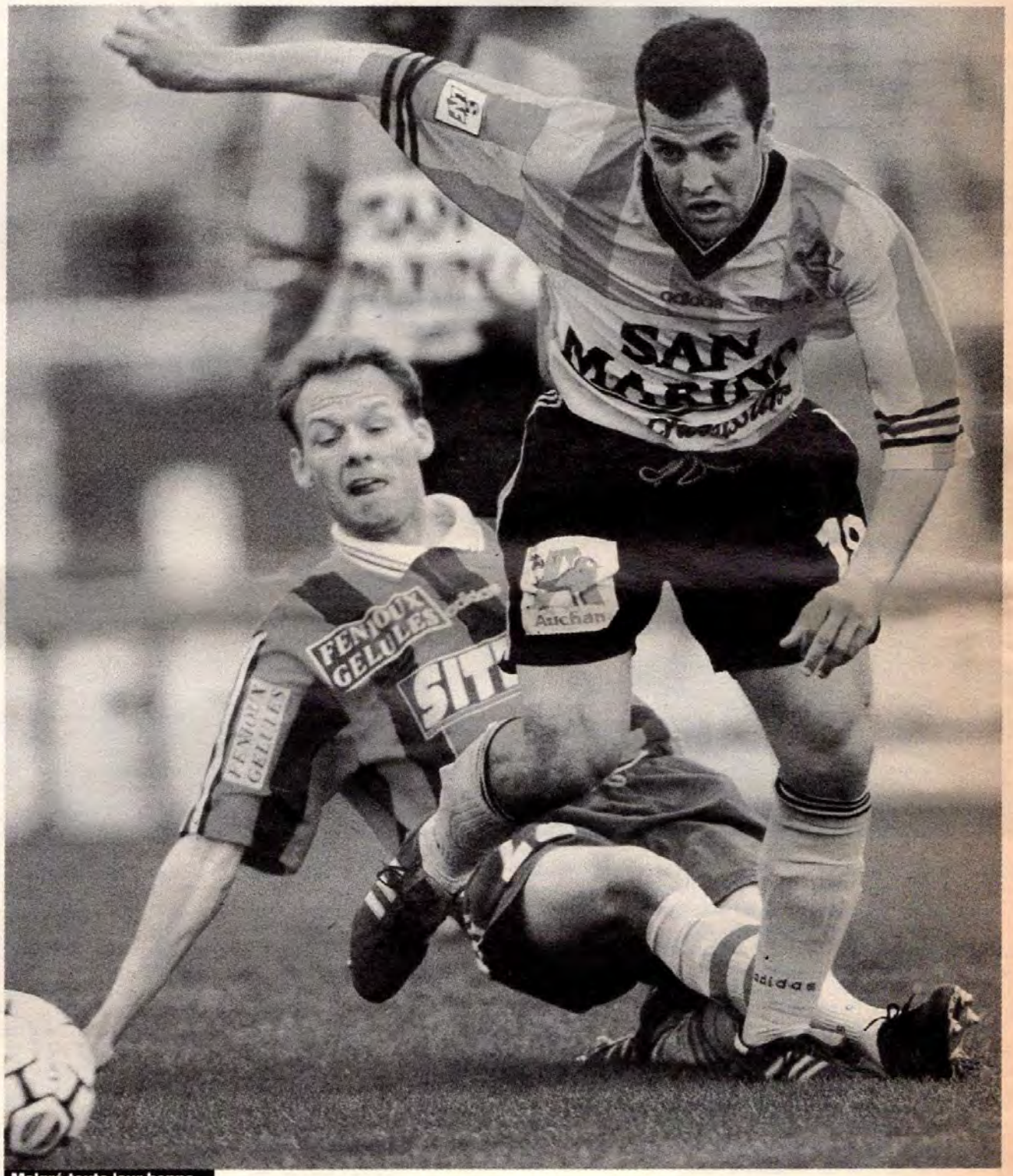
Depuis la fin de saison, Joël Tiéhi multiplie les « essais » dans différents clubs. Mais lassé par les tergiversations autour d'un éventuel transfert en Arabie Saoudite, l'international ivoirien revient à Martigues et se met à la disposition de Parizon, tout heureux de le récupérer. Martigues y retrouve d'ailleurs des couleurs et le tandem Priou-Tiéhi, quand il ne se trouve pas directement à la conclusion, pèse suffisamment sur les défenses adverses pour ouvrir la voie à des jeunes qui ne demandent qu'à exploser, tels Cédric Rémy ou encore Djamel Belmadi. Oui mais voilà, Martigues, qui a laissé quelques plumes financières dans sa relégation, ne se sent plus capable d'assumer le salaire de l'ex-Lensois.

Et fin octobre, Joël repart en direction cette fois de Saint-Denis-Saint-Leu. Quoi qu'on en dise, ce nouveau départ laissera quelques bleus à l'âme des joueurs et privera Patrick Parizon d'une solution en attaque qui lui aurait été bien utile en fin de saison.

D'autant que, de son côté, le bilan de Franck Priou est mitigé. Certes, l'ex-Caennais a conservé son extraordinaire sens du but mais son « caractère » lui vaut trop de cartons souvent inutiles, trop de suspensions préjudiciables, et à l'image du club et à son efficacité. Tout cela n'empêche pourtant pas Martigues de faire la première partie de la course en tête avec un « titre » de champion d'automne à la clé et jusqu'à six points d'avance sur ses concurrents directs. On se dit alors que le rêve est possible !

Sauf qu'à la reprise l'ascenseur martégal est resté coincé entre deux étages. Et c'est Denis Troch, l'entraîneur de Laval, qui en donnera la première explication : « Une fois l'effet de surprise passé, on a fini par lire le jeu martégal et trouver les solutions. » Dubois et Parizon enchaînent de concert : « Des joueurs comme Rémy et Belmadi ont désormais droit à un marquage plus serré et il faut trouver des solutions tactiques pour leur redonner plus de liberté. »

Martigues a fait exploser son tableau de marche et commence à comprendre qu'avec trois défaites et quatre nuls à domicile, l'objectif s'éloigne. Parizon ne cherche d'ailleurs pas à s'abriter derrière les absences de joueurs d'expérience comme Dubois, opéré d'une pubalgie, Mendy ou encore Harchèche. Il lâche simplement après Sochaux : « Il y a trop de pression sur ce groupe qui manque encore de maturité. »



Malgré toute leur bonne volonté, les Martégaux, comme ici Harchèche qui échappe au tacle de Lachuer, n'ont pu éviter la défaite face à Châteauroux, qui met fin à leurs espoirs de montée.

DURAND S'EN VA

A la veille d'Epinal, il demande à ses joueurs simplement de relever la tête. « Jouez, leur dit-il, sinon, je quitte le banc à la mi-temps et je rentre à la maison. » Le « coup » sera éphémère et un manque d'attention à la 51e minute contre Châteauroux met fin à toute prétention. « Dommage, dit simplement Parizon, nous étions en place pour aller au bout et je me serais contenté d'un nul qui nous aurait laissé encore une petite chance. C'est raté. Les Castelroussins avaient un pied en Première Division avant de nous rencontrer. Maintenant, ils ont les deux... » Désormais, Martigues va devoir digérer... et préparer l'avenir. On peut d'ailleurs faire confiance à Parizon qui a signé pour un an de plus. Il sait déjà qu'il devra se passer des services d'un atout maître : Eric Durand. Le gardien martégal a confirmé samedi soir qu'il souhaitait relever d'autres challenges... ailleurs : « Qu'importe, d'ailleurs, que ce soit en D 1 ou en D 2. » D'autres joueurs déjà sollicités à l'intersaison, tels que Mendy ou Bouisset, pourraient aussi aller voir sous d'autres cieux.

Quant aux arrivées, rien pour l'instant n'a transpiré. Sans doute, les dirigeants n'ont-ils pas voulu perturber plus le groupe et lui laisser jusqu'au bout l'opportunité de jouer sa chance à fond. Mais on peut s'attendre désormais à une accélération du processus.

Correspondance MICHEL ALLIONE

Lukunku ne restera pas à Valence qui cherchera, pour la saison prochaine, à changer son image, et c'est tout un club qui est en pleine mutation.

Photo Jackie DELORME

Valence fait sa révolution

PROJETS. *Le public boude, les partenaires financiers grognent, le spectacle s'étiole, Valence a tout raté. Le maintien acquis, les dirigeants veulent insuffler une nouvelle dynamique.*

Quatre saisons de disette marquées pour l'essentiel par d'âpres combats sans relief égayés par quelques éclaircies en Coupe de France, contre Marseille et Auxerre, voilà le constat peu engageant qu'ont dressé, voici deux mois, les dirigeants valentinois. Si Léonce Lavagne et les siens ont, depuis, répondu présent sur le terrain et d'ores et déjà assuré leur maintien, la plupart des problèmes évoqués à l'époque par Arthur Artinian subsistent. « Nous sommes conscients de nos points faibles et entendons y remédier au plus vite», assure le président d'une ASOA qui, la saison prochaine, troquera son traditionnel maillot bleu et blanc pour une tunique rouge et blanche, couleur de la cité drômoise.

Le but recherché est simple : le public valentinois, jusqu'ici très frileux, doit s'identifier à son club. La moyenne de spectateurs du stade Pompidou, avec moins de 1 000 entrées aux guichets depuis le début de la saison, est l'une des plus faibles de Division 2. En vérité, seule la qualité du jeu que proposera la prochaine formation drômoise est susceptible de générer un regain d'intérêt auprès d'un public échaudé.

UN EFFECTIF CHAMBOULÉ LA SAISON PROCHAINE

Dans ce sens, les dirigeants ont pris les devants en créant récemment une cellule de recrutement composée du président, de l'entraîneur mais aussi de Denis Zanko (ex-Laval et Racing Paris), notamment. Ceux-ci ont pris leur bâton de pèlerin en quête de l'oiseau rare mais surtout de renforts aux qualités footballistiques et humaines au-delà de tout soupçon. Pour l'heure, aucune signature n'a été enregistrée officiellement. Seuls quelques noms ont filtré, au premier rang desquels on relèvera ceux du Louhannais Fiawoo, du Manceau Debord et de l'ex-Briochin Le Grix.

Une nouvelle fois, la formation drômoise devrait donc être passablement chamboulée. Ali Lukunku et Didier Martel, respectivement prêtés par Monaco et Châteauroux, quitteront vraisemblablement la Drôme. Libres au terme du présent exercice, Cédric Moutard, Mac-Donald N'Diéfi et Stéphane Rondelaere devraient leur emboîter le pas. Quant à Michel Terzian, l'un des cadres du club, il les a d'ores et déjà précédés en résiliant son contrat.

En revanche, Léonce Lavagne gardera Jean-Pascal Yao, le premier international du club chez les moins de 20 ans, ainsi que Manent et Stéphan auxquels les dirigeants ont proposé des contrats pros.

Pour venir appuyer la dynamique souhaitée par tous, un nouveau siège social ouvrira ses portes en juillet dans l'enceinte même du stade. Au-delà de la réalisation de ce bâtiment d'un coût de 2 MF, l'ASOA envisage de créer, dans les trois ans à venir, un véritable centre de formation. L'investissement s'élèvera à 5 MF et nécessitera 2 MF de frais de fonctionnement par an, pour que Valence redécouvre l'ambition.

Correspondance MICHEL ROUX

Saint-Etienne est à vendre

REPRENEUR. *A la fin de la saison, Saint-Etienne risque, une fois encore, de changer de main. Les Verts pourraient passer dans le privé avec l'arrivée de Francis Borelli et de 45 MF pour retrouver l'élite.*

Lors de la constitution de la SAEMS ASSE-Loire, l'été dernier, il était clair pour les pouvoirs publics locaux que celle-ci ne serait qu'une étape sur le chemin de la privatisation. Depuis, Pascal Clément, le président du conseil général de la Loire, et le maire de Saint-Etienne, Michel Thiollière, n'ont pas manqué de réaffirmer leur volonté de se libérer des contraintes financières que lui a imposées le club ces dernières années, sans le moindre retour d'investissement.

En fait, le processus de changement pour se convertir en société anonyme ou en société anonyme à objet sportif était prévu à moyen terme. Mais l'objectif sportif, compris entre l'éventualité d'une remontée en Division 1 et celle plus raisonnable de finir aux places d'honneur, est loin d'être atteint. A tel point que les Verts devront presque lutter jusqu'à l'ultime journée pour se débarrasser du spectre de la relégation.

Un constat qui, aux yeux des politiques, fait grandement désordre alors que Saint-Etienne s'apprête à accueillir la Coupe du monde dans un stade Geoffroy-Guichard joliment rénové, que le club s'est aussi doté d'un nouveau centre de formation... et surtout que la population se rendra aux urnes à la fin du mois. Alors, depuis quelques semaines, on a accéléré la manœuvre du côté de l'hôtel de ville afin de dénicher, à la fois, l'homme de la situation et des capitaux privés à même de redonner au club une crédibilité financière perdue.

Ces derniers jours, le profil de ce « chevalier blanc » a pris sérieusement les contours du visage de Francis Borelli, l'ancien président du Paris-SG et de Cannes. Celui qui embrassa un jour sa pelouse chérie du Parc des Princes au soir d'une finale de Coupe de France gagnée, celui qui, plus tard, relança Luis Fernandez et propulsa l'AS Cannes sur la scène européenne a récemment rencontré le maire de Saint-Etienne. Il a pris soin aussi d'aller voir jouer les Verts, à Châteauroux par exemple, et l'idée de ranimer la flamme stéphanoise l'intéresse.

L'aventure serait en marche avec l'appui du réseau publicitaire Saatchi et Saatchi qui, faute d'avoir pu poser sa griffe à Strasbourg, semble déterminé à investir l'un des hauts lieux du football en France en termes de potentiel public et de notoriété. Dans la capitale du Forez, Francis Borelli aurait déjà mis quelques atouts dans sa manche avec l'ancien entraîneur de l'équipe de Yougoslavie, Ivica Osim, et son ami Richard Conte qui travailla à ses côtés à l'AS Cannes. Il s'appuierait aussi sur un budget de l'ordre de 45 MF, qui lui permettrait donc de jouer d'emblée la montée.

En tout état de cause, la route de l'aventure forézienne lui semble ouverte, d'autant que le récent passage devant la DNCG de Philippe Koehl, l'actuel président du directoire de la SAEMS, lui a permis d'obtenir le feu vert pour recruter et que ce dernier aurait avoué être prêt à passer la main à un repreneur doté de moyens financiers conséquents.

Correspondance YVES VERRIÈRE

Détenteur d'un projet portant sur un budget de 45 MF, Francis Borelli ferait venir Ivica Osim pour entraîner les Verts.

Photo Alain LANDRAIN

Stages
Jean-Luc ETTORI

Dans le site exceptionnel de Cap d'Ail, aux portes de Monaco

Juillet - Août
Ouverts à tous les footballeurs de 8 à 15 ans
(licenciés ou non)

- ☑ Une tenue du stage offert + un diplôme
- ☑ Educateurs diplômés 24h/24h
- ☑ Spécifiques gardien de but avec J-L ETTORI
- ☑ Réception Gare de Monaco ou Aéroport de Nice
- ☑ Encadrement haut niveau

McDonald's Shemsy

Pour recevoir une documentation gratuite :

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

.....

Code postal : ..... Ville : .....

A retourner à : **Stages J-L ETTORI**
26, rue de l'Étoile - 75017 PARIS
Tél. 01 44 09 91 19 ou 04 93 78 07 69 - Fax 01 43 80 82 18

○ En raison des travaux d'aménagement de la tribune Henri-Point, où ils étaient logés depuis le début de la saison, les joueurs et le staff stéphanois vont emménager dans les tout nouveaux vestiaires du stade **Geoffroy-Guichard,** situés dans la tribune opposée à celle qu'ils occupent actuellement.

○ Trois matches, trois **victoires** consécutives contre Niort, Perpignan et Gueugnon : le TFC a déjà fait aussi bien cette saison, au tout début, au détriment du Mans, de Valence et d'Amiens.

○ **Thierry Saxemard,** plus souvent remplaçant cette année au Mans, est en fin de contrat. Il est l'objet de plusieurs sollicitations, mais il ne serait pas insensible à la prolongation de sa carrière au Mans.

Rust soutient Gueugnon et menace

L'affaire du penalty imaginaire qui a donné la victoire à Châteauroux contre Gueugnon (1-0) lors de la 37e journée ne fait pas des vagues que du côté forgeron. L'entraîneur de Niort, l'un des principaux rivaux des Castelroussins dans la course à la montée, est également monté au créneau pour exprimer son mécontentement. « Si l'affaire n'est pas jugée rapidement et si l'éthique du sport n'est pas respectée, j'aligne mon équipe réserve lors des deux derniers matches », a tempêté Albert Rust. Rappelons que le FC Gueugnon a décidé de porter plainte auprès de la commission d'organisation des compétitions, de la commission centrale d'arbitrage et de la commission centrale d'appel et d'éthique.

○ Autre Manceau en fin de contrat, **Nicolas Debord** n'a pas encore été reçu par ses dirigeants. Il est donc dans l'expectative, sachant également que son manager lui aurait trouvé deux contacts en D 1 et quatre ou cinq en D 2. L'ancien Gueugnonnais est donc dans l'attente.

○ Sous la houlette du tandem Djaadaoui-Girard, le Red Star 93 est **invaincu** depuis cinq matches. Belle constance.

UNE-DEUX

Weber : « Nous sommes solides »

En une semaine, Châteauroux a successivement battu Gueugnon, Toulon et Martigues. Pour le capitaine de la Berrichonne, Nicolas Weber, la Première Division n'est plus vraiment très loin.

« La D 1, c'est fait ?

Non, pas encore, il faudra aller gagner à Epinal vendredi. Avec tout le respect que je porte aux Spinaliens, cette tâche est dans nos cordes.

Les journées passent et la jeune formation castelroussine ne craque toujours pas...

Cela prouve que nous sommes solides dans nos têtes. En janvier, quand le club a vécu une grave crise interne, nombreux étaient ceux qui pensaient que cela allait nous retomber sur la tête. Ils avaient tort. Tout comme avaient tort ceux qui croyaient nous déstabiliser avec les déclarations frisant la malhonnêteté intellectuelle, la semaine ayant précédé la rencontre face à Martigues. Faire passer les joueurs de la Berrichonne pour des truqueurs et des vicieux, alors que nous sommes en tête du classement du fair-play, il fallait oser...

La rencontre face aux Martégaux s'est d'ailleurs fort bien déroulée...

Vous pensiez qu'il pouvait en être autrement ? Un coup de chapeau, au passage, à nos adversaires qui ont loyalement joué le jeu...

Que manque-t-il à la Berrichonne pour assurer l'accession en Première Division ?

Les trois points de la victoire à Epinal. Après, on pourra faire la fête à la maison. »

Correspondance
BRUNO MASCLE

Photo Jackie DELORME/PRESSE SPORTS

○ Initialement prévu le 22 avril, Yannick Le Saux montera finalement sur scène le 29 mai à Saint-Brieuc dans un **spectacle** monté avec un compère imitateur, au profit de l'hôpital de la ville.

○ En signant à Saint-Etienne le but de l'égalisation puis celui de la victoire contre Lorient, Karim Fellahi s'affirme en cette fin de saison comme le **finisseur** en chef du Red Star 93.

○ **Gérard Janvion,** l'ancien défenseur international de Saint-Etienne, fêtera son jubilé le lundi 26 mai au stade Geoffroy-Guichard en présence d'une pléiade de vedettes internationales. A leur tête : les Milanais George Weah et Marcel Desailly, mais aussi Lilian Thuram, Christian Karembeu, Eric Cantona, Ibrahim Ba, Joseph-Antoine Bell. Toutes ces stars seront réunies sous la bannière des Blackstars d'Europe et seront opposées à l'ASSE renforcée par Lubomir Moravcik.

○ Le milieu de terrain défensif du Mans, **Bob Senoussi,** est en contacts avec Toulouse, Sochaux et Niort.

○ C'est la première fois de sa carrière que Maharzi inscrit trois buts dans le même match. Une **réussite** qui n'a pas fait perdre la tête à l'ancien Nîmois, toujours aussi prudent quant à l'accession du TFC en D 1, et qui n'était pas pleinement satisfait de son match !

CLIN D'ŒIL

Photo Jackie DELORME/PRESSE SPORTS

Foot et basket font bon ménage

La rencontre Châteauroux-Martigues aura été l'occasion pour les basketteuses championnes d'Europe du club de Bourges, Eva Nemcova et Anna Kotocova, accompagnées par leur président, M. Fosset, d'apporter leur soutien au président du club berrichon (à gauche), avant ce match décisif pour la montée. Les sportifs de la région Centre font feu de tout bois...

○ Le Sochalien **Samuel Michel,** actuel meilleur buteur du Championnat de D 2, serait annoncé à Saint-Etienne la saison prochaine.

○ Les **Socios** du Stade Lavallois viennent de réactiver leur section parisienne qui s'était progressivement éteinte. Pour supporter les Tango, joindre Jacques Rocher au bar-tabac Le Lutetia, 161, rue Legendre dans le 17e arrondissement.

○ Victime d'un écrasement du pied à Perpignan, Dominique Arribagé a été incertain jusqu'au coup d'envoi de TFC-Gueugnon. Mais le kiné et le médecin toulousains ont fait un tel **boulot** qu'il a joué les quatre-vingt-dix minutes, au grand soulagement de Giresse, déjà privé de Sachy (suspendu), Garcin, Tchimbakala et Rossi (blessés).

○ Le capitaine du TFC, Thierry Moreau, a reçu samedi soir la **visite** de son ancien coéquipier à Caen, Michel Rio, qui évoluait cette saison à Lamballe (National 3), avant de devoir raccrocher les crampons, trahi par son genou.

○ Les joueurs du TFC se sont regroupés sur la pelouse autour de son petit-fils, Floyd, quand une **minute de silence** a été observée avant le coup d'envoi de TFC-Gueugnon à la mémoire de Samuel Edimo, l'ancien ailier droit toulousain des années 60, décédé accidentellement il y a quelques jours.

○ Deux jeunes niortais passent pros. Après le défenseur Hervé Lhommedet qui a signé pour un an, le gardien **Grégory Malicki** s'est engagé avec Niort pour trois saisons.

○ Les Briochins **Robert Malm et Christophe Le Grix** ont signé un contrat de trois ans au FC Lorient.

○ Stagiaire professionnel à Martigues, **Djamel Belmadi** s'est vu proposer un contrat de quatre ans par son club. L'ancien joueur du Paris-SG, auteur d'une très bonne première partie de saison à l'image de son club, serait également dans le viseur de quelques formations étrangères comme Vicence, Valence et l'Atletico Madrid.

○ Le football, c'est terminé pour **Benoît Montiège,** le jeune défenseur manceau. En délicatesse avec un genou depuis le début de saison, il a dû se résoudre à mettre un terme à sa carrière. Prématurément, mais le verdict médical est incontournable.

○ Face à Beauvais, le Mulhousien Hervé Milazzo a inscrit le **premier but** de sa carrière professionnelle chez lui au stade de l'Ill. Un but insuffisant cependant pour accrocher une excellente équipe de Beauvais.

○ « On veut une équipe digne de son public ! » Les **supporters** des Verts ont plutôt mal digéré la lourde défaite stéphanoise samedi soir au stade de Bram. Ils étaient plus de 300 à venir clamer leur slogan, à l'entrée du couloir des vestiaires du stade louhannais, devant Willie Sagnol et les siens.

○ René Le Lamer, l'ancien coach bressan, n'oublie pas le club de ses premières amours. Mercredi dernier, juste avant le match de Laval, le marin d'Etel, dans le Morbihan, avait adressé une **lettre** extrêmement touchante à la délégation de Louhans-Cuiseaux, en lui souhaitant sincèrement de réussir dans sa course pathétique au maintien. Un geste terriblement apprécié par Eric Boniface et ses partenaires.

○ **L'infirmerie** du CS Louhans-Cuiseaux s'avère encore bien garnie pour la fin de saison : Eric Dufournet (fracture du nez), Yann Soloy qui souffre toujours d'un muscle abdominal et qui ne rejouera sans doute pas avant la fin du Championnat, sans oublier depuis samedi, face à Saint-Etienne, Eric Boniface, le capitaine, touché au coup de pied.

○ Laurent Peyrelade est un heureux **papa** depuis une quinzaine de jours. Le petit Alexis est arrivé un peu plus tôt que prévu, ce qui avait privé en dernière minute l'ex-Nantais du déplacement à Niort. Prêté par le FCN, le meilleur buteur manceau ne sait pas encore de quoi sera fait son avenir.

○ Victime d'une **fracture** aux lombaires, Sébastien Le Paih, le Manceau prêté par le FC Nantes, se remet tout doucement. Il porte toujours une coquille en plastique et il compte bien être fin prêt pour la reprise de la future saison. Mais lui aussi ne sait pas encore s'il prolongera son séjour au Mans.

○ La **défense** stéphanoise ne donne plus vraiment de garanties en cette seconde partie de saison. Pour preuve, les Verts ont encaissé la bagatelle de 30 buts lors de la phase retour du Championnat, alors qu'ils en avaient concédé 21 pendant la première partie de la saison.

Niort lance son chantier

Le problème épineux de la mise aux normes du stade René-Gaillard en cas de montée en D 1 est en passe d'être résolu. Les discussions en coulisse ont permis de jeter les bases d'une ouverture. La municipalité niortaise, après avoir répondu sèchement aux exigences de la Ligue nationale et râlé sur la forme du courrier adressé mi-mars, a examiné favorablement le fond des requêtes. Le 9 mai prochain, le conseil municipal devrait donc se prononcer favorablement à une première tranche de travaux, portant sur l'aménagement de 2 000 places assises supplémentaires au niveau des pesages actuels. Le vote portera également sur le calendrier de réalisation d'autres tranches.

○ Le capitaine mulhousien, Alain Ravera, a consulté le professeur Jaeger à Strasbourg afin d'effectuer un nettoyage de la gaine du tendon d'Achille gauche. Cette **opération** bénigne lui permettra d'être prêt à 100 % pour la reprise de la saison 1997-98.

○ Le **stade de l'Ill** à Mulhouse sera équipé de loges au début de la saison prochaine. 189 places devraient être disponibles. Une première loge était présentée aux sponsors samedi, contre Beauvais.

○ Face à Troyes, les Drômois de Léonce Lavagne ont obtenu leur 16e **succès** de la saison. Seuls les leaders Toulouse et Châteauroux ont fait mieux, en décrochant respectivement vingt et dix-huit victoires.

Christian Letort et la post-formation, une idée qui a fait son chemin. Avec Mont-de-Marsan, il joue les précurseurs.

Photo Pierre LABLATINIÈRE/PRESSE SPORTS

Mont-de-Marsan innove

INITIATIVE. *En créant un centre de post-formation en juillet prochain, le club landais, par l'intermédiaire de son entraîneur, Christian Letort, se lance dans un projet ambitieux. Une première pour une équipe de National 1.*

Après un remarquable travail de fond pour hisser Mont-de-Marsan au plus haut niveau de l'élite amateur, Christian Letort a vite compris, comme le prouve la probable relégation en CFA, que son club avait atteint ses limites. Homme de défis, l'entraîneur landais a aussi décidé de se lancer dans une nouvelle aventure, parallèle à sa fonction d'entraîneur du Stade Montois. Depuis trois ans germait dans son esprit l'idée de créer un centre de post-formation, réservé à des joueurs âgés de 18 à 21 ans.

En début de saison prochaine, son projet verra donc le jour. Mais pourquoi s'attacher à cette tranche d'âge ? « Pour venir juste après les centres traditionnels et récupérer certains éléments pour les relancer », répond Christian Letort qui a réussi un véritable tour de force pour aller au bout de son idée. Dans cette expérience, l'ancien responsable du centre de formation d'Angers en D 2 peut, en effet, se prévaloir d'avoir réuni beaucoup de monde et de bénéficier du soutien de la municipalité montoise qui mettra à sa disposition certaines de ses installations (gymnase, salle de récupération, restauration), du district des Landes et de la Ligue d'Aquitaine, « qui voient d'un bon œil ce nouveau concept et sentent qu'il y a un créneau », du ministère de la Jeunesse et des Sports et, surtout, de l'assistance des Girondins de Bordeaux. Le club phare de la région a d'autant plus facilement répondu présent que le bras droit de Letort dans cette entreprise est Bernard Gimenez, un ancien Bordelais.

Cette association régit par la loi de 1901 portera le nom d'ASVF (Association sportive vacances formation), et est sur le point d'obtenir l'agrément de la Direction régionale du travail. Car ses locataires ne vont pas faire que du football. Les après-midi seront consacrés à diverses formations professionnelles, en collaboration avec la chambre des métiers et des organismes privés. Pour Letort, le but est double. « Nous voulons parfaire et continuer la formation des footballeurs au niveau national, explique-t-il. Ainsi, notre objectif prioritaire est de lancer ou de relancer certains joueurs dans le circuit professionnel, à l'image de Pottier, aujourd'hui à l'OGC Nice, et qui a passé deux années chez nous après avoir échoué dans des centres de formation. Pour notre club, ce sera également un apport important au niveau qualité. »

Le discours de Bernard Gimenez est tout aussi clair mais est également tourné vers son club. « Il y aura des retombées pour le Stade Montois. Les joueurs pourront continuer à jouer et, très important, suivre une formation pour l'après-football. Nous commencerons avec les joueurs du cru mais certains viendront également de l'extérieur, afin de se relancer et essayer d'aller plus haut. »

Correspondance MICHEL LACROUTS

Dunkerque entre deux eaux

COMBAT. *En dépit d'un classement décevant et d'une saison ratée, Dunkerque et son président espèrent en un éventuel repêchage pour participer au National. Ce don du ciel permettrait au vieux club nordiste de conserver son statut pro.*

Sauf un miracle, qui viendrait d'un repêchage plutôt que d'une fin de Championnat en trombe, les Dunkerquois se retrouveront la saison prochaine dans le nouveau CFA. Dunkerque — qui a pour particularité d'être le club professionnel comptant le plus long séjour en Division 2 — n'aura pas pu digérer sa relégation dans une épreuve très différente du monde pro, comme très probablement Alès dans le groupe B. L'USLD n'aura donc pas réussi à maîtriser une dégringolade ayant engendré un grand nombre de bouleversements dans un club habitué auparavant à plus de stabilité.

Six ans après avoir succédé à Francis Smerecki, Alex Dupont a ainsi fait les frais, en octobre dernier, du mauvais départ de ses troupes. Suite à ce qui ne devait être qu'un intérim, Jean-Luc Buisine, responsable du centre de formation, a décidé, par la force des choses, d'assumer sa nouvelle fonction d'entraîneur jusqu'au terme de la saison. L'ancien Lillois pourrait d'ailleurs conserver ce poste, comme le laisse sous-entendre Philippe Waghemacker.

« Avec Jean-Luc, nous avons déjà commencé à travailler sur le prochain exercice, concède le président dunkerquois, arrivé au club en remplacement de Daniel Ponce, un bon mois après le lancement de la saison. Notre volonté est que l'USLD reste la locomotive du football sur le littoral nordiste. Nous sommes en phase de reconstruction. Notre seul gros problème est que nous allons sûrement perdre notre statut. Un club pro n'est pourtant pas un luxe pour une agglomération de 210 000 habitants, qui possède des équipes dynamiques et de nombreux passionnés du ballon rond. Notre rang au classement nous permet d'espérer en un repêchage, pas davantage. J'avoue que je suis tourmenté par ce problème. »

GRIGNOTER QUELQUES PLACES

Dans ce but, les coéquipiers d'Erceau vont devoir prolonger leur effort jusqu'à la 34e journée, afin de grignoter quelques places et se rapprocher d'un huitième rang qui leur offrirait, vu leur ancienneté, un passeport quasi certain pour le National.

« J'espère aussi un sauvetage au profit d'une équipe mieux classée mais qui ne remplirait pas les conditions financières requises, poursuit Philippe Waghemacker. Nous sommes sérieux et nos finances sont saines. Cela étant, même en cas de relégation sportive, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour que l'interruption soit la plus courte possible. »

Si Dunkerque venait à abandonner ce statut, il devrait automatiquement libérer ses joueurs encore sous contrat pro mais, plus grave, fermer un centre de formation jusque-là assez performant, et duquel sont sortis de bons éléments, comme l'actuel Messin Jocelyn Blanchard.

« D'une manière ou d'une autre, nous ferons tout pour le pérenniser, nuance toutefois le président. Notre structure est moderne et possède des éducateurs compétents. Nous avons des atouts séduisants. C'est pour ces raisons que je dis aux jeunes et à leurs parents de réfléchir à deux fois avant de répondre aux sirènes des clubs à l'affût. Quel est l'intérêt de ces joueurs : se retrouver dans un placard dans un club plus riche ou avoir la possibilité de faire ses preuves dans une équipe plus modeste ? »

Une interrogation qui donne déjà le ton de la prochaine saison. En CFA ou en National, Dunkerque abattra sa carte jeune.

FRANÇOIS VERDENET, avec DIDIER DUMÉLIÉ

★ Les équipes de **Fréjus** et de **Rodez** n'ont jamais été aussi proches l'une de l'autre puisque, sur les huit dernières rencontres, elles ont obtenu les mêmes résultats : quatre défaites, un nul et trois victoires. Mais Rodez a marqué, durant cette période, quinze buts, contre sept à son concurrent.

★ Le défenseur ajaccien **Jean-Michel Luciani** a effectué un essai à l'Atletico Madrid la semaine dernière. Il pourrait être revu par les Espagnols.

★ Le match Alès-Angoulême n'a duré que fort peu de temps pour l'Angoumoisin **Schouft.** En manquant un dégagement, il s'est blessé au genou et a quitté le terrain après trente secondes de jeu seulement.

★ Remplaçant le gardien Thiery qui avait été expulsé, le Yougoslave d'Angoulême, **Goran Boskovic,** a joué pendant de longues minutes dans le but sans mettre de gants. Jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'en pareil cas le ballon brûle les doigts et que les gants ne sont pas qu'un simple artifice d'élégance vestimentaire.

★ Brest a produit une excellente impression à Cherbourg, ce qui ne surprend pas son entraîneur, **Denis Goavec :** « C'est toujours ce qu'on nous dit à l'extérieur. Finalement, il n'y a que les Brestois qui nous considèrent comme des "bourrins"... » Après la large défaite concédée à domicile contre Angers (0-4) la semaine précédente, les Brestois se sont donc bien repris en obtenant leur premier succès de l'année 1997 à l'extérieur.

UNE-DEUX

Aliou Cissé : « Sedan a le potentiel pour jouer en D 2 »

Photo Jean-Claude LAMY

Les Sedanais ont longtemps dominé le groupe A de National 1 avant de fléchir dans les dernières semaines. Battus par Wasquehal samedi dernier, ils se retrouvent désormais à six points du leader. Aliou Cissé, prêté par Lille depuis décembre, tire lucidement les conclusions de cette défaite.

« Les dernières illusions de Sedan se sont-elles envolées à la suite de cette défaite ?
Oui. C'est fini pour rester dans la course au titre et à la montée. Il nous fallait une victoire. Même un nul aurait été pour nous un mauvais résultat. Nous avons réussi un gros match mais insuffisant pour déstabiliser une équipe de cette qualité. Nous étions ambitieux dans nos têtes mais nos jambes n'ont pas suivi.

Vous sembliez pourtant bien dans le match...
Jusqu'à un quart d'heure de la fin, la partie est restée très équilibrée. Ils ont terminé très fort, ils nous ont poussés au bout, à la faute. C'est une mésentente avec Nicolas Sachy qui nous a été fatale. Mais le but qu'il avait marqué dans la minute précédente était cependant valable. Il a été refusé pour une main... sedanaise.

Votre bilan de ces dernières semaines contre vos adversaires directs n'est pas très positif.
Il nous a manqué des buts. Nous avons joué des matches d'un bon niveau mais sans parvenir à concrétiser. Cela a bien fonctionné derrière et au milieu, la préparation a été bien faite, mais nous n'avons pas su donner l'impulsion décisive.

L'équipe est aussi handicapée par plusieurs absences...
C'est vrai que plusieurs joueurs sont indisponibles mais cela n'explique pas tout. Si nous avons perdu ces points, c'est tout simplement parce qu'il a manqué quelque chose dans notre jeu. Peut-être un petit supplément de complicité qui aurait permis de mettre l'adversaire hors de position.

Le classement actuel de Sedan vous paraît-il conforme à sa valeur ?
Ce n'est pas ce que je veux dire, je pense au contraire que Sedan possède le potentiel pour évoluer à un niveau supérieur. Ça s'est joué à des détails face à des équipes également très bien armées.

Le niveau de ce National 1 vous a-t-il surpris ?
Il existe, c'est certain, un large fossé entre le National 1 et le National 2. Mais pour avoir vu plusieurs rencontres de D 2, je pense, au contraire, que nous possédons une équipe capable d'y évoluer.

Comment envisagez-vous l'avenir ?
Je me sens très bien à Sedan dans un groupe où il règne une bonne ambiance, avec un entraîneur et des dirigeants qui me font confiance. Mon expérience ici est très positive. Elle m'a permis de progresser, de prendre du volume, mais le National 1 n'est pas mon objectif. Mon ambition est de jouer à un niveau supérieur. J'attends que les dirigeants lillois me disent ce qu'ils comptent faire de moi. »

Correspondance
SERGE VERKRUSSE

★ Après l'avoir supervisé à Noisy-le-Sec une semaine auparavant, l'ancien entraîneur du LOSC, **Georges Heylins,** aujourd'hui à Malines (Belgique), s'est déplacé samedi à Ajaccio pour revoir l'attaquant ajaccien Soudani qui, ce jour-là, a inscrit, contre Istres, son vingt-deuxième but de la saison.

★ Actuellement à Cherbourg, l'ancien Stéphanois **Stéphane Guichard** est très convoité. Tours, Ajaccio et le Paris FC ont déjà manifesté leur intérêt.

★ Le Stade Poitevin et son libero brésilien, **Paulo Roberto,** vont se séparer à l'amiable. Il restait un an de contrat à Paulo mais, à la suite d'incidents survenus à l'entraînement, les deux parties ont trouvé un accord.

★ **Bernard Riou,** président du Stade Quimpérois, a présenté sa démission lors d'un conseil d'administration du club qui l'a acceptée. A la demande des membres de ce conseil, Bernard Riou assurera néanmoins encore ses fonctions durant deux mois, c'est-à-dire jusqu'à l'assemblée générale ordinaire. « Dans l'intérêt supérieur du club », était-il précisé dans un communiqué.

★ **Patrick Le Foll,** adjoint aux Sports de la Ville de Quimper, ne tourne pas autour du pot lorsqu'il parle de l'avenir du Stade Quimpérois : « Le club doit reconstruire en s'appuyant sur une politique régionale et il faut réécrire son histoire avec des gens qui seront au service du club et non l'inverse... »

★ L'électrochoc espéré par Saint-Denis-Saint-Leu avec le limogeage de **Didier Notheaux** n'a pas eu lieu. Logiquement battus à Quimper, sous les yeux de Charly Jean, leur nouvel entraîneur, de Fabrice Picot et de Dominique Rocheteau, les banlieusards ont enregistré, à Quimper, leur troisième défaite successive sur le même score de 3 à 1...

★ Partira, partira pas ? Toujours est-il que, dans l'attente d'une décision imminente quant à son devenir à Saint-Priest, l'entraîneur, **Bernard David,** n'a pas hésité à mettre l'accent sur le point crucial qui conditionnera la prochaine saison : « Il nous faut deux attaquants, si possible marqueurs de buts et pas trop chers ! »

★ Le **responsable** des arbitres à Saint-Priest en est resté baba : « Jugeant que le vestiaire qui lui était alloué était exigu, alors qu'il est homologué, l'arbitre de la rencontre Saint-Priest-Créteil a jugé bon de faire des allusions quant à l'éventuelle tournure de la rencontre dans le cas où on ne lui trouverait pas un vestiaire plus spacieux. »

★ En s'inclinant 1 à 0 devant Créteil, **l'AS Saint-Priest** est devenue l'équipe ayant concédé le plus grand nombre de défaites : seize. Constat qui montre également les difficultés de l'équipe à inscrire des buts puisque le compteur reste désespérément bloqué à vingt-sept... soit, en moyenne, moins d'un but par match depuis le début de la saison.

★ Après sa victoire face à Mont-de-Marsan, **Vitrolles** croit encore en ses chances d'accéder au National qui verra le jour la saison prochaine.

★ Le match Alès-Angoulême s'est joué dans un bon esprit. Engagé certes, mais sans excès. Et pourtant, M. Médam, qui ne fait pas de détail, a sorti **dix cartons :** huit jaunes et deux rouges. On n'ose penser à ce que cela aurait pu être si le match avait dépassé les limites autorisées.

★ **Derby chaud** mais correct entre Sète et Nîmes mais pourtant sévèrement sanctionné par huit cartons jaunes répartis équitablement et surtout par trois cartons rouges pour les Nîmois dans la minute qui a suivi le deuxième but sétois. Di Fraya, Preget et Zugna en ont fait les frais.

★ Avant de recevoir Nîmes, l'entraîneur sétois, **Claude Calabuig,** était rassuré : « J'ai confiance dans le résultat car les joueurs étaient beaucoup plus sereins à l'entraînement cette semaine. » Bien vu, puisque ses joueurs ont gagné 3 à 1.

★ Les joueurs **d'Angoulême** se souviendront longtemps de leur déplacement à Alès car, outre la défaite, ils ont perdu leur libero, Olivier Schouft, sur blessure, leur gardien, Jean-Philippe Thiery, a été expulsé et cinq autre joueurs ont reçu un carton jaune.

★ Le bras de fer que se livrent en haut du tableau **Wasquehal** et **Angers** tient en haleine bien du monde, à commencer par André Le Du. Alors que les Angevins accueillaient Avranches, le président du SCO téléphonait très régulièrement au *Rétro,* le bar jouxtant le stade wasquehalien, pour s'y renseigner sur l'évolution du score entre Nordistes et Sedanais. Et, là aussi, le président a été gâté par un suspense hitchcockien : ses troupes furent longtemps, et virtuellement, seules en tête... jusqu'à ce que Wasquehal n'ouvre le score à la dernière minute de jeu.

★ Les joueurs de **Bourges** ont frôlé le pire contre Besançon, puisqu'ils n'ont égalisé qu'à quinze secondes de la fin du temps réglementaire.

★ Une minute de silence a été observée au début de la rencontre Cherbourg-Brest, à la mémoire des victimes du naufrage de la gabarre **« La Fidèle »,** survenu la semaine dernière au large de Cherbourg. L'AS Cherbourg est directement touchée, puisque Didier Gaugain, ancien joueur de l'équipe première, figure parmi les victimes, ainsi que l'oncle de Florent Sauvey, l'actuel libero.

★ Après trois rencontres sans défaites, **Pascal Fleury** a subi contre Brest son premier revers comme entraîneur de Cherbourg. Un résultat qu'il explique essentiellement par la fatigue touchant une formation qui puise dans ses réserves pour faire bonne figure depuis plusieurs semaines.

★ Les Dunkerquois ont reçu la visite de leur ancien coéquipier **Flavio Rodrigues.** Victime d'une fracture du péroné lors de la trêve, le Perpignannais est venu prendre l'air du pays avant de reprendre la compétition.

Grenoble toujours sous surveillance

Le tribunal de grande instance de Grenoble a décidé, en début de semaine dernière, de prolonger, jusqu'au 30 mai, la période d'observation de l'Olympique Grenoble Isère, placé en redressement judiciaire le 17 janvier en raison d'un déficit cumulé estimé à 2,8 MF. A l'issue de cette période d'observation, le TGI se prononcera sur un plan de reprise par une nouvelle association. Si ce plan de reprise est accepté, le nouveau club ne pourra redémarrer la saison prochaine qu'en CFA 2 en raison de l'actuel classement de l'équipe alpine, lanterne rouge du groupe B.
La Ville de Grenoble a, de son côté, récemment proposé la création d'une société d'économie mixte (SEM) pour gérer la future entité. Mais la mise en place de cette structure est subordonnée à l'accomplissement de formalités juridiques qui ne pourront être réglées avant fin mai.

"VIVEZ UN SEJOUR PRO"
sous le soleil des Canaris !
STAGES FOOTBALL 97
FCNA
F.C. NANTES ATLANTIQUE JEAN VINCENT
AU BORD DE L'OCEAN A ST-BREVIN LES PINS
STAGES ÉTÉ
8/17 ans
avec les éducateurs du FCNA
DÉTECTION FCNA
INVITÉS A LA BEAUJOIRE
VISITE DU
CENTRE SPORTIF FCNA
AGRÉÉS JEUNESSE ET SPORT
AVEC LES CEREALES CHOCAPIC
adidas SPORTS SUD-LOIRE
Pour tous renseignements :
STAGES FOOTBALL
FCNA / JEAN VINCENT
Maison du Tourisme - BP 10
44250 ST-BRÉVIN - Tél. 02 40 39 04 09
JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE
NOM : PRÉNOM :
ADRESSE :
AGE:

Un Tours... de force

Photo Pascal ALLÉE/HOT SPORTS

Eric Villa fait partie de cette demi-douzaine d'anciens pros venus relever le défi tourangeau.

UNION. *Trois ans après un dramatique dépôt de bilan et une double rétrogradation, les Tourangeaux sont aux portes du prochain National. Un joli rétablissement qui est avant tout le fruit d'un travail de fond accompli par une équipe unie et attachée à la réussite de ses couleurs.*

Lorsque le FC Tours a émergé des fonts baptismaux, tout fripé mais heureux d'être vivant, le nouveau président, Boualem Bendjador, avait un seul mot d'ordre aux lèvres : « Patience. » « Il ne faut pas brûler les étapes, ajoutait-il. Nous devons digérer ce dépôt de bilan et laisser grandir le bébé pour revenir dans les trois ans en National 1. »

A quatre journées de la fin du Championnat, l'objectif caressé à l'époque est presque atteint. Le TFC vogue toutes voiles dehors vers le futur National avec une confortable marge d'avance sur ses poursuivants immédiats. Il lui reste à négocier au mieux deux réceptions (Bergerac, Pau) et deux voyages (Nantes, Segré) pour renaître de ses cendres.

Le club tourangeau a ainsi réalisé une saison d'une grande constance alors que ses principaux rivaux, Pau et Clermont, connaissaient des fortunes diverses, le premier nommé ayant du retard à l'allumage et le second étant légitimement accaparé par son brillant parcours en Coupe de France. Ce joli rétablissement a coïncidé avec l'arrivée de joueurs expérimentés comme Chatrefoux, Falette, Caron, Villa, vieux routiers de la Division 2, de piliers du National 1 tels que Bouhazama, Levy, Makor, Godoy, tous associés à des jeunes du cru comme Gougé, Medjahed, Richer, Duchesne ou encore Batista. Mais fallait-il mettre en musique ce sympathique registre. Et là, Tours a trouvé le bon chef d'orchestre en la personne de Christian Letard, abonné aux accessions puisque son CV s'enorgueillit de montées avec La Roche-sur-Yon, Le Mans et Grenoble. D'ailleurs, même quand le talentueux Jean-Max Discolle quitta intempestivement Tours pour rejoindre Nîmes en janvier, provoquant un flottement au sein de l'équipe, l'entraîneur tourangeau ne s'affola pas pour autant. « Les recettes du succès sont simples, assure le technicien. Il suffit de conserver un environnement sain, un groupe stable et des convictions qui ne changent pas sous le coup de la défaite, d'un nul ou du départ d'un joueur. »

Même s'il est superstitieux et attend de franchir la ligne d'arrivée habillé de jaune pour lever les bras, Letard tire déjà un bilan positif de cette aventure. « Nous avons senti derrière nous un élan populaire, et cela nous a vraiment aidés, continue-t-il. Nous devons en être à 2 500 spectateurs de moyenne. De plus, j'ai été sensible à l'attachement de la nouvelle équipe municipale. »

Il est vrai que, de ce côté-là, ce n'était pas gagné d'avance. Beaucoup d'administrés avaient reproché à l'ancienne équipe d'en faire trop pour le ballon rond pour un résultat final traumatisant, le dépôt de bilan ayant eu lieu avec un trou de 8 MF que la Ville a intégralement remboursés. Malgré ces brûlures de l'histoire, le nouveau maire, Jean Germain, ne s'est pas désintéressé du TFC. Il a considéré qu'une ville comme Tours ne pouvait ignorer le sport le plus populaire de l'Hexagone. Il l'a aidé mais de manière moins passionnelle et moins dispendieuse que son prédécesseur.

Avec tous ces atouts, Tours est donc en passe de retrouver son standing d'antan. Une partie seulement, car l'ambition à plus long terme est de retrouver la Deuxième Division. Et là, la tâche paraît moins évidente au premier coup d'œil. Comme le dit justement Yvon Augustin, le secrétaire général tourangeau, « le National aura un statut bâtard. Il y aura une énorme disproportion des moyens entre les clubs pros et indépendants. De plus, avec six descentes en fin de saison, ce Championnat ne sera pas une partie de plaisir... si nous y sommes » !

Comme son entraîneur, le dirigeant tourangeau est superstitieux, mais cette manie ne l'empêche pas d'avoir des souhaits à l'instar de son président. Ainsi, en cas d'accession, le vœu de Boualem Bendjador est de doubler le budget actuel afin de flirter avec les 9 MF et d'avancer doucement vers la professionnalisation des structures. Il serait stupide en effet que le TFC ait produit tous ces efforts pour galérer la saison prochaine. Il doit surfer le plus haut et le plus rapidement possible sur cette vague du succès pour mobiliser toute la Touraine et ses investisseurs. Le potentiel est là !

Correspondance JEAN-ÉRIC ZABRODSKY

FORUM

☆ **Thierry Bocquet** ne sera plus l'entraîneur de l'AS Poissy, la saison prochaine. Après cinq années de bons et loyaux services, avec une accession en National 2 et une participation aux trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, Thierry Bocquet, titulaire du troisième degré, est désormais à la recherche d'un club.

☆ **Teddy Meunier,** attaquant de l'AS Poissy, a signé un contrat de stagiaire troisième année en faveur de Sochaux, à l'issue d'un essai d'une semaine.

☆ La victoire de **Levallois** obtenue sur tapis vert face à Rennes a enfin été officialisée au classement du groupe D. La commission d'appel de la Fédération avait accordé match gagné aux banlieusards début mars. Mais Rennes avait demandé évocation du cas devant le conseil fédéral. Cette requête n'a pas été acceptée.

☆ Le Malouin **Williams Wimbouly,** l'un des meilleurs buteurs du groupe D, a réussi l'examen d'initiateur 2 au CREPS de Dinard.

☆ Le **Trophée des champions,** dont l'édition 1996 prévue en janvier dernier avait été annulée, se disputera finalement à Valenciennes le 23 juillet.

☆ Après les Rizzetto, Jemmali, Algerino et autres Stéphane Trévisan, évoluant tous en Première Division, le **Toulouse-Fontaines** poursuit son travail de formation puisque Georges Andrieu, dans la catégorie des moins de 15 ans, vient de signer un contrat de non-sollicitation avec les Girondins de Bordeaux.

☆ Finale de Coupe de France oblige, le match **Nice-Beaucaire** a été avancé, tous les Azuréens voulant être de la fête, samedi, au Parc des Princes. La rencontre se déroulera donc ce mercredi 7 mai, ce qui permettra aux Stadistes de bénéficier du pont du 8 mai.

☆ Meilleur buteur beaucairois avec quatorze réalisations, **Sandy Laurent** a effectué un essai de trois jours au Nîmes Olympique. Pierre Mosca, le coach gardois, n'a pas encore décidé s'il allait donner suite ou non à cet essai.

☆ L'entraîneur limougeaud, **Colbert Marlot,** a été reconduit dans ses fonctions. Son contrat, d'une durée de deux ans, lui laisse l'entière responsabilité du recrutement. Marlot avait succédé à Hudanski pendant la trêve pour effectuer un intérim en association avec Albert Morelon. Le travail accompli a incité le président, Francis Pergay, a leur renouveler toute sa confiance. Albert Morelon supervisera toutes les équipes de jeunes du club.

☆ **M. Nertah,** l'arbitre de la rencontre Brive - La Roche-sur-Yon, a reçu en plein visage un dégagement à bout portant d'un arrière vendéen. Sonné, il a cependant repris son sifflet après quelques minutes d'arrêt de jeu.

☆ Samedi, face à La Roche-sur-Yon, ce sont pratiquement les trois quarts de l'équipe de Division d'Honneur qui opéraient dans les rangs de **Brive.** Cette option « jeunesse » s'est encore avérée judicieuse puisque, après sa victoire sur Segré (2-1), les Corréziens capitalisent six points en deux matches.

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE, avec THIERRY DENGERMA

36e journée (3 et 4 mai 1997)

Metz revient quatre à quatre

En concédant le nul à domicile samedi soir contre **Bordeaux,** le **Paris-SG** a offert le titre sur un plateau à Monaco. On s'attendait à une fête des nouveaux champions de France dimanche au stade Louis-II pour la venue de **Caen** mais, sur le terrain, les Monégasques étaient déjà en phase de décompression.

Si le faux pas des Parisiens a profité à Monaco, **Nantes** n'a pas su en tirer le moindre avantage. En voyage à **Guingamp** où les Nantais ont été accrochés, ils ont, qui sait, manqué la dernière occasion de revenir dans la roue des Parisiens.

Auteur d'un bon résultat nul au Parc, Bordeaux ne fait pas pourtant la meilleure opération de la journée. La perf, c'est **Metz** qui la fait. Les Lorrains reviennent à vitesse grand V vers le haut du classement.

Auxerre ne s'est pas contenté de prendre trois points face à **Rennes.** En s'imposant largement, les Bourguignons ont aussi amélioré leur différence de buts, ce qui pourrait s'avérer utile au moment du décompte final. On peut penser que **Lyon** et que **Bastia** ont définitivement perdu pied samedi. Le premier parce qu'il n'a pu venir à bout de **Lille,** le second parce qu'il s'est incliné samedi pour la troisième fois en huit jours.

En bas du classement, **Lens** et **Le Havre,** tous deux vainqueurs samedi, sont définitivement sauvés. **Caen,** malgré son bon résultat nul chez le nouveau champion, est pratiquement en Deuxième Division, même s'il peut encore, mathématiquement, se sauver, à la différence de buts. En revanche, le suspense demeure pour les deux premières places de relégables, actuellement occupées par Lille et **Nancy** qui ont chacun inscrit samedi en déplacement un point capital.

EXPRESS

Monaco-Caen	2-2
Paris-SG - Bordeaux	2-2
Guingamp-Nantes	0-0
Metz-Bastia	1-0
Auxerre-Rennes	4-1
Cannes-Strasbourg	2-2
Lyon-Lille	0-0
Montpellier-Nancy	1-1
Lens-Marseille	2-0
Le Havre-Nice	1-0

RENDEZ-VOUS

37e journée
Samedi 17 mai 1997

Nantes-Montpellier
Bastia-Auxerre
Rennes-Guingamp
Nice-Metz
Lille-Le Havre
Bordeaux-Lyon
Marseille - Paris-SG
Strasbourg-Lens
Caen-Cannes
Nancy-Monaco

38e journée
Samedi 24 mai 1997

Monaco-Nantes
Renhes-Bastia
Auxerre-Nice
Metz-Lille
Le Havre-Bordeaux
Lyon-Marseille
Paris-SG - Strasbourg
Lens-Caen
Cannes-Nancy
Montpellier-Guingamp

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Monaco	73	36	21	10	5	64	28	+ 36	18	11	7	0	35	10	18	10	3	5	29	18
▶	2. Paris-SG	64	36	17	13	6	55	29	+ 26	18	9	8	1	33	11	18	8	5	5	22	18
▶	3. Nantes	61	36	15	16	5	57	30	+ 27	18	7	8	3	34	16	18	8	8	2	23	14
▶	4. Bordeaux	59	36	15	14	7	55	39	+ 16	18	13	3	2	35	12	18	2	11	5	20	27
▶	5. Metz	59	36	16	11	9	39	27	+ 12	18	9	5	4	21	11	18	7	6	5	18	16
▲	6. Auxerre	58	36	16	10	10	45	29	+ 16	18	12	2	4	34	14	18	4	8	6	11	15
▼	7. Strasbourg	57	36	18	3	15	50	47	+ 3	18	12	1	5	30	15	18	6	2	10	20	32
▲	8. Lyon	56	36	15	11	10	49	48	+ 1	18	10	7	1	32	14	18	5	4	9	17	34
▼	9. Bastia	55	36	15	10	11	49	45	+ 4	18	11	5	2	28	12	18	4	5	9	21	33
▶	10. Montpellier	48	36	11	15	10	39	37	+ 2	18	8	5	5	19	17	18	3	10	5	20	20
▶	11. Marseille	46	36	11	13	12	42	40	+ 2	18	11	3	4	33	15	18	0	10	8	9	25
▶	12. Guingamp	45	36	11	12	13	31	34	— 3	19	8	7	4	20	15	17	3	5	9	11	19
▶	13. Lens	44	36	12	8	16	40	51	— 11	18	8	3	7	27	27	18	4	5	9	13	24
▲	14. Le Havre	42	36	10	12	14	31	39	— 8	18	5	8	5	16	14	18	5	4	9	15	25
▼	15. Cannes	41	36	9	14	13	25	37	— 12	18	5	9	4	14	12	18	4	5	9	11	25
▶	16. Rennes	39	36	10	9	17	38	54	— 16	17	10	4	3	28	17	19	0	5	14	10	37
▶	17. Nancy	34	36	8	10	18	31	48	— 17	18	4	8	6	19	20	18	4	2	12	12	28
▶	18. Lille	34	36	8	10	18	30	55	— 25	18	6	5	7	23	28	18	2	5	11	7	27
▶	19. Caen	33	36	6	15	15	32	46	— 14	18	4	7	7	17	17	18	2	8	8	15	29
▶	20. Nice	20	36	4	8	24	26	65	— 39	18	2	7	9	12	21	18	2	1	15	14	44

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Wreh et Guingamp pensaient à leur finale de Coupe de France ; Ferri et Nantes songeaient à ne pas perdre. Résultat : 0-0.

MONACO 2-2 CAEN

Ikpeba (53e), Henry (73e) — (0-0) — Née (58e), Roche (74e)

1. Barthez	3	16. Delaroche	4
19 Martin	4	18. Sommeil	3
23. Irles	3	5. Hébert	3
5. Dumas	3	2. Gallas	4
10. (Scifo, 46e)	3	3. Lièvre	3
17. Leonard		19. Lecour	3
18. (Grimandi, 25e)	3	8. Guerreiro	3
15. Legwinski	3	27. (S. Tanguy, 82e)	
6. Petit	4	14. Péron	3
7. Collins	3	25. (A. Tanguy, 78e)	
8. Benarbia	4	23. Lewandowski	3
12. (Henry, 75e)		9. Roche	3
9. Anderson	4	20. Née	4
24. Ikpeba	4	Total : 36	
Total : 38			

Entr. : Tigana — Entr. : David

Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Tellène (3). **Note du match :** 13/20.

53e : Anderson lance Ikpeba dans le trou. Le Nigérian met hors de portée de Delaroche **(1-0). 58e :** Née embarque Martin, Petit et Irles puis s'en va battre Barthez du gauche **(1-1). 73e :** Scifo sert Henry, sur la gauche, qui repique au centre et frappe du droit **(2-1). 74e :** Roche récupère un ballon et, du plat du pied, ajuste Barthez **(2-2).**

PARIS-SG 2-2 BORDEAUX

Ngotty (13e), Rai (90e) — (1-1) — Papin (36e), Diawara (89e)

1. Lama	4	1. Bodart	4
13. Fournier	4	14. Grenet	3
4. Ngotty	3	5. Lambourde	3
6. Le Guen	2	3. Gralak	3
22. Domi	3	6. Colleter	
20. (Pouget, 75e)		17. (Afanou, 13e)	2
8. Guérin	2	7. Pavon	3
2. (Kenedy, 54e)		8. Micoud	3
15. Cauet	4	10. Ziani	3
19. Leroy	4	13. Ba	5
10. Rai	3	20. Anselin	3
7. Leonardo	2	26. (Luccin, 46e)	3
11. Loko	3	27. Papin	3
9. (Dely Valdes, 83e)		21. (Diawara, 72e)	
Total : 34		Total : 35	

Entr. : Ricardo — Entr. : Courbis

Stade : Parc des Princes. **Spectateurs :** 42 361. **Arbitre :** M. Saules (3). **Avertissements :** Lambourde (11e), Diawara (87e) à Bordeaux. **Note du match :** 15/20.

13e : sur un coup franc aux 18 m, Rai décale Ngotty dont la lourde frappe est légèrement déviée **(1-0). 38e :** Ba perce dans la surface, dribble deux Parisiens et centre pour Papin qui conclut de près **(1-1). 89e :** Ba s'échappe sur la gauche, prend de vitesse Ngotty et Le Guen et centre pour Diawara qui marque **(1-2). 90e :** sur une longue balle dans la surface, Dely Valdes, dos au but, remet pour Rai qui marque d'une frappe placée **(2-2).**

GUINGAMP 0-0 NANTES

1. Hugues	3	21. Landreau	4
24. Bourdeau	3	15. Savinaud	3
21. (Vannuchi, 73e)		5. (L. Guyot, 55e)	
4. Jozwiak	4	19. Chanelet	3
5. Mihali	4	4. Carotti	3
3. Laspalles	3	2. Le Dizet	3
6. Michel	4	6. Ferri	4
8. Baret	3	12. Le Roux	4
15. Lecomte	4	7. Makelele	4
19. Coridon	3	8. Gourvennec	3
11. (Horlaville, 62e)		11. (Mazzoni, 82e)	
17. Wreh	4	10. N'Doram	3
14. Moreira	3	29. Sellimi	3
Total : 38		Total : 37	

Entr. : Smerecki — Entr. : Suaudeau

Stade : Roudourou. **Spectateurs :** 11 000. **Arbitre :** M. Duhamel (2). **Avertissements :** Baret (32e), Mihali (80e) à Guingamp ; Ferri (21e), N'Doram (30e), Le Roux (30e), Gourvennec (79e) à Nantes. **Note du match :** 13/20.

6e : frappe de Wreh au ras du poteau. **19e :** superbe ballon de Le Roux qui permet à Sellimi d'arriver seul devant Hugues. Mais le Nantais frappe à côté. **26e :** Landreau repousse en corner une belle frappe de Moreira. **27e :** une tête de Mihali est repoussée par Le Dizet sur la ligne. La balle revient et Mihali voit son essai de nouveau contré. **77e :** Guyot est à deux doigts de tromper son gardien de la tête sur une reprise de la tête de Horlaville.

CANNES 2-2 STRASBOURG

Etamé (31e), Charvet (50e) — (1-0) — Collet (63e), Nouma (86e)

16. Renaud	2	16. Klein	3
2. Jemmali	3	2. Raschke	3
3. Fischer	4	20. Ismaël	2
4. Koot	3	4. Suchoparek	3
29. Sénaya	2	3. Rott	3
28. Barul	3	6. Okpara	3
20. Marsiglia	3	14. Dacourt	3
8. Etamé	3	13. (M'Ghoghi, 64e)	
5. (Hodouto, 72e)		7. Collet	4
10. Daury	3	9. Baticle	3
26. (Mouret, 84e)		11. Zitelli	3
7. Charvet	4	21. Nouma	3
14. Compan	3	Total : 33	
33. (Zébina, 85e)			
Total : 33			

Entr. : Lacombe — Entr. : Duguépéroux

Stade : la Bocca. **Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Glochon (4). **Avertissements :** Daury (10e) à Cannes ; Suchoparek (50e), Dacourt (55e) à Strasbourg. **Note du match :** 12/20.

31e : tête de Charvet repoussée par le montant ; récupération et frappe d'Etamé qui trouve l'angle droit **(1-0). 50e :** Etamé lance Charvet dans le trou qui ajuste sa frappe **(2-0). 63e :** passe trop courte de Jemmali pour Renaud, Collet récupère et réduit le score **(2-1). 86e :** M'Ghoghi lance Nouma qui prend de vitesse la défense cannoise et devance la sortie de Renaud **(2-2).**

LYON 0-0 LILLE

29. Coupet	3	1. Aubry	3
13. Deguerville	3	3. Hampartzoumian	3
19. Devaux	3	2. Leclercq	4
5. Bak	2	20. Dindeleux	4
3. Anselmini	3	26. Stéphanopoli	3
17. (Cocard, 50e)		4. Rabat	4
15. Patouillard	3	17. Meszoly	3
7. Deplace	3	24. Landrin	3
22. (Linarès, 56e)		7. Collot	4
14. Caveglia	3	29. Machado	4
11. (Bardon, 68e)		11. Boutoille	3
10. Giuly	3	Total : 38	
9. Maurice	3		
20. Gava	3		
Total : 32			

Entr. : Lacombe — Entr. : Gauthier

Stade : Gerland. **Spectateurs :** 22 445. **Arbitre :** M. Colombo (3). **Avertissements :** Caveglia (51e) à Lyon ; Stéphanopoli (52e), Hampartzoumian (74e), Rabat (79e) à Lille. **Note du match :** 10/20.

18e : Aubry repousse un bon tir en biais de Giuly. **67e :** servi par Machado au terme d'un « deux-contre-un », Boutoille tergiverse en très bonne position, sans quoi... **74e :** coup franc tiré par Maurice, Aubry est tout heureux de récupérer le ballon, coincé entre son dos et la base de son poteau droit. **88e :** Leclercq sauve sur sa ligne après que Maurice eut lobé Aubry.

MONTPELLIER 1-1 NANCY

Rouvière (37e) — (1-0) — Rabesandratana (66e s.p.)

1. Martini	3	1. Wimbée	4
2. Baills	3	2. Schemmel	3
24. Alicarte	3	6. Fischer	3
26. Rodriguez	3	5. Hognon	3
23. Fugier	3	3. Fanzel	3
3. (Prunier, 65e)		8. Rabesandratana	4
6. Rouvière	4	13. Moustaïd	3
7. Ferhaoui	2	21. (F. Biancalani, 80e)	
10. Rizzetto	4	23. Avenet	3
11. Robert	3	27. Capiaux	4
17. Sanchez		11. (Eloi, 82e)	
27. (Barbezier, 39e)	3	28. Cascarino	3
21. Kosecki	3	7. Rambo	3
14. (Lefèvre, 80e)		30. (Correa, 88e)	
Total : 34		Total : 36	

Entr. : Mézy — Entr. : Bölöni

Stade : la Mosson. **Spectateurs :** 8 658. **Arbitre :** M. Gonon (2). **Avertissements :** Baills (21e), Rouvière (73e) à Montpellier ; Avenet (76e) à Nancy. **Note du match :** 9/20.

37e : Fugier se débarrasse à l'énergie de Rambo le long de la ligne de but, côté droit, et centre en retrait pour Rouvière qui fusille Wimbée à bout portant **(1-0). 66e :** faute litigieuse de Ferhaoui sur Rambo dans la surface de réparation. Penalty sifflé par M. Gonon que Rabesandratana transforme en prenant Martini à contre-pied **(1-1).**

A Metz, une victoire en appelle toujours une autre

(Les meilleures séries de victoires)

4 victoires consécutives

Bastia	(16e - 19e journée)
Lens	(1re - 4e journée)
Lyon	(29e - 32e journée)
Monaco	(17e - 20e journée)
Monaco	(29e - 32e journée)
Nantes	(27e - 30e journée)
Strasbourg	(9e - 12e journée)
Metz	(33e - 36e journée, série en cours)

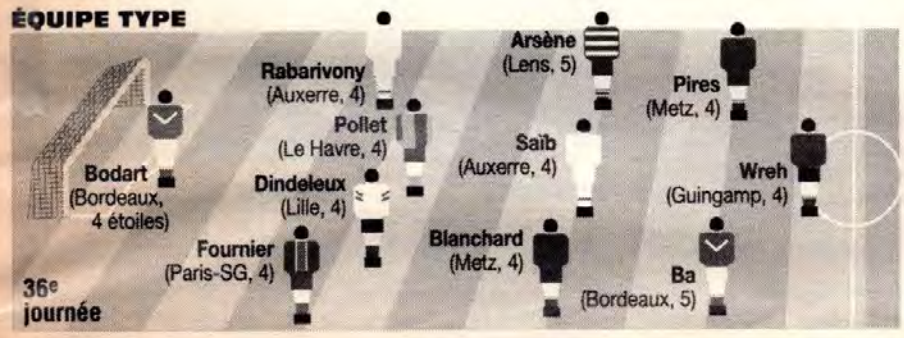
33e journée : Metz - Guingamp (2-0)
34e journée : Metz - Auxerre (1-0)
35e journée : Rennes - Metz (1-3)
36e journée : Metz - Bastia (1-0)

Tony Vairelles

Né le : 10 avril 1973 à Nancy. 1,87 m ; 78 kg. **Club :** Lens. **Poste :** attaquant. 71 matches en D 1, 21 buts. **Carrière :** Nancy (1991-92, D 1, 14 matches, 7 buts ; 1992-95, D 2, 113 matches, 32 buts ; 1995-97, D 1, 57 matches, 14 buts). **Premier match en D 1 :** 25 janvier 1991, Nancy - Paris-SG : 0-2. **Cette saison :** 19 matches, 5 buts (Montpellier, Rennes, Bastia, Bordeaux, Marseille).

Photo Patrick BOUTROUX

La descente en D 2, Tony Vairelles l'a connue avec Nancy, il y a quelques saisons de cela. Pour ne pas la revivre une seconde fois avec Lens, Vairelles fait le forcing. Et ça marche. En six journées, l'attaquant lensois a inscrit quatre buts. Le dernier, marqué samedi à la suite d'un travail préparatoire de Brunel, a définitivement scellé et le sort du match contre l'OM et l'avenir des Lensois, désormais assurés de conserver leur place en Première Division.



METZ	1-0	BASTIA
Pires (59')	(0-0)	

16. Biancarelli	3	1. Piveteau	3
2. Pierre	3	2. Perez	4
4. Song	3	3. M. Soumah	3
5. Kastendeuch	4	12. Moreau	3
3. Gaillot	4	17. Valéry	3
12. Lang	3	6. Rool	3
13. Terrier	3	8. (Camadini, 73')	
8. Blanchard	4	13. Eydelie	4
17. Arpinon	3	7. Swierczewski	3
18. (Strasser, 84')		10. Moravcik	3
7. Pires	4	9. Drobnjak	2
15. (Kachloul, 88')		11. Vandecasteele	3
9. Rodriguez	4	23. (Siljak, 68')	
27. (Tumba, 90')		Total : 34	
Total : 38			
Entr. : Muller		Entr. : Antonetti	

Stade : Saint-Symphorien. **Spectateurs :** 20 927. **Arbitre :** Puyalt (3). **Avertissements :** Rool (3'), M. Soumah (23'), Perez (35'), Eydelie (64') à Bastia. **Note du match :** 13/20.

16' : corner direct de Lang qui atterrit sur la barre transversale. **48' :** Song et Pierre se gênent pour reprendre une balle repoussée par Piveteau consécutivement à un coup franc puissant de Rodriguez. **56' :** bien servi par Rool en contre-attaque, Swierczewski tire sur le poteau droit. **59' :** à la suite d'un joli mouvement, Rodriguez dépose le ballon sur Pires au second poteau qui marque d'un coup de tête croisé **(1-0). 73' :** Moravcik trouve le poteau sur un tir expédié des 18 m.

AUXERRE	4-1	RENNES
Lepaul (27'), Diomède (32'), Sibierski (59'), Saïb (77')	(2-0)	Guivarc'h (82')

1. Charbonnier	4	1. Pandurovic	2
16. (Cool, 46')	3	2. Carteron	3
2. Goma		9. Jensen	4
12. (West, 38')	3	21. Lassissi	3
4. Silvestre	4	5. (Papura, 46')	3
13. Danjou	4	3. Mahé	3
3. Rabarivony	4	6. Lambert	3
7. Lamouchi	3	12. Dabo	2
10. Sibierski	3	18. (Huard, 62')	
8. Saïb	4	27. Silvestre	3
22. Lepaul	3	30. Rekdal	3
9. Laslandes	3	11. André	3
11. Diomède	3	28. (Darcheville, 62')	
Total : 38		7. Guivarc'h	3
		Total : 32	
Entr. : Roux		Entr. : Colleu	

Stade : Abbé-Deschamps. **Spectateurs :** 10 000. **Arbitre :** M. Coué (3). **Avertissements :** Silvestre (89') à Auxerre ; Mahé (12'), Lassissi (36'), Jensen (45') à Rennes. **Note du match :** 13/20.

27' : Diomède déborde et centre, la balle est repoussée par Pandurovic et Lepaul, d'un superbe retourné, ouvre le score **(1-0). 32' :** Lepaul centre, Diomède, au second poteau, marque de la tête **(2-0). 59' :** West centre de la droite pour la tête de Sibierski qui place le cuir hors de portée de Pandurovic **(3-0). 77' :** Laslandes ouvre pour Saïb qui élimine Pandurovic pour le quatrième but **(4-0). 82' :** sur un centre de Rekdal, Guivarc'h prend la défense centrale auxerroise de vitesse et réduit le score **(4-1).**

LENS	2-0	MARSEILLE
Camara (42') Vairelles (90'))	(1-0)	

1. Warmuz	4	1. Köpke	4
3. Adjovi-Boco	3	25. Jambay	3
4. Magnier	3	4. Malusci	2
13. (Dehu, 46')	3	19. Galtier	3
14. Wallemme	3	2. Makin	2
5. Delmotte	3	6. Roy	3
6. Arsène	5	18. Echouafni	3
9. Debève	3	13. Ferrer	3
12. Brunel	4	23. (Robin, 82')	
19. Smicer	3	10. Letchkov	2
7. Camara	3	17. (Ben Slimane, 73')	
24. (Lachor, 89')		24. Libbra	2
11. Vairelles	4	11. Gravelaine	3
Total : 38		Total : 30	
Entr. : Lemerre		Entr. : Gili	

Stade : Félix-Bollaert. **Spectateurs :** 35 694. **Arbitre :** M. Bré (3). **Avertissements :** Smicer (66'), Dehu (79') à Lens ; Malusci (49'), Makin (71') à Marseille. **Note du match :** 12/20.

42' : Brunel récupère un ballon dans les pieds de Letchkov et glisse à Arsène. Camara lancé par ce dernier prend la défense de vitesse et marque entre les jambes de Köpke **(1-0). 44' :** Libbra s'écroule dans la surface, la balle parvient à Gravelaine qui place un lob que Warmuz sort au prix d'une superbe parade. **90' :** Vairelles décale Brunel sur le flanc gauche. Ce dernier s'amuse des défenseurs et lui remet devant la cage. L'attaquant Lensois, seul, marque tranquillement du plat du pied **(2-0).**

LE HAVRE	1-0	NICE
Bertin (29' s.p.)	(1-0)	

1. Revault	4	1. Valencony	4
22. Louis-Jean	3	13. Savini	3
4. Pollet	4	22. (Stéfano, 85')	
14. Bertin	4	4. Salimi	3
21. Diawara	3	14. Tatarian	3
3. Uvenard	4	17. Vermeulen	4
10. (Dhorasoo, 51')		5. Crétier	4
6. Mazzoncini	3	7. Gioria	3
8. Brando	3	8. De Neef	4
7. Huysman	4	9. Onorati	3
12. Ramdane	4	3. (Gomis, 64')	
11. (Boli, 56')		11. Kubica	3
30. Kiwomya	4	21. Pottier	3
15. (Wieczszycki, 88')		Total : 37	
Total : 40			
Entr. : Exbrayat		Entr. : Takac	

Stade : Jules-Deschaseaux. **Spectateurs :** 9 489. **Arbitre :** M. Garibian (3). **Avertissements :** Pollet (21') au Havre ; Crétier (75') à Nice. **Note du match :** 12/20.

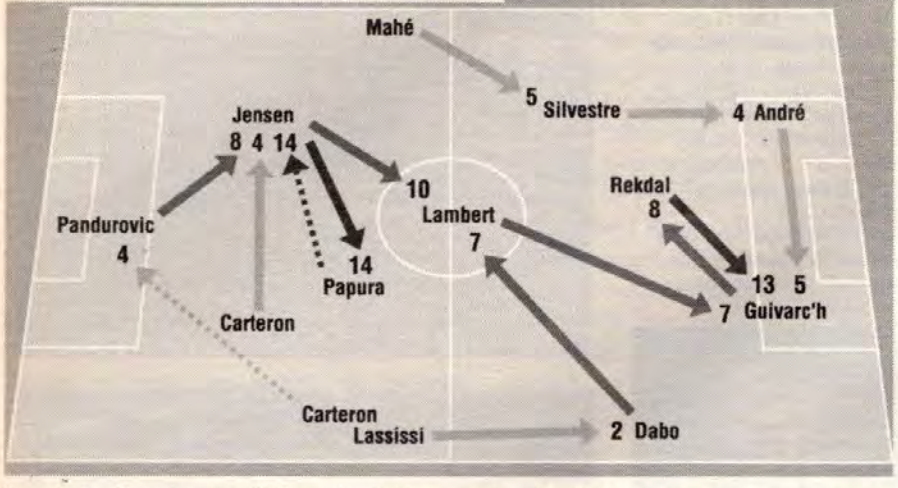
29' : percée de Ramdane sur la gauche, mais le Havrais est descendu par Crétier, penalty transformé en force par Bertin **(1-0). 32' :** Huysman, de la tête, trouve la transversale. **74' :** Boli place une jolie frappe sur le poteau des cages de Valencony.

Le retour gagnant de Warmuz

Si Guillaume Warmuz s'en revient à toutes jambes vers son but, c'est parce qu'il y a quelques instants Xavier Gravelaine, qui a vu le gardien lensois avancé, a osé un lob. A la manière d'un tennisman, pris par sa montée au filet et obligé de rejoindre au plus vite son fond de court, Warmuz rebrousse chemin, le regard fixé sur le ballon qui prend la direction de son but. Warmuz arrivera-t-il à temps ? Toute juste. Au prix d'une belle extension, le gardien lensois parvient, d'une main, à détourner la trajectoire du ballon.

TECHNIQUE **Auxerre-Rennes**

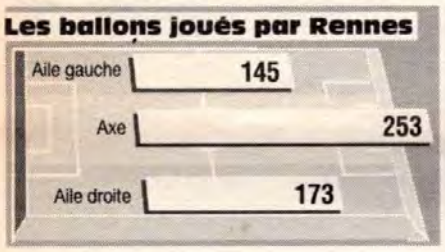
Le circuit préférentiel de Rennes



Samedi, les Rennais ont utilisé un circuit bien trop long et bien trop lent pour pouvoir surprendre les Auxerrois. Partis depuis Pandurovic, pour parvenir jusqu'à Guivarc'h, les ballons ont longtemps dû transiter dans la défense centrale rennaise. Les relations Papura-Jensen, Carteron-Jensen ou inverses ont considérablement retardé la progression du ballon. Depuis Jensen, on ne trouve aucune ouverture préférentielle sur les côtés, simplement une transmission vers Lambert qui, lui-même, n'a trouvé que Guivarc'h comme soutien. Le circuit rennais a manqué de cohésion et de solidarité. Excepté Jensen, aucun joueur n'a adressé ses relances sur deux pistes principales. Si, sur le côté gauche, Mahé, Silvestre et André sont à l'origine de quelques percées offensives, ils ont été coupés de l'axe qui ne les a que trop rarement alimentés en ballons.

A droite, on remarquera que le partenaire privilégié de Carteron aura été son propre gardien. Ce repli que l'on retrouve également plus haut dans le jeu de Dabo est un signe d'impuissance de la part des Rennais, continuellement poussés dans leur camp par les Auxerrois.

Les ballons joués par Rennes



Encore une fois, le nombre démesuré de ballons joués dans l'axe montre que les Rennais n'ont pas su écarter le jeu comme il le fallait et donner ainsi plus de diversité et d'espace à leurs actions. On ajoutera que, partout sur le terrain, les Bretons ont joué en moyenne à plus de deux touches de balle : 2,02 en défense, 2,41 au milieu, 2,53 en attaque. Des chiffres bien trop élevés pour espérer surprendre la défense adverse. Contre Auxerre, les Rennais ont manqué de rapidité.

Ses 24 bonnes relances

Ses 25 mauvaises relances

Pandurovic s'est particulièrement montré peu inspiré, samedi, à Auxerre. Le passage au crible de ses relances nous amène à un terrible constat : Pandurovic a adressé plus de 50 % de ses ballons à l'adversaire. A l'étude de son jeu, on remarque très nettement l'absence de relances courtes sur les côtés, pourtant si utiles pour donner du volume. Mahé n'a été correctement servi qu'une fois, et Carteron deux fois. En revanche, Jensen a été très sollicité. Mais on a vu plus haut les limites de ces relances dans l'axe.

Dès que Pandurovic s'est essayé au jeu long, les ballons ont perdu de leur précision. Si Guivarc'h et André ont, à eux deux, récupéré sept ballons de leur gardien, Danjou et Silvestre en ont intercepté huit. Le constat est identique sur les ailes où West et Rabarivony ont fait le plein de ballons en provenance du gardien rennais. Samedi, le premier fournisseur de ballons des Auxerrois, c'était Pandurovic.

Une étude de MICHEL ÉBÉ/SCANFOOT

Chiffres clés

	Tirs	Tirs cadrés	Tirs non cadrés	Corners	Hors-jeu	Fautes	Touches
Rennes	11	5	6	4	2	24	17
Auxerre	15	8	7	4	8	16	17

PASSEURS

Auxerre : Diomède, Laslandes (2), West. **Bastia :** néant. **Bordeaux :** Ba (2). **Caen :** Roche. **Cannes :** Etamé. **Guingamp :** néant. **Le Havre :** néant. **Lens :** Arsène, Brunel. **Lille :** néant. **Lyon :** néant. **Marseille :** néant. **Metz :** Rodriguez. **Monaco :** Anderson, Scifo. **Montpellier :** Fugier. **Nancy :** néant. **Nantes :** néant. **Nice :** néant. **Paris-SG :** Dely Valdes. **Rennes :** Rekdal. **Strasbourg :** M'Ghoghi.

1. Gava (Lyon), 12.

2. Benarbia (Monaco), Gourvennec (Nantes), 8.

4. Diomède (Auxerre), Ba (Bordeaux), 7.

6. Moravcik (Bastia), Pires (Metz), Anderson, Ikpeba (Monaco), Leonardo, Rai (Paris-SG), Raschke (Strasbourg), 6.

13. Micoud, Ziani (Bordeaux), Robert (Montpellier), 5.

16. Laslandes (Auxerre), Laurent, Vandecasteele (Bastia), Papin (Bordeaux), Lewandowski (Caen), Vairelles (Lens), Becanovic (Lille), Deplace (Lyon), Pedros (Marseille), Makelele (Nantes), Dely Valdes (Paris-SG), Mahé (Rennes), Ismaël (Strasbourg), 4.

29. Marlet, Sibierski (Auxerre), Camadini, Swierczewski (Bastia), Charvet (Cannes), Dhorasoo (Le Havre), Smicer (Lens), Cocard (Lyon), Gravelaine, Letchkov (Marseille), Arpinon (Metz), Rodriguez (Strasbourg, 1 ; Metz, 2), Henry, Petit (Monaco), Ferhaoui, Lefèvre (Montpellier), N'Doram (Nantes), Cauet (Paris-SG), Rekdal (Rennes), Baticle, Collet, M'Ghoghi (Strasbourg), 3.

QUESTION

Samedi, les Nantais sont restés invaincus pour la vingt-neuvième fois consécutivement. A quand remonte leur dernière défaite en Championnat ?

Les Nantais n'ont plus perdu en Championnat depuis le 14 septembre 1996. Ce jour-là, à domicile face à Metz (0-1), Nantes concédait sa quatrième défaite. En sept matches !

Comme la prochaine journée ne se déroulera que le 17 mai, les Nantais sont déjà assurés d'atteindre les huit mois d'invincibilité. La série nantaise se compose à ce jour de 15 victoires et de 14 matches nuls.

FLASHES

► **Bruno Ngotty** a transformé contre Bordeaux son troisième coup franc de la saison.

► Comme face au Paris-SG il y a quelques journées, c'est sur penalty que **Teddy Bertin** a donné samedi la victoire aux Havrais contre Nice. Avec cinq penalties transformés cette saison, Bertin est le deuxième réalisateur, derrière Guivarc'h (7) et à égalité avc Becanovic (Lille) et Baticle (Strasbourg).

► **Les Auxerrois** ne lâchent plus un point à domicile. Ils ont en effet remporté les cinq derniers matches qu'ils ont disputés au stade Abbé-Deschamps (Cannes, 3-1 ; Paris-SG, 2-1 ; Le Havre, 2-0 ; Guingamp, 1-0 ; Rennes, 4-1). Une efficacité qui tranche avec le bilan de ces mêmes Auxerrois en déplacement : trois défaites pour les trois derniers matches (Lens, 1-2 ; Lyon, 0-2 ; Metz, 0-1).

► Huit jours à blanc pour **les Bastiais.** Sur les trois dernières journées, ils ont été successivement battus par Lyon (2-4), Le Havre (1-2) et Metz (1-0).

► **Papin** va bien. L'attaquant bordelais vient d'inscrire quatre buts en quatre journées.

► Avant sa finale de la Coupe, **Guingamp** cherche un buteur. Les trois journées qui viennent de s'écouler n'ont pas permis aux Bretons d'inscrire le moindre but (Metz, 0-2 ; Nancy, 0-1 ; Nantes, 0-0). Seul point rassurant pour Guingamp, Nice, son adversaire de samedi, souffre exactement du même mal (Paris-SG, 0-5 ; Lyon, 0-1 ; Le Havre, 0-1).

► En allant faire match nul à Lyon, **Lille** a mis fin à sa série de six défaites.

► Quel joueur a marqué lors des trois journées disputées au cours des dix derniers jours ? Le meilleur buteur du Championnat bien sûr. **Stéphane Guivarc'h** a inscrit un but au Havre le samedi 26 avril, un autre contre Metz le mercredi 30 avril et le troisième à Auxerre samedi soir.

Photo Didier FÈVRE/PRESSE SPORTS

Pour JPP, la direction à suivre est claire : celle du but adverse. Avec désormais quatorze buts au compteur, le contrat du Bordelais est rempli. Reste à décrocher une place en C 3.

BUTEURS

	Total	D.	G.	T.	P.	M.	36e j.
1. **Guivarc'h** (Rennes)	22	10	2	3	7	34	+1
2. **N'Doram** (Nantes)	20	7	2	7	4	33	0
3. **Zitelli** (Strasbourg)	19	1	14	2	2	33	0
4. **Anderson** (Monaco)	18	12	3	2	1	32	0
5. **Drobnjak** (Bastia)	17	4	3	8	2	31	0
Caveglia (Lyon)	17	15	0	0	2	31	0
7. **Gravelaine** (Marseille)	15	4	10	1	0	32	0
Loko (Paris-SG)	15	8	6	1	0	36	0
9. **Papin** (Bordeaux)	14	93	0	3	2	30	+1
Nouma (Strasbourg)	14	6	1	7	0	27	+1

11. Ikpeba (Monaco), Bakayoko (Montpellier), 13.

13. Becanovic (Lille), Giuly (Lyon), 12.

15. Pires (Metz), Gourvennec (Nantes), 11.

17. Laslandes (Auxerre), 10.

18. Wreh (Guingamp), Libbra (Marseille), Henry (Monaco), Rai (Paris-SG), 9.

22. Saïb (Auxerre), Tholot (Bordeaux), Legwinski (Monaco), Chaouch, Debbah (Nice), Dely Valdes (Paris-SG), 8.

28. Perez (Bastia), Diawara, Micoud (Bordeaux), Née (Caen), Bertin, Huysman (Le Havre), Gava (Lyon), Sauzée (Montpellier), Rabesandratana (Nancy), Leonardo (Paris-SG), 7.

38. Diomède, Sibierski (Auxerre), Bancarel (Caen), Charvet (Cannes), Carnot (Guingamp), Kozniku (Le Havre), Camara (Lens), Traoré (Metz), Da Rocha (Nantes), Baticle (Strasbourg), 6.

48. Moravcik (Bastia), Ba (Bordeaux), Guerreiro (Caen), Dehu, Smicer, Vairelles (Lens), Bardon (Lyon), Blanchard (Metz), Rodriguez (Strasbourg, 2 ; Metz, 3), Collins (Monaco), Lefèvre, Sanchez (Montpellier), Bonora, Cascarino (Nancy), 5.

62. Lepaul (Auxerre), Gohel, Swierczewski (Bastia), Ziani (Bordeaux), Mendy (Caen), Abou, Leroy (Cannes), Boli (Le Havre), Boutoille, Collot (Lille), Cocard (Lyon), Durand, Roy (Marseille), Scifo (Monaco), Gray (Nancy), Makelele (Nantes), Cauet, Ngotty (Paris-SG), Okpara (Strasbourg), 4.

81. Marlet (Auxerre), Laurent (Bastia), Daury (Cannes), Coridon, Jozwiak (Guingamp), Samson (Le Havre), Delmotte (Lens), Garcion (Lille), Echouafni, Jambay (Marseille), Adam, Lang (Metz), Fischer (Nancy), Le Roux (Nantes), Huard, Wiltord (Rennes), 3.

97. Goma (Auxerre), Camadini, Moreau, Siljak, Vandecasteele (Bastia), Biaggio, Zanotti (Bordeaux), Bajkusa, Roche (Caen), Compan (Cannes), Mihali, Rouxel (Guingamp), Brando (Le Havre), Brunel, Dallet, Debève, Foé, Meyrieu (Lens), Garcia (Lille), Letchkov (Marseille), Tumba (Metz), Benarbia (Monaco) Ferhaoui, Rouvière (Montpellier), Correa (Nancy), Decroix, Ferri, Savinaud (Nantes), Onorati (Nice), Pouget (Paris-SG), Carteron, Johnston, Papura (Rennes), 2.

À LA LOUPE

Au Parc, Paris gaspille de plus en plus

(* : en portant la victoire à 3 points)
(** : après 18 matches à domicile)

ÉTOILES

Landreau l'extraterrestre

Décidément, ce garçon est vraiment hors du commun ! Troisième gardien du FC Nantes en début de saison, il entre aujourd'hui pour la première fois dans notre classement et y intègre directement la deuxième place alors qu'il est à peine âgé de dix-huit ans.
Son ascension depuis ses débuts, le 2 octobre à Furiani face à Bastia, où il stoppa un penalty de Moravcik, est fulgurante. Pensez donc, depuis ce match les Nantais n'ont pas perdu et sont remontés de la dix-huitième à la troisième place du classement du Championnat de France, n'encaissant que 13 buts en 27 rencontres.

Mickaël, sur qui les événements ne semblent pas avoir de prise, s'est affirmé au fil des jours comme le véritable patron de la défense nantaise. Et la direction du club n'a d'ailleurs pas traîné, arrêt Bosman oblige, pour lui faire signer un contrat professionnel.

Si tous les spécialistes s'accordent pour lui prédire un avenir radieux, lui ne s'emballe pas. Mais on peut compter sur lui pour tout faire pour rattraper Christophe Revault au classement des Etoiles d'ici à la 38e journée.

	Moyenne
1. **Benarbia** (Monaco)	3,82
2. **N'Doram** (Nantes)	3,75
3. **Anderson** (Monaco)	3,69
4. **Jozwiak** (Guingamp)	3,67
5. **Ba** (Bordeaux)	3,65
6. **Pires** (Metz)	3,6
7. **Saïb** (Auxerre)	
. **Zlani** (Bordeaux)	
. **Kastendeuch** (Metz)	3,58
10. **Ferri** (Nantes)	3,56
11. **Petit** (Monaco)	3,55

12. Perez (Bastia), Gourvennec (Nantes), 3,54.
14. Serredszum (Metz), 3,53.
15. Guivarc'h (Rennes), 3,52.
16. Domoraud (Bordeaux), 3,51.
17. Bertin (Le Havre), 3,5.
18. Dhorasoo (Le Havre), Rai (Paris-SG), Ismaël (Strasbourg), 3,48.
21. Duncker (Lille), Ngotty (Paris-SG), 3,46.
23. Collet (Strasbourg), 3,45.
24. Carnot (Guingamp), Carotti (Nantes), 3,43.
26. Pavon (Bordeaux), Michel (Guingamp), 3,42.
28. Koot (Cannes), Deplace (Lyon), 3,41.
30. Eydelie (Bastia), Rabesandratana (Nancy), 3,37.
32. Legwinski (Monaco), 3,36.
33. Caveglia (Lyon), Dumas (Monaco), Makelele (Nantes), 3,35.
36. Goma (Auxerre), Micoud (Bordeaux), Huysman (Le Havre), Gava (Lyon), 3,34.
40. Danjou (Auxerre), Mihali (Guingamp), Garcion (Lille), Gaillot, Song (Metz), Loko (Paris-SG), 3,33.
46. Fischer (Nancy), Cauet (Paris-SG), 3,32.
48. Blanchard (Metz), Wiltord (Rennes), 3,31.
50. Diomède (Auxerre), Gralak (Bordeaux), Rouvière (Montpellier), 3,30.
53. Swierczewski (Bastia), Roy (Marseille), 3,29.
55. Fischer (Cannes), 3,28.
56. Moreau (Bastia), 3,26.
57. Lecomte (Guingamp), Brando (Le Havre), Schemmel (Nancy), Suchoparek (Strasbourg), 3,25.
61. Rott (Strasbourg), 3,24.
62. Wreh (Guingamp), Pignol (Nantes), 3,23.
64. Sauzée (Montpellier), Raschke (Strasbourg), 3,22.
66. Galtier (Marseille), 3,21.
67. Blondeau (Monaco), Leonardo (Paris-SG), Baticle (Strasbourg), 3,20.
70. Avenet (Nancy), Zitelli (Strasbourg), 3,18.
72. Debève (Lens), Chanelet (Nantes), 3,17.
74. Drobnjak (Bastia), Ferrier (Cannes), Lécluse (Nancy), Okpara (Strasbourg), 3,16.
78. M. Soumah (Bastia), Guerreiro (Caen), Baret (Guingamp), 3,14.
81. Dedebant (Caen), 3,13.
82. Etamé (Cannes), 3,12.
83. Anselmini (Lyon), 3,11.
84. Jemmali (Cannes), 3,09.
85. Delmotte (Lens), Rabat (Lille), Marcelo (Lyon), Le Guen (Paris-SG), 3,08.
89. Lièvre, Moreau (Caen), Daury (Cannes), Echouafni (Marseille), 3,06.
93. Valéry (Bastia), Dindeleux (Lille), Carteron Lambert (Rennes), 3,03.
97. Charvet (Cannes), 3,02.
98. Smicer (Lens), Gravelaine (Marseille), 3.
100. Colleter (Bordeaux), De Neef (Nice), 2,96.
102. Bailly (Montpellier), Guérin (Paris-SG), 2,87.
104. Louis-Jean (Le Havre), Rekdal (Rennes), 2,85.
106. Mahé (Rennes), 2,83.
107. Tatarian (Nice), 2,82.

Ce classement est établi à la moyenne des trois quarts des matches notés.

CLASSEMENT DES GARDIENS
1. Revault (Le Havre), 3,92
2. Landreau (Nantes), 3,78
3. Wimbée (Nancy), 3,74
4. Letizi (Metz), 3,71
5. Charbonnier (Auxerre), 3,62
6. Bodart (Bordeaux), 3,60
7. Köpke (Marseille), 3,58
8. Hugues (Guingamp), 3,57
9. Aubry (Lille), 3,56
10. Martini (Montpellier), 3,47
11. Lemasson (Cannes), 3,45
12. Vencel (Strasbourg), 3,40
13. Barthez (Monaco), 3,34
14. Lama (Paris-SG), 3,30
15. Valencony (Nice), 3,25
16. Piveteau (Bastia), 3,24

Mickaël LANDREAU (Nantes) ▶
Né le 14 mai 1979 à Machecoul.
1,84 m, 78 kg.
Gardien.
Moyenne : 3,77 sur 27 rencontres.
Détail :
6 étoiles : Metz.
5 étoiles : Bastia, Nancy.
4 étoiles : Lille (2 fois), Bordeaux (2 fois), Marseille, Strasbourg (2 fois), Caen, Montpellier, Paris-SG, Lyon, Rennes, Nice, Guingamp.
3 étoiles : Nice, Nancy, Guingamp, Cannes, Lens, Le Havre, Auxerre, Bastia, Marseille, Caen.

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

ECOUTEZ L'INTÉGRALE DU CHAMPIONNAT EN DIRECT
MEGA FOOT
RTL France Football
19 H 30 sur RTL

Chiffres établis par BRUNO FORGET

39e journée (3 mai 1997)

Toulouse et Châteauroux ont faim !

En s'entre-déchirant, les ténors ont clarifié la situation. **Toulouse** a avalé **Gueugnon** en quatre bouchées gloutonnes et **Châteauroux** a cuit **Martigues** à petit feu grâce au maître queue Mayélé. Il ne reste désormais que **Niort,** gavé par trois points sur tapis vert, qui puisse contester la montée aux coleaders.

Revanchards, **Beauvais** et le **Red Star** ont épinglé leur adversaire sur un score identique à celui de l'aller, mais inversé. La voracité du club oisien porte maintenant son invincibilité à vingt matches !

Mieux encore, **Louhans-Cuiseaux** s'est inspiré de son déplacement à Geoffroy-Guichard, à l'automne dernier, pour assaisonner les Verts dans son antre de Bram avec les mêmes ingrédients.

Les succès de **Valence** et de **Sochaux** étaient, eux, plus attendus. Les Drômois en accumulent ainsi trois d'affilée à domicile. Côté doubiste, Michel a profité de l'indigestion spinalienne pour améliorer son total personnel de buts.

Plus étonnante est la victoire de **Laval** sur le sol ardennais. En offrant aux Mayennais leur premier coup d'éclat à l'extérieur de l'année 1997, **Charleville** a sérieusement hypothéqué ses chances de maintien. Sur le sujet, les soucis de **Perpignan** n'ont pas disparu. Mais la bonne recette découverte en Picardie laisse présager une fin onctueuse.

EXPRESS

Châteauroux-Martigues	1-0
Le Mans-Toulon	1-1
Toulouse-Gueugnon	4-1
Amiens-Perpignan	2-2
Red Star-Lorient	2-1
Mulhouse-Beauvais	1-2
Valence-Troyes	3-1
Louhans-Cuiseaux - Saint-Etienne	3-0
Epinal-Sochaux	0-1
Charleville-Laval	0-1
Saint-Brieuc-Niort (*)	0-1

(*) par forfait

RENDEZ-VOUS

40e journée
Vendredi 9 mai 1997
(18 heures)
Toulon-Toulouse (M. Gonon)
(20 heures)
Martigues-Le Mans (M. Lalu)
Epinal-Châteauroux (M. Harrel)
Gueugnon-Amiens (M. Auriac)
Niort-Mulhouse (M. Bayet)
Beauvais-Red Star (M. Viléo)
Lorient - Louhans-Cuiseaux (M. Tellène)
Saint-Etienne - Charleville (M. Moulin)
Laval-Valence (M. Brocas)
Sochaux-Troyes (M. Leduc)
Exempt : Perpignan

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
▶	1. Toulouse	69	39	20	9	10	55	28	+ 27	20	13	3	4	36	11	19	7	6	6	19	17
▶	2. Châteauroux	69	39	18	15	6	46	26	+ 20	19	14	5	0	31	9	20	4	10	6	15	17
▲	3. Niort	64	39	16	16	7	41	30	+ 11	19	9	8	2	22	11	20	7	8	5	19	19
▼	4. Martigues	61	39	15	16	8	49	29	+ 20	19	12	4	3	35	12	20	3	12	5	14	17
▶	5. Gueugnon	58	39	16	10	13	45	42	+ 3	19	11	5	3	28	15	20	5	5	10	17	27
▲	6. Beauvais	56	39	14	14	11	38	39	— 1	19	11	5	3	23	10	20	3	9	8	15	29
▼	7. Lorient	55	39	14	13	12	46	44	+ 2	19	9	8	2	22	13	20	5	5	10	24	31
▼	8. Le Mans	55	39	13	16	10	40	38	+ 2	20	9	8	3	21	11	19	4	8	7	19	27
▶	9. Sochaux	54	39	13	15	11	51	40	+ 11	20	9	9	2	36	13	19	4	6	9	15	27
▶	10. Valence	54	39	16	6	17	44	48	— 4	20	11	4	5	30	21	19	5	2	12	14	27
▲	11. Laval	52	39	12	16	11	40	35	+ 5	19	9	7	3	25	10	20	3	9	8	15	25
▶	12. Toulon	51	39	13	12	14	48	53	— 5	19	8	8	3	29	19	20	5	4	11	19	34
▲	13. Red Star	50	39	11	17	11	43	42	+ 1	20	7	10	3	25	18	19	4	7	8	18	24
▼	14. Mulhouse	50	39	13	11	15	41	43	— 2	20	10	4	6	27	18	19	3	7	9	14	25
▶	15. Amiens	49	39	12	13	14	41	41	0	20	8	8	4	25	18	19	4	5	10	16	23
▼	16. St-Etienne	49	39	12	13	14	46	52	— 6	19	10	6	3	31	19	20	2	7	11	15	33
▶	17. Perpignan	47	39	10	17	12	34	34	0	19	7	8	4	19	13	20	3	9	8	15	21
▲	18. Louh.-Cuis.	45	39	11	12	16	35	47	— 12	20	6	8	6	20	18	19	5	4	10	15	29
▼	19. Troyes	44	39	9	17	13	33	40	— 7	20	6	10	4	20	16	19	3	7	9	13	24
▼	20. Charleville	44	39	9	17	13	32	45	— 13	20	6	8	6	20	22	19	3	9	7	12	23
▶	21. Epinal	26	39	6	8	25	24	65	— 41	19	5	4	10	17	24	20	1	4	15	7	41

Le club de Saint-Brieuc, en liquidation judiciaire, est exclu depuis le 24 mars. Les équipes appelées à le rencontrer depuis cette date ont forfaitairement match gagné 1-0. Les résultats enregistrés avant cette date restent acquis.

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Bonne opération pour Toulon et Bonadéi. Mais Le Mans, avec ce match nul (1-1), représenté par Arnaud, au sol, et Camara, est en perte de vitesse.

TOULOUSE 4-1 GUEUGNON

Calderaro (29e)
Maharzi (39e s.p., 73e, 78e)

(2-0)

Ray (67e)

16.	Richert	4	1. Boumnijel 3
8.	Salaün	4	2. Acédo 3
27.	Strzelczak	4	17. (Fernandez, 55e)
4.	Arribagé	4	4. Safanjon 3
17.	Paviot	4	23. Dambury 3
3.	Battles	4	20. P. Correia 3
23.	(Gouazé, 88e)		6. Jurietti 3
14.	Taborda	4	21. Poinçon 3
7.	Loret	4	12. Tilmant 3
12.	(Serreau, 68e)		11. Rivenet 4
10.	Moreau	4	7. (Durand, 46e) 3
9.	Calderaro	4	26. Groeleken 3
21.	Maharzi	5	15. (Ajas, 55e)
18.	(Cuesta, 84e)		13. Ray 3
	Total :	45	Total : 34

Entr. : Giresse — Entr. : Gransart

Stade : Stadium.
Spectateurs : 10 092.
Arbitre : M. Lhermite.
Avertissements : Paviot (10e) à Toulouse ; P. Correia (26e), Safanjon (34e), Fernandez (69e) à Gueugnon.

29e : ouverture de Taborda vers Maharzi qui centre. Tête plongeante de Calderaro **(1-0). 39e :** Moreau subtilise le ballon à Acédo, file vers le but mais se fait crocheter par Dambury. Penalty transformé par Maharzi **(2-0). 67e :** coup franc en force de Dambury. Ray, qui a suivi, marque **(2-1). 73e :** sur passe de Fernandez, Boumnijel se fait contrer, Maharzi récupère et marque **(3-1). 78e :** contre favorable, Maharzi résiste aux défenseurs pour battre Boumnijel **(4-1)**.

CHÂTEAUROUX 1-0 MARTIGUES

Mayélé (51e)

(0-0)

16.	Guéguen	5	1. Durand 4
2.	Baudoin	4	2. Karaa 4
14.	Coly	5	4. Bochu 4
5.	Gastien	4	17. Forge 4
25.	(Druon, 55e)		3. Bouisset 4
3.	Weber	5	6. Mendy 4
6.	Debrosse	5	9. (J. Rémy, 55e) 1
22.	Lachuer	4	8. Harchèche 4
10.	Le Frapper	5	15. (Abassi, 55e)
21.	Mayélé	4	19. Odet 4
20.	(Adam, 88	)	24. Belmadi 4
7.	Dufresne	4	7. Priou 4
11.	Bouzaïène	4	14. Branlard 4
8.	(Chavrondier, 70e)		Total : 44
	Total :	49	

Entr. : Zvunka — Entr. : Parizon

Stade : Gaston-Petit.
Spectateurs : 6 466.
Arbitre : M. Moulin.
Avertissements : Bouzaïène (36e), Mayélé (42e) à Châteauroux ; Priou (5e), Branlard (41e), Bouisset (42e), Forge (59e) à Martigues.

25e : hésitation castelroussine qui manque de profiter à Belmadi, à l'entrée de la surface. Debrosse dégage en catastrophe. **34e :** longue touche de Baudoin à destination de Dufresne, en pleine surface. En embuscade, l'avant-centre berrichon trouve la base du montant, alors que Durand était battu. **39e :** remise de Mayélé et frappe puissante de Dufresne sur la transversale. **51e :** coup franc dévié de Dufresne, qui revient sur Bouzaïène. Le centre du petit attaquant castelroussin est repris de la tête par Mayélé, au second poteau **(1-0)**.

MULHOUSE 1-2 BEAUVAIS

Milazzo (48e)

(0-1)

Szklarek (27e c.s.c.)
Engel (73e)

1.	Chaumin	3	1. Troussier 3
19.	Szklarek	3	2. Marolany 4
4.	Guion	3	5. Pinot 3
5.	Colling	3	25. Gerez 3
12.	(Guiraud, 86e)		3. Camara 4
8.	C. Gautier	3	8. Hagard 3
15.	(Vareille, 76e)		6. Engel 4
6.	Milazzo	3	10. Verschuère 5
7.	J.-L. Gautier	3	21. Vandenberge 3
10.	David	3	12. (Bizasène, 64e)
14.	Rinçon	3	23. Tissot 3
9.	Cuca	3	15. (Ferrère, 72e)
11.	Lemarchand	3	26. Roux 3
2.	(Richter, 46e)	3	9. (Lempereur, 58e)
	Total :	33	Total : 38

Entr. : Bourges — Entr. : Zorzetto

Stade : de l'Ill.
Spectateurs : 3 102.
Arbitre : M. Leduc.
Avertissements : J.-L. Gautier (73e) à Mulhouse ; Engel (67e), Ferrère (90e) à Beauvais.

27e : débordement de Camara. Le centre est propulsé malencontreusement par Szklarek sous sa propre transversale **(0-1). 31e :** Cuca est accroché par le maillot par Camara dans la surface. M. Leduc ne bronche pas. **48e :** superbe centre au second poteau de Jean-Luc Gautier. Milazzo égalise de la tête **(1-1). 73e :** Engel récupère une balle à 35 m, jongle deux fois avec et exécute un tir en cloche qui finit sa course dans la lucarne de Chaumin **(1-2)**.

ÉPINAL 0-1 SOCHAUX

(0-0)

Michel (89e)

1.	Branger	3	1. Cassard 3
7.	Harvey	4	2. Reuzeau 3
4.	Philippon	4	24. (Faivre, 87e)
14.	Weber	3	4. Flachez 4
29.	Marie-Louise	3	6. Manac'h 3
20.	(Robin, 68e)		3. Diringer 3
6.	Rouani	4	8. Chaintreuil 3
12.	Bénier	3	10. Bouafia 3
26.	Devignon	3	13. (Laurent, 76e)
27.	Roublot	4	14. Ichoua 4
10.	Simon	3	7. Garny 4
13.	(Petitjean, 68e)		27. (Gunnlaugsson, 90e)
28.	Clavier	3	9. Pamic 4
	Total :	37	11. Michel 3
			Total : 37

Entr. : Zoonekynd — Entr. : Hadzibegic

Stade : la Colombière.
Spectateurs : 1 489.
Recette : 38 283 F.
Arbitre : M. Derrien.
Avertissements : Philippon (79e) à Épinal ; Michel (46e), Manac'h (51e) à Sochaux.

21e : coup franc à 25 m de Pamic, détourné par Branger en corner. **31e :** une frappe lobée de Simon file juste au-dessus du cadre. **40e :** sur coup franc, Ichoua manque de peu la lucarne. **55e :** Pamic exécute une superbe volée mais Branger repousse le danger. **73e :** Petitjean est contré au moment de conclure. **84e :** Cassard se couche sur un tir en pivot de Petitjean. **89e :** sur un ballon aérien, Branger commet une grosse faute de main. Michel en profite pour pousser la balle dans le but vide **(0-1)**.

VALENCE 3-1 TROYES

Nogueira (51e)
Lukunku (61e)
Martel (90e)

(0-0)

Montero (82e)

1.	Yazmadjian	4	1. Tingry 2
12.	Monnier	3	2. Montero 4
4.	Valour	3	6. Boisseau 3
5.	Leclerc	4	23. Lion 2
2.	S. Rondelaere	4	3. Jezierski 3
6.	Nogueira	4	21. Guimard 3
10.	Delamontagne		9. Molinier, 46e) 3
17.	(T. Rondelaere, 37e)	3	8. Laquait 4
20.	De Jésus	4	17. Monier 3
26.	Stéphan	3	19 (Gagneux, 74e)
11.	Lukunku	3	11 Di Rocco 3
23.	(Rebahi, 75e)		15 Maufay 3
9.	Martel	4	13. (Merdy, 74e)
	Total :	39	10 Maufroy 3
			Total : 33

Entr. : Lavagne — Entr. : Perrin

Stade : Georges-Pompidou.
Spectateurs : 1 189.
Arbitre : M. Champet.
Avertissements : Valour (23e) à Valence ; Jezierski (45e), Molinier (59e) à Troyes.

51e : corner de Martel, prolongé de la tête par Lukunku pour Nogueira, qui ouvre le score à bout portant **(1-0). 61e :** Martel dépose le ballon sur la tête de Lukunku, idéalement placé au second poteau **(2-0). 82e :** frappe lointaine de Montero, déviée, qui surprend Yazmadjian **(2-1). 90e :** longue chevauchée solitaire de Martel, qui bat Tingry de près **(3-1)**.

CHARLEVILLE 0-1 LAVAL

(0-1)

Fréchet (45e)

1.	Grange	3	1. Gardié 4
2.	Ottato	3	18. Pichot 0
23.	Jean-Alphonse	3	4. Maurice 3
17.	Dailly	3	5. Ferron 3
3.	Scrimenti	3	3. Haise 4
21.	Grosselin		7. Fréchet 4
11.	(Chevalme, 31e)	3	6. Nalis 4
8.	Revillet	3	17. Pagis 3
18.	(Hélion, 70e)		19. (Ducrocq, 89e)
22.	Gamiette	3	8. Tapoko 3
10.	Meilly		20. Rivière 3
14.	(Aït-Ahmed, 38e)	3	12. (Maubert, 66e)
9.	Gabzdyl	4	11. Lima 3
19.	Wiart	3	15. (Cazarelly, 85e)
	Total :	34	Total : 34

Entr. : Bezaz — Entr. : Troch

Stade : Petit-Bois.
Spectateurs : 1 913.
Arbitre : M. Poulat.
Avertissements : Jean-Alphonse (69e) à Charleville ; Pichot (48e) à Laval.
Expulsion : Pichot (83e) à Laval.

3e : Gardié se détend sur un coup franc enveloppé de Meilley. **34e :** reprise trop croisée de Gabzdyl sur un centre tendu de Wiart. **44e :** Grange sort au-devant de Rivière, lancé dans l'axe par Nalis. **45e :** esseulé à 25 m, Fréchet tente tranquillement sa chance et trouve la lucarne **(0-1). 65e :** Gardié est au rendez-vous sur un boulet de Gabzdyl.

BUTEURS

1. Michel (Sochaux), 22.
2. N'Diaye (Saint-Etienne), 18.
3. Ferreri (Toulon), 16.
4. B. Bouger (Lorient), 15.
5. Brouard (Red Star), 13.
6. Adjali et Pickeu (Amiens), Prat (Lorient), Le Saux (Saint-Brieuc et Red Star), 12.
10. Priou (Martigues), Cuca (Mulhouse), Moses (Toulon), 11.

13. Dufresne (Châteauroux), Peyrelade (Le Mans), Rinçon (Mulhouse), Pamic (Sochaux), 10.

17. Tissot (Beauvais), Gabzdyl (Charleville), Bakari (Le Mans), Ferreira (Niort), Djaffo (Niort et Red Star), Chanlot (Perpignan), Maufroy (Troyes), 9.

24. Lempereur (Beauvais), Fiawoo et François (Louhans-Cuiseaux), Belmadi (Martigues), Gliha (Niort), Lagrange (Saint-Etienne), Maharzi, Rossi et Sachy (Toulouse), 8.

33. Lachuer et Mayélé (Châteauroux), Nalis (Laval), Revelles (Louhans-Cuiseaux), C. Rémy (Martigues), Bossis et Mota (Niort), Roux (Red Star et Beauvais), 7.

41. Gros (Beauvais), Chevalme (Charleville), Rivenet et Tilmant (Gueugnon), Vandevoorde (Laval), Darbelet (Le Mans), Crucet (Perpignan), Aulanier (Saint-Etienne), Garny (Sochaux), Cabezas (Toulon), Delamontagne et Mangione (Valence), 6.

53. Wiart (Charleville), Weber (Châteauroux), Cottet (Epinal), Groeleken et Ray (Gueugnon), Lima et Pagis (Laval), Penaud (Le Mans), Djukic (Lorient), Mauricio (Red Star), Soliveres (Saint-Brieuc), Thimothée (Saint-Etienne), Salaün et Calderaro (Toulouse), Merdy (Troyes), Martel (Valence), 5.

69. Chagnaud (Amiens), Bouzaïene et Chavrondier (Châteauroux), Petitjean (Epinal), P. Correia et Durand (Gueugnon), Fréchet (Laval), Lemarchand et Ravera (Mulhouse), Alexandre (Perpignan), Malm (Saint-Brieuc), Arribagé et Moreau (Toulouse), De La Quintinie et Di Rocco (Troyes), Lukunku et Nogueira (Valence), 4.

Ont marqué contre leur camp : Jurietti (Gueugnon, pour Martigues et pour Saint-Etienne), 2 ; Abalo (Amiens, pour Red Star), Y. Bouger (Lorient, pour Le Mans), Bridonneau (Niort, pour Toulouse), Dorizon (Red Star, pour Toulouse), Dufournet (Louhans-Cuiseaux, pour Toulouse), Fradin (Niort, pour Charleville), Giraudo (Red Star, pour Martigues), Guégan (Lorient, pour Martigues), Gunia (Red Star, pour Valence), Lalisse (Saint-Brieuc, pour Châteauroux), Levasseur (Toulon, pour Châteauroux), Mendy (Martigues, pour Toulon), Pinot (Beauvais, pour Louhans-Cuiseaux), Raymond (Amiens, pour Saint-Brieuc), Szklarek (Mulhouse, pour Beauvais), Yazmadjian (Valence, pour Louhans-Cuiseaux), 1.

FLASHES

► Laval demeurait l'unique formation à n'accuser aucun **carton rouge.** Dans les Ardennes, Pichot a fait basculer les rêves de virginité de son club.

► Avant de transformer son penalty face à Marraud, **Pickeu** (Amiens) avait échoué dans cet exercice à... Perpignan (0-0). A l'époque, le but catalan était gardé par Singla, le portier suppléant.

► Voilà trois matches que **Châteauroux** s'impose sur le score de 1-0. Avant Martigues, Gueugnon et Toulon avait plié devant la volonté berrichonne.

► Le sens du partage honore **Le Mans.** En trois rencontres à Léon-Bollée, les Sarthois ont concédé le nul face à Beauvais (0-0), Perpignan (0-0) et Toulon (1-1).

ÉQUIPE TYPE

ÉTOILES

Verschuère étincelle

Fait exceptionnel, le milieu de terrain beauvaisien a glané la note de 5 lors des quatre dernières rencontres ! Une performance étonnante qui, plus que son actuelle 35e place, situe bien l'étendue de son talent.

1. Moreau (Toulouse), 146.
2. Weber (Châteauroux), Arribagé (Toulouse), 142.
4. Gauvin (Niort), 140.
5. Danièlou (Perpignan), 138.
6. Nalis (Laval), Beunardeau (Le Mans), 137.
8. Coly (Châteauroux), 133.
9. Houzé (Louhans-Cuiseaux), Bouisset (Martigues), 132.
11. Colling (Mulhouse), 130.
12. David (Mulhouse), 129.
13. Chanlot (Perpignan), N'Diaye (Saint-Etienne), 128.
15. B. Bouger (Lorient), Mota (Niort), 127.
17. Boniface (Louhans-Cuiseaux), 126.
18. Debrosse (Châteauroux), 125.
19. Richard (Amiens), Baudoin (Châteauroux), Ferreira (Niort), Flachez (Sochaux), 124.
23. Gabzdyl (Charleville), Rouani (Epinal), Keller (Red Star), 123.
26. Pickeu (Amiens), Revillet (Charleville), P. Correia (Gueugnon), Manac'h (Sochaux), Rabat (Toulon), De La Quintinie (Troyes), Delamontagne (Valence), 122.
33. Dambury (Gueugnon), Garny (Sochaux), 121.
35. Adjali (Amiens), Verschuère (Beauvais), 120.
37. Hamed (Amiens), Brinquin (Lorient), Revelles (Louhans-Cuiseaux), Giraudo (Red Star), Sagnol (Saint-Etienne), 119.
42. Peyrelade (Le Mans), Faure et Fradin (Niort), Jezierski (Troyes), 118.
46. Jumel (Amiens), Bouzaïene (Châteauroux), Ripoll (Lorient), Bossis (Niort), Monier (Troyes), 117.
51. Kerhuiel et Le Bert (Lorient), Rinçon (Mulhouse), 116.
54. Frapolli (Beauvais), Ferron (Laval), 115.
56. Darbelet (Le Mans), Szklarek (Mulhouse), 114.
58. Braud (Troyes), 113.
59. Dailly (Charleville), Borbiconi (Louhans-Cuiseaux), Courtin (Niort), Mazzuchetti (Perpignan), 112.
63. Collin (Epinal), Haise et Maurice (Laval), Prat (Lorient), Azzopardi (Niort), Maufroy (Troyes), 111.
69. Milazzo (Mulhouse), Feucht (Perpignan), Battles (Toulouse), Nogueira (Valence), 110.
73. Weber (Epinal), Y. Bouger (Lorient), Taborda (Toulouse), Laquait (Troyes), Leclerc (Valence), 109.
78. Raymond (Amiens), Acédo (Gueugnon), Penaud (Le Mans), Mendy (Martigues), Mauricio (Red Star), Chaintreuil (Sochaux), 108.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Durand (Martigues), 145.
2. Poil (Amiens), 140.
3. Pédemas (Le Mans), 137.
Malicki (Niort), 137.
5. Cassard (Sochaux), 136.
6. Zingaro (Toulon), 134.
7. Gardié (Laval), 133.
Schuth (Lorient), 133.
9. Marraud (Perpignan), 122.

QUESTION

En dehors du Toulousain Maharzi, quels sont les joueurs à avoir inscrit trois buts au cours de la même rencontre ?

Ils ne sont que deux à partager ce type de performance : le Sochalien Michel, aux dépens de Saint-Etienne (4-1), lors de la 3e journée, et l'Audonien Brouard devant Sochaux (7-2), à l'occasion de la 12e journée.

TÊTE D'AFFICHE

Ahmed Maharzi

Club : Toulouse. **Poste :** attaquant. **Né le :** 8 mars 1970, à Uzès. 1,80 m, 74 kg. **Cette saison :** 27 matches, 8 buts, 1 expulsion, 5 avertissements, 74 étoiles (dont 5 contre Troyes et Gueugnon). **Carrière :** Nîmes (1987-94, 150 matches, 22 buts), Châteauroux (1994-96, 52 matches, 8 buts).

Photo Jackie DELORME

Après une longue histoire d'amour avec les Crocodiles nîmois, où il goûta à la D1 durant deux saisons, puis une légère transition dans le Berry, il s'est bien relancé avec le TFC. Devant Gueugnon, on l'a découvert dans chaque bon coup offensif ; son entente avec Calderaro a rendu fous les défenseurs bourguignons et sa technique s'est parfaitement exprimée dans le jeu court et précis, qu'il affectionne. Auteur du premier triplé de sa carrière, Ahmed n'était pourtant pas convaincu par sa prestation à l'issue de la partie. Quelle exigence envers lui-même !

RED STAR 2-1 LORIENT

Brouard (74' s.p.), Fellahi (79') — (0-1) — Ucuncu (9')

24. Forët	4	1. Schuth	3
20. Mermet	3	2. Brinquin	3
12. Gunia	3	4. Kerhuiel	3
10. Giraudo	4	5. Blino	3
13. Keller	3	3. Y. Bouger	3
18. Valéri	4	13. Bourmaud	3
4. (Boutal, 53')		21. (Grossmann, 85')	
5. Brouard	4	6. Ripoll	3
2. Agasson	4	18. Ucuncu	4
6. (Dorizon, 90')		7. (Prat, 65')	
14. Mauricio	4	8. Le Bert	3
11. Le Saux	4	9. B. Bouger	4
19. (Vasquez-Garcia, 84')		11. Djukic	3
7. Fellahi	4	Total :	35
Total :	41		

Entr. : Djaadaoui — Entr. : Gourcuff

Stade : Bauer. Spectateurs : 2 169. Recette : 23 819 F. Arbitre : M. Veissière.

9' : tir de Bernard Bouger sur la transversale. Le ballon revient sur l'aile dans les pieds des Lorientais. Centre et frappe victorieuse d'Ucuncu (0-1). 51' : dans la surface, Bernard Bouger ne peut que dévier un centre tendu d'Ucuncu. 62' : Lorient perd le ballon à 20 m du but. Le Saux ajuste un tir sur la barre. 74' : main de Blino dans la surface et penalty de Brouard (1-1). 79' : bien servi dans la surface, Fellahi trompe Schuth (2-1).

LE MANS 1-1 TOULON

Peyrelade (11') — (1-1) — Ambrosi (45')

1. Pédemas	4	16. Dervin	4
25. Camara	4	23. Vanverberghe	3
21. Beunardeau	3	29. Nancy	4
3. Tannaï	3	19. Zemzemi	3
11. Dablemont	3	27. Scalia	3
14. (Saxemard, 65')		26. Gallo	3
4. Drouin	4	17. Mouka	3
7. Penaud		8. Rabat	4
12. (Arnaud, 27')	3	10. Ferreri	3
13. Darbelet	3	9. Cabezas	3
8. Peyrelade	4	22. Ambrosi	4
9. Van Kets	3	Total :	37
6. Bakari	3		
10. (Debord, 75')			
Total :	37		

Entr. : Froger — Entr. : Bracci

Stade : Léon-Bollée. Spectateurs : 1 500. Arbitre : M. Ugolini. Avertissements : Rabat (41'), Ambrosi (80'), Cabezas (82') à Toulon.

11' : centre de Drouin pour Bakari, qui dévie de la tête vers Peyrelade (1-0). 45' : centre de Ferreri. Ambrosi, étrangement seul, égalise de la tête (1-1). 67' : reprise de Van Kets au ras du poteau. 72' : Ambrosi, hors jeu, s'échappe mais Pédemas sauve la mise. 90' : Van Kets reprend de volée, mais le ballon percute l'arête de la transversale.

AMIENS 2-2 PERPIGNAN

Pickeu (27', 62' s.p.) — (1-0) — Crucet (48' s.p.), Parra (61')

1. Poil	3	1. Marraud	3
4. Rosset	3	14. Dangbeto	0
15. Abalo	4	20. Feucht	3
18. Raymond	3	2. Daniélou	4
8. Hamou-Mamar	4	13. Soucasse	3
24. Pinho	4	19. Parra	4
14. Hoy	4	24. Boronad	3
20. Jumel	3	3. (Combe, 62')	
10. Adjali	3	5. Durand	4
2. (Viseux, 72')		8. Mazzuchetti	3
23. Demoulin	3	21. (Foissier, 72')	
12. (Clément, 46')	3	7. Chanlot	4
9. Pickeu	5	22. (Alexandre, 76')	
Total :	39	11 Crucet	4
		Total :	35

Entr. : Dos Santos — Entr. : Mattiello

Stade : Moulonguet. Spectateurs : 3 870. Arbitre : M. Allart. Avertissements : Rosset (83') à Amiens ; Parra (22'), Foissier (80') à Perpignan. Expulsion : Dangbeto (62') à Perpignan.

27' : Hoy, côté droit, parvient à centrer au point de penalty. Pickeu réalise un splendide ciseau acrobatique et trompe Marraud (1-0). 48' : Chanlot est crocheté dans la surface. Crucet se fait une joie de transformer le penalty (1-1). 61' : sur un coup franc rapidement joué, le ballon parvient dans les pieds de Parra, qui inscrit avec beaucoup de lucidité le second but de son équipe (1-2). 62' : les Amiénois se ruent sur le but perpignanais et obtiennent à leur tour un penalty, qui permet à Pickeu d'égaliser (2-2).

LOUH.-CUISEAUX 3-0 SAINT-ÉTIENNE

Borbiconi (55') Fiawoo (79'), Revelles (81') — (0-0)

16. Marguerite	5	30. Janot	4
15. Sergi	3	4. Potillon	4
18. (Piutti, 81')		27. Sassus	3
4. Borbiconi	5	21. Sagnol	3
5. Bonnafous	4	26. Charriéras	4
3. Gas	4	5. Santini	3
14. Boniface		10. Aulanier	3
23. (Revelles, 32')	3	20. (N'Diaye, 62')	
2. Ducloux	3	24. Boudarène	3
21. Houzé	3	15. Sarr	3
17. (François, 57')		18. Thimothée	4
8. Bayle	3	7. Lagrange	3
13. Chow'Yuen	4	Total :	37
9. Fiawoo	4		
Total :	41		

Entr. : Michel — Entr. : Mankowski

Stade : Bram. Spectateurs : 2 891. Recette : 160 000 F. Arbitre : M. Legrain. Avertissement : Sarr (57') à Saint-Etienne.

55' : coup franc concédé par Sassus à 30 m dans l'axe, à la suite d'une faute commise sur Fiawoo. Borbiconi, d'une frappe terrible, surprend Janot, le ballon passant sous le bras du portier stéphanois (1-0). 79' : Chow'Yuen donne un véritable caviar à Fiawoo, qui crochète joliment Janot et marque dans le but vide (2-0). 81' : Revelles, lancé comme un obus par Fiawoo, lobe astucieusement Janot, sorti à sa rencontre (3-0).

Le Montpellier Hérault Sport Club et la Ville de La Grande Motte vous proposent les

STAGES "FOOT PLAISIR"

"Une autre façon de vivre le football".

- *Ouvert à tous les jeunes (licenciés ou non) de 8 à 15 ans.*
- *Une situation privilégiée au bord de la Méditerranée, au coeur de la camargue, durant l'été, pendant 7 jours.*
- *Un encadrement technique et médical de haut niveau avec des structures pour progresser (vidéo...).*
- *Présence des joueurs professionnels du MHSC.*
- *Présence de Roger MILLA, ballon d'or Africain, vainqueur de la Coupe de France avec Monaco et Bastia. Participation à 3 coupes du Monde.*
- *Gérard BERNARDET, international A', olympique, militaire et champion de France avec Marseille.*
- *Super cadeaux "FOOT PLAISIR" à l'issue du stage.*
- *Possibilité d'être accueilli en Gare de Montpellier et aéroport.*
- *Stages agréés Jeunesse et Sports. Bon CAF, chèques vacances.*

MONTPELLIER HERAULT

OUI, je désire recevoir gratuitement la documentation et les modalités d'inscriptions.

Nom : ..... Prénom : .....
Age : ..... Tél : .....
Adresse : .....
Ville : ..... Code Postal : .....

à retourner à : Montpellier Hérault Sport Club STAGES "FOOT PLAISIR"
Domaine de Grammont Avenue Albert Einstein - BP 1118
34008 MONTPELLIER Cedex 01 - Tél. 04 67 15 46 00 - Fax. 04 67 15 46 15

adidas SNICKERS Perrier VISEA La Grande Motte GROUPE NICOLLIN

National 1

GROUPE A

30e journée
3 mai 1997

► **Wasquehal-Sedan : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 1 782. Arbitre : M. Kalt. But : Clément-Demange (86e). Avertissements : Debaets (23e) à Wasquehal ; Di Bernardo (42e), Quint (43e) à Sedan.
Wasquehal : Sibille - Cygan, Persoon, Desportes, Leroy - Rohart (Titeca, 58e), **Antunes***, Debaets, Clément-Demange (Dupont, 87e) - Cadiou, Loko. Entr. : Docquiert.
Sedan : Sachy - Brandes, Cissé, Di Bernardo, Elzéard (Bupto, 70e) - Pabois, Deblock, **Quint***, Parisi - Collomb, N'Diéfi. Entr. : Metsu.

► **Angers-Avranches : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 2 972. Recette : 46 865 F. Arbitre : M. Archat. Buts : Dufour (20e), Traoré (41e).
Angers : Ramé - Rabouan, Gehra, **Poulard***, Larre - Bonnot, Lalmand, Dufour, Rey (Terrien, 78e) - Monczuk (Ducourneau, 73e), Traoré. Entr. : Guesdon.
Avranches : Lalleman - Ménard, Stevant (Lemée, 67e), Lagadec, **Rivoal*** - Royer, Martin, Le Guen, Le Joly (Guilloux, 71e) - Vuko, Tiret. Entr. : Maccio.

► **Paris FC-Thouars : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 519. Recette : 15 920 F. Arbitre : M. Brizou. Buts : Benemou (70e) pour le Paris FC ; Cadu (90e s.p.) pour Thouars. Avertissements : M'Bock (68e) au Paris FC ; Pejoan (45e), Cadu (69e) à Thouars.
Paris FC : **Ferry*** - Bassinat, Aboulaye, Benemou, Bardon - Bououden (Lindat, 86e), M'Bock, Soler - Malheiro, Bruno, Elot. Entr. : Velud.
Thouars : Astier - Benaud, Chhay (Couanon, 77e), Gurtler, Cadu - Garcia, **Grégoire***, Duarte (Bailly, 65e), Zéoula - Pejoan, Saboureau. Entr. : Marchand.

► **Saint-Maur Lusitanos-Dijon : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 860. Arbitre : M. Layec. Buts : **Davezac** (59e, 71e). Avertissements : Chanut (16e), Davezac (66e) à Saint-Maur ; Grenier (63e), Girard (81e) à Dijon.
Saint-Maur Lusitanos : N'Selomo - De Vasconceloos, Alonzi, Martineau, C. Moreira - **Chanut***, Sousa (Antonin, 31e), Guegan, A. Moreira (Vieira, 51e) - Davezac, De Macedo. Entr. : Broche.
Dijon : Bourgeois* - Gay, Recober, Grenier, Theulin (Girard, 76e) - Henriot, Monchau, Caron (Ziaidi, 61e), Alcocer - Viard, Quenot (Gaboriaud, 61e). Entr. : Popard.

► **Bourges-Besançon : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 1 088. Recette : 35 000 F. Arbitre : M. Feuillade. Buts : J. Sutter (24e), Godon (90e) pour Bourges ; Palumbo (28e), Isabey (77e) pour Besançon.
Bourges : Dupuis - B. Sutter, Bouzin, Moreau, **Nevès** - Champaux, Peronin (Rodriguez, 46e), Fahran (Moretti, 62e), J. Sutter (Hoffen, 72e) - **Chavanon***, Godon. Entr. : Brown.
Besançon : Dura - Spielmann, **Palumbo***, Amiotte (Faivre, 90e), Tournoux - Métivier, Bordji (Elie, 62e), Isabey, Constantinian - Ahidjo, Maître. Entr. : Rabier.

► **Quimper - Saint-Denis-Saint-Leu : 3-1 (0-0).** Spectateurs : 278. Recette : 12 548 F. Arbitre : M. Fautrel. Buts : Salaün (54e), Morel (80e), Fadat (87e) pour Quimper ; Tiéhi (76e) pour Saint-Denis-Saint-Leu. Avertissements : Picollet (19e), Salaün (62e) à Quimper ; L'Helgoualc'h (27e), Etshélé (73e) à Saint-Denis-Saint-Leu.
Quimper : Auguste - Picollet, Zoménio, Delanoë, Ollivier - François, Carnot, **Salaün***, Morel - Millereau (Fadat, 70e), Méliarenne. Entr. : Brélivet.
Saint-Denis-Saint-Leu : Cado - Fr. Vandeputte (Lagnaoui, 65e), Thiam, Dédé, L'Helgoualc'h - Etshélé, Fa. Vandeputte, Guyonnot - **Gilbert***, Lima, Tiéhi. Entr. : Jean.

► **Dunkerque-Châtellerault : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Reinbold. Buts : Haddadou (38e), Gourouli (63e).
Avertissements : Levrault (79e), Peres (89e) à Châtellerault. Expulsion : Peres (90e) à Châtellerault.
Dunkerque : Descamps - Deswarte, Pierre-Fanfan (Lestavel, 62e), Erceau, Patalin (Royez, 70e) - Perilleux, Duboscq, **Gourouli***, Denquin - Poidevin, Haddadou. Entr. : Buisine.
Châtellerault : Rullier - Bersac, Perion, Levrault, Lamouche - Achakour, Bonin (Badji, 66e), Basile, Lereugans - Peres, **Joachim***. Entr. : Herbet.

► **Cherbourg-Brest : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 181. Recette : 5 580 F. Arbitre : M. Brière. Buts : Bourguet (90e) pour Cherbourg ; Sergent (28e), Gombert (72e) pour Brest. Avertissements : A. Baudry (4e), Guichard (83e) à Cherbourg ; Boulic (1re) à Brest.
Cherbourg : Lucas - Niceron, Vignet, A. Baudry, Sauvey - Poulangoye, Bacher, Medard, Guichard - Laye, J. Baudry (**Bourguet***, 64e). Entr. : Fleury.
Brest : Boulic - Boulouard, Le Buzullier, Kerriou, Gombert - Riou, **Sergent***, Fall, Piselli - Alosse (Lagadec, 45e ; Guerlesquin, 58e), Lamoureux. Entr. : Goavec.

► **Fécamp-Evry : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Ruffray. But : Vincent (54e). Avertissements : Trenchand (23e), R. Colinet (66e) à Fécamp.
Fécamp : Chauray - Cardon, Basse, **Vincent***, Benard - Biville, Lerand, Trenchand, Bargone - R. Colinet (Guerin, 73e), Robert. Entr. : J. Colinet.
Evry : Jaoui - Félix, Liévin, Ruys, Lavechin (Peron, 28e) - Mabrouck, **Lenfant***, Dabe, Muenimanu (Djeddou, 72e) - Dos Santos, Charpentier. Entr. : Touret.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Wasquehal	59	30	17	8	5	43	17
2. Angers	59	30	18	5	7	41	16
3. Paris FC	56	30	16	8	6	48	20
4. Saint-Maur	56	30	16	8	6	33	21
5. Sedan	53	30	15	8	7	35	21
6. Bourges	50	30	14	8	8	46	28
7. Thouars	50	30	13	11	6	36	28
8. St-Denis/St-Leu	49	30	14	7	9	43	40
9. Dunkerque	40	30	9	13	8	29	25
10. Cercle Dijon	40	30	11	7	12	39	36
11. Besançon	37	30	9	10	11	27	34
12. Brest	32	30	8	8	14	21	30
13. Quimper	32	30	8	8	14	28	45
14. Avranches	31	30	8	7	15	28	46
15. Evry	29	30	8	5	17	24	40
16. Châtellerault	28	30	7	7	16	27	50
17. Fécamp	26	30	6	8	16	23	44
18. Cherbourg	12	30	2	6	22	17	47

Buteurs

1. Tiéhi (Saint-Denis-Saint-Leu), 19.
2. Bruno (Paris FC), 17.
3. Vuko (Avranches), 14.

Etoiles

1. Lereugans (Châtellerault), N'Diefi (Sedan), 9.
3. Chavanon (Bourges), Guichard (Cherbourg), Dos Santos (Evry), Gilbert (Saint-Denis-Saint-Leu), 8.

Rendez-vous

31e journée
Vendredi 9 mai 1997

Brest - Quimper
Avranches - Fécamp
Sedan - Cherbourg
Evry - Angers
Châtellerault - Wasquehal
Besançon - Dunkerque
Thouars - Bourges
Cercle Dijon - Paris FC
St-Denis/St-Leu - Saint-Maur

GROUPE B

30e journée
3 mai 1997

► **Sète-Nîmes : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 1 700. Arbitre : M. Somps. Buts : Dalmao (44e), Javegny (88e), Rouve (89e) pour Sète ; Sabin (28e) pour Nîmes. Avertissements : Darmon (16e), Javégny (17e), S. Cissé (29e), Sahud (44e) à Sète ; Di Fraya (14e), Karwat (26e), Preget (32e), Massot (82e) à Nîmes. Expulsions : Di Fraya (88e), Preget (88e), Zugna (89e) à Nîmes.
Sète : Labruna - Darmon, Bait, Dyduch, **S. Cissé*** - Javegny, Gimenez (Gorsse, 58e), Sahud, Rouve - Dalmao, A. Cissé (Maaroufi, 72e). Entr. : Calabuig.
Nîmes : Karwat* - Massot, Vosalho, Ecker, Zugna - Adams, Preget, Discolle, Sabin - Di Fraya, Fidani (Gervais, 52e). Entr. : Mosca.

► **Poitiers-Trélissac : 0-0.** Spectateurs : 1 350. Arbitre : M. Brocas. Avertissements : Tourenne (68e) à Poitiers ; Bélières (78e) à Trélissac.
Poitiers : Labarre - **Emeran***, Rauturier, Bekhti, Mancini - Tourenne, Crosnier, Lasri (Billac, 76e) - Mounadi, Frankowski, Boniface (Barraud, 67e). Entr. : Devaux.
Trélissac : Henneuse - X. Sanchez, Elisor, Vergne, G. Sanchez - **Gnagore***, Laville, Lavaud, Bélières - Maso (Lanceplaine, 71e), Castant. Entr. : Bacquet.

► **Ajaccio-Istres : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 453. Arbitre : M. Bayet. But : Soudani (70e). Avertissements : Leonetti (46e), Frotey (77e), Chartier (86e) à Ajaccio ; Rodriguez (36e) à Istres.
Ajaccio : Mary - Berthe, Destruhaut, Frèchingues, Chartier - Leonetti, **Hatton***, Frotey - Duplan (Leandri, 9e ; Locandro, 71e), Soudani, Courtois (Castro, 55e). Entr. : Orsatti.
Istres : Sintes - Ferblantier, Oliveira, Rodriguez, Savry - **Adjaoud***, Benharrats (Fontaine, 32e), Usai - Giguel, Coste, Vaurs. Entr. : Le Lamer.

► **Saint-Priest - Créteil : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Léon. But : Lollia (85e).
Saint-Priest : Payre* - Dellamaggiore, Peaud, Couilloud, L. Scheiwe - Pedreiro, Bensaadia, M'Petschi (Kada, 69e), Beyrac - Bouquet, Noubat (C. Scheiwe, 74e). Entr. : David.
Créteil : Barrabé - Netala, Amirèche, Castets, Sénac - Calabuig, Lollia, Blondeau, Andenas (Sie-Essoh, 46e) - Vasseur, **Huet***. Entr. : Garcia.

► **Noisy-le-Sec - L'Ile-Rousse : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Fidri. Buts : Doukha (31e), Bouabdellah (64e), Bouchemal (84e).
Noisy-le-Sec : Potel - Ba, Amirat, Maatit, Bouchemal (Akrour, 85e) - Boli (Prata, 83e), **Doukha***, Bouabdellah (M'Bolé, 78e), Hebbar - Sissoko, L. Sandjak. Entr. : N. Sandjak.
L'Ile-Rousse : Oudet - Belle, Antonelli, Bastiani, Nouma - Prouvent, Dumas, Filippi (Benfiers, 66e), Romieu - **Betthaar***, Mamouret. Entr. : Félix.

► **Alès-Angoulême : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 700. Arbitre : M. Medam. Buts : Barbosa (36e), Agathe (38e) pour Alès ; Bastère (19e s.p.) pour Angoulême. Avertissements : Alidra (33e), Soulas (65e) à Alès ; Boskovic (9e), Perron (35e), Maurin (38e), Bernard (59e), Thèze (66e) à Angoulême. Expulsions : Alidra (62e) à Alès ; Thiéry (30e) à Angoulême.
Alès : Gomes - Vacher, Martin, Fernandez, **Soulas*** - Pasqualetti, Djorkaeff (Toursel, 80e), Agathe, Alidra - Dixon (Cassèse, 83e), Barbosa. Entr. : Brucato.
Angoulême : Thiéry - Bernard, Forest, Schouft (Maurin, 3e ; Bonnet, 74e), Perron - Chauvel, **Stéphan***, Montavit, Thèze - Boskovic, Bastère. Entr. : Guérit.

► **Fréjus-Rodez : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Salza. Buts : D. Clapson (33e) pour Fréjus ; Habib (90e) pour Rodez. Avertissements : Fadhli (75e) à Fréjus ; Calvel (28e), Guitard (32e), Trenel (35e) à Rodez.
Fréjus : Farina - Baldacchino (Pardou, 70e), Vidalon, Deslandes, Soler - R. Clapson, Dahmani (Fadhli, 40e), **Bekrar*** (Teoro, 85e) - Faye, Lestrade, D. Clapson. Entr. : Pilorget.
Rodez : Solis - Blaise (Foulon, 67e), Trenel, Guitard, Mazars (Rigaud, 76e) - Fèougier, Dikoumé (Bon, 70e), Llort, Bobek - Calvel, **Habib***. Entr. : Novi.

► **Vitrolles - Mont-de-Marsan : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Auriac. Buts : Manfredi (33e), Dietrich (50e) pour Vitrolles ; Huguet (42e) pour Mont-de-Marsan. Avertissements : J.-Mi. Edouard (89e) à Vitrolles ; Perrocheau (61e) à Mont-de-Marsan.
Vitrolles : Vidéau - J.-Ma. Edouard, Benechenafi, Malek, Svetina - Zadi, M. Malagouen (Charki, 81e), Stavridis (K. Malagouen, 71e), J.-Mi. Edouard - Dietrich, **Manfredi***. Entr. : Dalger.
Mont-de-Marsan : Borie - Dupin, **Huguet***, Perrocheau, Clave (Paignac, 85e) - Chiarello, Boufrizi, Ouvret (Hiri, 68e), Gaucher - Winieski (Miguel, 68e), Gimenez. Entr. : Letort.

► **Grenoble-Aubervilliers : 0-0.** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Ledentu. Avertissements : Dury (75e) à Grenoble ; Le Pierre (41e), Merabet (58e) à Aubervilliers.
Grenoble : Fonti* - Djebbour, Dury, Saragaglia, Négro - Mangione, Dumolin (Ojeda, 38e), Cherrad, Garcia - Ossey, Dumat (Millet, 66e). Entr. : Simondi.
Aubervilliers : Bousseliou* - Le Pierre, Hammoum, Gonzalve, Lacheb - Afonso, Kam. Belkebla, Clemenceau, Cornet - Dieng, Merabet (Doukantie, 67e). Entr. : Kar. Belkebla.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	60	30	17	9	4	43	18
2. Poitiers	50	30	14	8	8	48	30
3. Ajaccio	49	30	13	10	7	51	38
4. Créteil	47	30	12	11	7	46	33
5. Istres	45	30	12	9	9	41	32
6. Noisy-le-Sec	43	30	11	10	9	41	30
7. Alès	41	30	10	11	9	40	31
8. Angoulême	41	30	10	11	9	35	32
9. Trélissac	41	30	11	8	11	31	34
10. Fréjus	39	30	10	9	11	33	35
11. L'Ile-Rousse	39	30	10	9	11	35	40
12. Vitrolles	38	30	11	5	14	35	47
13. Sète	37	30	7	16	7	27	27
14. Rodez	37	30	10	7	13	34	43
15. Mont-de-Marsan	35	30	9	8	13	34	43
16. Saint-Priest	32	30	9	5	16	27	41
17. Aubervilliers	26	30	3	17	10	27	44
18. Grenoble IO	25	30	6	7	17	28	58

Buteurs

1. Soudani (Ajaccio), 22.
2. Lobé (Créteil), 21.
3. Frankowski (Poitiers), 18.
4. Cuvier (Istres), Sissoko (Noisy-le-Sec), Huvelle (Rodez), 13.

Etoiles

1. Stephan (Angoulême), 12.
2. Bouabdellah (Noisy-le-Sec), Manfredi (Vitrolles), 9.
4. Huvelle (Rodez), 8.
5. Gomes (Alès), Dumolin (Grenoble), Beyrac (Saint-Priest), Henneuse (Trélissac), 7.

Rendez-vous

31e journée
Vendredi 9 mai 1997

Créteil - Grenoble IO
Nîmes - Noisy-le-Sec
Rodez - Saint-Priest
L'Ile-Rousse - Sète
Trélissac - Fréjus
Istres - Poitiers
Mont-de-Marsan - Ajaccio
Angoulême - Vitrolles
Aubervilliers - Alès

National 2

30e journée
4 mai 1997

GROUPE A

► **Metz - Calais : 6-1 (1-1).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Souquet. Buts : Oyawolé (40e, 55e, 58e), J. Jager (62e, 67e), Laurent (72e) pour Metz ; Lamirand (14e) pour Calais. Avertissement : N'Timbanzeh (38e) à Calais.
Metz : Eggiman — Custos, Caillet, Morisot, Pujade — Neumann (Borbiconi, 70e), Kharif, J. Jager, Paux — Isaias (Laurent, 43e), **Oyawolé***. Entr. : De Taddéo.
Calais : Duquesnoy — Merlen, N'Timbanzeh, Carton, Tjock (Pollet, 60e) — Kwedi, Gérard (Schercousse, 46e), Jandau, Lefebvre — Daens, **Lamirand***. Entr. : Lozano.

► **Nancy - Lille : 0-0.** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Vincent. Avertissements : Florentin (62e), Meniri (71e) à Nancy.
Nancy : Roux — Giuranna, Meniri, Séchet, Codogni — Choukri (Allieri, 60e), **Bastien***, Bottezin, Robert — Biancalani, Florentin (Tall, 73e). Entr. : Gabriel.
Lille : Agueh* — Vézy, Houy, Olesinski, Raguez — Campi, Tanzit, Madani, Hamadou — Guetatfa (Degryse, 80e), Cosilovo (Maucler, 70e). Entr. : Vandamme.

► **Le Touquet - Lens : 1-4 (0-3).** Spectateurs : 220. Arbitre : M. Reter. Buts : Darnault (66e) pour Le Touquet ; Vercruysse (32e, 37e), Foe (40e, 77e) pour Lens. Avertissements : Bailleux (30e), Diagne (44e) au Touquet ; Diop (34e), Charton (65e), Bogaczyk (75e) à Lens.
Le Touquet : Boyard — Gressier, Nemiche, Lenglet, Elliott — Sergent, Diagne, Morel (T. Guilbert, 40e), Bailleux — Hamille, **Darnault***. Entr. : Ellena.
Lens : Marichez — Vernier, Regis, Durges (Charton, 46e), Cheyrouk — **Foe***, Colinet, Lestang (Pitan, 73e), Bogaczyk — Vercruysse (Jeanin, 46e), Diop. Entr. : Sab.

► **Forbach - Raon-l'Etape : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 244. Recette : 9 445 F. Arbitre : M. Lecellier. Buts : Claudel (35e), Khada (66e, s.p.). Avertissements : Ekollo (70e) à Forbach ; Khada (68e) à Raon-l'Etape.
Forbach : Dos Santos — **Vermandel***, Merten, Boumediene, Ekollo — Inci, Benachour, Luthardt, Marchandé — Truchon (Ustaritz, 55e), Walter (Saïtta, 68e). Entr. : Hesse.
Raon-l'Etape : Henry — Zimny, Marinkov, Poirot, Billoir — Toraman, Khada (Merah, 77e), Didierlaurent, Woinson (Livramento, 77e) — **Gachon***, Claudel. Entr. : Olle-Nicolle.

► **Boulogne - Schiltigheim : 3-1 (0-1).** Spectateurs : 1 000. Arbitre : M. Bonnin. Buts : Duchaussoy (60e), Somville (69e), Poret (93e) pour Boulogne ; Kaminski (34e) pour Schiltigheim. Avertissements : Jacob (20e), Rioust (45e), Duchaussoy (51e) à Boulogne ; Guerra (11e), Wohlgemuth (70e) à Schiltigheim.
Boulogne : Tassaro — Jacob (Dekerf, 42e), Busin, Barde, Gomel — Bisson, Duchaussoy, **Somville***, Mionnet — Lassalle (Prévost, 50e), Rioust (Poret, 88e). Entr. : Dupuis.
Schiltigheim : Michel — Assant, Lazarus, Demuth, Eschbach — Martinez, Wohlgemuth, Fancello, **Guerra*** — Kaminski, Nègèlé (Radisavljevic (52e). Entr. : Kuntz.

► **Valenciennes - Maubeuge : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 1 595. Arbitre : M. Verrier. Buts : H. Lachaab (55e, s.p.), Mercier (57e), Coquelet (77e). Avertissements : L'Hoste (19e), Loiseleux (30e), Ply (39e) à Maubeuge.
Valenciennes : Pageaud* — Szczepaniak (Martinez, 86e), Mercier, Dussart, Becque — Lebrun, Joly, Picoreau, Mokrani (Vandenbeuck, 61e) — Coquelet (Debliquis, 77e), H. Lachaab. Entr. : Batelli.
Maubeuge : S. Guinot — Taquet **(Pires*, 19e),** Wattu, Soumillon, Loiseleux — Delobelle, Carbel, L'Hoste (F. Guinot, 61e), L. Lachaab — Ply, Taibi. Entr. : Warnier.

► **Strasbourg - Saint-Quentin : 0-0.** Spectateurs : 50. Arbitre : M. Badet. Avertissements : Bernhard (85e) à Strasbourg ; Bauchart (32e) à Saint-Quentin.
Strasbourg : Jund — Bernhard, Vogel, Pouliquen, Canosi — Bock, Ben Ammar, **Rabbah***, Koutenay (Mezriche, 58e) — M'Chinda (Himeur, 65e), Dutitre. Entr. : Kuentz.
Saint-Quentin : Ulf — Olouman, Lefebvre, Savigny, **Clary*** — Berton, Bauchart, Dobrzynski, Cariat — Suin (Puchaux, 82e), Tabitourat (Zengour, 73e). Entr. : Toffolo.

► **Béthune - Dijon : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Petit. Buts : Pecqueur (34e), Trévissoi (80e) pour Béthune ; Remoissenet (72e) pour Dijon. Avertissements : Pecqueur (81e) à Béthune ; Nefzaoui (74e) à Dijon.
Béthune : Delacourt — Pecqueur, **Brogniart***, Trévissoi, Sillou — Chappe, Baranek, Belleride (Boulert, 81e), Tousart — Bouquet, D. Guilbert (Hecquet, 79e). Entr. : Niemezcki.
Dijon : Wieczorek — Garnier, Blay, Deloumeaux, Peres — Nefzaoui, **Lécluse***, Parnaso (Fromont, 80e), Frossard — Remoissenet, Azzeggouarh (Besancourt, 58e). Entr. : Joseph.

► **Saint-Omer - Haguenau : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 225. Arbitre : M. Llewellyn. Buts : Ammeux (67e), Cousin (85e) pour Saint-Omer ; Bauer (89e) pour Haguenau. Avertissements : Samyn (34e) à Saint-Omer ; Mouzaoui (21e), Gutfreund (65e), Brengel (70e) à Haguenau. Expulsion : Gomis (70e) à Saint-Omer.
Saint-Omer : Devos — Lenoir, Bridoux, Deheunynck, **Ammeux*** — Samyn, Mecqinion, Leroy, Cousin — Verreman (N'Gombé, 46e), Gomis. Entr. : Broggini.
Haguenau : Haushalter — Reibel (Offner, 30e), Reff, Zweibel, Mosser — Brengel (Dorn, 73e), Bey, Gutfreund, Mouzaoui — Didaux, **Bauer***. Entr. : Pleimelding.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	57	30	17	6	7	50	28
2. Nancy	53	30	14	11	5	46	26
3. Lens	52	30	14	10	6	46	23
4. Lille	52	30	14	10	6	44	21
5. Raon-l'Etape	52	30	14	10	6	36	22
6. Boulogne	50	30	14	8	8	32	24
7. Valenciennes	48	30	14	6	10	47	26
8. Saint-Quentin	44	30	11	11	8	32	24
9. Dijon	42	30	12	6	12	37	35
10. Forbach	40	30	11	7	12	26	28
11. Saint-Omer	37	30	10	7	13	33	42
12. Schiltigheim	34	30	8	10	12	33	37
13. Le Touquet	34	30	9	7	14	39	46
14. Strasbourg	34	30	9	7	14	34	43
15. Béthune	31	30	8	7	15	30	52
16. Haguenau	29	30	8	5	17	27	50
17. Calais	27	30	5	12	13	30	48
18. Maubeuge	19	30	3	10	17	19	66

Buteurs

1. Bradaia (Lille), 17.
2. Lachaab (Valenciennes), 14.

Etoiles

1. Guerra (Schiltigheim), 14.
2. Marinkov (Raon-l'Etape), 11.

Rendez-vous

31e journée
Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Schiltigheim - Strasbourg
Haguenau - Béthune
Raon-l'Etape - Boulogne
Dijon - Saint-Omer
Maubeuge - Forbach
Lens - Valenciennes
Lille - Le Touquet
Calais - Nancy
Saint-Quentin - Metz

GROUPE B

► **Montpellier - Montauban : 0-0.** Spectateurs : 200. Arbitre : M. Djouzi. Avertissements : W. Bertrand (16e), Savevjong (26e), Thétis (45e), Homon (83e) à Montpellier ; Séne (23e), Jutgla (37e), Alajarin (38e), Pasturel (39e) à Montauban.
Montpellier : Larrieu - Angeletti, W. Betrand, **Thétis ***, Revault - Rech, Homon, Delaye (Fournel, 79e), Rossi (Dief, 74e) - Joseph, Savevjong. Entr. : Ouattara.
Montauban Bonetti - Liachenko (Dechumet, 88e), Barrau, Deltruel, Pasturel - Custuderos, **Dobre***, Lecomte (Razly, 74e), Alajarin - Séne, Jutgla. Entr. : Brisson.

► **Monaco - Ajaccio AC : 0-0.** Spectateurs : 120. Arbitre : M. Tritz. Avertissements : Hébert (32e) à Monaco ; C. Richard (60e), F. Richard (77e), Pantaloni (89e) à Ajaccio AC.
Monaco : Clément - Camara (Vitalis, 80e), Tomazout, Burle, Hébert (Massac, 50e) - Diao, Dobo, Courville, Trifilio (Montaldo, 61e) - Mattei, **Prso***. Entr. : Banide.
Ajaccio AC : Bruneau - Alim, Thierry, F. Richard, Féron, C. Richard, Faderde, Lelong, **Mazzolini*** - D'Amore, Pantaloni. Entr. : Gentili.

► **Toulouse-Fontaines - Grenoble Norcap : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Palumbo. Buts : Cazemages (47e) pour Toulouse-Fontaines ; Correnti (22e) pour Grenoble Norcap. Avertissements : Goutaudier (45e), Jean (52e), Delplace (84e) à Toulouse-Fontaines ; Benhamou (57e) à Grenoble-Norcap.
Toulouse-Fontaines : Quarcy - Bazzo (Herbera, 89e), Delplace, Moins, Jean - Chelle, Taylor (Ouaknine, 73e), Baudin - **Rodriguez*** (Bougle, 82e), Goutaudier, Cazemages. Entr. : Brunet.
Grenoble-Norcap : Malatrait - Caldara, Jakuboniez, Laplace, Benhamou - Sabri, Touati, Seabra (Maatar, 69e) - **Poucan*** (Peixoto, 89e), Marco (Saïd Ravier, 81e), Correnti. Entr. : Bouvard.

► **Beaucaire - Vallauris : 3-1 (2-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Sergent. Buts : Petre (17e), Laurent (43e), Couderc (54e) pour Beaucaire ; Seitour (67e) pour Vallauris. Avertissements : Ichou (15e), Petre (72e), Cardona (76e) à Beaucaire ; Bourakhma (44e), Chauvet (71e) à Vallauris.
Beaucaire : Flory - Liron, Réali, Mateo, Ferreira - Martinez, Ichou (Trouillet, 60e), **Couderc***, Petre - Laurent, Cardona. Entr. : Estevan.
Vallauris : Lévy - Doubey, Laïdi, Chauvet, Sintes - Hamdi, Benhaddou (Piedade, 71e), Bourakhma, **Alberganti*** - Seitour (Azzopardi, 81e), Djober (Gomes Furtado, 59e). Entr. : Herrera.

► **Marseille - Cannes : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 250. Arbitre : M. Tournier. But : Braizat (33e). Avertissements : Béhé (49e), Martini (74e), Deschamps (83e) à Marseille ; Vanvynckt (37e), Jeannel (66e), Opinel (70e), Magani (90e) à Cannes.
Marseille : Spinosi - Martini, Balde, Issa, Latte - Yedo (Jabbour, 77e) - Ettori, Béhé, **Imbert***, Deschamps - Robin, Montcel (Arbaud, 40e).
Cannes : Mignani - Bagnon, Vanvynckt, Jeannel, Opinel - Matsimona (Bedouet, 46e), **Dacquin***, Madelaine, Luccian - Braizat, Eboki Poh (Mebah, 82e). Entr. : Larguet.

► **Muret - Bastia : 1-3 (0-2).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Maligie. Buts : Abadie (72e) pour Muret ; Prince (16e s.p., 40e), Anziani (80e) pour Bastia. Avertissements : Tartas (4e), Brun (27e), Abadie (81e) à Muret ; Anziani (64e), Ducourtioux (75e) à Bastia.
Muret : Moriette - Levilly, Luchin (Giudice, 53e), Brun, Tartas - Sentein, Gers, Abadie - Guerri, **Dubocage*** (Flor, 71e), Kibuey
Bastia : Sekli - Modesto, Calendini, Zambernardi, Cristofari - Masuli, Anziani, Tizomba - Ducourtioux, **Prince***, Soumah (Lebeurre, 78e). Entr. : Delmas.

► **Thonon - Blagnac : 1-2 (1-0).** Spectateurs : 35. Arbitre : M. Nartz. Buts : Bigotto (15e) pour Thonon ; Larrieux (48e), Razoux (62e) pour Blagnac. Avertissements : Vulliez (50e) à Thonon ; Laqsil (63e) à Blagnac.
Thonon : Pansier - Lugrin (Blanc, 74e), Mocelin, Vulliez, Pollien - Hueso, Favre, **Bigotto***, Escoffier (Daf, 70e) - Burquier, Boulenc. Entr. : Mateos.
Blagnac : Descaves - Bouvier, Montejo, Julia, Bretagne - Nouri, Baron, Correia, **Razoux*** (Laqsil, 62e) - Larrieux, Jehanno.

► **Villefranche - Nice : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Manneveau. But : Durix (60e). Avertissement : Boulon (75e) à Villefranche.
Villefranche : Battin* - Chabert (Vivant, 62e), Chabot, Villegas, Bourdillon (Scheiwe, 59e) - Boughammi, Boulon, Roux, Béasse - Tahri, Durix. Entr. : Xavier.
Nice : Grégorini - Martin (Mezzanotti, 88e), Miechamp, Scotto, Luca - Gattini (Poire, 73e), Mandiang, Cuchietti (Barbieri, 64e), Ait - Ouarab - **Hachadi***, Sylla. Entr. : Ricort.

► **Vaulx-en-Velin - Saint-Raphaël : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Goulu. Buts : Mecheri (45e) pour Vaulx-en-Velin ; Andreani (69e) pour Saint-Raphaël. Avertissements : Rancier (25e), Bounouara (56e) à Vaulx-en-Velin ; Sagna (15e) à Saint-Raphaël.
Vaulx-en-Velin : Nerah - Rancier, Dalleu, Bounouara, Aït Yahia - Tora, Kerkar, Diallo, El Yahyaoui (Rhaimia, 80e) - **Moujetzki***, Mecheri. Entr. Garzitto.
Saint-Raphaël : Malaspinat - Landi, Encelade, Manar, Boucher - **Nozaïque***, Jourdan, Sagna, Andreani - Fedou (Fazzalaro, 45e), Gianati (Belared J., 71e). Entr. : Pignolet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montauban	61	30	18	7	5	39	20
2. Ajaccio AC	60	30	17	9	4	52	32
3. Toulouse-Font.	57	30	15	12	3	44	23
4. Beaucaire	54	30	16	6	8	47	28
5. Bastia	45	30	13	6	11	61	38
6. Grenoble Norcap	45	30	12	9	9	38	33
7. Monaco	44	30	11	11	8	44	30
8. Cannes	44	30	11	11	8	39	36
9. Marseille	42	30	11	9	10	40	28
10. Montpellier	42	30	9	15	6	34	25
11. Muret	40	30	11	7	12	27	35
12. Blagnac	35	30	9	8	13	22	34
13. Vill

Etoiles

1. Pansier (Thonon), 11.
2. Poucan (Grenoble Norcap), 10.

Rendez-vous

31e journée
Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Blagnac - Villefranche
Grenoble Norcap - Marseille
Ajaccio AC - Thonon
Cannes - Toulouse-Fontaines
Bastia - Monaco
Saint-Raphaël - Muret
Montauban - Vaulx-en-Velin
Vallauris - Montpellier
Nice - Beaucaire

GROUPE C

► **Bergerac - Nantes : 0-0.** Spectateurs : 600. Arbitre : M. Launay. Avertissements : Paquignon (72e), Iborra (76e), à Bergerac.
Bergerac : Holod - Araibat, Pompidou, Paquignon, **Eymard*** - Donda, Remidene, Tihy, Guicheteau (Delbasti, 66e) - Iborra, Huard. Entr. : Tihy.
Nantes : Guy - Lemasson, Delhommeau, Elbaï, Gillet - Fenillat, **Touré***, Trèguer, Macé - Devineau, Sow. Entr. : Denoueix.

► **Lyon - Segré : 2-2 (2-2).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Waniart. Buts : Rabuel (12e), Fiorèse (15e), pour Lyon ; F. Bourgeais (3e), Châtelain (20e), pour Segré. Avertissements : Uras (34e), Charpenet (90e), à Lyon ; Sollier (78e), V. Cadeau (80e), à Segré.
Lyon : Sccie - Uras, Bellisi, Morestin, Charpenet - Rognard, **Rabuel***, Bassila (Hasni, 75e), Job - Senoussi, Fiorèse. Entr. : Volette.
Segré : D. Cadeau - Mabati, Pons (Lecomte, 85e), Martin, Filnambu - Sollier, **Châtelain***, Delestre (Amis, 46e), F. Bourgeais - Trottier, Guilleux (V. Cadeau, 46e). Entr. : J. Filnombu.

► **Clermont - Tours : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 1 265. Recette : 54 290 F. Arbitre : M. Fraise. Buts : Maloumbi (50e, 71e), Vial (87e). Avertissements : Caron (29e), Cintas (62e), Falette (72e), à Tours.
Clermont : Enjolras - **Cohade*** (Barbosa, 80e), Vigouroux, Aguad, Bessaque - Lestrade, Riberol, Amblard (G. Groueix, 76e), Bentoumi - Chastang, Maloumbi (Vial, 72e).
Tours : Châtretoux - Cintas (Duchesne, 72e), Medjahed, Falette, Villa - **Gougé***, Bouhazama (Ringot, 74e), Caron (Batardot, 55e), Makor - Batista, Godoy. Entr. : Letard.

► **Bordeaux - Montluçon : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 41. Recette : 975 F. Arbitre : M. Lalu. Buts : Da Rocha (23e, 77e). Avertissements : Philippe (40e), à Bordeaux ; Pelletier (50e), Roche (80e), à Montluçon.
Bordeaux : Quesnel - Berthe, Croci, Philippe, Stinat - Gillard, **Da Rocha***, N'Diaye (Dutruch, 64e), Josephine - Lendvai (Salviat, 73e), Ursule (Ferreira, 46e). Entr. : Rohr.
Montluçon : Roche - Paradina, Jorrand, Debaut, Bourblanc - **Berthelier***, Aïbeche (Joseph, 75e), Pelletier, Delaire (Chartier, 58e) - Spadiny, Carneiro. Entr. : Goutorbe.

► **Brive - La Roche-sur-Yon : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 300. Arbitre : M. Nertah. But : L. Haddou (75e). Avertissements : Grelou (67e), à Brive ; Savary (57e), Moisdon (84e), à La Roche-sur-Yon.
Brive : Bouteaud* - Grelou, Desmaison (Bouroumi, 60e), Carre, Gaonach - Santos, Bagouet (Meyer, 85e), Sallenave, L. Haddou - (Cossaune, 78e) - Urtizberea, M. Haddou.
La Roche-sur-Yon : Chevallereau - Moisdon, Chaillou, Roy, Savary - Souchet (Cloutour, 35e), Pubert, Suire, **Huberdeau*** - Limousin, Delaunay (Prudhomme, 65e). Entr. : Dupont.

► **Aurillac - Toulouse : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 871. Recette : 22 930 F. Arbitre : M. Vileo. But : C. Fabre (74e). Avertissements : C. Fabre (45e), Le Jean (65e), à Aurillac ; Ipharraguerre (59e), à Toulouse.
Aurillac : Chauliac - Adams, Tillet, **Besson***, Roques - Prestat, Le Jean (Oleksiak, 81e), Benech (C. Fabre, 21e), Roda - Fayard, F. Fabre. Entr. : Oleskiak.
Toulouse : Guaméné - Milhau (Billong, 79e), Fernandez, Masias, **Diatta*** - Ettori, Barrau (Nafti, 70e), Montero, Maurel - Petit, Ipharraguerre. Entr. : Ruty.

Limoges - Pau : 0-0. Spectateurs : 800. Arbitre : M. Broissain. Avertissements : Vioux (23e), Achbakov (48e), à Limoges ; Estellet (21e), Lagaronne (42e), à Pau.
Limoges : Blanchet - Faure (Beyrand, 31e), **Liano***, Dalher, Lecomte - Vioux, Martin (Laforêt, 31e), Fernier, Achbakov - Roussy, Caperan. Entr. : Marlot.
Pau : Limantour - Estellet, Jaureguiberry, Dermidjan, Sallaberry - Noblet, Lagaronne, Baylac (Camacho, 78e), **Becas*** (Da Silva, 87e) - Cazenave, Sanchez. Entr. : Girard.

► **Joué-lès-Tours - Libourne : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 500. Arbitre : M. Khender. Buts : Gervais (18e), Escethn'zi (64e), Hamidat (76e), pour Joué-lès-Tours ; Mabialanialou (90e), pour Libourne. Avertissements : Menanteau (26e), Boileau (44e), à Joué-lès-Tours ; Mérit (14e), Douence (56e), à Libourne. Expulsions : Menanteau (78e), à Joué-lès-Tours ; Mérit (73e), à Libourne.
Joué-lès-Tours : Majchrzak - Escethn'zi, Hamidat, Rodriguez, Menanteau - Boileau (Berrefas, 77e), Faudry (Tome, 66e), Gervais, Le Bihan (Chouteau, 60e) - Desgeorges, **Chaddi***. Entr. : Bidegaray.
Libourne : Julian - Murcia, Mérit, **Douence***, Huguet - Berkouch, Lafon (Jousseaume, 72e), Michelena (Bourdoncle, 72e), Meudic - Oisson, Dupin (Mabialanialou, 55e). Entr. : Furlan.

► **Saint-Etienne - La Flèche : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 100. Arbitre : M. Mathiot. But : Rodrigues (87e s.p.). Avertissements : Synaghel (51e), Camarra (88e), à Saint-Etienne ; Poquet (64e), à La Flèche.
Saint-Etienne : Ceccarelli - Manucci, Camara, Revelli, Astier - Synaghel (Berthelème, 77e), Kernou, Horjak (Basson, 72e), Mamoun (Flauto, 58e) - Delpech, **Duveau***.
La Flèche : Bouvet - André, Chupin, Garnier, Aubrée - Main, Viot, N'Gouah - **Béaud***, Orhon (Rodrigues, 63e) - Jarno (Rivalet, 75e), Poquet.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	62	30	19	5	6	50	19
2. Lyon	58	30	16	10	4	74	30
3. Tours	54	30	14	12	4	45	23
4. Bordeaux	50	30	14	8	8	36	28
5. La Roche-sur-Yon	44	30	12	8	10	37	32
6. Aurillac	44	30	11	11	8	33	33
7. Pau	43	30	10	13	7	39	27
8. Toulouse	43	30	11	10	9	34	27
9. Clermont Foot	41	29	11	8	10	31	29
10. Limoges F 87	40	30	11	7	12	32	30
11. Segré	38	30	9	11	10	40	39
12. Joué-lès-Tours	36	30	9	9	12	42	48
13. Brive	32	30	8	8	14	30	49
14. La Flèche	32	30	9	5	16	22	50
15. Montluçon	31	30	8	7	15	34	59
16. Libourne	30	30	7	9	14	30	42
17. Saint-Etienne	26	29	6	8	15	19	37
18. Bergerac	22	30	3	13	14	22	48

Buteurs

1. Sanchez (Pau), 20.
2. Desgeorges (Joué-lès-Tours), 19.
3. Fiorese, Fouret (Lyon), 16.

Etoiles

1. Le Bellec (Clermont), 11.
2. Chadi (Joué-lès-Tours), 10.

Rendez-vous

31e journée
Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Pau - Bordeaux
Tours - Bergerac
La Flèche - Limoges F 87
Nantes - Clermont Foot
Toulouse - Saint-Etienne
Segré - Aurillac
La Roche-sur-Yon - Lyon
Libourne - Brive
Montluçon - Joué-lès-Tours

GROUPE D

► **Caen - Auxerre : 0-0.** Spectateurs : 117. Arbitre : M. Gérard.
Caen : Hiaumet* - Chabot, Letellier, Viel, Marie - Rival, Rothen (Sitruk, 28e), Bouard, Galion - Demouchy, Ouedjide. Entr. : Théault.
Auxerre : Bouchard - Perrier, **Jaurès***, Ciechelski, Gay - André, Agboh, Tasfaout (Chalier, 82e), Nivet - Deniaud, Gonzales (Valois, 76e). Entr. : Rolland.

► **Saint-Malo - Racing 92 : 1-3 (1-1).** Spectateurs : 373. Recette : 9 170 F. Arbitre : M. Auvinet. But : Mouton (6e) pour Saint-Malo ; Akiana (32e s.p.), Bidelogne (60e), Pequignot (82e) pour le Racing 92. Avertissements : Fauvel (72e) à Saint-Malo ; Jacquet (52e) au Racing 92.
Saint-Malo : Le Maux - Lebaillif (Chevalier, 60e), Fauvel, Delalande, Muset - Lamy (Ruel, 78e), Boulday, Wimbouly, Loas - Atmani, **Mouton***. Entr. Lefebvre.
Racing 92 : Da Silva - Ody, Bidelogne (Soulas, 83e), Le Lann, Suire - **Hemdani***, Izquierdo, Tarti, Jacquet (Hebreu, 72e) - Péquignot (Biondi, 87e), Akiana. Entr. : Lawniczak.

► **Vannes - Rouen : 0-0.** Spectateurs : 251. Recette : 6 130 F. Arbitre : M. Quiniou. Avertissements : Hochet (18e), Le Callonec (63e) à Vannes ; Salou (7e) à Rouen.
Vannes: Calcagno - Lunion (Lemeur, 77e), Le Callonnec, Daniel, Hochet - Guillouche, **Desire***, Malle - Le Dorze, Goba (Guégan, 88e), Crenn (Cartron, 77e FF). Entr. : Brécheteau.
Rouen : Mialon - Salou, Diallo (Moreira, 55e), Joly, Martin (Lerefait, 77e) - Lyczak, **Lipka***, Sauvaget - Gourville, Boncœur (Algarra, 46e), Avril. Entr. : Roussey.

► **Le Havre - Rennes : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 150. Arbitre : M. Behague. Buts : Sane (6e), Sylla (9e). Avertissements : Mansouri (73e) au Havre ; Le Bris (71e) à Rennes.
Le Havre : Beauchet - **Doumbouya***, Hénin, Medi - Odye, Pascual - Sylla (Parmentier, 58e), Mansouri, Zouaoui - Samson, Sane (Lagery, 58e), Dia (Basire, 75e). Entr. : Nobilo.
Rennes : Aymon - Garin, Smith, Le Bris, Le Pen - Kroupi Zahi, Faussurier (Tetiot, 40e), Bouzard (Bioret, 58e), Guillou - **Gousse***, Buzaré (Floch, 86e). Entr. : Sorin.

► **Poissy - Guingamp : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 48. Recette : 1 413 F. Arbitre : M. Calio. But : Toutain (22e). Avertissements : Souloy (8e) à Poissy ; Didot (86e) à Guingamp.
Poissy : Lafon - Haffiane, Roblès, Gomis, Lucas - Garbay, Escalon (Safi, 83e), **Lambert***, Heruby (Boilleau, 46e) - Souloy, Laubié (Coulibaly, 76e). Entr. : Bocquet.
Guingamp : Thomas - Tieffy, Colleau, Moulin, Penvern - Carlier, Didot, Le Guen, Romo - Rouxel, **Toutain***. Entr. : Buisset.

► **Pacy-sur-Eure - Pontivy : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 381. Recette : 13 131 F. Arbitre : M. Zyla. Buts : Sampil (6e, 12e, 83e) pour Pacy-sur-Eure. Sofianos (2e) pour Pontivy. Avertissements : Deportes (84e) à Pacy-sur-Eure ; Nado (44e), Gillet (66e) à Pontivy.
Pacy-sur-Eure : Bisson - Desportes, Milia (Dezirè, 61e), Kersulec, Bellanger - Dubosq (Ruel, 86e), Bechkoura, Bazire, Abran - **Sampil***, Hameau (Eddoughami, 73e). Entr. : Hatton.
Pontivy : Maillot - Nado, Jacques, Sero, Le Tutour (Maugan, 86e) - Provost, **Chevillard*** Gillet (Ogier, 67e), Le Maux - Cario, Sofianos (Nicolas, 82e). Entr. : Jarnigon.

► **Paris-S-G. — Viry-Châtillon : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 35. Recette : 1 224 F. Arbitre : M. Huguenin. Buts : Sealles (4e), Allou (25e), Algérino (68e), Da Silva (72e). Avertissements : Paisley (38e) au Paris-SG ; N'Diaye (44e), Anelka (50e), Forbin (72e), Cavalier (88e) à Viry-Châtillon.
Paris-SG : Fernandez - Algérino, Seghiri (Treutenaere, 79e), Paviot Paisley - Calenda, Allou, **Abriel***, Da Silva - Sealles (Mbotto, 84e), Tagro. Entr. : Leclercq.
Viry-Châtillon : Mérigot - **Anelka***, Kouakoua (Forbin, 60e), Coustillet, Devichi (Chotard, 57e) Delhelle, Coppin, Cavalier, Chicharo (Frochot, 65e) - N'Diaye, Claire. Entr. : Desbouillons.

► **Vitré - Saint-Lô : 2-3 (1-1).** Spectateurs : 120. Arbitre : M. Galetti. Buts : Brégu (74e, 83e) pour Vitré ; Requier (10e s.p.), Belas (66e, 71e) pour Saint-Lô. Avertissements : Coupeau (19e), Lalleman (54e) à Vitré ; Letellier (43e), Beaudry (53e), Barre (88e) à Saint-Lô.
Vitré : Shungu - Loury (Fromentin, 74e), **Brégu***, Métayer (Hébert, 46e), Coupeau - Portier, Dudoit, Rodrigues (Mottay, 78e), Spleit - Tanchot, Lalleman. Entr. : Marsac.
Saint-Lô : Beaurepaire* - Pillet, Martin, Barre, Beaudry - Yonnet, Letellier, Davenet, Belas - Réquier, Guéla. Entr. : Joba.

► **Levallois - Fontainebleau : 0-0.** Spectateurs : 22. Recette : 630 F. Artibre : M. Delacoste. Avertissements : Rebacche (16e), Taine (49e), Albertier (73e) à Levallois ; Barreto (53e), Cherifi (88e), Kimpesa (90e) à Fontainebleau.
Levallois : Lébert* - Frederick, Mazy, Ribault, Albertier - Escaffre, Baquié, Thibault (Mavua, 63e) ; Petriccioli, 79e), Rebbache - Boukoko, Taine. Entr. : Loncar.
Fontainebleau : Patrigeon* - Racinet, Ebara, Cerceau (Kimpesa, 69e), Alcaïde - Sanchez (Cenzato, 50e), Barreto, Sauvegrain, Cherifi - Tshiananga, Ifwanga. Entr. : Delacroix.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	61	30	17	10	3	58	18
2. Caen	58	30	17	7	6	52	26
3. Racing CF	58	30	17	7	6	40	21
4. Rouen	52	30	15	7	8	43	24
5. Le Havre	52	30	14	10	6	39	23
6. Guingamp	49	30	15	4	11	49	35
7. Pontivy	47	30	13	8	9	41	36
8. Viry-Châtillon	43	30	12	7	11	39	38
9. Pacy-sur-Eure	42	30	12	6	12	31	49
10. Saint-Lô	40	30	11	7	12	51	43
11. Saint-Malo	40	30	12	4	14	36	47
12. Rennes	39	30	10	9	11	51	42
13. Paris-SG	38	30	10	8	12	45	46
14. Vannes FC	37	30	9	10	11	32	30
15. Poissy	31	30	7	10	13	22	39
16. Levallois	29	30	6	11	13	25	39
17. Vitré	21	30	5	6	19	24	48
18. Fontainebleau	6	30	1	3	26	11	85

Buteurs

1. Deniaud (Auxerre), Akiana (Racing 92), 16.
3. Darcheville (Rennes), Wimbouly (Saint-Malo), 15.

Etoiles

1. Le Maux (Pontivy), 9.
2. Cherifi (Fontainebleau), Celdran (Guingamp), Sampil (Pacy-sur-Eure), Joly (Rouen), Lalleman (Vitré), 7.

Rendez-vous

31e journée
Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Guingamp - Le Havre
Saint-Lô - Pacy-sur-Eure
Viry-Châtillon - Poissy
Pontivy - Vitré
Racing CF - Paris-SG
Auxerre - Saint-Malo
Fontainebleau - Caen
Rouen - Levallois
Rennes - Vannes FC

National 3

24e journée

GROUPE A

Gravelines - Reims Sainte-Anne	0-3
Cambrai - Abbeville	0-2
Château-Thierry - Bruay-Labuis.	2-2
Amiens - Les Lilas	0-1
Friville Esc. - Tourcoing	0-2
Reims Stade Champ. - Dunkerque	5-1
Armentières - Red Star	2-0

Classement

1. Armentières, 54 pts ; 2. Les Lilas, 48 pts ; 3. Reims Stade Champ., 43 pts ; 4. Cambrai, 39 pts ; 5. Red Star, Amiens, 7. Gravelines, Tourcoing, 38 pts ; 9. Abbeville, 33 pts ; 10. Dunkerque, 29 pts ; 11. Reims Sainte-Anne, 21 pts ; 12. Bruay-Labuis., 19 pts ; 13. Château-Thierry, 11 pts ; 14. Friville Esc., 7 pts.

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Abbeville - Gravelines
Reims Sainte-Anne - Cambrai
Bruay-Labuis. - Reims Stade Champ.
Tourcoing - Amiens
Château-Thierry - Les Lilas
Red Star - Friville Esc.
Dunkerque - Armentières

GROUPE B

Mondeville - Lucé	1-1
Argentan - Dieppe	1-3
Evreux - Moissy-Cramayel	0-3
Versailles - Coulaines	1-0
Le Mans - Coutances	3-0
Senlis - Paris-SG	0-0
Granville - Beauvais	4-2

Classement

1. Moissy-Cramayel, 62 pts ; 2. Lucé, 55 pts ; 3. Le Mans, 49 pts ; 4. Mondeville, 39 pts ; 5. Dieppe, 37 pts ; 6. Beauvais, 33 pts ; 7. Senlis, 31 pts ; 8. Granville, 29 pts ; 9. Paris-SG, 28 pts ; 10. Argentan, 24 pts ; 11. Versailles, 23 pts ; 12. Coutances, 22 pts ; 13. Evreux, 18 pts ; 14. Coulaines, 16 pts.

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Dieppe - Mondeville
Lucé - Argentan
Moissy-Cramayel - Senlis
Coulaines - Evreux
Coutances - Versailles
Beauvais - Le Mans
Paris-SG - Granville

GROUPE C

Florange - Wittelsheim	2-0
Sarrebourg - Reipertswiller	0-1
Saint-Dizier - Sedan	2-2
Chaumont FC - L'Hôpital-Ste	1-1
Charleville - Biesheim	0-1
Troyes - Thionville	3-2
Blénod - Mulhouse	3-2

Classement

1. Troyes, 49 pts ; 2. Saint-Dizier, 45 pts ; 3. Blénod, Sarrebourg, 38 pts ; 5. Mulhouse, 37 pts ; 6. L'Hôpital-Ste, 35 pts ; 7. Thionville, 34 pts ; 8. Biesheim, 32 pts ; 9. Charleville, Sedan, 30 pts ; 11. Chaumont FC, 28 pts ; 12. Florange, Reipertswiller, 24 pts ; 14. Wittelsheim, 14 pts.

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Reipertswiller - Florange
Wittelsheim - Sarrebourg
Sedan - Troyes
L'Hôpital-Ste - Saint-Dizier
Biesheim - Chaumont FC
Mulhouse - Charleville
Thionville - Blénod

GROUPE D

Lamballe Stade - Nantes	2-0
Rennes - Laval	3-1
Angers - Lorient	4-2
Laval FA - Angers Intr.	1-3
Carquefou - Cholet	4-3
Montagnarde - Plabennec	0-0

Classement

1. Lorient, 44 pts ; 2. Laval, Plabennec, 36 pts ; 4. Nantes, 35 pts ; 5. Rennes, 33 pts ; 6. Carquefou, 30 pts ; 7. Angers, Laval FA, Montagnarde, 29 pts ; 10. Lamballe Stade, 28 pts ; 11. Cholet, Angers Intr., 27 pts ; 13. Châteaubriant, 10 pts.

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Châteaubriant - Lamballe Stade
Laval - Carquefou
Lorient - Rennes
Angers Intr. - Angers
Plabennec - Laval FA
Cholet - Montagnarde

GROUPE E

Luçon - Cournon	0-4
Saint-Médard - Niort	3-0
Guéret - Villenave	1-0
Châteauroux - Issoudun	4-1
Mérignac - La Rochelle	3-1
Saint-Georges - Fontenay LCVF	0-0
Cognac - Langon-Castet	1-2

Classement

1. Fontenay LCVF, 49 pts ; 2. Niort, 42 pts ; 3. Châteauroux, 39 pts ; 4. Langon-Castet, Saint-Georges, 38 pts ; 6. Saint-Médard, 37 pts ; 7. La Rochelle, Luçon, 35 pts ; 9. Villenave, 28 pts ; 10. Cognac, 27 pts ; 11. Mérignac, Cournon, 26 pts ; 13. Guéret, Issoudun, 18 pts.

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Niort - Luçon
Cournon - Saint-Médard
Villenave - Saint-Georges
Issoudun - Guéret
La Rochelle - Châteauroux
Langon-Castet - Mérignac
Fontenay LCVF - Cognac

GROUPE F

Auxerre - Lons-le-Saunier	3-1
Vesoul - Salbris	3-1
Jura Sud Foot - Orléans US 45	1-3
Dole-Tavaux - Gien	3-2
Baume-les-Dames - Gueugnon	0-0
Louhans-Cuiseaux - Sens	0-1
Romorantin - Sochaux	2-0

Classement

1. Auxerre, 47 pts ; 2. Gueugnon, 46 pts ; 3. Romorantin, 42 pts ; 4. Lons-le-Saunier, 41 pts ; 5. Louhans-Cuiseaux, 37 pts ; 6. Jura Sud Foot, Dole-Tavaux, 33 pts ; 8. Orléans US 45, 32 pts ; 9. Sochaux, 29 pts ; 10. Vesoul, Sens, 27 pts ; 12. Salbris, 22 pts ; 13. Gien, Baume-les-Dames, 20 pts.

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Salbris - Auxerre
Lons-le-Saunier - Vesoul
Orléans US 45 - Louhans-Cuiseaux
Gien - Jura Sud Foot
Gueugnon - Dole-Tavaux
Sochaux - Baume-les-Dames
Sens - Romorantin

GROUPE G

Borgo FC - Montélimar	2-1
Nîmes - Agde	0-0
E. Nord Lozère - Le Grau-du-Roi	3-0
Albi - Bagnols-sur-Cèze	0-0
Pont-Saint-Esprit - Béziers-Devèze	1-3
Arles - Tarbes	3-1
Carcassonne - Calvi	6-0

Classement

1. Arles, 42 pts ; 2. Borgo FC, 41 pts ; 3. Carcassonne, Nîmes, Béziers-Devèze, 37 pts ; 6. E. Nord Lozère, 34 pts ; 7. Bagnols-sur-Cèze, 33 pts ; 8. Albi, 32 pts ; 9. Montélimar, 31 pts ; 10. Calvi, 30 pts ; 11. Le Grau-du-Roi, 29 pts ; 12. Agde, 27 pts ; 13. Tarbes, 23 pts ; 14. Pont-Saint-Esprit, 12 pts.

Rendez-vous

25e journée
Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Agde - Borgo FC
Montélimar - Nîmes
Le Grau-du-Roi - Arles
Bagnols-sur-Cèze - E. Nord Lozère
Béziers-Devèze - Albi
Calvi - Pont-Saint-Esprit
Tarbes - Carcassonne

100 % FOOTBALL

DÉMARQUEZ-VOUS

17 ANS D'EXPERIENCE

BERNARD BOSQUIER
STAGES

42 sélections équipe de FRANCE (Coupe monde 66)
5 titres champion de FRANCE - 3 coupes de FRANCE

Juillet et Août

CARPENTRAS (9 à 19 ans). Détection clubs PROS (Vaucluse)

Réception possible AVIGNON et MARSEILLE
Entraînement spécifique Gardien (Assuré par d'ex-PROS)

"INFOS" 36.15 CODE BOSQUIER OU 08 36 68 58 69 (2,23 F/mn)

POUR RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE ECRIRE A
M.S BP 155 13267 MARSEILLE CEDEX 08
TELEPHONE 04 91 22 03 03 - FAX 04 91 22 22 28

Nom ..... Prénom .....
Adresse .....
.....
Code ..... Ville .....

Roche des écrins · PANZANI · MATRA COMMUNICATION · Loto Foot

GROUPE H

24e journée

Hyères - Martigues	5-0
Draguignan - Endoume	0-0
Charnay - Cannes	2-2
Bourg-Peronnas - Rumilly	1-2
Porto-Vecchio - Cluses-Scionzier	3-2
Andrézieux - Istres	1-1
Ajaccio O. - Valence	4-0

Classement

1. Bourg-Peronnas, 50 pts ; 2. Martigues, 40 pts ; 3. Valence, 39 pts ; 4. Hyères, 36 pts ; 5. Draguignan, Andrézieux, 7. Istres, 34 pts ; 8. Porto-Vecchio, 33 pts ; 9. Endoume, Ajaccio O., 32 pts ; 11. Rumilly, 31 pts ; 12. Cluses-Scionzier, 28 pts ; 13. Charnay, 21 pts ; 14. Cannes, 12 pts.

Rendez-vous

25e journée

Vendredi 9 et dimanche 11 mai 1997

Endoume - Hyères
Martigues - Draguignan
Cannes - Andrézieux
Rumilly - Charnay
Cluses-Scionzier - Bourg-Peronnas
Valence - Porto-Vecchio
Istres - Ajaccio O.

Régionaux

ALSACE

21e journée

St-Louis-Neuw. - Lingolsheim	0-3
Strasbourg AS - Haguenau FCSR	1-1
Marienthal - Stras.-Koenig. 06	2-2
Bischh.-Mars. - Kaltenhouse	3-1
Illhaeusern - Stras. Vauban	2-2
Mutzig - Colmar SR	1-5
Gambsheim - Eckbolsheim	1-1

Classement

1. Colmar SR, 45 pts ; 2. Stras. Vauban, 43 pts ; 3. Lingolsheim et Haguenau FCSR, 37 pts ; 5. Gambsheim, 32 pts ; 6. Bischh.-Mars. et Illhaeusern, 31 pts ; 8. Eckbolsheim et St-Louis-Neuw., 27 pts ; 10. Mutzig, 25 pts ; 11. Marienthal, 17 pts ; 12. Kaltenhouse, 16 pts ; 13. Strasbourg AS, 15 pts ; 14. Stras.-Koenig. 06, 13 pts.

AQUITAINE

23e journée

Stade Montois - Lormont US	3-0
Pau FC - ArsacUS	3-0
Arcachon FC - Orthez EB	1-1
Bordeaux RC - Pontoise AS	0-2
Girondins Bordeaux - Libourne AS	1-2
Arin Luzien - Sarlat FC	1-1
Stade Bordelais - Pau Bourbaki	4-2

Classement

1. Stade Bordelais, 79 pts ; 2. ArsacUS et Sarlat FC, 60 pts ; 4. Pontoise AS, 59 pts ; 5. Lormont US et Girondins Bordeaux, 56 pts ; 7. Pau FC, 53 pts ; 8. Libourne AS et Arin Luzien, 52 pts ; 10. Arcachon FC, 50 pts ; 11. Stade Montois, 49 pts ; 12. Orthez EB, 47 pts ; 13. Pau Bourbaki, 46 pts ; 14. Bordeaux RC, 34 pts.

ATLANTIQUE

24e journée

Cholet SO - Segré ES	1-1
Herbiers ES - Roche-sur-Yon ESO	2-1
Sables TV - Angers SCO	5-1
Nozay OS - St-Sébastien GS	1-0
Roche-sur-Yon Ven. - Nantes ASPTT	4-1
Chap.-Marai. FC - Nantes-Bellev.	3-1
Trélazé Foyer - Croisic S	6-0

Classement

1. St-Sébastien GS, 80 pts ; 2. Herbiers ES, 73 pts ; 3. Nozay OS, 71 pts ; 4. Nantes ASPTT, 64 pts ; 5. Roche-sur-Yon Ven. et Roche-sur-Yon ESO, 63 pts ; 7. Sables TV, 61 pts ; 8. Segré.ES, 59 pts ; 9. Chap.-Marai. FC et Cholet SO, 56 pts ; 11. Trélazé Foyer, 53 pts ; 12. Angers SCO, 42 pts ; 13. Nantes-Bellev., 39 pts ; 14. Croisic S, 30 pts.

AUVERGNE

24e journée

Clermont Foot - Clermont ASM	1-2
Brioude US - Arpajon CS	2-3
Le Puy USF - Ambert FCUSA	2-0
Besse ALS - Moulin AS	2-1
Riom FC - Vichy RC	2-0
Lapalisse - St-Julien Cha	2-0
Montluçon EDS - Ennezat US	1-1

Classement

1. Clermont ASM, 78 pts ; 2. Le Puy USF, 71 pts ; 3. Lapalisse, 66 pts ; 4. Clermont Foot, 64 pts ; 5. Montluçon EDS, 62 pts ; 6. Moulin AS, 61 pts ; 7. Ambert FCUSA, 58 pts ; 8. Besse ALS, 54 pts ; 9. Vichy RC, 53 pts ; 10. St-Julien Cha, 52 pts ; 11. Riom FC, 49 pts ; 12. Arpajon CS, 47 pts ; 13. Ennezat US, 45 pts ; 14. Brioude US, 30 pts ;

BOURGOGNE

24e journée

Auxerre AJ - Auxerre Stade	0-1
Sens FC - Sornay	5-2
Decize AS - Dijon Cercle	0-0
Longvic - Beaune AS	2-0
Vauzelles - Le Creusot JO	0-1
Dijon PTT - Chalon FC	2-6
Talant FC - Montceau FC	0-0

Classement

1. Chalon FC, 81 pts ; 2. Decize AS, 69 pts ; 3. Montceau FC, 64 pts ; 4. Dijon Cercle, 63 pts ; 5. Sens FC, 59 pts ; 6. Auxerre AJ et Dijon PTT, 58 pts ; 8. Le Creusot JO, 57 pts ; 9. Beaune AS, 54 pts ; 10. Longvic, 53 pts ; 11. Auxerre Stade, 49 pts ; 12. Vauzelles, 46 pts ; 13. Talant FC, 38 pts ; 14. Sornay, 37 pts.

BRETAGNE

25e journée

Lanester AS - Plouvorn AG	2-1
Vannes FC - Léhon ASC	1-1
Loudéac Stade - Concarneau US	0-4
Lannion US - Vannes Véloce	1-1
Pontivy Stade - Baud Ent.	1-0
Dinard FC - St-Brieuc ST	3-5
Locminé St Co. - Plumelec Mel.	3-1

Classement

1. St-Brieuc ST, 85 pts ; 2. Léhon ASC, 66 pts ; 3. Lanester AS, 66 pts ; 4. Lannion US, 63 pts ; 5. Concarneau US, 60 pts ; 6. Locminé St Co., 58 pts ; 7. Pontivy Stade, 56 pts ; 8. Vannes Véloce, 53 pts ; 9. Plouvorn AG, 53 pts ; 10. Dinard FC, 52 pts ; 11. Baud Ent., 49 pts ; 12. Vannes FC, 47 pts ; 13. Plumelec Mel., 41 pts ; 14. Loudéac Stade, 38 pts ;

CHAMPAGNE-ARDENNE

24e journée

Epernay RC - Chalons CO	0-1
Bogny FC - Marnaval	0-1
Vitry SA - Revin	5-1
Nogentais FC - Blagny Carign.	2-0
Vendeuvre US - Eclaron US	3-0
Mouzon Messemp. - St. Reims-Champ.	0-0
Fumay - Tinqueux SC	1-2

Classement

1. Tinqueux SC, 77 pts ; 2. Mouzon Messemp., 61 pts ; 3. St. Reims-Champ., 59 pts ; 4. Vitry SA, 57 pts ; 5. Chalons CO et Marnaval, 56 pts ; 7. Epernay RC, 50 pts ; 8. Fumay, 49 pts ; 9. Vendeuvre US, Eclaron US et Revin, 48 pts ; 12. Bogny FC et Nogentais FC, 45 pts ; 14. Blagny Carign., 29 pts.

CENTRE

24e journée

Bourges FC - Chtx Saint-Chris	9-0
Pithiviers CA - Blois AAJ	0-1
Saint-Jean FCO - Joué-lès-Tours	4-0
Tours FC - Saran USM	3-0
Bourges AC - Sully-sur-Loire	1-1
Saint-Pierre Cor. - Châteaudun OC	0-1
Saint-Amand AS - Chartres FC	2-0

Classement

1. Tours FC, 80 pts ; 2. Châteaudun OC, 75 pts ; 3. Blois AAJ, 73 pts ; 4. Bourges FC, 66 pts ; 5. Saran USM, 65 pts ; 6. Sully-sur-Loire, 61 pts ; 7. Saint-Amand ASV et Joué-lès-Tours, 57 pts ; 9. Chartres FC et Bourges AC, 55 pts ; 11. Saint-Jean FCO, 54 pts ; 12. Saint-Pierre Cor., 43 pts ; 13. Pithiviers CA, 39 pts ; 14. Saint-Chris, 26 pts.

CENTRE-OUEST

24e journée

Poitiers CEP - Couzeix-Chaptelat	0-4
St-Jean-d'Angély - Brive ESA	1-0
Chauray FC - Niort Chamois FC	3-1
Poitiers PEPP - Bressuire FC	1-1
Niort-St-Florent - Thouars CSC	1-3
Soyaux AS - Tulle EC ASPTT	0-1
St-Liguaire OL - Saintes Foot US	3-1

Classement

1. Thouars CSC, 81 pts ; 2. Niort Chamois FC et St-Liguaire OL, 70 pts ; 4. Couzeix-Chaptelat, 67 pts ; 5. Chauray FC, 64 pts ; 6. Saintes Foot US, 60 pts ; 7. Bressuire FC, 59 pts ; 8. Poitiers CEP, 57 pts ; 9. Brive ESA, 56 pts ; 10. Poitiers PEPP, 55 pts ; 11. Niort-St-Florent, 51 pts ; 12. Tulle EC ASPTT, 43 pts ; 13. St-Jean-d'Angély, 35 pts ; 14. Soyaux AS, 28 pts.

CORSE

22e journée

AJ Biguglia - FCCC	3-1
CABGL - CA Propriano	2-1
SC Bocognano - AS Antisanti	0-1
UJO Sartène - Escerv.-Moria	1-4
EF Bastia - Fair-Monticel	4-4
US Corte - GFC Ajaccio	2-4

Classement

1. CABGL, 74 pts ; 2. GFC Ajaccio, 62 pts ; 3. FCCC, 57 pts ; 4. Escerv.-Moria, 56 pts ; 5. EF Bastia, AS Antisanti et SC Bocognano, 50 pts ; 8. AJ Biguglia et CA Propriano, 49 pts ; 10. US Corte, 46 pts ; 11. Fair-Monticel, 41 pts ; 12. UJO Sartène, 38 pts.

FRANCHE-COMTÉ

20e journée

Fesches-Chât. - Besançon RC	1-2
Luxeuil - Bart FC	1-1
Val Doubs Sud - Dampierre-Oyr	2-3
Belfort ASM - Bletterans	1-1
Besançon PS - Champagnole	1-1
Bavans - Rudipontaine	1-0

Classement

1. Besançon RC, 67 pts ; 2. Bletterans, 64 pts ; 3. Champagnole, 58 pts ; 4. Rudipontaine, 54 pts ; 5. Belfort ASM, 48 pts ; 6. Fesches-Chât., 46 pts ; 7. Luxeuil, 44 pts ; 8. Dampierre-Oyr, 42 pts ; 9. Val Doubs Sud et Bart FC, 39 pts ; 11. Besançon PS, 31 pts ; 12. Bavans, 30 pts.

GUYANE

Matche en retard

AS Awala - FC Spatial	3-3

20e journée

SC Kouroucien - ASC Le Geldar	0-2
EF Iracoubo - US Sinnamary	1-2
AS Awala - ASJ Mana	1-6
USL Montjoly - ASJ Saint-Georges	0-3
US Matoury - FC Spatial	2-2
AS Club Colonial - US Macouria	4-1

Classement

1. ASC Le Geldar, 59 pts ; 2. US Sinnamary et AS Club Colonial, 56 pts ; 4. SC Kouroucien, 54 pts ; 5. ASJ Saint-Georges, 52 pts ; 6. US Macouria, 51 pts ; 7. ASJ Mana et FC Spatial, 47 pts ; 9. EF Iracoubo, 38 pts ; 10. US Matoury, 37 pts ; 11. AS Awala, 28 pts ; 12. USL Montjoly, 27 pts.

LANGUEDOC-ROUSSILLON

20e journée

Lodève Cay US - Narbonne FU	1-1
Lunel GC - Vergèze EP	3-1
Mende Eveil - Frontignan AS	1-5
Alès OL - Perpignan FC	2-0
Sète 34 FC - Aigues-Mortes	1-1
Castel.-Le Cres - Montpel. HSC	0-0

Classement

1. Vergèze EP, 63 pts ; 2. Frontignan AS, 57 pts ; 3. Montpel. HSC, 56 pts ; 4. Lunel GC, 55 pts ; 5. Narbonne FU, 53 pts ; 6. Mende Eveil, 49 pts ; 7. Sète 34 FC et Castel.-Le Cres, 47 pts ; 9. Perpignan FC, 45 pts ; 10. Alès OL, 40 pts ; 11. Aigues-Mortes, 36 pts ; 12. Lodève Cay US, 33 pts.

LORRAINE

24e journée

Villers Cos - Hannonv. Vigfr.	3-1
Verdun Bellev. - Yutz FC	2-3
Bar-le-Duc Bac - Merlebach SO	3-1
Sarreguemines 93 - Metz FC	0-3
Forbach Marie - Nancy ASNL	2-1
Hagondange FC - Homecourt CS	3-2
Vandœuvre US - Epinal SAS	3-3

Classement

1. Forbach Marie, 48 pts ; 2. Metz FC, 47 pts ; 3. Villers Cos, 46 pts ; 4. Bar-le-Duc Bac, 38 pts ; 5. Homecourt CS, 33 pts ; 6. Merlebach SO, 32 pts ; 7. Vandœuvre US, Epinal SAS et Hagondange FC, 31 pts ; 10. Nancy ASNL, 28 pts ; 11. Sarreguemines 93, 27 pts ; 12. Yutz FC, 25 pts ; 13. Hannonv. Vigfr., 21 pts ; 14. Verdun Bellev., 16 pts.

MAINE

25e journée

St-Berthevin - Allonnes JS	0-0
Ecommoy FC - Sablé FC	2-3
Mayenne CA - Ernée	2-0

ANNONCES CLASSEES

Manchette *PUBLICITÉ*
Service des annonces classées
Tél. : 40.10.52.15
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE DANS NOTRE JOURNAL ?

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Manchette Publicité P.A.**, à l'adresse suivante : **Manchette** service Annonces Classées, 25, avenue Michelet, 93405 Saint-Ouen Cedex.

Utilisez la grille ci-dessous

Nom ..... **Prénom** .....
Adresse .....
.....
..... **Tél. :** .....
Date de parution .....

Votre annonce : forfait
Pour 5 lignes : 270 F TTC
Pour 10 lignes : 532 F TTC
Pour 15 lignes : 730 F TTC
(N° de téléphone compris)
Annonces encadrées : supplément 67 F

DOMICILIATION : supplément de 180 F
(cette annonce forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Écrire sous réf. à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN », ainsi que les frais de domicilation et de réexpédition du courrier).

Elles doivent être en possession de **Manchette Publicité** avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement pour publication le mardi suivant.

DEMANDES

Entraîneur BE2 cherche club, poss. emploi dans éduc. ds dépt 64, 40, 13, 34, 06, 83, 66. Tit. BAFD-Relax. Tél. : 05-59-23-57-31

Gardien de but Nat 2 rech. club saison 97-98. France ou étranger, étudie ttes propositions. Tél. ap. 21 h au 04-77-59-60-93, rép.

Ex joueur D2, entraîneur-joueur DH 33, BEE1 ch. club entraîneur ou joueur-entraîneur sur dépt 62. Tél. : 04-66-47-75-18

Association recherche pour Championnat le dimanche matin, joueurs et équipes. S'adresser M. Douay, tél. : 01-46-72-55-27

Grosse exp. cherche poste responsable prefo. + recrut. jeune dans club. Struc. pro. ou Nat 1, tél. : 04-71-04-04-06

Entraîneur DEF expérience pro. cherche club DH CFA2, CFA1, Paris, Oise, Picardie. Tél. : 01-34-15-34-32, dom. ou 01-41-79-90-89, bur.

Gardien N2, 23 ans expér. club pro sélections Nat cherche clubs D2, N1, N2, Dom-Tom. Tél. : 05-61-11-93-91

Cherche poste directeur tech. club région parisienne. Préf. au Nord. Temps complet. Sérieuses références. Tél. : 04-71-04-04-06

Milieu-attaquant, 21 ans, évoluant en CN 3, étudie ttes propositions. Tél. : 03-21-52-15-87

Ex pro. BE1, 37 ans, cherche club à entraîner. Rég. Sud-Ouest. Actuellement entraîneur-joueur. Tél. : 04-66-24-49-64

OFFRES

Club Yvelines (P 1, 1re div.), rech. pour 97-98, joueurs non mutés (niv. PH). Gardien, défenseur, attaquant, 1 arbitre Intéresses. financ. s'abstenir. Tél. : (9 h 30-11 h 30), 01-39-16-34-38 (20 h 30-22 h 30), 01-30-71-29-85

Club 37 ligue, cherche joueurs N3-DH, emploi assuré, si diplôme mécanique, BTS, BP, CAP, Bac F1. Tél. : 02-47-57-25-45

Club PHR Rhône-Alpes, recherche joueur, possibilité emploi commercial ou animation-culture. Tél. : 04-79-81-44-09

Club 1re Division (41) ch. joueurs niv. DH, emploi régleur tour. Numérique forme Mazak. Tél. : 02-54-43-78-86

Club Nat 3 Sud-Est, recherche pour saison 97/98 entraîneur ou entraîn.-joueur. Ecrire s./réf. 1136 à Manchette Publicité, 25, avenue Michelet, 93405 St-Ouen, Cedex.

Club Centre-Ouest offre joueur national poste enseignant titulaire Bac + 3. Tél. : 05-49-56-05-73.

Club Midi-Pyrénées, cher. joueurs niv. DHR, DH, N3. Offre emploi Bac + 2 ccial-logistique-productique-métallurgie. BTS ou DUT opt. métallurgie Marbrerie - Couvreur - Gardien police municipal Tél. 06-09-65-33-57 (HB), 05-61-08-57-84.

Club CFA 2, offre à n° 10, niv. nat. poste à responsabilité, rég. Caen., motivé. Env. CV à FC Flers, B.P. 57, 61101 Flers, Fax 02-33-65-00-86

Club ambitieux Nord-Pas-de-Calais cherche n° 10 niv. D2, N1, 2, 3 pour saison CFA 97-98. Réf. demandées. Ecrire. s./réf. 1135 à Manchette Pub., 25, avenue Michelet, 93405 St-Ouen, Cedex.

Club ambitieux excel. district, cherche joueur-entraîneur, niv. national possédant brevet MNS pour empl. Tél. : 05-53-80-63-50

DIVERS

Cnet Issy, DH Paris + cht national entreprise, recrute joueurs pour ses 4 équipes (DH/DHR). Détection : mardi 13 mai, 18 h 30, stade Voisin, 36, rue du Gouv.-Eboué, 01-45-29-45-65. Joueurs T.B. niv. pr équipe 1 (DH/N3/N2), joueurs appartenant à France Télécom ou filiales également souhaités.

Vends F. Foot 1974-96 env. 6 000 F + Equipe Magazine 1982-97. 4 000 F. Px discutables. Tél. h. repas, 04-78-24-73.

Votre club recherche des
FANIONS
Demandez notre catalogue
THIVARD, BP 42, 42702 Firminy
Tél. : 04-77-40-56-60.

Sports of Tourisme

Stages internationaux Football à DUBLIN

Foot plein-temps ou foot anglais Dublin (Irlande) hébergement en famille ou en collège (un des plus beaux collèges irlandais) encadrement technique l'école internationale de football de

BOBBY CHARLTON

10-13 ans Bobby's Rookies
14-18 ans Holiday Crew
14-18 ans Pro course

Stages football en NORMANDIE

Cany Barville
2 à 4 h de foot/jour
+ téléski nautique luge d'été mer...
1 semaine 1 950 F tt compris
autre stage : tennis/football
tennis multisports
SPORTS ET VACANCES
13, rue d'Agen,
78100 Saint-Germain-en-Laye
Tél. : 01-39-73-90-14
Cany TC route de Veulette,
76450 Cany-Barville
Tél./fax 02-35-96-70-27

UCPA

Une semaine de Sports-Nature au pied des Alpes

Terrain d'honneur (10 652 m²), terrain synthétique, anneau de roller, halle de sports, espace naturel.

STAGES JUNIORS UCPA, POUR LES JEUNES DE 12 À 14 ANS.
Encadrés par des moniteurs brevetés d'Etat.

Agréés par la Fédération Française de Football et le Ministère de la Jeunesse et des Sports.
TROIS PARTENAIRES UNIS POUR UN CONCEPT NOUVEAU DES SPORTS COLLECTIFS
Le C.R.E.P.S. de Voiron • La Fédération Française de Football et la Ligue Rhône-Alpes • L'UCPA.

6 STAGES

JUILLET : du 6.7 au 12.7 ~ du 13.7 au 19.7 ~ du 20.7 au 26.7
AOUT : du 27.7 au 2.8 ~ du 3.8 au 9.8 ~ du 10.8 au 16.8

Renseignements & Réservations :
Bureaux de ventes UCPA
104, bd Blanqui - 75013 Paris
27, bd Sébastopol - 75180 Paris
Tél. : 01 43 36 05 20

Réussissez votre Sport, Perfectionnez vos Etudes

IIECS

FOOTBALL - ETUDES	ECOLE DE MONITEURS
• 6e à la terminale • Suivi sérieux et strict • Cours petites unités • Rattrapage scolaire	• à partir de 18 ans • Tous sports • Effectif réduit • Soutien scolaire

Institut International d'Education Culturelle et Sportive
170, av. Wilson ~ 93100 Montreuil • Tél. : 01 48 59 89 74 • Fax : 01 48 59 73 23

AMICALE DES TRAVAILLEURS SANS FRONTIÈRES DE BEZONS 95
organise le
JEUDI 8 MAI 1997
UN GRAND TOURNOI DE FOOTBALL
avec les équipes :
— Association des originaires du Portugal de Bezons.
— Centre culturel Paix et Vivre ensemble d'Argenteuil.
— Vimanamenses d'Ivry-sur-Seine.
— L'Amicale des Travailleurs sans Frontières de Bezons.
Stade Jean-Moulin à Bezons
rue Francis-de-Pressensé.

Changé US 53 - La Ferté VS	2-1
Mamers SA - Chap.-St-Aub.	5-1
Le Mans UC - Château-G. ANC	0-0

Classement

1. Le Mans UC, 76 pts ; 2. Château-G. ANC, 73 pts ; 3. Mamers SA, 68 pts ; 4. Ecommoy FC, 64 pts ; 5. La Suze ES, 59 pts ; 6. Allonnes JS et St-Berthevin, 52 pts ; 8. Changé US 53, 51 pts ; 9. Mayenne CA et Sablé FC, 50 pts ; 11. La Ferté VS, 47 pts ; 12. Ernée, 44 pts ; 13. Chap.-St-Aub., 30 pts.

MÉDITERRANÉE
22e journée

Toulon SC - Marignane US	2-0
Orange SC - Marseille OI.	5-0
Grasse RC - Gap FC	3-2
Port-Bouc AC - Cagnes US	2-0
Pertuis USR - Le Pontet US	5-1
Exempt : La Ciotat ES	

Classement

1. Orange SC, 54 pts ; 2. Pertuis USR, 53 pts ; 3. Toulon SC et La Ciotat ES, 52 pts ; 5. Port-Bouc AC, 48 pts ; 6. Marignane US, 47 pts ; 7. Cagnes US et Gap FC, 45 pts ; 9. Le Pontet US, 43 pts ; 10. Grasse RC, 41 pts ; 11. Marseille OI., 38 pts.

MIDI-PYRÉNÉES
24e journée

Lavaur FC - Rodez AF	2-0
Auch GASC AS - St-Alban OM	4-1
Blagnac FC - Tse-Fontaines	0-1
Cugnaux JS - Labège INNOP	2-0
Luzenac US - L'Union AS	4-1
Millau SO - Balma SC	1-0
Revel US - Muret AS	2-3

Classement

1. Cugnaux JS, 52 pts ; 2. Luzenac US, 47 pts ; 3. Lavaur FC, 45 pts ; 4. Auch GASC AS, 44 pts ; 5. Balma SC, 36 pts ; 6. Revel US, 35 pts ; 7. L'Union AS, 33 pts ; 8. Tse-Fontaines, 31 pts ; 9. Blagnac FC, 27 pts ; 10. Muret AS, 25 pts ; 11. Millau SO et Labège INNOP, 24 pts ; 13. Rodez AF, 23 pts ; 14. St-Alban OM, 14 pts.

NORD - PAS-DE-CALAIS
20e journée

Douai SC - Lille-Fives	3-0
Hazebrouck SC - Calais Cruf.	0-2
Arras RC - Guesnain SC	1-0
Hautmont AS - Lens RC	1-1
Hénin Stade - Avion CS	0-1
Gde-Synthe OI. - Wasquehal ES	0-0

Classement

1. Lens RC, 63 pts ; 2. Guesnain SC, 59 pts ; 3. Avion CS, 53 pts ; 4. Douai SC, 51 pts ; 5. Wasquehal ES, 47 pts ; 6. Hazebrouck SC et Calais Cruf., 46 pts ; 8. Gde-Synthe OI., 44 pts ; 9. Lille-Fives, 41 pts ; 10. Hautmont AS, 39 pts ; 11. Arras RC et Hénin Stade, 37 pts.

NORMANDIE
24e journée

H. Tréfileries - H.A.C.	1-4
Pt-Audemer - Lillebonne US	5-4
Sotteville CC - Louviers US	1-0
Gonfreville - Pavilly O.	1-1
Fécamp US - Oissel CMS	0-1
Arques-la-Bat. - Boisguillaume	0-0
Goderville - Quevilly US	4-3

Classement

1. H.A.C., 71 pts ; 2. Boisguillaume, 66 pts ; 3. Goderville, 63 pts ; 4. Sotteville CC, 62 pts ; 5. H. Tréfileries et Pt-Audemer, 59 pts ; 7. Arques-la-Bat., 58 pts ; 8. Oissel CMS et Quevilly US, 56 pts ; 10. Louviers US et Fécamp US, 54 pts ; 12. Pavilly O., 51 pts ; 13. Gonfreville, 43 pts ; 14. Lillebonne US, 42 pts.

BASSE-NORMANDIE
14e journée

UST Equeurdreville - St-Georges-Domfront	0-0
FC Flers - CS Villedieu	5-2
USM Vire - CA Lisieux Pays-d'A.	1-0
CS Honfleur - AS de Cherbourg Foot	1-0
Maladrerie OS - ASPTT Caen	1-2
SM Caen - AS Bayeux	1-1
AS Ifs - USON Mondeville	2-2

Classement

1. FC Flers, 51 pts ; 2. SM Caen, 41 pts ; 3. CA Lisieux Pays-d'A., 37 pts ; 4. USON Mondeville et ASPTT Caen, 36 pts ; 6. USM Vire, 35 pts ; 7. AS Bayeux et CS Honfleur, 33 pts ; 9. Maladrerie OS, 31 pts ; 10. AS de Cherbourg Foot, 30 pts ; 11. UST Equeurdreville, 28 pts ; 12. CS Villedieu, 24 pts ; 13. St-Georges-Domfront, 23 pts ; 14. AS Ifs, 20 pts.

PARIS
20e journée

Meaux CS - Le Mée Sports	0-0
Villemomble - Brétigny CS	2-0
Créteil US - Ivry US	3-1
St-Denis - Corbeil AS	0-1
Arménienne AS - Paris FC 98	4-0
Colombienne - St-Denis-St-Leu	0-0

Classement

1. Corbeil AS, 64 pts ; 2. Ivry US, 54 pts ; 3. Villemomble, 52 pts ; 4. Le Mée Sports, 51 pts ; 5. Créteil US, 49 pts ; 6. Meaux CS, 48 pts ; 7. St-Denis-St-Leu, 46 pts ; 8. Arménienne AS, 45 pts ; 9. Colombienne, 43 pts ; 10. Paris FC 98, 40 pts ; 11. St-Denis, 37 pts ; 12. Brétigny CS, 32 pts.

PICARDIE
22e journée

Beauvais AS - Creil FC	2-2
Crépy-en-Valois - Albert Sports	0-0
Chantilly - Saint-Quentin	1-4
Pont-Ste-Maxence - Amiens RC	0-2
Amiens SC - Noyon	2-1
Hirson - Saint-Just	2-3
Mouy - Laon US	1-1

Classement

1. Laon US, 76 pts ; 2. Creil FC, 66 pts ; 3. Chantilly, 64 pts ; 4. Crépy-en-Valois, 62 pts ; 5. Pont-Ste-Maxence et Saint-Just, 57 pts ; 7. Amiens SC et Albert Sports, 55 pts ; 9. Mouy, 53 pts ; 10. Amiens RC, 51 pts ; 11. Saint-Quentin, 48 pts ; 12. Noyon, 46 pts ; 13. Beauvais AS, 43 pts ; 14. Hirson, 33 pts.

LA REUNION
2e journée

Marsouins - USSA	3-1
St-Louisienne - USST	0-1
Jeanne d'Arc - US Bénédictine	4-0

Ste-Rosienne - Chaudron	0-3
St-Pierroise - CS Ste-Marie	6-1
CSSD - Excelsior	1-0
US Cambuston - US Possession	2-4

Classement

1. CSSD, 8 pts ; 2. St-Pierroise, 3. US Possession, Marsouins et USST, 6 pts ; 6. Jeanne d'Arc, Chaudron, Excelsior, St-Louisienne et Ste-Rosienne, 5 pts ; 11. USSA et US Bénédictine, 3 pts ; 13. US Cambuston et CS Ste-Marie, 2 pts.

LA REUNION
8e journée

US Bénédictine - Chaudron	remis
Marsouins - US Cambuston	2-1
St-Louisienne - US Possession	remis
Jeanne d'Arc - St-Pierroise	remis
CSSD - Ste-Rosienne	4-1
USSA - Excelsior	2-1
USST - CS Ste-Marie	2-0

Classement

1. CSSD, 28 pts ; 2. St-Louisienne, 23 pts ; 3. Marsouins, 23 pts ; 4. USST, 22 pts ; 5. Chaudron, 19 pts ; 6. USSA et US Bénédictine, 17 pts ; 8. St-Pierroise, US Possession et US Cambuston, 16 pts ; 11. Jeanne d'Arc, Excelsior et Ste-Rosienne, 15 pts ; 14. CS Ste-Marie, 9 pts.

RHONE-ALPES
23e journée

Lyon-Duchères AS... - Etrat Sportif	3-2
Gre. Uni. Vil. O. - Annecy Vx US	0-0
St-Priest AS - Lyon OI. Rhône	2-2
Vénissieux US - Annonay FC	2-1
Roan. Riorg FC - Gaillard FC	2-0
Neuville CS - Vénis. Minguettes	1-1
Annemasse US - Echirolles FC	1-1

Classement

1. Vénissieux US, 70 pts ; 2. Lyon OI. Rhône, 62 pts ; 3. Gaillard FC, 57 pts ; 4. Annonay FC et Lyon-Duchères AS..., 56 pts ; 6. Gre. Uni. Vil. O., 54 pts ; 7. Roan. Riorg FC, 51 pts ; 8. Etrat Sportif, 50 pts ; 9. Echirolles FC et Annecy Vx US, 49 pts ; 11. Vénis. Minguettes, 48 pts ; 12. Neuville CS et St-Priest AS, 47 pts ; 14. Annemasse US, 39 pts.

LOTO SPORTIF

On ferme vendredi !

Le match Toulon-Toulouse ne figure pas sur la grille n° 24 consacrée à la 40e journée de D 2, à la finale de la Coupe de France, Nice-Guingamp, le tout complété par trois matches italiens. Explication : une fois de plus, le LS a été contraint de modifier la grille dans l'urgence pour satisfaire à la retransmission de cette rencontre sur Eurosport, jeudi 8 mai, à 18 heures. Et, surtout, pallier un dysfonctionnement du fax de la Ligue pour cause de déménagement. D'autre part, les tirs au but ne seront pas pris en compte pour le match n° 1. Enfin, on validera mercredi 7, jeudi 8 et vendredi 9 mai.

M. B.

Publicité

Nouveaux Services Gagnants

PRONOSTICS
LOTO SPORTIF
Les résultats obtenus sont irréfutables !

08.36.69.13.70
Votre journal de pronostics à domicile sans acheter de journal !

En exclusivité pour vous les pronostics de Pascale Charpentier !

– ou par MINITEL –
Systèmes en Accès libre !
DÉCUPLEZ VOS CHANCES DE GAGNER

LOTO SPORTIF
3617 code 1X2

Mieux Jouer Magazine vient de paraître **14 F** seulement chez votre marchand de journaux

Comment Réussir vos Pronostics au Loto sportif

(Depuis 20 ans en Europe, les systèmes connaissent un succès inégalé)

- **COMMENT JOUER GAGNANT POUR 11 A 12 BONS RÉSULTATS A PARTIR DE 5 MATCHS DE BASE !**
- **COMMENT ÉCONOMISER PLUS DE 80 % SUR LES MISES IMPORTANTES !**

POUR réussir vos pronostics et gagner 13 bons résultats, vous devez avoir une bonne connaissance des équipes. Mais cela ne suffit pas toujours. Souvent de grosses surprises interviennent et vos pronostics de départ ne valent plus rien. Vous ne savez pas quoi faire pourtant... Aujourd'hui, pour parier efficacement il existe une solution : **Les Systèmes du Type "Loto Foot 13".** Un véritable miracle mathématique.

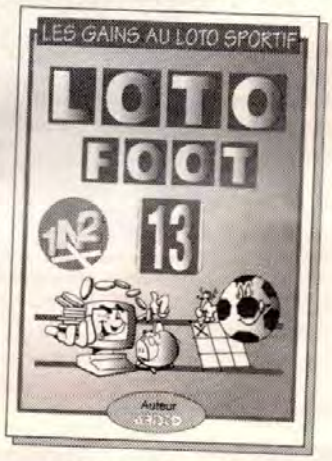
Gagner d'abord sur vos mises !

Commençons par les économies que vous allez pouvoir réaliser grâce à "FOOT 13". Jouez :
- 3 Triples pour 25 F au lieu de 135 F.
- 6 Doubles pour 60 F au lieu de 320 F.
- 7 Doubles pour 80 F au lieu de 640 F.
- 3 Triples + 2 Doubles pour 90 F au lieu de 540 F.
- 3 Tples + 3 Dbles pour 120 F au lieu de 1 080 F soit 960 F d'économie !!

Pourquoi LOTO FOOT 13 est unique ?

1) C'est simple et pratique. Pas besoin de connaissances en mathématiques. Un minimum de connaissances des équipes suffit. Vous aurez juste à recopier le jeu qui convient le mieux à votre budget.

2) C'est pas cher. Vous l'avez vu. Un seul parmi les 90 systèmes de LOTO FOOT 13 peut vous faire économiser jusqu'à 960 F. Rien que cela vaut largement 4 fois le prix du livre qui est de 240 F ! Si vous commandez avant 15 jours vous pouvez bénéficier de la remise exceptionnelle et payer 215 F seulement (soit 2,30 par système !).



La Révélation de l'Année...

Voici une incroyable nouveauté de taille. Maintenant, pour la première fois, vous pourrez jouer bien au-delà des limites de mises autorisées. Voici quelques exemples de jeux que vous serez en mesure de réaliser désormais :
- 8, 9 ou 10 DOUBLES
- 6 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 4 TRIPLES + 4 DOUBLES
- 5 TRIPLES + 3 DOUBLES
- 7 TRIPLES • 8 TRIPLES et même 9 TRIPLES *(voir cadeau gratuit)*

Ceci n'est qu'un léger aperçu parmi les 90 combinaisons, plus incroyables les unes que les autres. Oui, c'est possible et parfaitement légal. Comment faire ? Vous allez découvrir tous ces secrets dans la méthode.

Un exemple de gains concret :

Si vous jouer le système 7 Triples, vous aurez des GAINS au moins pour 11 ou 12 bons résultats. Autrement dit, vous gagnerez, même si vous avez 6 bons pronostics seulement ! OUI, vous avez bien lu. Vous donnez 6 bons matchs et le système vous couvre au mieux sur les 7 autres.

Un miracle mathématique

Voulez-vous en avoir la preuve ? C'est simple, découpez et expédiez le bon ci-dessous. Vous recevrez le Guide pratique contenant les 90 systèmes en un temps record : 48 heures ! Ce sera une révélation pour vous. Vous verrez combien il est efficace. Vous constaterez que, vous aussi, vous avez besoin de cette méthode, dont l'objectif est d'abord de vous aider à gagner régulièrement !

Mettez la Chance et le Succès de votre côté

Si vous voulez faire tourner la chance et passer plus facilement dans le camp des gagnants, jouez au Loto sportif avec **l'unique** méthode de systèmes, LOTO FOOT 13. N'attendez plus un seul instant. Saisissez votre chance maintenant, ne remettez pas au lendemain sinon vous risquez d'oublier. Pour avoir l'énorme privilège de jouer avec LOTO FOOT 13, AGISSEZ dès aujourd'hui, avant épuisement de cette 2ème édition. Découpez le bon d'essai ci-dessous et postez-le à l'adresse qui figure ci-dessous, accompagné de votre règlement.

Venez consulter le livre dans nos locaux au 37, rue Nollet, 75017 Paris. Métro : La Fourche ou Place-de-Clichy.

VOS CADEAUX GRATUITS :

« POUR RÉPONSE SOUS 5 JOURS »

1 • Découvrez le système 8 Triples !
La toute dernière découverte de l'auteur. Elle permet de jouer 8 TRIPLES avec 81 grilles pour gagner 11 ou 12 bons résultats ! Ce cadeau sera à vous définitivement.

2 • Le système 12 Doubles
Garantie 2 à 6 fois 11 bons résultats !

3 • Le système 9 Triples
A jouer sur seulement 54 bulletins !

BON POUR LOTO FOOT 13

F 27/97 A découper et à envoyer à : **ARISTO chez IEPS** 37, RUE NOLLET - BP 54-13 - 75811 PARIS CEDEX 17

OUI **faites-moi parvenir le Guide du Parieur "LOTO FOOT 13" de Monsieur Aristo.** Je bénéficie donc de 3 cadeaux gratuits : les systèmes 8 Triples, 9 Triples et 12 Doubles. Ci-joint mon règlement à l'ordre de **ARISTO**, de **215 F + 25 F** (frais de port), soit au total **240 F**, que je règle par :

☐ CHEQUE ☐ MANDAT ☐ CCP
☐ CB
Expire fin
signature UNIQUEMENT CB

NOM
PRÉNOM
ADRESSE
CODE POSTAL
VILLE

☐ Vous pouvez régler en 2 fois. Pour cela joignez 2 chèques de 120 F. Ils seront encaissés avec 30 jours d'intervalle.

Schalke, la grosse

SCHALKE 04 - INTER MILAN. *Le club de Gelsenkirchen dispute, demain soir devant son public, la finale aller de C 3, face à l'Inter Milan. Une première qui marque le retour au premier plan du porte-drapeau d'une région minière à bout de souffle, l'année même où le grand voisin, le Borussia Dortmund, vise la Ligue des champions. Présentation d'un finaliste à la fibre populaire.*

Les « gueules noires » sont de retour. En Allemagne, on ne peut pas parler de Schalke 04 sans faire référence aux mines de charbon de la Ruhr, à ce secteur d'activité, aujourd'hui sur le déclin, qui a fait au cours de ce siècle l'orgueil de toute une région. D'ailleurs, le lien est encore très étroit entre la communauté des mineurs et le club de Gelsenkirchen. Récemment, les dirigeants de Schalke ont ouvert les portes du stade à des milliers de gueules noires pour qu'ils puissent, des tribunes, manifester leur mécontentement contre le gouvernement fédéral en plein match de Bundesliga !

A n'en pas douter, ils seront encore nombreux ces mineurs à soutenir leur club fétiche, demain, dans un Parkstadion plein comme un œuf. L'événement est de taille : Schalke 04 reçoit l'Inter de Milan en finale aller de la Coupe de l'UEFA. Une affiche aussi surprenante qu'insolite. Pensez que les *Schalke Knappen* (les « apprentis mineurs » de Schalke, surnom donné aux joueurs au maillot bleu et blanc) n'avaient pas joué en Coupe d'Europe depuis dix-neuf ans (C 3 1977-78).

Ils atteignent donc le dernier stade de la compétition après avoir sorti coup sur coup deux clubs espagnols, Valence et Tenerife. Cela au terme d'une saison où Schalke s'est payé le luxe de changer d'entraîneur en chemin. Début octobre, Jorg Berger a en effet été remplacé par le Néerlandais Huub Stevens, quarante-trois ans, ex-joueur du PSV Eindhoven.

Les premières semaines à Gelsenkirchen furent plutôt difficiles pour Stevens. Les supporters n'arrivaient pas à comprendre que l'on se sépare de Berger, l'homme qui a ramené Schalke en Europe, à cause de ses rapports plutôt distants avec l'équipe. Et pour prendre sa place, on ne trouvait pas mieux que l'entraîneur éliminé par Berger en 32es de Coupe de l'UEFA. Il faut effectivement savoir que Schalke 04 s'était alors quali-

Les soirées de liesse se succèdent au Parkstadion de Gelsenkirchen cette saison. Et l'Inter doit s'attendre à une chaude réception de la part d'un public prêt à s'enflammer une nouvelle fois.

Jens LEHMANN

27 ans
Gardien de but
Allemand
au club depuis 1987.
Après un match désastreux à Leverkusen, où il avait été remplacé à la mi-temps, il est rentré chez lui sans attendre ses coéquipiers. Il est allé à la gare et a pris le train.

Radoslav LATAL

27 ans
Latéral droit
International tchèque
venu de Sigma Olomouc
en 1994.
Pour pallier les blessures de Max et Mulder, l'entraîneur l'a replacé en attaque. Il y a très vite trouvé ses marques car il jouait attaquant au début de sa carrière.

Jiri NEMEC

30 ans
Latéral gauche
International tchèque
venu du Sparta Prague
en 1993.
Découvert au cours de la Ligue des champions 1991-92 sous le maillot du Sparta (qui avait éliminé Marseille), il possède une excellente technique et un bon sens du jeu.

Thomas LINKE

27 ans
Défenseur
Allemand
venu de Rot-Weiss Erfurt
en 1992.
Originaire d'Allemagne de l'Est, c'est aujourd'hui un des éléments les plus représentatifs du club. Sa grande taille en fait un redoutable joueur de tête, aussi bien en défense qu'en attaque où il ne rechigne jamais à monter, avec une certaine réussite.

Olaf THON

31 ans
Libero
International allemand
revenu au club en 1994.
Désormais libero, l'ancien n° 10 du Bayern de Munich et de l'équipe d'Allemagne met son expérience au service des ses coéquipiers, ce qui lui vaut le surnom de « Professeur ».

Johan De KOCK

32 ans
Défenseur
International néerlandais
venu de Roda JC en 1996.
Sa joie après la qualification pour la finale était à la mesure de ses pleurs après son penalty raté à Tenerife, en demi-finale aller. Il n'avait jusqu'alors jamais manqué de « péno »...

cote

Photos BONGARTS

fié en disposant (3-0, 2-2) d'un Roda Kerkrade dont l'entraîneur n'est autre que... Huub Stevens !

Les atouts de Schalke ? Une solide défense à cinq articulée autour de l'ex-international Olaf Thon, un jeu sobre et physique qui nourrit une attention particulière pour les coups de pied arrêtés. Et surtout, beaucoup, mais beaucoup de travail. Les supporters locaux y sont très sensibles. Dans une région en crise, où le taux de chomage dépasse les 10 %, on est prêt à accepter toutes les défaites, toutes les contre-performances, mais on ne supporte pas qu'un joueur « en garde sous la semelle ».

UNE LONGUE TRAVERSÉE DU DÉSERT

Ce culte du travail n'a rien d'étonnant ici. Schalke, c'est la tradition de la mine, des gueules noires. De fait, à son apogée, dans les années 30, l'équipe de Schalke 04 est constituée d'une majorité d'anciens mineurs ou de fils de mineurs, pour la plupart d'origine polonaise. C'est l'époque des Kuzorra, Urban, Kalwitzki, Szepan et d'une équipe de Schalke qui domine le football allemand, remportant six titres et disputant trois finales de Championnat entre 1933 et 1942. Un bilan exceptionnel auquel s'ajoutent une victoire et quatre finales en Coupe d'Allemagne.

Schalke s'impose alors comme la référence absolue, une équipe réputée pour son beau jeu, où le ballon circule à l'envi. Club éminemment populaire, il garde au cours du temps un énorme capital de sympathie auprès du grand public, principalement de ces Allemands nés dans l'entre-deux guerres.

Mais la traversée du désert va être longue et périlleuse. En 1971-72, les gens de Gelsenkirchen pensent avoir retrouvé un Schalke 04 digne de ce nom avec des joueurs de la trempe de Klaus Fischer, Russmann, Libuda, Fichtel et des frères Kremers. Deuxième de la Bundesliga derrière le Bayern Munich, le club de la Ruhr gagne haut la main (5-0) la finale de la Coupe face à Kaiserslautern.

Néanmoins, les supporters de Schalke n'ont pas le temps de rêver. Quatorze joueurs du club sont impliqués dans un vaste scandale portant sur des matches truqués qui va secouer le foot allemand pendant quelques années. Schalke s'en remettra difficilement. Après une place de dauphin du Borussia Mönchengladbach en 1976-77, on n'entendra plus vraiment parler du club pendant près de deux décennies.

Au bord de la faillite il y a quatre ans, Schalke renoue, grâce à l'Europe, avec son glorieux passé. Et, ironie du sort, il accède, face à l'Inter, à sa première finale européenne au moment même où le club voisin du Borussia Dortmund s'apprête à défier la Juventus de Turin en finale de la Ligue des champions. Il s'agit là d'un véritable derby de la Ruhr par clubs italiens interposés !

Correspondance RAINER KALB

FINALE ALLER

Mercredi 7 mai 1997

A Gelsenkirchen, 20 h 30,

SCHALKE 04 (Allemagne)	INTER MILAN (Italie)
(Tenerife 0-1, 2-0)	(AS Monaco 3-1, 0-1)
(Valence 2-0, 1-1)	(Anderlecht 1-1, 2-1)
(FC Bruges 1-2, 2-0)	(Boavista Porto 5-1, 2-0)
(Trabzonspor 1-0, 3-3)	(Graz AK 1-0, 0-1, 5 t.a.b. à 3)
(Roda JC Kerkrade 3-0, 2-2)	(En Avant Guingamp 3-0, 1-1)

Arbitre : M. Batta (France)

**Finale retour le mercredi 21 mai à Milan*

ABSENTS (pour la finale aller)

Max et Mulder (blessés) — Angloma, Djorkaeff et Ince (suspendus)

EFFECTIFS

Gardiens : J. Lehmann, Schober.
Défenseurs: De Kock (Pays-Bas), Kurz, Linke, Prus, Thon.
Milieux : Anderbrügge, Büskens, Dooley (Etats-Unis), Eigenrauch, O. Held, Ksienzyk, Latal (Rép. tchèque), A. Müller, Nemec (Rép. tchèque), Scherr, Weidemann.
Attaquants : Max, Y. Mulder (Pays-Bas), D. Wagner, Wilmots (Belgique).

Gardiens : Pagliuca, Mazzantini, Pantanelli.
Défenseurs : Angloma (France), Bergomi, Fresi, Galante, M. Paganin, Pistone, Riboni, Tarantino.
Milieux : N. Berti, D'Autilia, Ince (Angleterre), Sforza (Suisse), Torretta, Winter (Pays-Bas), Zanetti (Argentine).
Attaquants : Branca, A. Di Napoli, Djorkaeff (France), Ganz, Zamorano (Chili).

PALMARÈS

7 titres de champion d'Allemagne
2 Coupes d'Allemagne
6e participation européenne

13 titres de champion d'Italie
3 Coupes d'Italie
34e participation européenne
2 Coupes des champions
2 Coupes de l'UEFA

Yves EIGENRAUCH

26 ans
Milieu ou défenseur
Allemand
venu d'Arminia Bielefeld en 1990.
C'est l'écolo de la bande ! Il vient souvent aux entraînements en vélo avec son sac à dos. Il jouit d'une forte popularité auprès des supporters.

Thomas DOOLEY

35 ans
Milieu ou défenseur
International américain
venu de Leverkusen en 1995.
Même s'il joue pour les Etats-Unis, ce fils de GI est assimilé allemand. Il a passé toute sa jeunesse en Allemagne et n'a choisi l'Amérique qu'en raison de la carrière internationale qu'elle lui offrait.

Ingo ANDERBRÜGGE

33 ans
Milieu de terrain
Allemand
venu de Dortmund en 1988.
Las d'être remplaçant la saison dernière, il voulait raccrocher pour s'occuper de l'école de foot qu'il a montée dans son village natal, mais Huub Stevens l'a convaincu de resigner (pour un an) et il est redevenu titulaire.

Marc WILMOTS

28 ans
Attaquant
International belge
venu du Standard de Liège en 1996.
Il a fait couler le champagne à flots après la qualification aux dépens du FC Bruges, car, pendant toutes ses années à Malines puis au Standard, il n'avait jamais battu Bruges.

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

STAGES D'ÉTÉ BRETAGNE FOOTBALL VACANCES

à CHATEAULIN (Finistère)

STAGES DE 10 JOURS

(Pension complète ou demi-pension)

Un entraînement de "Pros"

- 8 à 17 ans licenciés ou non
- Une école de gardiens de but
- Orientation possible vers les centres de formation " Pros "
- Un maillot du stage offert et de nombreuses autres récompenses

Stages agréés Jeunesse et Sports - Encadrement haut niveau

OUI, JE DÉSIRE RECEVOIR UNE DOCUMENTATION GRATUITE :

BRETAGNE FOOTBALL VACANCES - B. DEFERREZ

B.P. 101 - 35, quai Cosmao - 29150 CHATEAULIN CEDEX

Tél. 02 98 86 35 87 - Fax 02 98 86 27 23

Nom : ..... Prénom : .....

Age : ..... Adresse : .....

.....

Code Postal : ..... Ville : .....

E.LECLERC Isabelle lotto Coca-Cola

FORUM

■ Désormais mathématiquement assuré de participer au moins à la Coupe de l'UEFA, le **VfB Stuttgart** s'apprête à retrouver la scène européenne après... cinq ans d'absence. L'équipe entraînée par Löwe n'a d'ailleurs que l'embarras du choix : troisième du Championnat, elle peut encore accrocher la deuxième place, qualificative pour la Ligue des champions, mais elle peut aussi accéder à la Coupe des Coupes car elle disputera la finale contre le club amateur d'Energie Cottbus.

■ Le **FC Kaiserslautern,** leader du Championnat de Deuxième Division, prépare son retour parmi l'élite. Le club entraîné par Otto Rehhagel vient de prolonger jusqu'en 1998 le contrat de Miroslav Kadlec (32 ans), le libero de la sélection tchèque finaliste de l'Euro 96. Natif d'Ostrava, Kadlec joue depuis sept ans à Kaiserslautern.

■ Pour 5 millions de marks par an (17 millions de francs), **Deutsche Telekom** entre dans le club très fermé des principaux parraineurs de la puissante Fédération allemande (DFB). Deutsche Telekom, qui a déjà une équipe cycliste dont le leader, le Danois Bjarne Riis, a gagné le Tour de France en 1996, rejoint ainsi Daimler-Benz, Coca-Cola, Adidas et Panasonic.

■ Y a-t-il une filière australienne à **Bielefeld ?** Après le transfert de l'international olympique Hayden Foxe (ex-Ajax), on parle de l'arrivée de son compatriote Danny Milosevic, gardien de l'équipe d'Australie Espoirs.

■ Malgré sa victoire (2-0) samedi sur Duisbourg, **Fribourg** ne peut plus espérer se maintenir. L'équipe entraînée par Volker Finke est mathématiquement condamnée à la relégation en Bundesliga 2 qu'elle a quittée au terme de la saison 1992-93.

Sean Dundee reste à Karlsruhe

Papa depuis fin avril d'une petite Laura, dont il compte s'occuper « au moins financièrement » alors qu'il est séparé de sa jeune mère, Heïdi (dix-sept ans), Sean Dundee (vingt-quatre ans) a annoncé samedi qu'il resterait « très très probablement » un an de plus à Karlsruhe. Auteur de seize buts cette saison, l'attaquant sud-africain, naturalisé allemand grâce à une procédure d'exception diligentée par le ministre de l'Intérieur lui-même, est pourtant convoité par de nombreux clubs allemands et étrangers.

■ Le Libérien **Maas Sarr,** ancien attaquant d'Alès, encore lié pour deux saisons au club croate d'Hajduk Split, est en contacts avec plusieurs clubs allemands, dont le Werder Brême. Sa clause libératoire a été fixée à 2 millions de marks (près de 7 millions de francs).

■ En quête d'une victoire à Mönchengladbach depuis dix-sept ans, le **Bayer Leverkusen** a loupé le coche samedi. Menant 1-0 puis 2-1, le club de la firme Bayer a concédé une égalisation stupide (2-2) à la dernière minute, suite à une grossière erreur du Néerlandais Erik Meijer exploitée par le Suédois Martin Dahlin. Et, en plus, Leverkusen a perdu deux points précieux dans la course au titre.

Photo BONGARTS

La bonne saison de Bochum a permis à Dariusz Wosz, déjà international est-allemand, d'être sélectionné par Berti Vogts en équipe d'Allemagne.

La surprise Bochum

ALLEMAGNE. *Valeureux cinquième de la Bundesliga, le VfL Bochum est candidat à l'Europe. Et dire qu'en début de saison il visait simplement le maintien...*

Seulement le Werder Brême et Fribourg ont réussi cet exploit : se qualifier pour une Coupe européenne la saison de leur promotion en Bundesliga. De retour parmi l'élite l'été dernier, le VfL Bochum pourrait bien être le troisième à réussir pareille performance. A quatre journées de la fin du Championnat, il est solidement accroché à la cinquième place, synonyme de qualification pour la Coupe de l'UEFA.

Situé en plein cœur de la Ruhr, à 20 kilomètres de Gelsenkirchen, le repaire de Schalke 04, et à 20 de Dortmund, Bochum a du mal à se faire un nom. Membre de l'élite sans discontinuer de 1971 à 1993, il a depuis souvent fait l'ascenseur : relégué en 1993, il est remonté l'année suivante (1994) pour redescendre en 1995. Aussi, au commencement de cette saison, l'objectif était clair : le maintien.

Pour cela, Klaus Toppmöller, l'entraîneur en poste depuis 1994, n'a pas hésité à bouleverser son effectif. Huit joueurs qui avaient assuré la montée ne sont plus dans l'effectif, cette saison. Parmi eux, le Polonais Andrzej Rudy et le gardien Ralf Zumdick, resté au club comme entraîneur adjoint. « Je voulais changer le visage de l'équipe, a expliqué Toppmöller. Je peux inciter de bons techniciens à mouiller le maillot mais je ne peux pas apprendre à jouer au foot à des joueurs dont la seule qualité est de savoir se battre. »

Bochum a donc soigné son recrutement. Compte tenu de ses moyens limités, il est allé se renforcer en Europe de l'Est, là où on trouve de bons techniciens à des salaires raisonnables. Sont ainsi arrivés le Bulgare Georgi Donkov (du CSKA Sofia) et le Croate Zoran Mamic (du FC Croatia Zagreb). Deux Polonais, le défenseur Tomasz Waldoch et l'attaquant Henryk Baluszynski, font également partie de l'effectif. Mais la vedette de l'équipe est allemande. C'est un Allemand de... l'Est.

A vingt-sept ans, Dariusz Wosz est la révélation de la saison en Bundesliga. International à sept reprises du temps de la RDA, il vient d'être sélectionné par Berti Vogts qui le considère déjà comme l'égal de Hässler, Möller, Basler ou Scholl pour le poste de meneur de jeu de la Mannschaft. Pendant l'hiver, Wosz a été sollicité par le club espagnol de Valence et il a fallu toute la réthorique de Toppmöller pour le convaincre de rester. « J'ai besoin de sérénité pour m'épanouir, reconnaît-il a posteriori. A Valence, dans un contexte différent, avec une langue que je ne maîtrise pas, j'aurais risqué de ne pas progresser et de perdre ma place en sélection. Ça, je ne le voulais absolument pas. »

Avec Wosz, l'autre vedette de l'équipe est le gardien, Uwe Gospodarek (vingt-trois ans). Venu en 1995 du Bayern, où il faisait souvent banquette, il a su attendre son heure et la retraite du très populaire Ralf Zumdick pour s'imposer. Aujourd'hui, il est l'incontestable numéro 1 du club de la Ruhr. Avec lui, on peut encore citer, parmi les grands espoirs, Kai Michalke, attaquant de l'équipe d'Allemagne des moins de 21 ans.

Avec ses joueurs de talent, Klaus Toppmöller a fait évoluer son équipe au point d'en faire la surprise de la saison. Personne ne pensait, en effet, que ce changement de style aboutirait si vite, mais Toppmöller, lui, prépare déjà la saison prochaine. Il s'est assuré les services (pour quatre ans) du Russe Youran, actuellement au Fortuna Düsseldorf, et pourrait récupérer l'international Maurizio Gaudino qu'il a eu sous ses ordres à Francfort.

Correspondance Rainer KALB

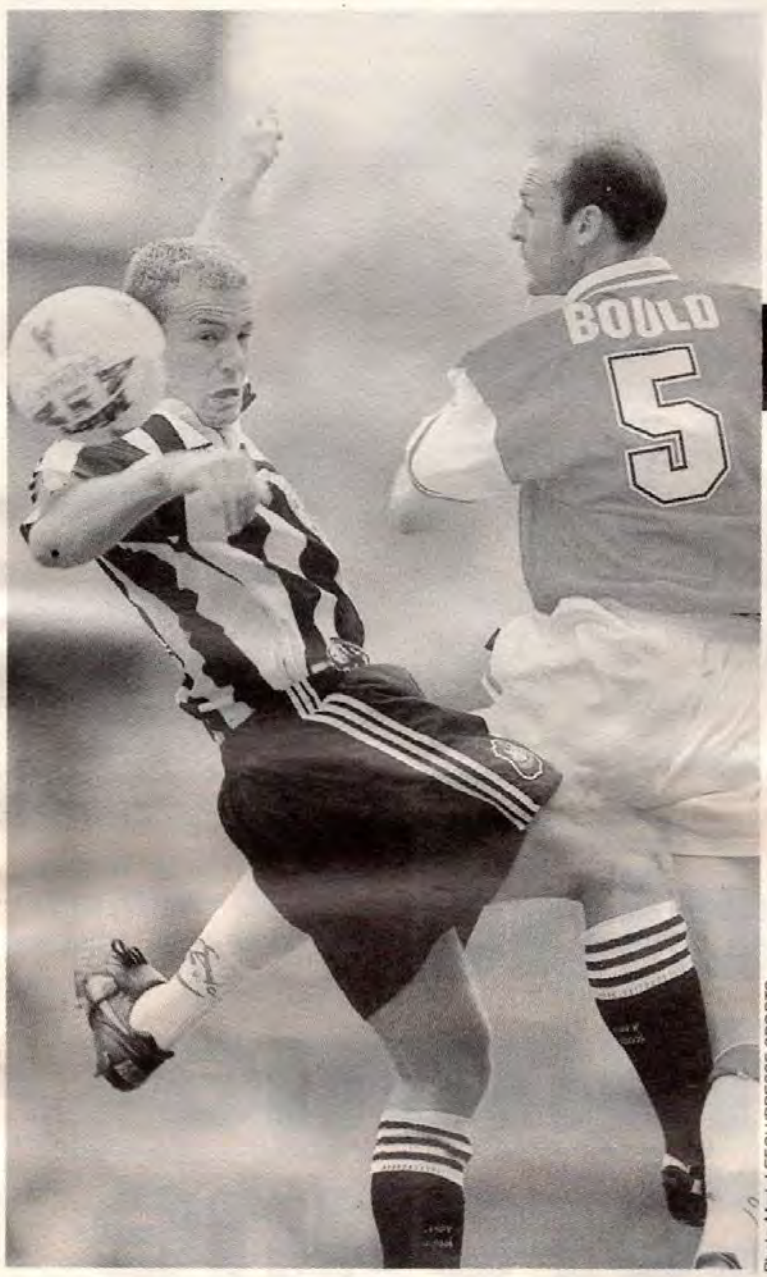
Schalke a la tête ailleurs

D'ordinaire rivaux, les publics de Gelsenkirchen et de Dortmund ont donné, samedi, au derby de la Ruhr les allures d'un match amical. Ils ont entonné d'une même voix des slogans à la gloire de leur région, aujourd'hui si bien représentée en Allemagne comme en Europe. Le Borussia Dortmund, finaliste de la Coupe des champions (contre la Juventus), l'a finalement emporté grâce à un tir puissant et chanceux de Michael Zorc, son capitaine, à la 84e minute. Schalke 04, qui avait déjà la tête à sa finale aller de Coupe de l'UEFA, mercredi contre l'Inter Milan, aurait pourtant pu prendre l'avantage si une tête du Néerlandais Johan de Kock n'avait pas été renvoyée par la barre (45e). L'équipe de Gelsenkirchen a tout de même eu un motif de satisfaction avec la rentrée, à un quart d'heure de la fin, de son attaquant Martin Max, indisponible depuis plusieurs semaines, tout comme son habituel coéquipier, le Néerlandais Youri Mulder.

R.K.

Newcastle toujours dans le coup

ANGLETERRE. *Pour le titre, faut pas rêver ! Mais pour la deuxième place, qualificative pour la Ligue des champions, Newcastle est toujours dans le coup.*



Steve Bould plus haut qu'Alan Shearer mais c'est Newcastle qui s'est imposé samedi sur le terrain d'Arsenal.

Photo Mark LEECH/PRESSE SPORTS

Arsenal a probablement perdu le titre sur son terrain d'Highbury. Après s'être inclinée devant Liverpool et Manchester United, l'équipe entraînée par le Français Arsène Wenger a subi samedi la loi (0-1) de Newcastle, son troisième rival pour les premières places. Du coup, si les Gunners sont écartés de la course au titre, Newcastle est toujours dans le coup pour la deuxième place qualificative pour la Ligue des champions.

Le but marqué par Robbie Elliott à la 44e minute du match contre Arsenal assure à Newcastle une victoire précieuse dans cette optique. S'ils venaient à gagner ce soir sur le terrain de West Ham, les Magpies pourraient revenir à un point de Liverpool (qui joue à Wimbledon). Ils auront encore un match en retard à jouer, jeudi à Blackburn, avant l'ultime journée où ils recevront Nottingham Forest, déjà condamné à la relégation, alors que Liverpool aura un déplacement délicat à Sheffield Wednesday.

LES FERDINAND STOPPEUR !

Ce retour de Newcastle au premier plan porte évidemment la patte de Dalglish. En moins de quatre mois, le technicien écossais, qui a succédé à Kevin Keegan au mois de janvier, a imposé ses options. Ainsi, samedi, après l'expulsion de Keith Gillespie (79e) pour une faute sur Winterburn, Dalglish a placé l'attaquant international Les Ferdinand au poste de... stoppeur. Un changement tactique qui aurait certainement choqué Keegan. Si Dalglish n'hésite pas à laisser des joueurs de la réputation de Ginola sur le banc de touche, il y a encore un poste où il hésite, celui de gardien : entre Shaka Hislop et le Tchèque Pavel Srnicek. Samedi à Highbury, c'est ce dernier qui était titulaire : il réalisa un sans-faute, intervenant de manière impeccable sur un tir de Bergkamp. « Nous avons eu un peu de chance, avouait Kenny Dalglish, mais cette victoire nous garantit une place européenne la saison prochaine. Il nous reste donc trois matches pour nous assurer que ce sera bien la Ligue des champions. »

Une chose est sûre, quelle que soit la compétition européenne où elle sera engagée, l'équipe de Newcastle va subir des changements. Dalglish va la bâtir à son image, moins spectaculaire mais plus laborieuse et plus... efficace. Dalglish va donc recruter des travailleurs et laisser filer les prétendus artistes qui ne rentrent pas dans son schéma de jeu. Le Français David Ginola va donc partir. Le Colombien Faustino Asprilla pourrait l'imiter. Le Belge Philippe Albert est également donné partant pour... l'Ajax Amsterdam. Afin de le remplacer, Dalglish est allé superviser à Strasbourg le jeune Valérien Ismaël.

Côté renforts, on annonce le Danois Jon Dahl Tomasson (vingt et un ans), meilleur buteur du Championnat des Pays-Bas avec Heerenveen, l'Islandais Bjarni Gudjonsson, attaquant d'Akranes, l'Écossais Ricky Gillies (vingt ans), milieu de terrain international Espoirs de Saint Mirren, également convoité par Liverpool, ainsi que Shay Given (vingt et un ans), le gardien international irlandais des Blackburn Rovers. Mais Dalglish cherche aussi des joueurs expérimentés. Ainsi, le Géorgien Timour Ketsbaia (vingt-neuf ans), talentueux milieu de terrain remarqué avec l'AEK Athènes contre Paris-SG, est annoncé pour la saison prochaine. Ketsbaia présente l'énorme avantage d'être libre en fin de saison et Newcastle, qui n'aura aucune indemnité à verser pour l'engager, a déjà demandé un permis de travail pour lui. Mais pour justifier ce permis, le département de l'Emploi exige que Ketsbaia soit l'un des joueurs les mieux payés de Newcastle. « C'est vrai que nous étudions chaque cas individuellement, explique le porte-parole du club. En général, le salaire d'un étranger doit être égal au plus gros salaire du club. » Qu'en pense Alan Shearer ?

Correspondance Ric GEORGE

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Cantona pas encore champion

Mené 2-0 à Leicester, le Manchester United d'**Éric Cantona** est finalement revenu à la marque grâce à un doublé de Solskjaer, son meilleur buteur. Très discret durant la partie, Cantona s'est procuré une belle occasion en seconde période. Mais le titre n'est pas encore acquis. Couronnement prévu cette semaine...

Du côté d'Arsenal, battu (0-1) à domicile par Newcastle, **Vieira** était de nouveau le seul des trois Français à débuter la rencontre, **Garde** souffrant encore de légers problèmes musculaires. Match décevant pour « Pat », mal placé sur le but d'Elliott. **Anelka** a, en revanche, disputé la dernière demi-heure, manquant égaliser à la 67e. **David Ginola,** lui, n'est pas entré au cours de ce match.

Peu de travail pour **Lionel Pérez** face à Everton (3-0). A Roker Park, le gardien de Sunderland s'est cependant illustré sur une tête phénoménale de Duncan Ferguson. Absences conjuguées, enfin, du côté de Stamford Bridge puisque ni **Lebœuf,** suspendu, ni **Pierre Laurent** n'ont pris part à la rencontre opposant leurs équipes respectives, Chelsea et Leeds.

R.G.

FORUM

■ Laissé au repos jusqu'à la finale de la Cup, le 17 mai contre Middlesbrough, en raison d'une contracture à une cuisse, l'Italien **Gianfranco Zola** a néanmoins été élu « joueur de l'année » par les journalistes anglais, six mois à peine après son transfert de Parme à Chelsea. Il devance dans les votes le Brésilien Juninho, son coéquipier gallois Mark Hughes et l'Anglais David Beckham. Zola succède au palmarès à deux autres étrangers : l'Allemand Jürgen Klinsmann (1995) et le Français Eric Cantona (1996). Les joueurs, eux, ont élu Alan Shearer pour la deuxième fois de suite.

■ Habitué de la commission de discipline de la Fédération anglaise (FA), Ian Wright, l'avant-centre d'**Arsenal,** va devoir faire une nouvelle visite à Lancaster Gate. Le buteur des Gunners est, cette fois, accusé d'avoir copieusement insulté Mike Riley, l'arbitre de la rencontre Arsenal-Blackburn (1-1), le mois dernier.

■ **Manchester United** se rendra à Hong Kong le 20 juillet prochain pour disputer un match amical avec une équipe chinoise. La colonie britannique aura alors été rendue à la Chine (le 1er juillet). Manchester United avait déjà joué un match à Hong Kong, en 1985.

Qui veut encore d'Ince ?

Manchester United, son ancien club, n'est pas intéressé. Arsenal non plus. Blackburn Rovers, qui sera pourtant dirigé la saison prochaine par Roy Hodgson, son actuel entraîneur à l'Inter Milan, n'en veut pas non plus. A vingt-neuf ans, Paul Ince, qui vient d'être père pour la deuxième fois, souhaite rentrer en Angleterre pour des raisons familiales, mais on ne se presse pas pour l'engager. « Je suis effondré de savoir que ni Arsenal, ni Liverpool, ni Newcastle ne veulent m'engager, s'est indigné Ince. Je pourrais pourtant leur rendre bien des services. » Aux dernières nouvelles, Everton s'est mis sur les rangs mais l'Inter réclame 54 millions de francs pour l'année de contrat qu'il reste à Ince.

■ Lord Taylor, l'ancien ministre de la Justice, qui avait engagé le vaste plan de modernisation des stades anglais après **le drame d'Hillsborough** (96 morts), est décédé la semaine dernière des suites d'un cancer à l'âge de soixante-six ans. « C'est une bien triste nouvelle, a commenté John Major, l'ancien Premier ministre. C'était un chic type. »

■ Présent pour une fois dans la tribune présidentielle de Maine Road, Georgi Kinkladzé était l'attraction numéro un du match opposant **Manchester City** à Reading (en Division 1). Blessé contre l'Angleterre à Wembley trois jours plus tôt, l'international géorgien a reçu de ses supporters un accueil digne d'un chef d'Etat. Acclamations, banderoles en géorgien lui demandant de rester à City et, enfin, un petit concert de musique géorgienne. Une campagne habilement orchestrée pour conserver Kinkladzé, mais le joueur a déjà pris sa décision et quittera City dès la fin de la saison.

FORUM

■ **Bernd Krauss**, futur entraîneur de la Real Sociedad, a assisté dimanche, à Sarria, à la large défaite du club basque face à l'Espanyol (3-0). L'entraîneur allemand, qui a notamment dirigé le Borussia Mönchengladbach, remplacera le 30 juin Javier Irureta.

■ Le **Real Saragosse** va perdre Gustavo Poyet (29 ans), son milieu de terrain uruguayen, qui a joué auparavant en France, à Grenoble. Poyet va poursuivre sa carrière en Angleterre, à Chelsea. Le club londonien n'aura aucune indemnité de transfert à payer, car l'Urugayen était en fin de contrat à Saragosse. Chelsea n'aura pas besoin non plus de demander un permis de travail, car Poyet possède un passeport espagnol.

■ **Fabio Capello** n'a finalement pas eu à subir une trop mauvaise ambiance dimanche au stade Santiago Bernabeu, pour son premier match après l'annonce de son prochain départ du Real Madrid vers le Milan AC. Sifflé au début de la rencontre contre le Sporting Gijon, l'entraîneur italien a passé une soirée assez tranquille. Roberto Carlos, meilleur joueur de son équipe, dont on dit qu'il pourrait le suivre à Milan, est même allé l'embrasser après son but, un superbe coup franc de 40 mètres. Et son équipe abordera en position de force le derby contre Barcelone, samedi prochain au Nou Camp...

Ronaldo entre Barça et l'Inter

Le feuilleton Ronaldo continue, malgré l'optimisme affiché fin avril par le président barcelonais, Josep Lluis Nuñez. Malgré ses promesses, Barcelone n'a toujours pas réussi à faire une offre concrète à son attaquant brésilien, qui risque donc de partir à moins de voir son salaire doubler la saison prochaine (2 millions de francs par mois). Le montage financier réunissant notamment Nike et Kappa semble pourtant toujours d'actualité, et le président Nuñez a envoyé un courrier aux agents de Ronaldo pour les inviter à discuter. Ces derniers semblent surtout réticents à l'idée de voir la clause libératoire atteindre 600 millions de francs, comme le veut Barcelone. Ils préféreraient s'en tenir à une clause plus raisonnable, dans les 300-350 millions de francs, quitte à revoir à la baisse les prétentions salariales du joueur. Mais l'Inter Milan est toujours en course, et si les négociations avec Barcelone échouaient, c'est là que Ronaldo atterrirait. Le Milan AC, quant à lui, a jeté l'éponge devant l'ampleur des investissements requis...

■ 8 milliards de pesetas, plus de 3,3 milliards de francs : c'est la clause libératoire « la plus chère du football mondial jusqu'à présent », inclue dans le nouveau contrat signé jusqu'en 2005 par Alfonso (24 ans), l'attaquant international espagnol, avec le **Betis Séville**. « C'est une clause qui m'engage à terminer ma carrière au Betis », a commenté Alfonso, qui était pourtant convoité par l'Atletico Madrid et le Milan AC.

ESPAGNE. *Le Brésilien Rivaldo est le joueur en forme de la Liga. Depuis six journées, c'est lui qui inscrit tous les buts de La Corogne (sauf un). Des buts superbes qui placent le club galicien en position de viser une place en Ligue des champions.*

Rivaldo enflamme La Corogne

Rivaldo, l'anti-Ronaldo ? Sûrement pas, même s'il a souvent été en concurrence avec le génie du Barça. En 1994, alors que Rivaldo jouait encore au Corinthians, le PSV Eindhoven était allé le chercher. Mais finalement le club néerlandais l'avait laissé tomber, lui préférant le jeune Ronaldo. L'année dernière, le FC Barcelone avait failli, lui aussi, recruter Rivaldo qui évoluait à Palmeiras, autre grand club de Sao Paulo. Encore une fois, Ronaldo est venu déjouer l'opération.

C'est donc à La Corogne que Rivaldo a fini par échouer en début de saison. Arrivé en Galice avec la mission de faire oublier son compatriote Bebeto, Rivaldo a eu du mal, au début, à s'imposer. Le style de jeu imposé par l'entraîneur gallois, John Benjamin Toshack, ne lui convenait guère, et l'étoile du Brésilien pâlissait sérieusement, d'autant que le sélectionneur, Mario Zagallo, le boudait.

Tout a changé avec le départ de Toshack et l'arrivée aux commandes d'un entraîneur brésilien, Carlos Alberto Silva. Un changement qui a transformé radicalement le jeu de La Corogne. Silva a notamment laissé une grande liberté à Corentin Martins sur le côté droit et à Rivaldo sur le côté gauche, épaulés par un attaquant technique, le Brésilien Renaldo et parfois, comme ce fut le cas samedi contre Séville, par un quatrième joueur à vocation offensive, en l'occurrence Fran. Libéré de toute obligation de marquage — ses compatriotes Mauro Silva et Favio Conceiçao s'occupent de ça —, Rivaldo s'est transformé. Il tente maintenant les gestes les plus osés et il marque des buts spectaculaires. Vitor Barbosa Ferreira, son vrai nom, a enfin réussi à s'imposer en Espagne...

Troisième buteur de la Liga, à égalité avec Suker, avec 21 réalisations chacun, Rivaldo est de très loin le meilleur buteur de son équipe. Mais surtout, il a inscrit huit buts au cours des six dernières journées, soit tous ceux marqués par La Corogne pendant cette période, à l'exception du troisième but contre Séville, samedi dernier, signé Manjarin. Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes, montrant l'importance de Rivaldo dans le nouveau Deportivo. Une performance qui permet au club galicien de rester toujours en course pour la deuxième place, synonyme de Ligue des champions.

Seule ombre au tableau, l'indifférence de Mario Zagallo. Pourtant, la presse de Sao Paulo ne tarit pas d'éloges sur ses performances et la télévision brésilienne diffuse souvent en entier les matches de La Corogne. « Je ne comprends pas, c'est comme si Zagallo m'avait oublié », se plaint-il, tout en avançant un début d'explication. « Peut-être m'en veut-il toujours pour les Jeux Olympiques d'Atlanta », avance-t-il, évoquant une action malheureuse qui avait privé le Brésil d'une place en finale.

L'attitude de Zagallo arrange en tout cas les affaires de La Corogne. Déjà privé de Mauro Silva et de Favio Conceiçao au mois de juin, pour cause de Tournoi de France et de Copa America, le Deportivo pourra au moins garder Rivaldo pour les trois dernières journées de la Liga...

Si les Brésiliens semblent très bien intégrés à La Corogne, l'autre grande communauté étrangère du club, la française, est moins heureuse. Seul Martins semble pleinement épanoui, au point d'attirer la convoitise des grands clubs espagnols. Jérôme Bonnissel, malgré sa bonne forme actuelle, ne cache pas en revanche son désir de partir. Il n'a jamais réussi à se sentir bien à La Corogne et les offres pleuvent sur lui, que ce soit de France ou d'ailleurs. Si un club met le paquet, Bonnissel devrait donc quitter la Galice, bien que la Liga manque cruellement de joueurs à ce poste. Enfin, Mickaël Madar est bien malheureux. Titulaire sous Toshack qui était allé le chercher à Monaco, l'attaquant français ne plaît pas du tout à Silva. Ce dernier préfère, en effet, un attaquant plus technique, comme Renaldo, plutôt qu'un joueur très physique comme Madar. Son départ semble donc inéluctable...

Correspondance Paco AGUILAR

Photo FLASH PRESS

Rivaldo a souvent trouvé Ronaldo sur le chemin de sa carrière, mais le Brésilien de La Corogne a réussi à se faire une place parmi les joueurs qui comptent en Liga, grâce notamment à l'arrivée de Carlos Alberto Silva, son dernier entraîneur.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Super Ouédec !

Après deux semaines de vacances, les Français ont réussi une bonne rentrée. Mention très bien pour **Nicolas Ouédec** qui a réussi dimanche, à Sarria, un de ses meilleurs matches avec l'Espanyol. Victime d'une faute dans la surface, il se fit justice lui-même en transformant le penalty qui déboucha sur l'ouverture du score. Très actif, il contribua ensuite au succès (3-0) sur la Real Sociedad. Très bon match également pour **José Cobos** qui quitta la pelouse sous les applaudissements, remplacé par Lemoine après avoir été victime d'une faute qui valut à son auteur, Gracia, un carton rouge. **Fabrice Moreau**, milieu de terrain de Rayo Vallecano, a évolué dans un rôle plus offensif que d'habitude, inscrivant le seul but de son équipe face à Tenerife. Hélas, le Rayo s'est laissé surprendre, s'inclinant en fin de match (2-1), ce qui le rapproche de la zone de relégation...

Au tableau d'honneur de cette 36e journée figure également **Franck Passi,** qui a été un véritable colosse au stade Benito-Villamarin. C'est notamment grâce à lui que Compostelle est reparti de Séville avec un nul inattendu contre le Betis (0-0). Très bonne performance également pour **Corentin Martins** et **Jérôme Bonnissel,** qui ont participé activement au large succès du Deportivo La Corogne face un FC Séville qui s'enfonce (3-0). Martins a offert un but à Rivaldo et tiré sur le poteau.

A noter encore le retour de **Bixente Lizarazu** à Bilbao, après sa blessure au genou. Mais l'ancien Bordelais a déçu, à l'image de son équipe, tenue en échec par Valladolid (0-0), son adversaire direct dans la course à l'Europe. Enfin, **Daniel Dutuel** a réussi une bonne première mi-temps avec le Celta, face à Valence (1-1), mais s'est effacé après la pause. **P.A.**

Vicence a du nerf

Djorkaeff n'a rien pu faire contre l'arrière-garde de Vicence.

Photo AP

ITALIE. *Alors que des problèmes judiciaires secouent leur club, les joueurs de Vicence ont su garder la tête froide en vue de la finale aller de Coupe d'Italie, jeudi prochain, à Naples. Samedi, en Championnat, ils se sont brillamment imposés (1-0) sur le terrain de l'Inter.*

Une victoire à San Siro est toujours un gros motif de satisfaction. Mais, samedi, après le succès des siens sur l'Inter, Francesco Guidolin semblait plutôt soulagé. Il faut dire que, depuis quelques jours, l'entraîneur de Vicence — la révélation du début de saison *(cf FF N° 2 639)* — ne savait plus sur quel pied danser. Et pour cause !

Dans la nuit du samedi 26 au dimanche 27 avril, le club vénitien se trouvait décapité par les arrestations de son président, Gianni Sacchetto, et de Pieraldo Dalle Carbonare, l'ex-président, considéré encore comme le véritable « patron » du Vicenza Calcio. Accompagnés de deux autres personnes, ils étaient immédiatement incarcérés. Ils sont accusés de banqueroute frauduleuse dans le cadre de la faillite en juin 1995 de la Trevitex, holding du secteur textile de la famille Dalle Carbonare, qui a fermé avec un passif de 850 milliards de lires (environ 2,8 milliards de francs). De plus, les juges soupçonnent Pieraldo Dalle Carbonare d'avoir utilisé l'argent de la Trevitex pour acheter les actions de Vicence. Un club dont il a abandonné à l'automne dernier la présidence en faveur de Sacchetto.

Dorénavant contrôlé par un administrateur judiciaire, Vicence a finalement bien réagi aux événements. L'équipe de Guidolin a battu l'Inter à San Siro grâce à un but de Iannuzzi, son deuxième but consécutif pour son deuxième match en tant que titulaire. Un but qui permet aux Vénitiens de l'emporter sur terrain adverse pour la première fois depuis six mois (3 novembre 1996 : Lazio-Vicence 0-2).

Agressifs dans l'entrejeu, les joueurs de Vicence ont posé de gros problèmes à l'Inter (privé d'Angloma, blessé à la cheville) qui a dû attendre la première demi-heure pour se montrer.

Et malgré des occasions de Ince, Ganz et Djorkaeff (très nerveux, le Français aurait même pu être expulsé pour une faute sur Maini), les Nerazzurri se sont inclinés pour la troisième fois de la saison à San Siro. Vicence se relance dans la course à l'UEFA. Il ne possède plus que deux points de retard sur la Lazio et Bologne, qui, aujourd'hui, occupent les deux derniers sièges disponibles pour la C 3.

Vicence va mieux, donc, à quelques jours de la finale aller de Coupe d'Italie (match retour : le 29 mai). Le pire, les Vénitiens l'ont connu fin mars en glissant à la onzième place du classement après une défaite (2-0) à domicile face à la Lazio. La plus mauvaise position de tout l'exercice pour un Vicence qui aura même été leader l'espace de trois journées, entre la dixième et la douzième !

Jeudi, à Naples (Rai Uno, 20 h 40), les protégés de Guidolin tenteront de prendre une option sur l'Europe et sur le premier trophée de leur histoire, face à la formation d'Alain Boghossian. En l'absence du Français (tendinite), les Napolitains ont été surclassés (2-0) à Vérone. Ils devront redoubler d'imagination et de conviction pour déborder une solide équipe de Vicence. Une équipe articulée autour de deux joueurs d'expérience : Giovanni Lopez (vingt-neuf ans) en défense et Domenico Di Carlo (trente-trois ans), âme et poumon de Vicence au milieu de terrain. Et, au San Paolo, Vicence pourra également compter sur son duo d'Uruguayens, Mendez et Otero, mis au repos lors du déplacement milanais.

ROBERTO NOTARIANNI

Kanu, retour cet été ?

C'est très probablement à la mi-juillet et en vallée d'Aoste, tradition oblige pour le stage d'avant-saison, que Nwankwo Kanu fera son retour parmi le groupe professionnel de l'Inter. Quelques jours seulement avant de fêter ses vingt et un ans.

Jeudi dernier, un communiqué du professeur John Kramer, l'homme qui a opéré Kanu, a appris la bonne nouvelle à l'Inter : l'homme est guéri et en voie de rétablissement total, y compris sur le plan musculaire. Après les derniers tests médicaux subis durant la semaine, Kanu a été autorisé « à reprendre toutes ses activités normales, y compris professionnelles ».

Opéré le 28 novembre dernier d'une malformation cardiaque à la clinique de Cleveland, dans l'Ohio, le stratège et buteur nigérian s'est employé depuis à suivre à la lettre ses séances de rééducation, à l'abri des médias. Dès la nouvelle connue, Kanu s'est entretenu au téléphone avec son président, Massimo Moratti, lui faisant part de son désir de rejouer au plus tôt. « C'est une nouvelle merveilleuse pour l'homme, a expliqué M. Moratti. Nous attendons désormais de récupérer le footballeur, ce qui serait pour nous comme escalader deux fois le K 2. » « Papilo » Kanu doit désormais repasser par Los Angeles où il a vécu ces derniers mois, avant de faire un séjour au Nigeria, pour y retrouver sa famille qu'il n'a pas revue depuis de longs mois. Ensuite, Nwankwo se rendra à Milan où ses dirigeants et lui choisiront un cadre de travail. Car il demeure encore quelques obstacles à son retour effectif, et l'Inter se refuse à brûler les étapes. Après six à huit semaines environ pour compléter sa rééducation, le joueur subira enfin un contrôle médical officiel — au niveau fédéral — qui déterminera son aptitude à reprendre la compétition. Et — tout le club l'espère — un nouveau départ sur le plan professionnel, inespéré si l'on songe à son retrait des terrains à son arrivée à l'Inter, en septembre dernier, alors qu'il venait tout juste d'être champion olympique...

F.S.

LA JOURNÉE DES FRANÇAIS

Zidane et Deschamps en échec

Cinq Français sur le terrain. Le Juve-Sampdoria de dimanche, au stade des Alpes, s'apparentait à un véritable derby tricolore avec la présence de **Zidane** et **Deschamps** (omniprésent au milieu) pour les Turinois, **Dieng**, **Laigle** et **Karembeu** dans les rangs génois.

Les trois « Francesi » de la Samp n'ont pas eu beaucoup l'occasion de se mettre en évidence. Entre un coup franc de Zidane détourné par Ferron, une tête de Vieri sauvée sur la ligne par Veron, une tentative d'Amoruso sur la transversale et un but refusé à Vieri pour un hors-jeu douteux, l'équipe d'Eriksson a souvent été cantonnée dans sa moitié de terrain.

Sans résultat pour les Bianconeri. Contrainte au nul (0-0). Les Parmesans se sont imposés (2-1) à Bergame en faisant preuve d'un exceptionnel réalisme face à l'Atalanta. En défense, la charnière **Thuram-Cannavaro** a bien contrôlé les redoutés Inzaghi et Morfeo. En fait, le danger est surtout venu du retrouvé Gigi Lentini, auteur du but bergamasque. Plutôt moyen, **Daniel Bravo** a été remplacé à la pause par Sensini.

Vincent Candela disputait, lui, son premier derby romain. Impeccable en défense, il a laissé échapper la victoire en fin de match (but de Protti).

ANTONIO FELICI

STAGES DIDIER SIX

Tél. : 03.88.74.85.85 Fax : 03.88.74.83.54

Réalise ton rêve à l'école des champions

- Pâques.
- Juillet-Août.
- 7-17 ans licencié ou non.
- Nombreuses récompenses.
- Meilleur joueur gagne un stage.
- Avec entraînement spécial gardiens.

Pour recevoir sans engagement les modalités d'inscription et notre documentation couleur gratuite, renvoie ce coupon.

Nom :.....

Prénom :.....

Adresse :.....

.....

.....

Code postal :.....

Ville :.....

FOOT'SIX

2, route de Rhinau

67860 BOOFZHEIM

(Alsace)

PUMA

TOURTEL

GROUPAMA ASSURANCES

LEROY MERLIN

SNICKERS

EUROPA-PARK

L'ALSACE

Domaines et Châteaux

NOSTALGIE 105.3

Le retour du jeu

ALBANIE. Soixante-dix jours après l'interruption du Championnat, la compétition a repris la semaine dernière avec... la Coupe, les demi-finales puis, dans la foulée, la finale. Dans un stade « Qemal Stafa », à Tirana, placé sous haute surveillance, Partizani et Flamurtari se sont disputé samedi la 44e Coupe nationale.

Des blindés avaient pris position autour du stade et les contrôles autour de l'enceinte avaient été renforcés. Il faut dire que cette finale était à hauts risques : d'un côté, Partizani Tirana, le club de l'armée ; de l'autre, Flamurtari, l'équipe de Vlorë, épicentre de la révolte contre le pouvoir qui a provoqué le chaos d'où le pays émerge à peine. Les demi-finales, elles, n'avaient pas eu lieu à Tirana. Flamurtari a éliminé (2-0) l'Olimpik Tirana à Dürres, alors que Partizani a sorti (2-1) Lushnja, le club entraîné quelques semaines par l'Argentin Mario Kempes, sur le terrain d'Elbasani.

Malgré cet environnement inhabituel pour un match, cette « finale de la paix » s'est déroulée sans débordements. 5 000 spectateurs, seulement, avaient pris place dans les tribunes du stade « Qemal Stafa ». A leur entrée sur le terrain, les joueurs des deux équipes tenaient tous le drapeau national. Ils ont poussé la pacification jusqu'à ne pas se départager au terme de 120 minutes de jeu : 2 à 2. C'est donc aux tirs au but que Patrizani a remporté la 14e Coupe de son histoire. Mais l'essentiel était que le jeu, même médiocre, retrouve droit de cité.

Correspondance BESNIK DIZDARI

Qui après Burns ?

ÉCOSSE. Johan Cruyff, Kevin Keegan, Bobby Robson : les spéculations vont bon train au Celtic Glasgow sur le nom du successeur de Tommy Burns, démis de ses fonctions d'entraîneur vendredi dernier. Eliminé de la Coupe de la League par Hearts, sorti en demi-finale de la Cup par le modeste Falkirk (alors qu'il avait éliminé les Rangers au tour précédent), distancé en Championnat par ces mêmes Rangers qui vont ainsi égaler son record de neuf titres consécutifs, le Celtic termine la saison bredouille. Contrarié par cet échec, les dirigeants, à la tête desquels on trouve le milliardaire Fergus McCann, ont convoqué Burns vendredi pour lui annoncer leur décision. Ils veulent donner au Celtic les structures d'un grand club européen. Exactement ce que Burns préconisait depuis longtemps... A cette fin, il avait d'ailleurs suivi des stages à l'Ajax et à la Juventus. En réalité, Burns paie la note alors que, depuis son arrivée de Kilmarnock, il a fait un travail remarquable. En dix ans, le Celtic n'était jamais apparu aussi proche des Rangers que cette saison. Mais c'est un autre technicien qui poursuivra le redressement du grand club catholique de Glasgow.

X.B.

Le Nord en pole-position

COUPE D'AFRIQUE DES CLUBS. La première édition de la Ligue des champions aura une forte coloration nord-africaine. Quatre des huitièmes de finale aller, qui avaient lieu le week-end dernier, ont, en effet, tourné à l'avantage des Nord-Africains. Tous les représentants en question, à l'exception de l'USM Alger, présentent la particularité d'avoir déjà remporté la C 1. Le Raja de Casablanca, vainqueur en 1989, a dominé (3-0) le Mbilinga du Gabon, et semble bien armé, avec des internationaux tels que Youssef Rossi, pour atteindre le tour suivant. Le Zamalek du Caire, tenant du titre et quadruple vainqueur de l'épreuve (1984, 1986, 1993, 1996), a disposé avec brio (5-2) des Mufulira Wanderers (Zambie). Un pareil festival s'est déroulé au stade El Menzah de Tunis, où le Club Africain — le premier club tunisien vainqueur de la C 1 en 1991 —, dirigé par Faouzi Benzarti, a écrasé (6-1) la Saint-Pierroise (de la Réunion), avec notamment un triplé de Wadja Lantam, son avant-centre togolais. Pour compléter ce tableau, l'USM Alger a réussi l'exploit peu banal de surclasser (3-0) son homologue du Nigeria, Udoji United. Des réalisations toutes signées par ses internationaux Hadj Adlane, Dziri et Zekri. Cette mainmise des Nord-Africains sur la C 1 n'est pas nouvelle. Elle remonte à 1981. Depuis cette année, seule la Coupe des champions 1983 (Ashanti Kotoko de Kumasi, Ghana) et celle de 1995 (Orlando Pirates, Afrique du Sud) leur a échappé.

Cette réussite est corroborée à ce stade de la compétition dans les deux autres Coupes continentales. La Coupe de la CAF devrait offrir un dernier carré avec Aïn Beida (Algérie), l'Espérance de Tunis, le KAC Marrakech et Mohammedia (Maroc). La Coupe des Coupes, en revanche, pourrait bien échapper aux Nord-Africains si les FAR de Rabat (Maroc), le MC Oran (Algérie) et les Arab Contractors (Egypte), tenants du trophée, se montrent incapables de renverser le résultat de l'aller...

FRANK SIMON

(avec MOKHTAR BOUDRAR et HAKIM)

Sao Paulo en forme

BRÉSIL. En dominant nettement Palmeiras (4-2), le Sao Paulo FC a confirmé son retour en forme. Djalminha, le meneur de jeu de la sélection, avait cependant ouvert la marque à la 36e pour Palmeiras. Dodo égalisa trois minutes plus tard et le Colombien Aristizabal (67e), Dodo, encore lui (74e), et Luis Carlos (82e) ont fait la différence. Le but de Marquinhos, à quatre minutes de la fin, n'a rien retiré de la supériorité du « Tricolor de Morumbi ».

Ce résultat est d'autant plus probant qu'il intervient juste après le carton (8-1) réussi face au Juventus de Sao Paulo. Le Sao Paulo FC est désormais assuré de disputer la phase finale, qui réunira les quatre meilleures équipes du Championnat de l'Etat de Sao Paulo. Palmeiras, leader du groupe 1, et Corinthians, leader du groupe 2, seront aussi de la fête. Pour la quatrième place, une lutte serrée oppose toujours Santos à Portuguesa...

Correspondance ALAIN FONTAN

Albanie

COUPE

Finale

► **PARTIZANI (D 1) - Flamurtari (D 1) : 2-2 a.p. (4 t.a.b. à 3).** Buts : Milori (13e), Schulku (64e s. pen.) pour Partizani ; Alliu (30e), Periosni (57e) pour Flamurtari.

Algérie

CHAMPIONNAT

26e journée

WA Mostaganem - JS Kabylie	6-0
CA Batna - USM Alger	remis
WA Tlemcen - CS Constantine	1-1
USM El Harrach - NA Hussein-Dey	1-1
AS Aïn-M'Lila - USM Aïn-Beida	remis
MC Alger - MC Oran	remis
CR Belcourt - WA Boufarik	0-0
MO Constantine - US Chaouia	1-1

Classement

1. CS Constantine, 47 pts ; 2. MC Oran, 45 pts ; 3. USM El Harrach, 41 pts ; 4. WA Tlemcen, MC Alger, USM Alger, 40 pts ; 7. JS Kabylie, 38 pts ; 8. CR Belcourt, 34 pts ; 9. CA Batna, 32 pts ; 10. MO Constantine, US Chaouia, 31 pts ; 12. NA Hussein-Dey, AS Aïn-M'Lila, 30 pts ; 14. WA Mostaganem, 29 pts ; 15. WA Boufarik, USM Aïn-Beida, 28 pts.

Buteurs

1. Djelti (WA Tlemcen), 12.
2. Ali Moussa (CR Belcourt), 11.
3. Aït Tahar (MC Alger), 10.
4. Berrahou (Mostaganem), 9.

Allemagne

CHAMPIONNAT

30e journée

2, 3 et 4 mai 1997

► A Munich (Olympiastadion),
Munich 1860 - Bayern Munich : 3-3 (2-1). Spectateurs : 69 000. Arbitre : M. Weber. Buts : Heldt (15e, 18e), Böhme (82e) pour Munich ; Klinsmann (45e), Scholl (57e), Jancker (88e) pour Bayern. Expulsions (jaune/rouge) : Ziege (71e), Matthäus (83e) pour le Bayern.
Munich 1860 : Berg - Trares, Walker, Greilich - Stevic (Borimirov, 76e), M. Hamann, Heldt (Pelé, 65e) - Nowak, Bender (Böhme, 81e) - Bodden, Cerny. Entr. : Lorant.
Bayern : Kahn - Helmer, Matthäus, Babbel - Zickler, D. Hamann (Scholl, 46e), Strunz, Nerlinger, Ziege - Klinsmann (Jancker, 78e), Rizzitelli (Münch, 74e). Entr. : Trapattoni.

► A Mönchengladbach (Bökelbergstadion),
Borussia Mönchengladbach - Bayer Leverkusen : 2-2 (0-2). Spectateurs : 31 000. Arbitre : M. Koop. Buts : Pettersson (66e), Dahlin (90e) pour Mönchengladbach ; N. Kovac (1re), Kirsten (42e) pour Leverkusen.
M'Gladbach : Kamps - Passlack (Wynhoff, 78e), Klinkert, Andersson, Schneider - Nielsen (Neun, 56e), Effenberg, Lupescu (Hochstätter, 90e), Pflipsen - Pettersson, Dahlin. Entr. : Bongartz.
Leverkusen : Heinen - Happe, Nowotny, Wörns - Lehnhoff, Ze Elias, N. Kovac (R. Kovac, 78e), Sergio, Heintze - Kirsten (Rydlewicz, 84e), Meijer. Entr. : Daum.

► A Stuttgart (Göttlieb-Daimler),
VfB Stuttgart - Sankt Pauli : 3-0 (0-0). Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Fandel. Buts : Buck (53e), Balakov (80e), Elber (90e). Expulsion : Hanke (57e), Scherz (69e) à Sankt Pauli.
Stuttgart : Wohlfahrt - Posch (Ristic, 82e), Herzog, Berthold - Buck, Haber, Balakov, Schwarz (Lisztes, 82e), Gilewicz (Djordjevic, 56e) - Elber, Bobic. Entr. : Löw.
Sankt Pauli : Thomforde - Pedersen, Fröhling, Hanke - Schweissing, Bochtler (Tholen, 55e), Gronau, Scherz, Springer (Duric, 82e) - Sobotzik, Pisarev (Emerson, 72e). Entr. : Nemet.

► A Dortmund (Westfalenstadion),
Borussia Dortmund - Schalke 04 : 1-0 (0-0). Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Steinborn. But : Zorc (84e).
Dortmund : Klos - Kohler, Feiersinger, Kree - Timm (Tretschok, 71e), Heinrich, Bout, Lambert (Zorc, 75e), Reinhardt (Riethmann, 85e) - Riedle, Chapuisat. Entr. : Hitzfeld.
Schalke : Lehmann - Linke, Thon, De Kock - Van Hoogdalem, Nemec (Anderbrügge, 83e), Müller, Eigenrauch, Büskens - Wilmots, Latal (Max, 76e). Entr. : Stevens.

► A Rostock (Ostsee),
Hansa Rostock - Bochum : 0-0. Spectateurs : 20 700. Arbitre : M. Berg.
Rostock : Brâutigam - März, Hofschneider, Rehmer - Lange (Micevski, 58e), Gansauge, Barbarez, Studer, Yasser - Akpoborie, Naumgart (Chalaskiewicz, 11e ; Röver, 67e). Entr. : Pagelsdorf.
Bochum : Gospodarek - Stickroth, Kracht, Eberl - Hutwelker, Mamic (Winkler, 67e), Schreiber, Reis, Peschel - Közle (Michalke, 60e), Donkov (Gülünoglu, 77e). Entr. : Toppmöller.

► A Cologne (Müngersdorferstadion),
Cologne - Karlsruhe : 4-1 (1-1). Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Jansen. Buts : Oliseh (19e), Braun (50e), Polster (68e, 77e) pour Cologne ; Dundee (3e) pour Karlsruhe.
Cologne : Kraft - Cichon (Braun, 46e), Schmidt, Baumann - Hauptmann, Zdebel, Oliseh (Nadaroglu, 74e), Munteanu, Fursth (Dziwior, 64e) - Polster, Vladoiu. Entr. : Neururer.
Karlsruhe : Reitmaier - Wittwer, Reich, Metz (Bodenstein, 83e) - Carl (Kolinger, 83e), Keller, Fink, Krauss, Tarnat (Tare, 71e) - Dundee, Schroth. Entr. : Schäfer.

► A Düsseldorf (Rheinstadion),
Fortuna Düsseldorf - Arminia Bielefeld : 1-2 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Buchhart. Buts : Dobrovolski (40e) pour Düsseldorf ; Reina (70e), Kuntz (77e) pour Bielefeld.
Düsseldorf : Koch - Katemann, Fach, Drazic (Judt, 59e) - Istenic, Dobrovolski, Anfang, Tolkmitt (Trienekens, 86e), Mehlhorn - Youngha-Mouhâni, Youran. Entr. : Wojtowicz.
Bielefeld : Miletic - Stratos, Silooy, Maas - Reeb, Bode, Breitkreutz (Fuchs, 46e), Maul (Gerber, 46e), Meissner - Kuntz, Reina (Brendesaether, 79e). Entr. : Middendorp.

► A Hambourg (Volkparkstadion),
Hambourg - Werder Brême : 3-2 (2-0). Spectateurs : 31 392. Arbitre : M. Strampe. Buts : Cardoso (6e), Spörl (18e), Mason (62e) pour Hambourg ; Kovacevic (77e c.s.c.), Bode (90e) pour Brême.
Hambourg : Golz - Fischer, Hartmann, Kovacevic - Schnoor (Homp, 88e), Schopp, Kmetsch, Spörl, Cardoso - Mason (Seitz, 77e), Breitenreiter. Entr. : Magath.
Werder Brême : Reck - Schierenbeck, Ramzy, Skripnik (Hobsch, 59e) - Frings, Pfeifenberger, Eilts, Herzog (van Lent, 76e), Brand - Labbadia, Bode. Entr. : Dörner.

► A Fribourg (Dreisamstadion),
Fribourg - Duisbourg : 2-0 (0-0). Spectateurs : 22 500. Arbitre : M. Dardenne. Buts : Frontzeck (62e s.p.), Guezmir (85e).
Fribourg : Schmadtke - Korell, Vogel, Sundermann - Buric, Kohl, A. Zeyer (Rath, 76e), Heidenreich (Guezmir, 69e), Frontzeck - Jurcevic, Spies (Seretis, 56e). Entr. : Finke.
Duisbourg : Gill - Emmerling (Bicanic, 81e), Nijhuis, Reiter - Wolters (Skoog, 64e), Vana, M. Zeyer, Steffen, Puschmann (Salou, 56e) - Marin, Osthoff. Entr. : Funkel.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	63	30	18	9	3	59	30
2. Leverkusen	60	30	18	6	6	59	37
3. Stuttgart	58	30	17	7	6	71	30
4. Dortmund	56	30	17	5	8	57	36
5. Bochum	47	30	12	11	7	44	42
6. Munich 1860	43	30	11	10	9	51	47
7. Karlsruhe	41	30	11	8	11	47	42
8. Bielefeld	40	30	11	7	12	40	42
9. Schalke 04	40	30	10	10	10	33	35
10. Werder Brême	39	30	11	6	13	45	48
11. Cologne	38	30	11	5	14	51	57
12. Hambourg	37	30	9	10	11	43	49
13. M'Gladbach	36	30	10	6	14	33	39
14. MSV Duisbourg	36	30	9	9	12	36	46
15. Rostock	34	30	9	7	14	31	41
16. Düsseldorf	29	30	8	5	17	24	52
17. Sankt Pauli	27	30	7	6	17	31	55
18. SC Fribourg	21	30	6	3	21	38	65

Buteurs

1. Kirsten (Leverkusen), Bobic (Stuttgart), 18.
3. Winkler (Munich 1860), Elber (Stuttgart), 17.
5. Dundee (Karslruhe), 16.
6. Paulo Sergio (Leverkusen), 15.
7. Herzog (Brême), Polster (Cologne), 14.
9. Akpoborie (Rostock), Balakov (Stuttgart), 13.

Rendez-vous

Championnat
31e journée
Vendredi 9 mai 1997
Duisbourg - Hansa Rostock
Werder Brême - Cologne
Samedi 10 mai 1997
Karlsruhe - Borussia Dortmund
Sankt Pauli - Borussia Mönchengladbach
Bochum - VfB Stuttgart
Bayern Munich - Fribourg
Arminia Bielefeld - Munich 1860
Schalke 04 - Fortuna Düsseldorf
Dimanche 11 mai 1997
Bayer Leverkusen - Hambourg

Angleterre

CHAMPIONNAT

37e journée

3 mai 1997

► A Leicester (Filbert Street),
Leicester City - Manchester United : 2-2 (2-1). Spectateurs : 21 068. Arbitre : M. Wilkie. Buts : Walsh (15e), Marshall (19e) pour Leicester ; Solskjaer (44e, 51e) pour Manchester. Avertissements : Grayson pour Leicester ; Cole pour Manchester.
Leicester : Keller - Elliott, Walsh, Grayson, Kaamark - Izzet (Campbell, 32e), Parker (Whitlow, 70e), Lennon, Heskey - Marshall, Claridge (Guppy, 82e). Entr. : O'Neill.
Manchester : Schmeichel - G. Neville, P. Neville, Pallister, May - Keane, Butt (Beckham, 45e), Scholes - Cantona, Cole, Solskjaer (Johnsen, 85e). Entr. : A. Ferguson.

► A Londres (Highbury),
Arsenal - Newcastle United : 0-1 (0-1). Spectateurs : 38 179. Arbitre : Bodenham. But : Elliott (44e). Avertissements : Wright, Bergkamp, Vieira, Dixon pour Arsenal ; Watson, Ferdinand, Asprilla, Batty pour Newcastle. Expulsion : Gillespie à Newcastle.
Arsenal : Seaman - Dixon, Winterburn, Vieira - Bould, Adams (Parlour, 45e), Platt (Anelka, 60e), Merson, Keown - Wright, Bergkamp. Entr. : Wenger.
Newcastle : Srnicek - Barton, Beresford, Batty, Peacock - Lee (Clark, 29e), Watson, Elliott - Asprilla (Gillespie, 52e), Shearer, Ferdinand. Entr. : Dalglish.

► A Liverpool (Anfield),
Liverpool - Tottenham Hotspur : 2-1 (2-1). Arbitre : M. Reed. Buts : Collymore (15e), Berger (43e) pour Liverpool ; Anderton (5e) pour Tottenham.
Liverpool : James - McAteer, Kvarme, Wright - Ruddock, Bjornebye, Redknapp, Thomas - Berger, McManaman. Entr. : Evans.
Tottenham : Walker - Austin, Howells, Calderwood, Scales - Campbell, Anderton, Dozzell, Vega - Sinton, Sheringham. Entr. : Francis.

► A Middlesbrough (Riverside Stadium),
Middlesbrough - Aston Villa : 3-2 (2-0). Spectateurs : 30 074. Arbitre : M. Alcock. Buts : Ravanelli (20e, 90e s.p.) pour Boro ; Ehiogu (57e), Milosevic (66e) pour Villa. Avertissements : Fleming, Juninho pour Middlesbrough ; Taylor, Townsend, Staunton pour Villa. Expulsion : Staunton à Villa.
Middlesbrough : Roberts - Fleming, Festa, Pearson, Blackmore - Hignett, Mustoe, Emerson, Juninho - Ravanelli, Beck (Stamp, 64e). Entr. : Robson.
Aston Villa : Bosnich (Oakes, 66e) - Southgate, Thornton, Ehiogu - Nelson, Taylor, Townsend, Wright - Curcic (Joachim, 57e) - Yorke, Milosevic (Farrelly, 85e). Entr. : Little.

► A Londres (Upton Park),
West Ham - Sheffield Wednesday : 5-1 (3-0). Spectateurs : 24 960. Arbitre : M. Riley. Buts : Kitson (4e, 12e, 88e), Hartson (29e, 65e) pour West Ham ; Carbone (82e) pour Wednesday. Avertissements : Ferdinand pour West Ham ; Atherton pour Wednesday. Expulsion : Hirst (58e) à Wednesday.
West Ham : Miklosko - Ferdinand, Hall, Bilic (Rieper, 78e) - Potts, Lomas (Boylan, 89e), Moncur, Porfirio, Lazaridis (Bishop, 82e) - Kitson, Hartson. Entr. : Redknapp.
Sheffield : Pressman - Nicol (Blinker, 46e), Walker, Stefanovic, Nolan - Whittingham (Oakes, 46e), Carbone, Atherton, Pembridge - Booth, Hirst. Entr. : Pleat.

► A Nottingham (City Ground),
Nottingham Forest - Wimbledon : 1-1 (0-1). Spectateurs : 19 865. Arbitre : M. Barber. Buts : Roy (60e) pour Forest ; Leonhardsen (15e) pour Wimbledon. Avertissements : Gemmill, Chettle pour Forest ; Ardley pour Wimbledon.
Nottingham Forest : Fettis - Cooper, Chettle, Pearce (Phillips, 18e) - Lyttle, Inge-Haaland (Roy, 56e), Gemmill, O'Neill, Allen - Saunders (Campbell, 84e), Van Hooydonk. Entr. : Pearce.
Wimbledon : Sullivan - Jupp (Reeves, 85e), Perry, McAllister, Leonhardsen - Jones (Fear, 63e), Gayle, Ardley, Earle - Gayle, Euell. Entr. : Kinnear.

► A Coventry (Highfield Road),
Coventry City - Derby County : 1-2 (0-0). Spectateurs : 22 839. Arbitre : M. Dilkes. Buts : McAllister (59e) pour Coventry ; Rowett (49e), Sturridge (67e) pour Derby. Avertissement : Strachan pour Coventry.
Coventry : Ogrizovic - Burrows, Williams, Borrows (Breen, 37e), Shaw - Whelan, McAllister, Telfer, Strachan (Jess, 50e) - Dublin, Ndlovu (Huckerby, 74e). Entr. : Strachan.
Derby : Poom - Laursen, Rowett, Dailly, Carsley (Yates, 45e) - Van der Laan (Willems, 78e), Trollope, D. Powell, C. Powell - Sturridge, Ward. Entr. : Smith.

► A Londres (Stamford Bridge),
Chelsea - Leeds : 0-0. Spectateurs : 28 277. Arbitre : M. Winter. Avertissements : Johnsen, Sinclair, Minto pour Chelsea ; Bowyer, Palmer, Dorigo pour Leeds.
Chelsea : Grodas - Petrescu, Johnsen, Sinclair, Granville - Wise, Di Matteo (P. Hughes, 66e), Minto, Nichols (Morris, 88e) - M. Hughes, Vialli. Entr. : Gullit.
Leeds : Martyn - Halle, Wetherall, Kelly, Dorigo - Radebe, Palmer, Bowyer - Rus, Deane, Lilley. Entr. : Graham.

► A Sunderland (Roker Park),
Sunderland - Everton : 3-0 (1-0). Spectateurs : 22 108. Arbitre : M. Burge. Buts : Stewart (36e s.p.), Waddle (57e), Johnson (68e). Avertissements : Ferguson, Speed pour Everton.
Sunderland : Perez - Hall (Johnston, 45e), Howey, Ord, Gray - Williams, Bracewell, K. Ball, Waddle - Stewart, Quinn. Entr. : Reid.
Everton : Southall - Barrett, Watson, Dunne, Phelan - Stuart (M. Ball, 71e), Thomsen, Speed - Barmby - Branch, Ferguson. Entr. : Watson.

► A Southampton (Dell),
Southampton - Blackburn Rovers : 2-0 (1-0). Spectateurs : 15 247. Arbitre : M. Ashby. Buts : Slater (22e), Le Tissier (74e). Avertissements : Van Gobbel, Slater pour Southampton ; McKinlay pour Blackburn. Expulsion : Sherwood à Blackburn.
Southampton : Taylor - Van Gobbel, Lundekvam, Dryden, Benali - Slater, Magilton, Berkowitz (Le Tissier, 67e), Evans - Oakley (Neilson, 56e), Ostenstad. Entr. : Souness.
Blackburn : Flowers - Kenna (Ripley, 84e), Sherwood, Hendry - Le Saux, Gallacher, Pederson (Warhurst, 46e), McKinlay, Berg - Flitcroft, Pearce (Wilcox, 81e). Entr. : Parkes.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester Utd	70	35	20	10	5	71	41
2. Liverpool	67	36	19	10	7	60	34
3. Arsenal	65	37	18	11	8	59	31
4. Newcastle	63	35	18	9	8	68	40
5. Aston Villa	58	37	16	10	11	46	34
6. Chelsea	56	37	15	11	11	56	54
7. Sheffield Wed	56	36	14	14	8	49	49
8. Wimbledon	50	36	13	11	12	46	45
9. Tottenham	46	37	13	7	17	43	49
10. Derby County	46	37	11	13	13	44	55
11. Leeds Utd	45	37	11	12	14	27	37
12. Everton	42	37	10	12	15	43	55
13. Blackburn	41	36	9	14	13	40	39
14. Southampton	41	37	10	11	16	50	55
15. West Ham	41	36	10	11	15	39	46
16. Leicester	41	36	10	11	15	41	52
17. Sunderland	40	37	10	10	17	35	52
18. Coventry	38	37	8	14	15	36	53
19. Middlesbrough	36	35	10	9	16	47	56
20. Nott. Forest	34	37	6	16	15	31	54

(*) Ce classement ne tient pas compte du match Manchester United-Middlesbrough disputé le lundi 5 mai 1997.

Buteurs

1. Shearer (Newcastle), 24.
2. Wright (Arsenal), 21.
3. Fowler (Liverpool), 18.
4. Yorke (Aston Villa), 17.
5. Solskjaer (Manchester Utd), Ravanelli (Middlesbrough), 16.
7. Ferdinand (Newcastle), 14.
8. Le Tissier (Southampton), 13.

Rendez-vous

Championnat
Matches en retard
Mardi 6 mai 1997
West Ham-Newcastle
Wimbledon-Liverpool
Mercredi 7 mai 1997
Leicester City-Sheffield Wednesday
Jeudi 8 mai 1997
Blackburn-Middlesbrough
Manchester United-Newcastle

Argentine

TOURNOI CLÔTURE

10e journée

River Plate - Estudiantes	1-4
Velez Sarsfield - Platense	0-0
Union - Huracan	5-0

Classement

1. Colon, 21 pts ; 2. Newell's Old Boys, 20 pts ; 3. River Plate, 18 pts ; 4. Union Santa Fe, 15 pts ; 5. Gimnasia y Esgrima La Plata, Velez Sarsfield, 14 pts ; 7. San Lorenzo, 13 pts ; 8. Platense, 13 pts (10 m.) ; 9. Independiente, Ferrocarril Oeste, 12 pts ; 11. Lanus, Racing Club, 11 pts ; 13. Estudiantes La Plata, 11 pts (10 m.) ; 14. Boca Juniors, 10 pts ; 15. Rosario Central, 9 pts (8 m.) ; 16. Huracan Corrientes. Gimnasia Jujuy, 8 pts ; 18. Deportivo Espanol, 7 pts (8 m.) ; 19. Huracan, 6 pts ; 20. Banfield, 5 pts (8 m.).

Autriche

CHAMPIONNAT

29e journée

Sturm Graz - FC Linz	1-0
Rapid Vienne - FC Tirol Innsbruck	3-0
Linz ASK - Graz AK	1-0
SV Ried - Austria Vienne	2-1
Admira-Wacker - SV Salzbourg	1-1

30e journée

Austria Vienne - Rapid Vienne	0-0
Graz AK - SV Ried	1-0
FC Tirol Innsbruck - Sturm Graz	2-0
FC Linz - Admira-Wacker	2-2
SV Salzbourg - Linz ASK	6-2

Classement

1. Rapid Vienne, SV Salzbourg, 58 pts ; 3. FC Tirol Innsbruck, 46 pts ; 4. Sturm Graz, 44 pts ; 5. Linz ASK, 41 pts ; 6. Graz AK, 38 pts ; 7. Austria Vienne, 35 pts ; 8. SV Ried, 34 pts ; 9. FC Linz, 25 pts ; 10. Admira-Wacker, 24 pts.

Belgique

COUPE

Demi-finale retour
3 mai 1997

► **Alost (D) - Germinal Ekerend (D) : 3-3 (1-2).** Buts : Lassen (7e, 69e), Lamberg (55e) pour Alost - Kinet (16e), Lamberg (40e c.s.c.), Schaessens (68e) pour Eteren.
Alost : D'Hondt, de Vleeschauwer (17e Delière), Banfi - Lamberg - Sandjon - Temmerman (83e Lambo), Vanderhaeghe - Meyssen - Daelemans (46e Van den Bossche) - Lauwers - Lassen. Entr. : Johan Ceulemans.
Germinal Ekeren : Van de Walle, Schaessens (83e Wegria), Urban, Kovacks, Descamps, Janssens, D'Heedene - Milosevic - Hofmans, Radzinski (78e Van Ankeren), Kinet. Entr. : Stan Ozil.

Aller 0-0, Ekeren est qualifié pour la finale au bénéfice des buts marqués à l'extérieur et rencontrera en finale RSC Anderlecht ou FC Tielen (D 2).

Rendez-vous

Coupe
Demi-finale retour
Mardi 6 mai 1997

Anderlecht (D 1) - FC Tielen (D 2) (aller : 1-0)

Brésil
(Rio de Janeiro)

CHAMPIONNAT

	2e tour
	6e journée
Botafogo-Vasco da Gama	1-0
Volta Redonda-Madureira	2-1
Bangu-Fluminense	0-2
Flamengo-Americano	3-0
	7e et dernière journée
Vasco da Gama-Flamengo	1-2
Madureira-Bangu	0-0
Americano-Volta Redonda	1-1
Fluminense-Botafogo	remis

Classement

1. Botafogo, 14 pts (6 m) ; 2. Flamengo, 14 pts ; 3. Fluminense, 13 pts (6 m) ; 4. Vasco da Gama, 10 pts ; 5. Americano, 8 pts ; 6. Bangu, 6 pts ; 7. Madureira, Volta Redonda, 4 pts.

COUPE

Quarts de finale retour

Vitoria Bahia - GREMIO	3-3 (0-2)
PALMEIRAS - Ceara	5-0 (5-2)
FLAMENGO - Inter Porto Alegre	1-0 (1-1)
Atletico Paranaense - CORINTHIANS	2-6 (2-1)

Entre parenthèses, les résultats des matches aller. En capitales, les clubs qualifiés pour les demi-finales.

Rendez-vous

Demi-finales aller

6-5 : Flamengo - Palmeiras
8-5 : Corinthians - Gremio

Bulgarie

CHAMPIONNAT

26e journée

Loc. Plovdiv - Maritza Plovdiv	2-1
Etar V. Tirnovo - Slavia Sofia	3-2
Botev Plovdiv - Levski Kustendil	3-0
Loc. Sofia - Dobroudja	4-0
Spartak Varna - Montana	2-0
Rakovski - Neftochimik Bourgas	0-6
Levski Sofia - CSKA Sofia	0-2
Spartak Pleven - Mineur Pernik	2-0

Classement

1. CSKA Sofia, 64 pts ; 2. Neftochimik Bourgas, 57 pts ; 3. Levski Sofia, 51 pts ; 4. Slavia Sofia, 47 pts ; 5. Loc. Sofia, 40 pts ; 6. Spartak Varna, 39 pts ; 7. Mineur Pernik, 39 pts ; 8. Loc. Plovdiv, 37 pts ; 9. Levski Kustendil, 35 pts ; 10. Botev Plovdiv, 33 pts ; 11. Spartak Pleven, 33 pts ; 12. Dobroudja, 32 pts ; 13. Etar V. Tirnovo, 30 pts ; 14. Maritza Plovdiv, 26 pts ; 15. Montana, 25 pts ; 16. Rakovski, 1 pt.

Buteurs

1. Marachliev (Lavski Kustendil et Spartak Varna), 15.
2. Pramatarov (Slavia), 14.
3. Zaitzev (Levski Sofia), Andonov, 13.

Croatie

CHAMPIONNAT

24e journée

Varteks Varazdin - Zadarkomerc	1-0
Hrvatski Dragovoljac - Rijeka	3-2
Marsonia Slavonski - Segesta Sisak	0-0
Osijek - Inker Zapresic	3-1
Croatia Zagreb - Cibalia Vinkovci	3-0
Sibenik - Zagreb	2-0
Hajduk Split - Mladost 127	0-0
Orijent Rijeka - Istra Pula	1-1

Classement

1. Croatia Zagreb, 63 pts ; 2. Hajduk Split, 53 pts ; 3. Zagreb, 40 pts ; 4. Hrvatski Dragovoljac, 36 pts ; 5. Mladost 127, Rijeka, 35 pts ; 7. Osijek, 33 pts ; 8. Segesta Sisak, 32 pts ; 9. Marsonia Slavonski, 31 pts ; 10. Sibenik, Zadarkomerc, 29 pts ; 12. Varteks Varazdin, 28 pts ; 13. Cibalia Vinkovci, 27 pts ; 14. Istra Pula, Inker Zapresic, 21 pts ; 16. Orijent Rijeka, 20 pts.

Buteurs

1. Cvitanovic (Croatie)
   Viduka (Croatie), 17
3. Vukoja (Hrvatski)
   Vucko (Hadjud Split), 15

Danemark

CHAMPIONNAT

25e journée

Hvidovre IF - Lyngby FC	2-2
FC Copenhague - Viborg IF	2-1
Aalborg AB - Aarhus GF	1-1
Silkeborg IF - Brondby IF	2-2
OB Odense BK - Herfolge BK	2-3
AB Copenhague - Vejle BK	2-3

Classement

1. Brondby IF, 46 pts ; 2. Aalborg AB, 44 pts ; 3. Aarhus GF, Vejle BK, Herfolge BK, 38 pts ; 6. OB Odense BK, 37 pts ; 6. Lyngby FC, 35 pts ; 8. Silkeborg IF, 29 pts ; 9. FC Copenhague, 27 pts ; 10. AB Copenhague, Viborg, 23 pts ; 12. Hvidovre, 22 pts.

Ecosse

CHAMPIONNAT

35e journée
3 mai 1997

► **Aberdeen - Raith Rovers : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 10 763. Buts : Millen (9e, c.s.c.), Dodds (34e).

► **Dundee - Hearts : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 7 405. But : McSwegan (72e).

► **Dunfermline - Kilmarnock : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 5 904. Buts : Tod (36e), Smith (48e, 90e), pour Dunfermline ; McIntyre (50e), pour Kilmarnock.

► **Hibernian - Celtic Glasgow : 1-3 (1-2).** Spectateurs : 10 603. Buts : Power (35e), pour Hibernian ; Cadette (12e, 65e), Di Canio (43e), pour Celtic.

► **Glasgow Rangers - Motherwell :** joué hier soir.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Glasgow Rangers	77	33	24	5	4	83	28
2. Celtic Glasgow	71	34	22	5	7	75	32
3. Dundee Utd	59	34	17	8	9	45	29
4. Hearts	49	35	13	10	12	43	42
5. Aberdeen	45	35	11	12	12	44	52
6. Dunfermline	44	35	12	8	15	50	63
7. Hibernian	37	35	9	10	16	37	54
8. Kilmarnock	37	34	11	4	19	40	60
9. Motherwell	34	34	8	10	16	40	53
10. Raith Rovers	24	35	6	6	23	28	72

Buteurs

1. Cadete (Celtic), 22.
2. Laudrup (Rangers),14.
3. Dodds (Aberdeen),
   Di Canio (Celtic),
   Gascoigne (Rangers), 13.

Rendez-vous

Championnat
36e journée
Samedi 10 mai 1997

Celtic Glasgow - Dundee Utd
Motherwell - Dunfermline
Hearts - Glasgow Rangers
Kilmarnock - Aberdeen
Raith Rovers - Hibernian

Mercredi 7 mai 1997
Matches en retard, 33e journée
Celtic Glasgow - Kilmarnock
Dundee Utd - Glasgow Rangers

Espagne

CHAMPIONNAT

36e journée
3 et 4 mai 1997

► A Madrid (Santiago Bernabeu),
Real Madrid - Sporting Gijon : 3-1 (1-1). Spectateurs : 100 000. Buts : Suker (39e, 71e), Roberto Carlos (62e) pour Real Madrid ; Tcherishev (9e) pour Sporting Gijon. Expulsion : Lediakhov (85e) au Sporting Gijon.
Real Madrid : Illgner — Panucci, Alkorta, Hierro, Roberto Carlos — Amavisca (Ze Roberto, 45e), Seedorf, Redondo (Sanchis, 85e), Raul — Mijatovic (Guti, 55e), Suker. Entr. : Capello.
Sporting Gijon : Ablanedo — Velasco, Pablo (Vales, 8e), Nikiforov, Sergio, Villarroya — Cano, Bango, Lediakhov, Tomas (Luna, 72e) — Tcherishev. Entr. : Montes.

► A Seville (Benito Villamarin),
Betis - Compostelle : 0-0 (0-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Gracia Redondo.
Betis : Prats — Nadj, Rios, Urena (Canas, 61e), Josete — Finidi (Bjeliça, 45e), Alexis, Merino, Jarni — Sabas (Kowalczyk, 45e), Pier. Entr. : Serra Ferrer.
Compostelle : Rafa — Villena, Viedma (Chiba, 76e), William, Lekumberri — Mauro, Passi, Fabiano, Llorente (Bellido, 56e), Popov — Ohen (Manuel, 86e). Entr. : Vazquez.

► A La Corogne (Riazor),
Deportivo La Corogne - FC Séville : 3-0 (1-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Llonch Andreu. Buts : Rivaldo (18e, 77e s.p.), Manjarin (80e).
La Corogne : Songo'o (Nuno, 88e) — Armando, Naybet, Helder, Bonnissel (Nando, 81e) — Mauro Silva, Donato, Martins, Fran (Manjarin, 71e) — Rivaldo, Renaldo. Entr. : Carlos Alberto Silva.
FC Séville : Unzue — Rytter, Prieto, Hibic, Jimenez — Ramis, Prosinecki (Tevenet, 67e), Oulida, Tsartas — José Mari (Loren, 61e), Salva. Entr. : Rubio.

► A Santander (Nuevo Sardinero),
Racing Santander - Atletico Madrid : 1-1 (1-1). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Mejuto Gonzalez. Buts : Merino (14e) pour Racing Santander ; Caminero (34e) pour Atletico Madrid.
Santander : Ceballos — Mora, Merino, Txema, Javi Lopez (Ismael, 69e) — Billabona, Zalazar, Moran (Sanchez Jara, 77e), Arpon — Bestchastnykh (Alberto, 45e), Correa. Entr. : Marcos.
Atletico Madrid : Molina — Geli, Lopez, Solozabal, Toni (Pablo, 62e) — Aguilera (Roberto, 72e), Bejbl, Pantic, Caminero (Vizcaino, 45e) — Kiko, Biagini. Entr. : Antic.

► A Bilbao (San Mames),
Athletic Bilbao - Valladolid : 0-0 (0-0). Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Ansuategui Roca.
Athletic Bilbao : Imanol Etxeberria — Garcia, Karanka, Larrazabal (Joseba Etxeberria, 74e) — Larrainzar, Urrutia (José Mari, 83e), Alkiza, Lizarazu, Guerrero — Urzaiz, Ziganda. Entr. : Luis Fernandez.
Valladolid : Cesar — Gomez (Julio Cesar, 83e), Pena, Santamaria, Marcos — Quevedo, Turiel, Edu, Benjamin (Raul, 74e) — Victor, Fernando. Entr. : Cantatore.

► A Madrid (Vallecas),
Rayo Vallecano - Tenerife : 1-2 (1-0). Spectateurs : 10 000. Arbitre : M. Prados Garcia. Buts : Moreau (24e) pour Rayo Vallecano ; Dorado (62e), Pinilla (89e) pour Tenerife.
Rayo Vallecano : Contreras — Alcazar, Cota, Ameli, De Quintana, José Maria — Castillo, Moreau, Abdellaoui (Radtchenko, 78e) — Klimowicz, Guilherme. Entr. : Hernandez.
Tenerife : Ojeda — Ballesteros, Gomez, Mata, Alexis — Chano, Jokanovic, Dorado, Felipe (Neuville, 56e) — Juanele (Pinilla, 63e), Kodro (Dani, 72e). Entr. : Heynckes.

► A Barcelone (Sarria),
Espanyol - Real Sociedad : 3-0 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Nunez Manrique. Buts : Ouedec (43e s.p.), Arteaga (52e, 67e). Expulsions : Mild (63e), Gracia (71e) à Real Sociedad.
Espanyol : Toni — Cristobal, Nando, Pochettino, Torres Mestre — Bogdanovic, Cobos (Lemoine, 78e), Pacheta, Arteaga — Lardin (Benitez, 75e), Ouedec (Tamudo, 80e). Entr. : Flores.
Real Sociedad : Alberto — Fuentes, Loren, Pikabea, Aranzabal — Albistegi, Mild, Craioveanu (Imaz, 73e), Idiakez, Uria (Gracia, 56e) — Luis Perez (Mutiu, 69e). Entr. : Irureta.

► A Vigo (Balaidos),
Celta Vigo - Valence : 1-1 (1-0). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Andradas Asurmendi. Buts : Gudelj (2e) pour Celta Vigo ; Leandro (48e) pour Valence.
Celta Vigo : Diezma — Merino, Alejo, Salinas, Berges — Dutuel (Del Solar, 73e), Mazinho, Gonzalez, Mostovoi — Ratkovic (Revivo, 73e), Gudelj (Sanchez, 80e). Entr. : Santos.
Valence : Zubizarreta — Mendieta, Ferreira, Caceres, Romero — Engonga (José Ignacio, 67e), Farinos, Karpine (Lopez, 45e), Moya (Eskurza, 70e) — Ortega, Leandro. Entr. : Valdano.

► A Oviedo (Carlos Tartiere),
Real Oviedo - Real Saragosse : 1-0 (0-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Losantos Omar. But : Oli (74e). Expulsion : Gilmar (89e) à Saragosse.
Oviedo : Mora — Abel Xavier (Cesar, 75e), Gamboa, Rivas — Onopko, Paulo Bento (Stojkovski, 37e), Ivan, Manel, Borrelli — Christiansen (Ania, 45e), Oli. Entr. : Novo.
Saragosse : Konrad — Belsue (Higuera, 74e), Gimar, Aguado, Solana — Dani (Poyet, 52e), Aragon (Nayim, 71e), Garitano, Gonzalez — Lopez, Morientes. Entr. : Costa.

► A Alicante (Riazor),
Hercules - Logrones : 1-0 (1-0). Spectateurs : 25 000. But : Sotero (24e c.s.c.).
Hercules : Mari — Pavlicic, Lledo, Stankovic — Sandro, Paquito, Diego, Paqui (Miljanovic, 65e) — Alfaro (Palomino, 86e), Rodriguez (Ferreras, 65e), Amato. Entr. : Hernandez.
Logrones : Aizkorreta — Dulce, Voro, Clotet, Sotero — Abadia, Baltierra, Tejera, Kelly (Morales, 55e) Sosa, Markovic. Entr. : Aimar.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	83	36	24	11	1	76	29
2. FC Barcelone	72	35	22	6	7	88	43
3. Betis Séville	72	36	20	12	4	74	36
4. Dep. La Corogne	72	36	20	12	4	55	25
5. Atl. Madrid	60	35	17	9	9	65	51
6. Valladolid	55	36	15	10	11	50	42
7. Ath. Bilbao	52	36	12	16	8	63	51
8. Tenerife	50	35	14	8	13	57	43
9. Real Sociedad	50	36	14	8	14	40	41
10. Valence	48	36	13	9	14	54	50
11. Racing Santander	47	36	11	14	11	45	41
12. Celta Vigo	43	36	10	13	13	44	45
13. Esp. Barcelone	42	36	11	9	16	40	47
14. Compostelle	42	36	10	12	14	39	56
15. Real Oviedo	41	36	11	8	17	42	58
16. Saragosse	40	36	9	13	14	46	56
17. Estrémadure	40	35	10	10	15	30	48
18. Rayo Vallecano	39	36	11	6	19	37	52
19. Sp. Gijon	36	36	9	9	18	37	62
20. Hercules	35	36	10	5	21	35	64
21. FC Séville	30	36	8	6	22	33	63
22. Logrones	28	36	8	4	24	27	74

Ce classement ne tient pas compte du match Extremadure - FC Barcelone.

Buteurs

1. Ronaldo (Barcelone), 30.
2. Alfonso (Betis), 25.
3. Rivaldo (Deportivo La Corogne), Suker (Real Madrid), 21.
5. Raul (Real Madrid), 19.
6. Oli (Oviedo), 17.
7. Urzaiz (Athletic Bilbao), 16.

Rendez-vous

Championnat
37e journée
Samedi 10 mai

FC Barcelone - Real Madrid

Dimanche 11 mai

Atletico Madrid - Athletic Bilbao
Valladolid - Estrémadure
Sporting Gijon - Celta Vigo
FC Séville - Hercules
Logrones - Betis
Compostelle - Rayo Vallecano
Tenerife - Oviedo
Saragosse - Espanyol
Real Sociedad - Racing Santander

Lundi 12 mai

FC Valence - Dep. La Corogne

Grèce

CHAMPIONNAT

31e journée

Panaliakos Pirgos - Olympiakos Le Pirée	0-5
Xanthi - Veria	3-2
Edessaikos - Iraklis Salonique	3-4
Panachaiki Patras - Kalamata	0-0
Kavala - Panathinaikos	0-4
AEK Athènes - Paok Salonique	1-2
Aris Salonique - OFI Crète	1-2
Athinaikos - Apollon Athènes	3-2
Ionikos - Kastoria	5-1

Classement

1. Olympiakos Le Pirée, 75 pts ; 2. AEK Athènes, 66 pts ; 3. OFI Crète, 62 pts ; 4. Panathinaïkos, 57 pts ; 5. Paok Salonique, 57 pts ; 6. Kavala, 52 pts ; 7. Panaliakos Pirgos, 44 pts ; 8. Ionikos, 41 pts ; 9. Xanthi, 39 pts ; 10. Iraklis Salonique, 39 pts ; 11. Apollon Athènes, 36 pts ; 12. Veria, 35 pts ; 13. Panachaiki Patras, 35 pts ; 14. Kalamata, 34 pts ; 15. Athinaikos, 34 pts ; 16. Edessaikos, 28 pts ; 17. Aris Salonique, 28 pts ; 18. Kastoria, 8 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

28e journée

Kispest-Honved - MTK FC	2-2
Siofok - Vac FC	0-0
Ferencvaros - Bekescsaba FC	4-0
Zalaegerszeg TE - Csepel SC	2-1
Pecs MFC - Vasas SC	1-3
Ujpest TE - Videoton FC	2-1
III Ker - Stadler FC	0-0
Gyori ETO FC - BVSC	2-1
Debrecen VSC - Haladas VFC	3-1

Classement

1. MTK FC, 71 pts ; 2. Ujpest TE, 65 pts ; 3. Vasas SC, 62 pts ; 4. Ferencvaros, 61 pts ; 5. Debrecen VSC, 42 pts ; 6. BVSC, 41 pts ; 7. Kispest-Honved, 38 pts ; 8. Gyori ETO FC, 37 pts ; 9. Videoton FC, 36 pts ; 10. Vac FC, 36 pts ; 11. Zalaegerszeg TE, 33 pts ; 12. Haladas VFC, 31 pts ; 13. Siofok, 30 pts ; 14. Bekescsaba FC, 26 pts ; 15. III Ker, 25 pts ; 16. Pecs MFC, 24 pts ; 17. Csepel SC, 20 pts ; 18. Stadler FC, 17 pts.

BRÈVES

BULGARIE. Le principal intérêt du match amical de l'équipe nationale (gagné 3-2) contre le VfB Stuttgart la semaine dernière résidait dans la réunion des internationaux prévue la veille. Quelle position allaient-ils prendre au sujet de leurs compatriotes au banc de la sélection ? Si certains se sont prononcés en faveur de la réintégration de Letchkov (Marseille), Lubo Penev (Compostelle) ou Stoïtchkov (FC Barcelone), d'autres s'y sont opposés. C'est donc Hristo Bonev, le sélectionneur, qui tranchera. *(Ivan AVOUSKI)*

CROATIE. En marquant deux des trois buts de la victoire (3-0) du FC Croatia Zagreb sur Cibalia Vinkovci lors de la 24e journée du Championnat, Igor Cvitanovic a franchi la barre des 100 buts. Il en est désormais à 101 réalisations en cinq saisons au FC Croatia. Il en est même à 110 si on tient compte des neuf buts qu'il a inscrits pour Varteks avant son transfert à Zagreb. *(Zdravko REIC)*

EIRE. Premier Français qualifié pour la prochaine Coupe des Coupes, Pascal Vaudequin a largement contribué au succès (2-0) de Shelbourne sur Derry City, son ancien club, qui vient d'être sacré champion, en finale de la Coupe. Vaudequin a délivré le centre qui a permis à Campbell d'ouvrir le score à dix minutes de la fin. Geoghegan a ensuite profité d'une erreur de défense pour doubler la marque. *(Paul KELLY)*

JAPON. Urawa Red Diamonds, le club de Basile Boli, vient de perdre un de ses mercenaires : l'Autrichien Michael Baur, ancien défenseur du FC Tirol Innsbruck, a décidé de rentrer au pays pour... raisons familliales. En deux mois à Urawa, Baur n'a joué que sept matches, cinq en Coupe de la League et deux en Championnat. *(Shûichi TAMURA)*

SLOVAQUIE. Pourquoi Jan Kocian, l'ancien défenseur du club allemand de Sankt Pauli et de la sélection tchécoslovaque, a-t-il été licencié ? Le club qu'il entraînait, Dukla Banska Bystrica, n'est pourtant pas relégable, mais la défaite (0-1) devant Spartak Trnava, le leader, lui a été fatale. Ses adversaires se sont servis de ce revers pour obtenir sa tête. En réalité, Kocian, l'ancien adjoint de Venglos, n'est plus dans les petits papiers de ceux qui font la loi dans le foot slovaque... *(Peter SURIN)*

TURQUIE. Gençlerbirligi, l'un des clubs d'Ankara, la capitale, a engagé pour un an Benno Möhlmann, l'ancien entraîneur du Hambourg SV. Ce n'est pas le premier Allemand à venir officier chez les Turcs. Holger Osieck, l'ancien adjoint de Beckenbauer en équipe d'Allemagne puis à Marseille, est revenu cette saison à Koçaelispor (avec qui il vient de gagner la Coupe) après avoir déjà dirigé Fenerbahçe. *(Selçuk MANAV)*

STAGES DE FOOTBALL

Sports Gard

PÂQUES / JUILLET - AOUT
De 8 à 16 ans

DANS UNE RÉGION
SUPER ENSOLEILLÉE EN PLEINE NATURE.

Complexe sportif exceptionnel
4 Terrains Gazonnés

Entraînement Spécial Gardien de But

Possibilité d'être accueilli en Gare d'Avignon
Stages agréés Jeunesse et Sport - Bon C.A.F. - Chèques Vacances - Remboursement C.E.
Période d'Eté : Réduction possible suivant date de réservation, voir documentation.

Je désire recevoir une documentation gratuite

Nom et Prénom .....
..... Age .....
Adresse .....
.....

F.F. - A retourner à : *Sports Gard* - Stages de Football
Centre Sportif Départemental - Méjannes-le-Clap - 30430 BARJAC
Tél. : 04.66.60.29.30 - Fax : 04.66.24.41.00

MARDI 6 mai 1997 N° 2 665

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : Capital : 50 000 F. Durée : 99 ans du 12 avril 1985. Siège social : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux 9

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Jean-Marie RIBOU (2553).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Dominique COURDIER (2077), Frédéric DESCHAMPS (2277), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2557), Damien RESSIOT (2273), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2578), Patrick SOWDEN (2319), François VERDE-NET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2559), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHENAUT (2282), André DUBROCQ (2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Patrick DESSAULT, Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (régionaux, jeunes, 2274).

CHRONIQUEURS : Claude LE ROY, Daniel JEANDUPEUX.

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE et Xavier RIVOIRE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI (Italie), Shüichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République Tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : Algérie : 140 DA. Allemagne : 7 DM. Belgique : 85 FB. Cameroun : 2 100 FCFA. Canada : 4,25 dollars canadiens. Côte-d'Ivoire : 2 100 FCFA. Espagne : 480 pesetas. Gabon : 2 100 FCFA. Grèce : 850 drachmes. Italie : 4 600 lires. Luxembourg : 84 FL. Maroc : 24 MAD. Portugal : 700 escudos. Royaume-Uni : 1,9 LS. Sénégal : 2 100 FCFA. Suisse : 4,6 FS. Tunisie : 2 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, La Réunion : 20 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. France métropolitaine : 292 F (6 mois) ; 583 F (1 an). CEE : 790 F (1 an). Autres pays et tarifs couplage (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. Modifications : joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2664 de *France Football*, daté du mardi 29 avril 1997, a été tiré à 278 173 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

DIFFUSION CONTRÔLÉE OJD 1996

IMPRESSION-BROCHAGE : MAURY.

BROCHAGE : BROCHAGE 93.

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

FÉDÉRATION DU LIVRE MARQUE SYNDICALE

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Israël

CHAMPIONNAT — *27e journée*

Ironi Rishon - Maccabi Herzliah	1-0
Hapoël Taïbeh - Maccabi Haïfa	2-4
Maccabi Tel-Aviv - Hapoel Jérusalem	0-2
Hapoël Beer-Shebah - Beth Shaan	2-0
Hapoël Haïfa - Maccabi Petah Tikvah	1-1
Betar Jérusalem - Hapoël Tel Aviv	3-0
Hapoël Petah Tikvah - Zafririm Holon	3-0
Bnei Yehoudah - Hapoël Kfar-Sabah	2-2

Classement

1. Betar Jésuralem, 64 pts ; 2. Hapoël Petah Tikvah, 57 pts ; 3. Hapoël Beer Shebah, 56 pts ; 4. Maccabi Petah Tikvah, 47 pts ; 5. Maccabi Tel-Aviv, 45 pts ; 6. Maccabi Haïfa, 39 pts ; 7. Hapoël Kfar-Sabah, 37 pts ; 8. Hapoël Haïfa, 36 pts ; 9. Bnei Yehoudah, 35 pts ; 10. Ironi Rishon, 33 pts ; 11. Hapoël Jérusalem, 32 pts ; 12. Beth Shaan, Maccabi Herzliah, 30 pts ; 14. Hapoël Tel-Aviv, 24 pts ; 15. Zafririm Holon, 21 pts ; 16. Hapoël Taïbeh, 14 pts.

Buteurs

1. Karoun (H. Petah Tikvah), 18.
2. Mizrahi (Bnei-Yehoudah), 16.
3. Shitrith (M. Petah Tikvah), 15.

Italie

CHAMPIONNAT — *29e journée* — *4 mai 1997*

► A Turin (des Alpes),
Juventus-Sampdoria : 0-0.
Spectateurs : 42 000. Arbitre : M. Messina. Avertissements : Di Livio, Montero, Vieri à la Juventus ; R. Mancini à la Sampdoria.
Juventus : Peruzzi - Porrini (Juliano, 11'), Ferrara, Montero, Dimas - Di Livio (Lombardo, 58'), Deschamps, Zidane, Jugovic - Boksic (Vieri, 63'), N. Amoruso. Entr. : Lippi.
Sampdoria : Ferron - Balleri, Dieng, Mihajlovic, Pesaresi - Veron (Salsano, 71'), Karembeu, Franceschetti, Laigle - R. Mancini (Iacopino, 92'), Montella (Carparelli, 77'). Entr. : Erikson.

► A Bergame (Comunale),
Atalanta-Parme : 1-2 (1-1).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Bazzoli. Buts : Lentini (37') pour l'Atalanta ; Crespo (50'), Chiesa (62') pour Parme. Avertissements : Foglio, Mirkovic, Bonacina à l'Atalanta ; Bravo, Chiesa, Crippa à Parme.
Atalanta : Micillo - Foglio (Rustico, 52), Mirkovic (Magallanes, 73'), Carrera, Sottil, Bonacina - Sgro, A. Carbone (D. Morfeo, 52'), Gallo - Inzaghi, Lentini. Entr. : Mondonico.
Parme : Buffon - Zè Maria, Thuram, Cannavaro, Benarrivo - Bravo (Sensini, 46'), Crippa, Brolin, Strada - Chiesa (Pinton, 72'), Crespo (S. Barone, 92'). Entr. : Ancelotti.

► A Milan (Giuseppe-Meazza),
Inter Milan-Vicence : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 46 000. Arbitre : M. Trentalange. But : Iannuzzi (22'). Avertissements : Djorkaeff, Ganz, M. Paganin à l'Inter ; Iannuzzi, D'Ignazio, Cornacchini, Maini à Vicence.
Inter : Pagliuca - Bergomi (Di Napoli, 81'), M. Paganin, Galante, Pistone - Zanetti, Ince, Sforza (Berti, 46'), Djorkaeff - Branca (Zamorano, 46'), Ganz. Entr. : Hogdson.
Vicence : Brivio - Viviani, Belotti, Lopez, D'Ignazio - Iannuzzi (Gentilini, 60'), Di Carlo, Maini, Beghetto - Ambrosetti (Murgita, 70'), Cornacchini (M. Rossi, 79'). Entr. : Guidolin.

► A Rome (Olympique),
AS Roma-Lazio Rome : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Boggi. Buts : Balbo (34') pour la Roma ; Protti (91') pour la Lazio. Avertissements : Cervone, Di Biagio, Statuto, Delvecchio, Candela à la Roma ; Negro, Grandoni, Favalli à la Lazio. Expulsion : Favalli (77') à la Lazio.
AS Roma : Cervone - Pivotto, Petruzzi, Aldair, Candela - Tommasi, Di Biagio, Thern, Statuto - Totti (Bernardini, 82'), Balbo (Delvecchio, 72'). Entr. : Sella et Liedholm.
Lazio : Marchegiani - Negro, Grandoni, Fish, Favalli - Buso (Rambaudi, 66'), Fuser, Venturin, Nedved - Casiraghi, Signori (Protti, 72'). Entr. : Zoff.

► A Plaisance (Galleana),
Plaisance-Bologne : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Braschi. Buts : Di Francesco (15') pour Plaisance ; Andersson (85') pour Bologne. Avertissements : Scienza, Piovani, M. Conte à Plaisance ; Seno à Bologne.
Plaisance : Taibi - Polonia, M. Conte, Delli Carri, Lucci, Tramezzani - Di Francesco, Valoti (Pari, 81'), Scienza - Piovani, Luiso (Tentoni, 72'). Entr. : Mutti.
Bologne : Antonioli - Cardone, De Marchi (Seno, 25'), Mangone, Paramatti - Pavone (Nervo, 43'), Marocchi, Scapolo - Schenardi (Kolyvanov, 46'), Andersson, Fontolan. Entr. : Ulivieri.

► A Udine (Comunale del Friuli),
Udinese-Milan AC : 1-1 (1-0).
Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Collina. Buts : Bierhoff (15') pour l'Udinese ; Maldini (71') pour le Milan. Avertissements : Costacurta, Desailly, Vierchowod au Milan. Expulsion : Nicoli (74') à l'Udinese.
Udinese : Caniato - Genaux, Pierini (Bertotto, 75'), Calori, Sergio (A. Orlando, 92') - Helveg, Gargo, Nicoli - Amoroso (Locatelli, 55'), Poggi, Bierhoff. Entr. : Zaccheroni.
Milan : S. Rossi - Costacurta, Vierchowod (Simone, 78'), Baresi, Maldini - Eranio, Albertini, Desailly, Blomqvist (Boban, 46') - Weah, R. Baggio. Entr. : Sacchi.

► A Pérouse (Renato-Curi),
Pérouse-Fiorentina : 1-1 (0-0).
Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Pairetto. Buts : Pizzi (86' s.p.) pour Pérouse ; Robbiati (90') pour la Fiorentina. Avertissements : Bucci, Kreek à Pérouse ; Pusceddu, Oliveira, Carnasciali à la Fiorentina. Expulsion : Materazzi (24') à Pérouse.
Pérouse : Bucci - Traversa, Materazzi, Dicara, Mijalkovic, Di Chiara (Cottini, 66') - Gautieri, Goretti (Rudi, 74'), Kreek - Negri, Rapaljc (Pizzi, 79'). Entr. : Scala.
Fiorentina : Toldo - Carnasciali, Padalino, L. Amoruso, Pusceddu - Cois, Rui Costa (Bigica, 82'), Serena (Baiano, 58') - Robbiati, Batistuta, Oliveira. Entr. : Ranieri.

► A Vérone (Bentegodi),
Vérone-Naples : 2-0 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Cesari. Buts : Maniero (46'), De Vitis (88'). Avertissements : Colucci, Fattori, Siviglia à Vérone ; Baldini, Cruz à Naples.
Vérone : Guardalben - Caverzan, Fattori, Siviglia, Vanoli - Orlandini (Colucci, 68'), Ametrano, Bacci (Manetti, 46'), Ficcadenti - Maniero, Zanini (De Vitis, 86'). Entr. : Cagni.
Naples : Taglialatela - Crasson (Esposito, 56'), Colonnese, Ayala, Baldini, Milanese - Altomare (Longo, 75'), Cruz, Pecchia -Caccia, Aglietti (Scarlato, 83'). Entr. : Montefusco.

► A Reggio Emilia (Giglio),
Reggiana-Cagliari : 0-3 (0-3).
Spectateurs : 8 000. Arbitre : M. Bolognino. Buts : Muzzi (10'), Tovalieri (14'), O'Neill (35'). Avertissement : Muzzi à Cagliari.
Reggiana : Ballotta - Caini (Grun, 76'), Hatz, Galli, Grossi - Mazzola, Longhi, Tonetto, Parente (Minetti, 41') - Simutenkov, Vecchiola (Pacheco, 94'). Entr. : Oddo.
Cagliari : Sterchele - Bressan, Minotti, Scugugia, Bettarini - Muzzi, Tinkler, Lonstrup (Berretta, 80'), O'Neill (Taccola, 80') - Dario Silva (Cozza, 84'). Tovalieri. Entr. : Mazzone.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	56	29	15	11	3	41	19
2. Parme	52	29	15	7	7	33	23
3. Inter Milan	48	29	12	12	5	40	28
4. Sampdoria Gênes	45	29	12	9	8	49	39
5. Lazio Rome	44	29	12	8	9	39	29
6. Bologne	44	29	12	8	9	44	36
7. Vicence	42	29	11	9	9	40	33
8. Udinese	42	29	11	9	9	39	35
9. Fiorentina	40	29	9	13	7	37	31
10. Atal. Bergame	39	29	10	9	10	38	37
11. Milan AC	38	29	10	8	11	37	38
12. AS Roma	37	29	9	10	10	41	39
13. Naples	34	29	7	13	9	30	37
14. Cagliari	30	29	7	9	13	36	46
15. Plaisance	30	29	5	15	9	22	34
16. Pérouse	28	29	7	7	15	34	54
17. Vérone	26	29	6	8	15	35	51
18. Reggiana	19	29	2	13	14	25	51

Buteurs

1. Inzaghi (Atalanta), 19.
2. Montella (Sampdoria), 18.
3. Balbo (AS Roma), 16.
4. Tovalieri (Reggiana/Cagliari), 15.
5. R. Mancini (Sampdoria), Otero (Vicence), 13.
7. Djorkaeff (Inter Milan), Signori (Lazio Rome), 12.

Rendez-Vous

Championnat
29e journée
Dimanche 11 mai 1997

Bologne-Cagliari
Fiorentina-Udinese
Lazio Rome-Pérouse
Milan AC-Reggiana
Naples-AS Roma
Parme-Vicence
Plaisance-Atalanta
Sampdoria-Inter Milan
Vérone-Juventus

Japon

CHAMPIONNAT — *5e journée*

Jubilo Iwata - Kashima Antlers	1-2
JEF United Ichihara - Yokohama Marinos	1-2
Kashiwa Reysol - Vissel Kobé	3-1
Urawa Red Diamonds - Cerezo Osaka	1-2
Verdy Kawasaki - Sanfrecce Hiroshima	1-2
Camta Osaka - Avispa Fukuoka	0-1
Kyoto Purpie Sanga - Simizu S. Pulse	1-3
Yokohama Flügels - Nagoya Grampus	2-0

6e journée

Kashima Antlers - Kashiwa Reysol	0-4
Simizu S. Pulse - JEF United Ichihara	2-1
Vissel Kobé - Urawa Red Diamonds	0-2
Nagoya Grampus - Jubilo Iwata	0-2
Cerezo Osaka - Gamba Osaka	0-2
Sanfrecce Hiroshima - Kyoto Purple Sanga	1-0
Avispa Fukuoka - Verdy Kawasaki 2-1 (0-0, 1-1, a.p.)	
Yokohama Marinos - Bellemare Hiratsuka	2-4

Classement

1. Gamba Osaka, Kashima Reysol, Yokohama Flügels, Kashima Antlers, Sanfrecce Hiroshima, Jubilo Iwata, Simizu S-Pulse, Cerezo Osaka, Yokohama Marinos, 10 pts ; 10. Urawa Red Diamonds, Bellemare Hiratsuka, 9 pts, 12. Verdy Kawasaki, 5 pts ; 13. JBF United Ichihara, Kyoto Purple Sanga, Avispa Fukuoka, 3 pts ; 16. Vissel Kobé, 2 pts ; 17. Nagoya Grampus, 0 pt.
Sont attribués : 3 points pour une victoire dans le temps réglementaire ; 2 pts pour une victoire en prolongation (au but en or) ; 1 pt pour une victoire aux tirs au but.

Luxembourg

CHAMPIONNAT — *19e journée*

US Rumelange - Aris Bonnevoie	3-0
CS Hobscheid - FC Wiltz 71	2-1
Union Luxembourg - Sporting Mertzig	1-1
Jeunesse d'Esch - CS Grevenmacher	0-0
F 91 Dudelange - Spora Luxembourg	2-1
Avenir Beggen - FC Rodange	1-0

Classement

1. Jeunesse d'Esch, 44 pts ; 2. CS Grevenmacher, 40 pts ; 3. Avenir Beggen, 36 pts ; 4. FC Wiltz 71, 30 pts ; 5. Union Luxembourg, 28 pts ; 6. Sporting Mertzig, 25 pts ; 7. F 91 Dudelange, 22 pts ; 8. Spora Luxembourg, 20 pts ; 9. CS Hobscheid, 19 pts ; 10. US Rumelange, 14 pts ; 11. FC Rodange, 10 pts ; 12. Aris Bonnevoie, 10 pts.

Maroc

CHAMPIONNAT — *Matches en retard*

RAJA Casablanca - Wydad Fès	0-0
RS Settat - RAJA Casablanca	2-0
Wydad Fès - SCC Mohammedia	0-0

Classement

1. RAJA Casablanca, 44 pts ; 2. JS El Ayoun, 44 pts ; 3. RS Settat, 42 pts ; 4. WA Casablanca, 41 pts ; 5. El Jadida, 36 pts ; 6. COD Meknès, 33 pts ; 7. FAR Rabat, 32 pts ; 8. Hassania Agadir, 30 pts ; 9. SCC Mohammedia, 30 pts ; 10. Wydad Fès, 29 pts ; 11. Sidi-Kacem, 26 pts ; 12. MC Oujda, 25 pts ; 13. KAWKAB Marrakech, 24 pts ; 14. SA Salé, 24 pts ; 15. OC Khouribga, 21 pts ; 16. Moghreb Tétouan, 19 pts.

Norvège

CHAMPIONNAT

4e journée — *Samedi 3 mai*

Kongsvinger - Rosenborg	2-2

Dimanche 4 mai

Brann - Skeid	4-2
Lillestrôm - Strömgodset	0-1
Lyn - Haugesund	3-0
Molde - Viking	0-0
Sogndal - Stabæk	0-3
Tromso - Bodö-Glimt	2-1

Classement

1. Brann, 10 pts ; 2. Strömsgodset, 9 pts ; 3. Kongsvinger, 8 pts ; 4. Stabæk, 7 pts ; 5. Viking, 6 pts ; 6. Lillestrôm, 6 pts ; 7. Tromsö, 5 pts ; 8. Lyn, Moldé, Haugesund, Sogndal, 4 pts ; 12. Rosenborg, 3 pts ; 13. Bodö-Glimt, Skeed, 0 pt.

Pays-Bas

CHAMPIONNAT — *30e journée* — *2, 3 et 4 mai 1997*

► **RKC Waalwijk - FC Utrecht : 1-0 (0-0).**
Spectateurs : 4 700. But : Wijnhard (74').

► **De Graafschap - SC Heerenveen : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 8 250. Buts : Van der Haar (34', 60') pour De Graafschap ; El Kattabi (64') pour SC Heerenveen.

► **FC Twente - Fortuna Sittard : 2-1.**
Spectateurs : 8 250. Buts : Van Halst (39' s. pen.), Bruggink (63') pour Twente, Ricksen (29') pour Fortuna.

► **Nac Breda - Feyenoord Rotterdam : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 15 200. Buts : Sanchez (13', 50').

► **Sparta Rotterdam - Ajax Amsterdam : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 7 500. Buts : D. de Nooyer (17'), Van der Laan (89') pour Sparta ; F. de Boer (31') pour Ajax.

► **Vitesse Arnhem - Willem II : 2-0 (1-0).**
Spectateurs : 6 100. But : Makaay (18'), Del Olmo.

► **FC Volendam - AZ' 67 Alkmaar : 2-2 (1-0).**
Spectateurs : 5 500. Buts : Samardzic (23', 65') pour Volendam ; Den Turk (36' s. pen.), Huiberts (50') pour AZ'67.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Feyenoord Rot.	66	30	20	6	4	55	28
2. PSV Eindhoven	65	29	20	5	4	76	20
3. FC Twente	58	30	18	4	8	51	28
4. Ajax Amsterdam	51	29	14	9	6	44	25
Vitesse	51	30	14	9	7	50	34
6. Heerenveen	50	30	13	1	6	53	36
7. Roda JC	49	30	14	7	9	48	38
8. De Graafschap	39	30	11	6	13	43	49
NAC	39	30	10	9	11	39	45
10. Sparta	32	29	9	5	15	34	44
FC Groningue	32	29	7	11	11	34	50
FC Utrecht	32	30	6	14	10	36	40
Fortuna Sittard	32	30	7	11	12	29	47
14. Willem II	31	30	8	7	15	31	47
FC Volendam	31	30	7	10	13	29	50
16. NEC	25	30	5	10	15	29	55
16. RKC Waalwijk	25	30	6	7	17	29	57
18. AZ'67 Alkmaar	22	30	5	7	18	24	41

Buteurs

1. Tomasson (Heerenveen), Makaay (Vitesse), 18.
3. Nilis (PSV Eindhoven), 17.
4. Bosman (FC Twente), 16.

Rendez-vous

Championnat
Matches en retard
7 mai 1997

FC Groningue - Ajax Amsterdam
Sparta Rotterdam - PSV Eindhoven

31e journée
10 mai 1997

Az'67 Alkmaar - Willem II
Fortuna Sittard - NEC Nimègue

11 mai 1997

Ajax Amsterdam - SC Heerenveen
Feyenoord Rotterdam - FC Twente
FC Groningue - PSV Eindhoven
RKC Waalwijk - De Graafschap
FC Utrecht - Vitesse Arnhem
FC Volendam - Sparta Rotterdam

12 mai 1997

Roda JC - NAC Breda

Coupe
Finale
Jeudi 8 mai 1997

A Rotterdam,
SC Heerenveen (D 1) - Roda JC (D 1)

Portugal

CHAMPIONNAT — *29e journée* — *2 et 4 mai 1997*

► **Benfica - Rio Ave : 0-0.**

► **Sp. Braga - Farense : 2-1 (0-1).** Buts : Karoglan (58', 90', s.p.), pour Braga ; Costa (35'), pour Farense.

► **V. Guimaraes - Maritimo Funchal : 0-1 (0-0).** But : Alex (47').

► **Gil Vicente - Sp. Espinho : 1-0 (1-0).** But : Tuck (43').

► **FC Porto - Leca : 2-1 (2-0).** Buts : Joao M. Pinto (25'), Edmilson (34', s.p.), pour Porto ; Constantino (83'), pour Leca.

► **V. Setubal - Boavista Porto : 2-2 (1-0).** Buts : Manuel (11', c.s.c.), Chipenda (51'), pour Setubal ; Jimmy (48'), Sanchez (74'), pour Boavista.

► **Uniao Leiria - Sporting Portugal : 1-0 (0-0).** But : Armando (85').

► **Desp. Chaves - Est. Aradora : 1-0 (0-0).** But : Vieira (46').

► **Belenenses - Salgueiros : 0-0.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	73	29	23	4	2	67	20
2. Sporting Portugal	62	29	19	5	5	46	16
3. Benfica	55	29	16	7	6	47	22
4. Sp. Braga	49	29	14	7	8	37	38
5. Salgueiros	48	29	13	9	7	42	37
6. V. Guimaraes	45	29	13	6	10	47	41
7. Est. Amadora	42	29	11	9	9	34	30
8. Desp. Chaves	40	29	11	7	11	35	40
9. Boavista Porto	37	29	8	13	8	46	34
10. Maritimo Funchal	36	29	10	6	13	29	38
11. Belenenses	36	29	9	9	11	34	44
12. Leça	34	29	9	7	13	32	37
13. V. Setubal	33	29	8	9	12	33	39
14. Farense	31	29	7	10	12	25	31
15. Sp. Espinho	28	29	8	4	17	21	44
16. Rio Ave	27	29	6	9	14	31	39
17. Uniao Leiria	26	29	7	5	17	22	42
18. Gil Vicente	15	29	3	6	20	25	61

Buteurs

1. Jardel (Porto), 24.
2. Jimmy (Boavista), 18.
3. Karoglan (Braga), 13 ; Constantino (Leça), 13 ; Gaucho (Amadora), 13.

Rendez-vous

Coupe
Quart de finale
Match en retard
7 mai 1997

Maia (D 2 B) - Sporting Portugal (D 1)

Championnat
30e journée
Vendredi 9 mai 1997

Boavista Porto - Uniao Leiria

Samedi 10 mai 1997

Maritimo Funchal - Benfica

Dimanche 11 mai 1997

FC Porto - Belenenses
Leça - V. Guimaraes
Rio Ave - Sp. Braga
Farense - Gil Vicente
Est. Amadora - Salgueiros
Sp. Espinho - V. Setubal
Sporting Portugal - Desp. Chaves

Roumanie

CHAMPIONNAT
28e journée

Otelul Galati - FC Brasov	2-1
Jiul Petrosani - Ceahlaul Piatra	1-2
Sportul Bucarest - AS Bacau	2-0
Dinamo Bucarest - Otelul Tirgoviste	2-1
Gloria Bistrita - FC Farul Constanta	3-2
FC Arges Pitesti - Steaua Bucarest	1-2
Petrolul Ploiesti - Rapid Bucarest	1-1
Univ. Craiova - FC National	2-0
Poli. Timisoara - Universitatea Cluj	4-1

Classement

1. Steaua Bucarest, 58 pts ; 2. FC National, 53 pts ; 3. Dinamo Bucarest, 50 pts ; 4. Otelul Galati, 45 pts ; 5. Ceahlaul Piatra, 43 pts ; 6. FC Arges Pitesti, 41 pts ; 7. AS Bacau, 40 pts ; 8. Rapid Bucarest, 37 pts ; 9. Universitatea Cluj, 37 pts ; 10. FC Farul Constanta, 37 pts ; 11. Otelul Tirgoviste, 37 pts ; 12. Jiul Petrosani, 37 pts ; 13. Univ. Craiova, 36 pts ; 14. Gloria Bistrita, 35 pts ; 15. Petrolul Ploiesti, 34 pts ; 16. Sportul Bucarest, 34 pts ; 17. Poli. Timisoara, 29 pts ; 18. FC Brasov, 25 pts ;

Russie

CHAMPIONNAT
8e journée

Rostov - Sochy	0-0
Lokomotiv Moscou - Volgograd	0-1
Nijni Novgorod - Vladikavkaz	1-3
Voronej - Dinamo Moscou	0-1
Kaliningrad - Yaroslavl	1-1
Samara - Torpedo Moscou	0-1
Saint Petersbourg - Spartak Moscou	0-0
CSKA - Novorossisk	0-1
Tyumen - Chelny	1-0

Classement

1. Volgograd, Rostov, 17 pts ; 3. Dinamo Moscou, 16 pts ; 4. Spartak Moscou, 15 pts ; 5. Torpedo Moscou, Sochy, 13 pts ; 7. Lokomotiv Moscou, Saint Petersbourg, Novorossisk, 12 pts ; 10. Vladikavkaz, Samara, Kaliningrad, 10 pts ; 13. Yaroslavl, CSKA, 8 pts ; 15. Nijni Novgorod, 7 pts ; 16. Voronej, Chelny, Tyumen, 6 pts.

Slovaquie

CHAMPIONNAT
25e journée

Slovan Bratislava - JAS Bardejov	2-0
DAC Dunajska - Artmedia Petrzalka	2-1
SK Zilina - Inter Bratislava	0-0
FC Kosice - Tatran Presov	5-0
Spartak Trnava - Chemlon Humenne	4-0
Petrimex Prievidza - Lok. Kosice	1-1
Tauris Rimavska - FC Nitra	3-0
Kerametal Dubnica - Dukla Banska Bystrica	1-1

Classement

1. Spartak Trnava, 60 pts ; 2. FC Kosice, 57 pts ; 3. Slovan Bratislava, 45 pts ; 4. Inter Bratislava, 41 pts ; 5. Tatran Presov, 41 pts ; 6. SK Zilina, 33 pts ; 7. JAS Bardejov, 33 pts ; 8. Lok. Kosice, 32 pts ; 9. Dukla Banska Bystrica, 29 pts ; 10. Tauris Rimavska, 29 pts ; 11. Petrimex Prievidza, 28 pts ; 12. Artmedia Petrzalka, 28 pts ; 13. Chemlon Humenne, 27 pts ; 14. DAC Dunajska, 27 pts ; 15. Kerametal Dubnica, 25 pts ; 16. FC Nitra, 17 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT
Tour final
9e journée
3 mai 1997

► **Lausanne Sports - Saint Gall : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 6 200. Buts : Celestini (42*),Thurre (85*) pour Lausanne ; M. Brunner (86*) pour Saint-Gall.

► **FC Bâle - Grasshopper Zurich : 3-3 (2-2).** Spectateurs : 13 000. Buts : Knup (7*, 72*), Giallanza (23*) pour Bâle ; Moldovan (19*), Turkyilmaz (43*), Magnin (76*) pour Grasshopper.

► **FC Zurich - Neuchâtel Xamax : 0-0.** Spectateurs : 3 200.

► **FC Sion - FC Aarau : 2-3 (1-0).** Spectateurs : 13 000. Buts : Meyrieu (36*), Lukic (67* s.p.) pour Sion ; Hodel (63*), Roembiak (79* s.p.), De Napoli (87*) pour FC Aarau.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Neuchâtel Xamax	38	9	4	4	1	14	9
2. Lausanne Sports	36	9	6	1	2	15	8
3. FC Sion	36	9	5	2	2	13	9
4. Grassh. Zurich	35	9	4	3	2	26	13
5. FC Aarau	30	9	3	3	3	13	13
6. Saint-Gall	22	9	1	4	4	8	19
7. FC Bâle	20	9	2	1	6	10	19
8. FC Zurich	18	9	0	4	5	3	12

Buteurs

1. Moldovan (Grasshopper), 22.
2. Giallanza (FC Bâle), 17.
3. Kunz (Neuchâtel), 14.

Rendez-vous

Championnat
10e journée
10 mai 1997

Grasshoppers Zurich - Lausanne Sports
FC Aarau - FC Zurich
Saint-Gall - FC Bâle
Neuchâtel Xamax - FC Sion

Promotion-relégation

► **Lugano - SC Kriens : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 1 400. Buts : Penzavalli (56*), Manfreda (90* s.p.).

► **Lucerne - Soleure : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 5 940. Buts : Wolf (25*), Aleksandrov (38*).

► **Young Boys Berne - Etoile Carouge : 4-2 (2-2).** Spectateurs : 3 900. Buts : Malacarne (40*), Okolosi (43*), Rzasa (57* s.p., 83*) pour Y. Boys ; Eslofet (19*), Cravero (26*) pour Etoile Carouge.

► **Servette Genève - Schaffhouse : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 3 500. Buts : Sesa (30*), Cantaluppi (44*).

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kriens	17	9	5	2	2	18	11
2. Servette	17	9	5	2	2	13	6
3. Etoile Carouge	14	9	4	2	3	11	11
4. Young Boys	11	9	3	2	4	11	14
5. Soleure	10	9	2	4	3	6	9
6. Lucerne	10	9	2	4	3	6	9
7. Lugano	9	9	2	3	4	7	8
8. Schaffhouse	9	9	2	3	4	9	13

Rendez-vous

Championnat
10e journée

Etoile Carouge - Lugano
Soleure - Servette Genève
Kriens - Young Boys Berne
Schaffhouse - Lucerne

Coupe
Quarts de finale
6 mai 1997

Schaffhouse (D 2) - Servette Genève (D 1)
Etoile Carouge (D 2) - Lucerne (D 1)
FC Fribourg (D 3) - Lausanne Sports (D 1)
FC Sion (D 2) - Saint-Gall (D 1)

Tunisie

CHAMPIONNAT
23e journée

Olympique Beja - CS Sfaxien	1-2
JS Kairouan - CA Bizerte	0-0
OC Kerkennah - AS Marsa	0-1
CO Transport - Stade Soussien	0-0
Olympique Kef - Club Africain	joué le 7/5
ES Sahel - ES Zarzis	joué le 8/5
ES Tunis - Stade Tunisien	joué le 9/5

Classement

1. ES Sahel, 55 pts ; 2. ES Tunis, 51 pts ; 3. CS Sfaxien, 41 pts ; 4. CA Bizerte, 39 pts ; 5. Club Africain, 33 pts ; 6. Olympique Beja, AS Marsa, 31 pts ; 8. Stade Tunisien, 30 pts ; 9. JS Kairouan, 28 pts ; 10. Olympique Kef, 24 pts ; 11. ES Zarzis, 22 pts ; 12. CO Transport, 18 pts ; 13. OC Kerkennah, 14 pts ; 14. Stade Soussien, 10 pts.

Turquie

CHAMPIONNAT
31e journée

Altay - Antalyaspor	2-1
Galatasaray - Zeytinburnuspor	4-0
Sariyer - Fenerbahçe	1-4
Denizlispor - Vanspor	0-1
Genclerbirligi - Trabzonspor	1-1
C. Dardanelspor - Kocaelispor	3-2
Samsunspor - Bursaspor	2-3
Gaziantepspor - Ankaragücü	3-2
Istanbulspor - Besiktas	4-3

Classement

1. Galatasaray, 73 pts ; 2. Fenerbahçe, 67 pts ; 3. Besiktas, 65 pts ; 4. Trabzonspor, 63 pts ; 5. Bursaspor, 55 pts ; 6. Gaziantepspor, 47 pts ; 7. Istanbulspor, 46 pts ; 8. Kocaelispor, 44 pts ; 9. Samsunspor, 42 pts ; 10. Antalyaspor, 42 pts ; 11. Genclerbirligi, 36 pts ; 12. Altay, 36 pts ; 13. Ankaragücü, 35 pts ; 14. C. Dardanelspor, 33 pts ; 15. Sariyer, 31 pts ; 16. Vanspor, 28 pts ; 17. Denizlispor, 19 pts ; 18. Zeytinburnuspor, 11 pts.

Uruguay

CHAMPIONNAT
Tournoi d'Ouverture
Match en retard

River Plate - Penarol	3-2

6e journée

Penarol - Defensor Sp.	2-1
River Plate - Rampla Jrs.	4-0
Cerro - Nacional	remis
Liverpool - Rentistas	0-0
Wanderers - Huracan Buceo	2-0
Danubio - Racing	4-1

Classement

1. Penarol, Defensor Sporting, River Plate, 13 pts ; 4. Nacional, 12 pts (4 m.) ; 5. Liverpool, 8 pts (5 m.) ; 6. Wanderers, 8 pts (7 m.) ; 7. Rampla Juniors, 7 pts ; 8. Danubio, 7 pts (7 m.) ; 9. Huracan Buceo, 6 pts ; 10. Cerro, 5 pts (5 m.) ; 11. Rentistas, 4 pts ; 12. Racing, 2 pts.

Yougoslavie

CHAMPIONNAT
Groupe A
27e journée

Vojvodina - Borac	2-0
Mladost - Etoile Rouge	2-5
Zemun - Partizan	1-1
Hajduk Rodic MB - Rad	1-0
Buducnost - Cukaricki	1-0
Proleter - Belej	2-0

Classement

1. Partizan Belgrade, 73 pts ; 2. Etoile Rouge, 65 pts ; 3. Vojvodina, 46 pts ; 4. Hajduk, 41 pts ; 5. Mladost, 37 pts ; 6. Zemun, 36 pts ; 7. Proleter, 32 pts ; 8. Curiacki, 30 pts ; 9. Becej, 29 pts ; 10. Buducnost, 28 pts ; 11. Rad, 27 pts ; 12. Borac, 14 pts.

Buteurs

1. Jovicic (Etoile Rouge), 18.
2. Cakar (Partizan Belgrade), 16.
3. Stojak (Vojvodina), 11.

ARCHIVES

Eliminatoires mondial 98

ASIE
Groupe 7
Premier tour

► Le 26-4 à Singapour,
Singapour-Koweït : 0-1 (0-1).
Spectateurs : 30 000. But : Hani Al-Saqer (28*).
Singapour : Rezal Hassan - Lim Tong Hai, Aide Iskandar, Nazri Nasir, Kadir Yahaya - Samawira Basri (Indra Sahdan, 83*), Zulkarnaen Zainal, Said Salim, Rudy Khairon - S. Subramani (Steven Tan, 78*), V. Selvaraj.
Koweït : Falah Al-Majidi - Osama Abdullah, Jamal Abdulrahman, Youssef Al-Dakhi, Bader Al-Halabeci (Waleed Moubarak, 82*) - Abdullah Seeham, Fawaz Al-Ahmad, Bashar Abdulaziz (Hamad Al-Saleh, 71*), Esam Sakeen - Hami Al-Saqaer (Adel Ali, 83*), Jassem Al-Houwaidi. Entr. : Macala.

Classement

1. Koweït, 3 pts (+1) ; 2. Liban, 1 pt (0) ; 3. Singapour, 1 pt (-1).

Rendez-vous

8-5 Koweit-Liban (à Koweit City)

Groupe 8

► Le 4-5 à Douchambé,
Tadjikistan-Vietnam : 4-0 (2-0).
Spectateurs : 10 000. Buts : Umed Alidodov (8*), Tokhirdzhon Muminov (16* s.p.), Choukhrad Dzhaborov (51*, 82*).

► Le 4-5 à Achkhabad,
Turkménistan-Chine : 1-4 (0-2).
Spectateurs : 6 000. Buts : Peng Weiguo (25*, 40*), Gao Feng (80*), Li Bing (85*) pour la Chine ; Dzhuma Meredov (90*) pour le Turkménistan.

Classement

1. Tadjikistan, 3 pts (+4) ; 2. Chine, 3 pts (+3) ; 3. Turkménistan, 0 pt (-3) ; 4. Vietnam, 0 pt (-4).

(*) Le premier de chacun des dix groupes du premier tour est qualifié pour le tour final cet automne dans un pays à désigner. Les deux finalistes et le troisième seront directement qualifiés pour la phase finale en France alors que le quatrième disputera un match de barrage contre le vainqueur de la zone Océanie.

CONCACAF
Tour final

► Le 4-5 à San Salvador,
Salvador - Costa Rica : 2-1 (1-0).
Spectateurs : 36 100. Buts : Raul Diaz Arce (19*), Elias Montes (53*) pour le Salvador ; Luis Arnitez (57*) pour le Costa Rica.
Salvador : R. Garcia - R. Hernandez (Carcamo, 80*), Iraheta, Vicevic, S. Valencia (Meza, 63*) - A. Amaya, J. Rodriguez, Cienfuegos, Cerritos - Elias Montes (Renderos, 72*), R. Dizz Arce.
Costa Rica : Barrantes - A. Berry, Ro. Gonzalez, Luis Marin, H. Wallace (Drumond, 80*) - Mayorga (A. Oviedo, 57*), Solis, Arnitez, P.-C. Wanchope - Ro.Gomez, R. Fonseca.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mexique	8	4	2	2	0	12	2
2. Etats-Unis	5	4	1	2	1	7	5
3. Salvador	4	2	1	1	0	2	1
4. Costa Rica	4	3	1	1	1	4	4
5. Jamaique	2	3	0	2	1	0	6
6. Canada	2	4	0	2	2	0	7

(*) Les trois premiers de la poule unique directement qualifiés pour la phase finale en France.

Rendez-vous

11-5 Costa Rica-Jamaique (à San José)

EUROPE
Groupe 2

► Le 30-4-1997, à Londres (Wembley),
Angleterre-Géorgie : 2-0 (1-0). Spectateurs : 71 208. Arbitre : M. Harrel. Buts : Sheringham (43*), A. Shearer (90*).
Angleterre : Seaman - G. Neville, Adams (Southgate, 87*), S. Campbell - Beckham, R. Lee, Batty, Ince (J. Redknapp, 77*), Le Saux - Sheringham, A. Shearer. Entr. : Hoddle.
Géorgie : Zoidze - Tchikhradzé, Chekiladzé, Tskhadadzé, Chelia, Machavariani (Gogrichiani, 30* ; A. Arvéladzé, 76*) - Nemsadzé, Jamarauli, Ketsbaia - Kinkladzé (Gakhokidzé, 61*). S. Arvéladzé. Entr. : Tchivadzé.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Italie	16	6	5	1	0	11	1
2. Angleterre	12	5	4	0	1	9	2
3. Pologne	4	4	1	1	2	3	6
4. Géorgie	0	3	0	0	3	0	5
5. Moldavie	0	4	0	0	4	2	11

Rendez-vous

7-5 Ukraine-Arménie (à Kiev)

(*) Le premier de chaque groupe et le meilleur deuxième directement qualifiés pour la phase finale en France. Les huit autres deuxièmes se disputeront les quatre places restantes au cours d'autant de matches de barrage.

Coupes d'Afrique

Huitièmes de finale aller

LIGUE DES CHAMPIONS

USM Alger (Alg)-Udoji United (Nga)	3-0
Unis Bafang (Cam)-Ferrov Maputo (Moz)	1-0
Raja Casablanca (Mar)-Mbilinga (Gab)	3-0
Africa Sport (Civ)-Primeiro Agosto (Ang)	1-1
Zam. Caire (Egy)-Muf. Wanderers (Zam)	5-2
Cb Africain (Tun)-St-Pierre (Réunion-Fra)	6-1
El Hilal (Sou)-Obuasi Goldfields (Gha) n.c.	
Cap Utd (Zim)-Orlando Pirates (Afs)	1-2

COUPE DES COUPES

Julius Berger (Nga)-Al Mansoura (Sou)	0-0
Red Star (Sey)-Saint-Louis (Réunion-Fra)	0-2
Dynamos (Zim)-Jomo Cosmos (Afs)	2-1
Nch. Rangers (Zam)-Ar. Contractors (Egy)	2-1
FC 105 (Gab)-FAR Rabat (Mar)	2-0
Hearts of Oak (Gha)-Etoile du Sahel (Tun)	2-2
Umeme (Oug)-MC Oran (Alg)	2-0
SOA (Civ)-Dragons Kinshasa (Zai) (sur un seul match le 5-5)	

COUPE DE LA CAF

Centre Chiefs (Bot)-DSA (Mad)	1-2
AS Bantous (Zaï)-KCC (Oug) (sur un seul match le 17-5)	
Petro Atletico (Ang)-C and M Sales (Swaz)	1-0
USFA (BuF)-Espérance Tunis (Tun)	1-1
AFC Leopards (Ken)-Kabwe Warriors (Zam) (forfait Kabwe Warriors)	
A. Kot. Kumasi (Gha)-USM Aïn-Beida (Alg)	1-1
KAC Marrakech (Mar)-Cot Garoua (Cam)	1-1
Mohammedia (Mar)-Jasper Utd (Nga)	2-0

Matches retour : 16, 17 et 18 mai 1997.

Amical

► Le 29-4-1997, à Bratislava,
Slovaquie-Islande : 3-1 (1-1). Arbitre : M. Yarmentchouk (Ukraine). Buts : H. Sigurdsson (26*) pour l'Islande ; J. Simon (36* s.p., 85* s.p.), J. Timko (54*) pour la Slovaquie. Avertissements : Spilar pour la Slovaquie ; L.O. Sigurdsson et Sverrisson pour l'Islande. Expulsion : Kinder (57*) pour la Slovaquie.
Slovaquie : M. Molnár - Kozák (Ujlaky, 32*), Tittel, Zeman, Karhan (Majoros, 55*) - Balis, J. Simon, Spilar, Kinder - J. Timko (Kozlej, 55*), Sz. Nemeth (Dzurik, 60*). Entr. : Jankech.
Islande : Gottskalksson - Birgirsson (Danielsson, 63*), Bergsson (Dagason, 75*), Adolfsson, L.O. Sigurdsson (H. Gudjonsson, 68*) - Gretarsson, Sverrisson, Kristinsson, Gislason - T. Gudjonsson, H. Sigurdsson (B. Gudjonsson, 81*). Entr. : Olafsson.

MONDIAL 98

Le millième but pour Ohana

La barre des mille buts en éliminatoires du Mondial 98 a été franchie la semaine dernière. 998 buts avaient été marqués avant la soirée de la zone Europe. Or, le décalage horaire était favorable aux rencontres Israël-Chypre (gr. 5) et Arménie-Irlande du Nord (gr. 9) qui débutaient bien avant les autres. Arméniens et Irlandais s'étant séparés sur un score vierge, c'est à l'Israélien Elie Ohana (33 ans) qu'est revenu l'honneur d'inscrire ce symbolique millième but. L'ancien attaquant du FC Malines a également inscrit le 999e puisqu'il a réussi un doublé contre Chypre (2-0).

AFRIQUE. Bon dernier du groupe 3 (avec 2 points) derrière l'Afrique du Sud, le Congo et la Zambie, le Zaïre vient de changer de sélectionneur. Le Brésilien Celio Barros, entraîneur de l'AS V Club de Kinshasa, succède au Malien Mohamed Magassouba, en poste jusqu'à la défaite contre l'Afrique du Sud (1-2). Rémunéré 7 000 dollars par mois (soit environ 40 000 FF), Celio Barros débutera à la tête des Léopards le 8 juin prochain au Congo. *(F.S.)*

AMSUD. La Fédération bolivienne (FBF) va organiser deux matches internationaux dont les recettes serviront à payer l'amende de 380 000 FF que lui a infligée la FIFA pour les incidents survenus lors de la rencontre face à l'Argentine (2-1) le 3 avril à La Paz. José Saavedra Banzer prétend, en effet, que sa fédération n'a pas les moyens de payer cette amende. Trois joueurs argentins ont par ailleurs été suspendus alors que Daniel Passarella, le sélectionneur argentin, a reçu un avertissement et une amende. *(AFP)*

ASIE. Mal engagée dans le groupe 5 des éliminatoires, l'Indonésie vient de se doter d'un nouveau sélectionneur. Le mauvais résultat nul (1-1) récemment rapporté du Cambodge a eu raison de Dakur Windo, en poste depuis dix-huit mois mais vivement contesté pour avoir exclu de la sélection les trois internationaux (Yulianto Kurniawan, Peri Sandria et Fachri Husaini) coupables d'indiscipline, juste avant la Coupe d'Asie des nations (en décembre aux Émirats arabes unis). Pour remplacer Dakur Windo, la Fédération a fait appel au Néerlandais Hank Wullems, qui, l'an dernier, a mené Bandung Raya au titre de champion et entraînait cette saison Pelita Mastrans Djakarta, l'actuel leader du Championnat. *(Philippe MONTEIRO)*

EUROPE. La Suède, patrie de Lennart Johansson, le président de l'UEFA, jouit-elle d'un traitement de faveur dans le groupe 4 ? Colin Hendry, le libero de l'Écosse, a répondu par l'affirmative après la défaite (2-1) de son équipe mercredi à Göteborg : « Les Suédois ont bénéficié de trois ou quatre coups francs douteux juste à l'extérieur de la surface de réparation alors que, de l'autre côté, trois fautes sur nos attaquants n'ont pas été sanctionnées. On nous avait dit qu'on affrontait plus que la Suède, et, c'est vrai, le président de l'UEFA, qui est suédois, était dans la tribune. » Craig Brown, le sélectionneur écossais, lui, n'a pas voulu faire de commentaires.

COURRIER

Mauvais exemples

Quelle honte ! Ces quelques mots sont pour vous, qui prétendez être des sportifs de haut niveau, ou plutôt des footballeurs de haut niveau. En effet, vous qui êtes les stars de tant de monde, vous ne montrez pas du tout le bon exemple. Le fait d'avoir consommé du cannabis est pour moi impardonnable.

Et pourquoi vous ? Vous qui êtes mes deux idoles, mes deux gardiens préférés. Il y a un an environ, c'était vous, Fabien ; et maintenant c'est vous, Bernard.
Vous saviez bien que vous alliez être contrôlés positifs. Alors, pourquoi avoir fait cela ? Je me le demande encore.

Enfin, sachez que j'ai treize ans et que je ne copierai jamais plus vos gestes, chose que je faisais avant.

Samuel Delforge
62232 Annezin

Le scandale des impôts

J'ai écouté récemment sur RTL une émission concernant la nouvelle fiscalité des joueurs de football. Un auditeur a parlé du salaire de Ricardo en 1993 (environ 500 000 francs net par mois, primes, auto, appartement...).

Je trouve scandaleux le fait que de grands joueurs vont pouvoir payer moins d'impôts, alors que de nombreuses entreprises en difficulté seraient heureuses de bénéficier de tels avantages.

De plus, seuls les grands joueurs seront avantagés. Or ce sont généralement ceux qui bénéficient de la meilleure reconversion. Les petits salaires ne bénéficient pas de grand-chose.

Laissons-les donc partir à l'étranger, et ne gardons que les joueurs qui veulent se battre pour un maillot. Jacquet devrait aussi davantage se tourner vers la France.

(...) Autre chose, j'aurais aimé un geste de Youri Djorkaeff sur le penalty scandaleux de France-Suède. Pourquoi ne serait-il pas allé voir l'arbitre ? Nous étions dans un match amical.

Il aurait pu prendre exemple sur Fowler, même si, à Liverpool, le penalty a été tiré...

Pascal Robbe
25160 Labergement-Sainte-Marie

Des supporters à l'école

Futur étudiant dans un lycée agricole, je vous écris pour vous parler d'un problème crucial pour le football français : la ferveur. Si les clubs français ne peuvent actuellement lutter efficacement contre leurs voisins anglais, espagnols ou allemands, c'est bien parce qu'ils sont moins riches.
Et derrière ces chiffres incontournables se cache une vérité essentielle : les équipes de Serie A ou de Liga bénéficient d'une essence surpuissante dans leur moteur, la ferveur, le soutien inconditionnel de dizaines de milliers de supporters, et cela est loin de ne concerner que les « grosses cylindrées » de leurs Championnats.
La preuve : le FC Séville, dernier du Championnat espagnol, peut ainsi compter sur plus de 50 000 fidèles supporters ; Middlesbrough, relégable en Angleterre, est soutenu régulièrement par quelque 30 000 personnes... Voilà pourquoi Bordeaux et consorts ne roulent pas dans la même catégorie.
Cependant, si la ferveur ne se décrète pas, on peut faire preuve d'imagination : créer des clubs de supporters... au sein des collèges, lycées, universités..., et mettre en place des activités pour donner de la vie à ces clubs (jeux de foot sur ordinateur, débats, etc.).
Qu'en pensent les clubs pros ?

Éric
18100 Vierzon

Généreux Aimé

Lassé des pitoyables et insipides prestations de l'équipe de France façon Jacquet, le sélectionneur que le monde entier nous envie, je me suis décidé à vous écrire après le magistral France-Suède du début avril, et les sublimes plans tactiques concoctés par notre sorcier national.

(...) Le choix des joueurs, parlons-en. Que vient faire Dugarry dans cette équipe ? Je me le demande, et visiblement je ne suis pas le seul. Mais l'« Aimé » est gentil, généreux, alors il donne et redonne sa chance, avec quels résultats ? A vous de voir.

Djorkaeff, lui, a le talent et le caractère. Ça, le caractère, ça ne plaît pas à Aimé Jacquet, et il ne faut pas contester, bousculer ces petits choix. Alors, il fait jouer Djorkaeff tout seul devant, avec Dugarry pour arranger le tout sur la gauche, moitié ailier, moitié je ne sais quoi (...). N'importe quoi !

J'avais d'autres choses à dire, mais j'en garde sous la semelle pour le prochain match palpitant de notre fabuleuse équipe de France (...). La Coupe du monde, on l'a perdue d'avance, et c'est bien dommage...

Stéphane Leroy
44300 Nantes

Les Bleus décevants

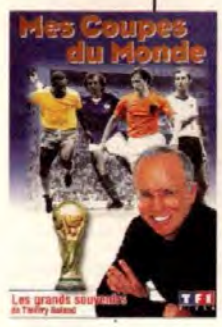
Je suis extrêmement déçu par notre équipe nationale depuis qu'elle est dirigée par Aimé Jacquet. En fait, je ne prends aucun plaisir à la voir jouer et — pire — je supporte le plus souvent ses adversaires. Lorsque les journalistes abordent le sujet, il me semble que leur démarche n'est pas parfaitement honnête dans le sens où ils raisonnent en termes de bilan et de comparaison avec les sélectionneurs précédents. Or M. Jacquet a un atout considérable : il dispose d'un éventail de joueurs comme jamais auparavant la France n'en a eu.

Dans ces conditions, être satisfait de notre Euro relève de la gageure. Où est passé le jeu à la française ? Le fond du problème concerne la frilosité de notre jeu et l'adoption de l'insupportable 4-5-1. Comment peut-on faire rêver les jeunes en jouant avec un seul ataquant ? (...) M. Jacquet nous fait croire que Djorkaeff est attaquant (« Il marque des buts », dit-il) pour imposer un système avec cinq milieux de terrain.

Avec un système moins frileux, la France aurait à n'en point douter le meilleur niveau de jeu du monde avec le Brésil. (...) Au fait, une question : pourquoi aucun entraîneur français (à l'étranger, on ne s'en prive pas) n'élève-t-il la voix avant qu'il ne soit trop tard ?

Thomas Renoult
53000 Laval

VIDÉO



MES COUPES DU MONDE
Thierry Roland a commenté sa première Coupe du monde à la télévision en 1962. Mais l'homme de télé avait été précédé par le passionné de foot, qui n'avait rien raté des précédentes éditions du tournoi mondial. Dans une cassette distribuée par TF 1 Vidéo, il se penche sur les neuf Coupes du monde qui se sont déroulées depuis l'édition de 1954 en Suisse, jusqu'à celle du Mexique en 1986. Avec verve, gouaille, mais aussi émotion, il nous fait partager ses souvenirs et évoque les plus grands, de Fontaine à Platini, en passant pas Cruyff ou Puskas. Thierry Roland fêtera au mois d'août ses soixante ans. Mais plus que jamais, il semble animé d'un enthousiasme de jeune homme...
TF 1 Vidéo, disponible à partir du 20 mai dans les Fnac, Virgin Mégastore, vidéoclubs et grandes surfaces. Prix indicatif : 135 F.

EXPO

CONCEPTUEL
Si vous passez par Manchester, que vous êtes branché foot, ou un peu branché tout court, sachez qu'il n'y pas qu'Old Trafford à visiter. D'abord, il y a Maine Road, fief de Manchester City ; ensuite, il y la maison d'Éric Cantona, si madame C. est d'accord, et si vous ne ressemblez pas trop à Aimé J. Enfin et surtout, vous pouvez vous rendre à l'exposition d'art conceptuel organisée par la Philosophy Football, une compagnie d'art londonienne qui a parfaitement saisi au vol un nouvel « air du temps » très favorable, en Grande-Bretagne, à l'énergie véhiculée par le phénomène football. Nos éminents et très footeux confrères des *Inrockuptibles* précisaient la semaine passée que cette compagnie édite des maillots floqués de diverses maximes relatives au football, œuvres de Baudrillard, Shakespeare ou Camus. Bon, OK, ce n'est pas grand-chose à côté de la peinture et de l'art poétique de « Maître C. », mais vous pouvez vous démarquer de la meute des mouettes et suivre un autre chalutier...
Pour toute information, écrire à Philosophy Football, PO Box 10684, London N 15 6 XA.

BANDE DESSINÉE

Histoires de Coupes du monde / France 1938

L'Italie prend sa revanche

Dessin LEM / Texte ÉRIC LEMAIRE

TÉLÉ

Rai « côté coulisses »

MUSIQUE. *Rai est ce soir l'invité de* Paris-SG côté coulisses, *sur le câble. Le Brésilien est entouré de ses amis musiciens, Les Innocents.*

Paris-SG côté coulisses est une émission phare de la chaîne Yvelines Première, décrochage de Paris Première. Ce soir (19 heures), c'est Rai, « un joueur modèle » selon le producteur-présentateur Karl Olive, qui est l'invité exceptionnel de ce programme.

Une émission jeune et dynamique d'une demi-heure, où l'on découvre le capitaine du PSG sous différentes facettes, notamment celle de la musique. Rai est un vrai passionné.

Il raconte notamment que la chanson lui a beaucoup apporté dans son apprentissage de la langue française. Le Brésilien a concrétisé cette passion en achetant un magasin de disques à quelques kilomètres de Sao Paulo. Et quand, au cours de l'émission, son ami Leonardo lui demande quelle reconversion il imagine, Rai avoue qu'il aimerait évoluer dans le milieu de la musique, promouvoir des groupes ou, plus généralement, les musiques brésilienne et française. « Musique et football sont deux disciplines complémentaires », affirme-t-il.

Côté scène, Rai apprécie beaucoup le groupe Les Innocents, que Ricardo lui a présenté il y a quelques années. Cette amitié s'est traduite par un morceau : JP et Mickaël, les deux leaders, ont enregistré *Ce n'est rien*, de Julien Clerc, sur fond de musique où l'on découvre les caractéristiques de Rai.

L'émission a également suivi Rai et les Parisiens à Liverpool. Sous forme de cartes postales, Marc-Olivier Taccard évoque leur voyage, avec un clin d'œil aux Beatles. Autre sujet, la filière brésilienne du club.

Pour ces jeunes, dont beaucoup évoluent en réserve, Rai est avant tout un joueur disponible, facile d'accès, avec lequel ils n'hésitent pas à tirer des penalties à la fin des séances d'entraînement. On apprend aussi qu'un sondage auprès de la profession a été réalisé, et qu'à l'unanimité Rai est y désigné comme un gentleman.

Au cours de l'émission, le Brésilien recevra des mains de Philippe Pivert, ancien champion de karaté et chargé des sports à Saint-Germain-en-Laye, le trophée du meilleur joueur parisien de la saison 1996-97.

Francis Huster, passionné de ballon rond et marié à l'actrice brésilienne Christina Reali, sera ensuite invité à discuter avec le capitaine parisien, qui confiera à cette occasion que le foot lui procure différentes émotions en peu de temps : peur, joie, douleur...

A la fin de l'émission, et avant de se quitter sur des promesses de retrouvailles balle au pied ou en studio, Les Innocents apporteront un gâteau aux couleurs du Paris-SG et du Brésil.

Pour célébrer, avant l'heure, l'anniversaire de Rai. C'est le 15 mai prochain, le lendemain d'un certain Barcelone - Paris-SG, que le Brésilien fêtera ses trente-deux ans...

NATHALIE VOLANTE

Première diffusion : mardi 6 mai à 19 heures sur Yvelines Première. Rediffusions le 6 à 22 heures ; le 7 à 7 heures, 8 heures, 9 heures et 12 heures ; le 10 à 19 heures et 20 heures ; et le 11 à 19 heures et 20 heures.

Photo Xavier WATEL

Quand Rai, le meneur de jeu du Paris-Saint-Germain, salue J.P., le chanteur du groupe Les Innocents, de quoi parlent-ils ? De football bien évidemment et de musique... Mais, entre les deux hommes, ce n'est pas qu'une brève rencontre de stars. Ils s'apprécient mutuellement et se connaissent.

À VOIR

- **Mercredi, 23 heures, Europsort :** Schalke 04-Inter Milan.
- **Jeudi, 18 heures, Eurosport :** Toulon-Toulouse.
- **Vendredi, 20 h 5, M 6 :** *Mister Biz.*
- **Samedi, 17 h 55, La Cinquième :** *Les lumières de la ville.*
- **Samedi, 20 h 45, TF 1 :** Guingamp-Nice.

AB EN FUMÉE. Jeudi 24 avril, vers 18 h 30, les locaux d'AB Productions se sont envolés en fumée. AB Sports n'a pas été épargné. Une journée à été nécessaire pour installer des programmes de secours. Tout devrait être rentré dans l'ordre et de nouvelles grilles de programmes vont être établies.

SATELLITE EN HAUSSE. CanalSatellite a franchi la barre du demi-million d'abonnés, numérique et analogique confondus. Le système analogique est d'ailleurs davantage demandé que le numérique : 300 000 abonnements contre 200 000. Les abonnés achètent en moyenne une séance de football ou de Formule 1 par mois.

LA PREMIÈRE DIVISION EN MULTIPLEX. En vertu de ses accords avec la LNF, Canal+ propose deux multiplex complets au cours des deux dernières journées de Championnat de France de Première Division, les samedis 17 et 24 mai. Philippe Bruet animera la première partie d'émission avant de proposer le traditionnel *Jour de foot*, une demi-heure après la fin des rencontres. Ces soirées débuteront à 19 h 45 pour se terminer à 23 heures.

ITALO-ANGLAIS. La nouvelle chaîne de télévision « tout info » en langue italienne, produite à Londres par l'agence de presse italienne ANSA et par Bloomberg Television, fera une large place au sport, et au football. Depuis le 1er mai, la diffusion se fait exclusivement en italien.

Programme

Semaine du 6 au 12 mai

MARDI

9 h 15 DSF
KFC Ürdingen-Unterhaching (Bundesliga 2). Rediffusion à 14 heures.

11 h 30 DSF
Hattrick International. Rediffusion à 16 h 15.

19 heures Yvelines Première
Paris-SG côté coulisses. Invité Rai. Rediffusion le 6 à 22 heures, le 7 à 7 heures, 8 heures, 9 heures, 12 heures, le 10 à 19 heures et 20 heures, le 11 à 19 heures et 20 heures.

23 heures Eurosport 21
Présentation des équipes qualifiées pour la finale de C 3. Rediffusion le 7 à 12 h 30.

1 h 30 Eurosport
Présentation des équipes qualifiées pour la finale de C 3. Commentaires de Nicolas Souchon et Mickaël Batard. Rediffusion le 7 à 12 h 30.

MERCREDI

10 h 35 TMC
Football Mondial.

14 h 30 La Cinquième
Pelé, la saga du foot (6e partie). Rediffusion.

23 heures Eurosport
23 heures Eurosport 21 Schalke 04-Inter Milan, finale C 3. Différé. Commentaires de Nicolas Souchon et Mickaël Batard. Rediffusion le 8 à 12 h 30 et le 15 à 12 h 30.

JEUDI

18 heures Eurosport
Toulon-Toulouse (40e journée de D 2). Commentaires de Christophe Jammot, Fabrice Poullain et Nicolas Souchon.

19 h 45 DSF
Futbol Mundial. Rediffusion le 9 à 11 h 15 et 16 heures.

23 heures Eurosport

23 heures Eurosport 21
Heerenveen-Roda Kerkrade (finale de la Coupe des Pays-Bas). Différé. Rediffusion le 9 à 13 h 30.

VENDREDI

20 h 05 M 6
Mister Biz. Présenté par Olivier Carreras. Planète Foot : les stars les mieux payées, Guy Roux, Nicolas Anelka, la vie d'une vedette du ballon rond, le duo Larqué-Roland...

20 h 40 TF 1
Le beau jeu, le beau geste.

21 h 30 DSF
Hattrick Bundesliga. (29e journée de Bundesliga).

22 h 15 Sat 1
Duisbourg-Rostock, Werder Brême-Cologne (31e journée de Bundesliga).

22 h 30 Eurosport 21
Saint-Trond-FC Lierse (32e journée du Championnat de Belgique).

22 h 30 RTPI
Maritimo-Benfica (30e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 10 à 7 heures.

SAMEDI

13 heures TMC
Football Mondial.

17 h 55 La Cinquième
Les lumières de la ville. Héros de banlieue : le parcours de Jamel Sandjak, entraîneur et joueur de Noisy-le-Sec.

18 heures Sat 1
Ran. Bundesliga (31e journée).

20 h 30 TF 1
Guingamp-Nice (finale de la Coupe de France). Direct. Commentaires de Thierry Roland et Jean-Michel Larqué.

20 h 45 Eurosport 21
Guingamp-Nice (finale de la Coupe de France). Direct.

22 h 30 Eurosport
Guingamp-Nice (finale de la Coupe de France). Différé. Commentaires de Rémy Tissier et Nicolas Souchon. Rediffusion le 12 à 10 h 30.

22 h 30 RTPI
Boavista-Leiria (30e journée du Championnat du Portugal). Rediffusion le 11 à 7 heures.

DIMANCHE

10 h 40 TF 1
Téléfoot. Finale de la Coupe de France, retour sur la finale de C 3 et présentation de la finale de C 2.

11 heures DSF
Analyse de la 31e journée de Bundesliga.

13 heures Eurosport 21
Match 1.

11 h 48 TF 1
Coupe du monde 1998 passionnément.

13 heures Italia 1
Guida al Campionato.

14 heures la Cinquième
Pelé, la saga du foot (7e partie). La consécration de la Coupe du monde 70, Pelé promu athlète du siècle en 1981 en France... Rediffusion le 14 à 14 h 30.

14 h 30 RaiTre
Quelli che aspettano...

14 h 55 RaiTre
Quelli che il Calcio...

16 h 50 RaiUno
Cambio di Campo.

17 h 50 France 2
Stade 2. Présenté par Pierre Sled. Retour sur la finale aller de C 3.

18 heures DSF
Bundesliga 2.

18 h 10 RaiUno
90e minuto.

19 heures RaiDue
Domenica Sprint.

19 heures Sat 1
Ran.

20 heures Italia 1
Mai dire goal della domenica.

20 h 35 M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 1 h 5.

22 h 25 RaiTre
Domenica Sportiva.

22 h 30 Eurosport 21
Week-end sportif. Spécial FC Bruges-CS Bruges.

22 h 30 Italia 1
Pressing.

22 h 40 Canal+
L'équipe du dimanche. Présenté par Thierry Gilardi. Les buts européens.

22 h 45 TVEi
El domin... gol.

23 h 15 Eurosport
Tour des salles. Le magazine des sports en salle.

0 heure RTPI
Domingo Desportivo. Rediffusion le 5 à 7 heures.

0 h 30 RaiTre
Synthèse d'un match de Serie A.

LUNDI

18 h 30 Canal+ numérique
D 2 Max. Rediffusion le 13 à 8 heures sur Canal+.

20 h 30 TF 1
Coupe du monde 1998 passionnément.

22 h 30 DSF
Hattrick International.

23 heures Eurosport

23 heures Eurosport 21
Eurogoals. Les plus beaux buts des Championnats d'Espagne, des Pays-Bas, de France, du Portugal et de Belgique. Commentaires d'Alexandre Pasteur et Mickaël Batard. Rediffusion le 13 à 12 heures.

TOUS LES JOURS

13 h 30 CNN
World Sport.

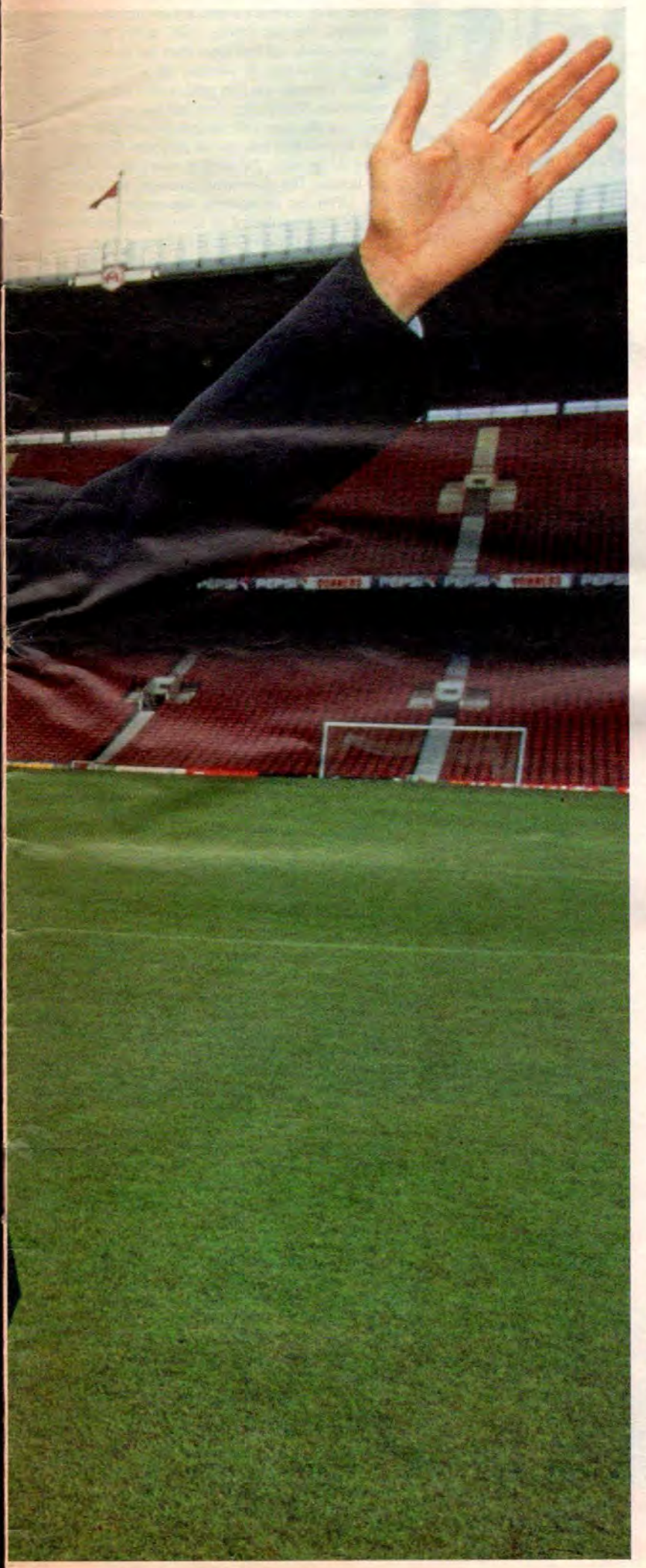
16 h 30 CNN
World Sport.

20 h 35 France 3
Tout le sport.

23 h 30 CNN
World Sport.

A cœur ouvert

avec Wenger



RENCONTRE. *Qui a dit de Wenger qu'il est un entraîneur réservé ? Un homme froid ? Alors que cet Alsacien, pudique mais tendre et plein d'humour, dégage une chaleur humaine plus qu'attachante. Le temps d'une vraie découverte, il s'est livré sans détour, sur son passé à Monaco ou au Japon, comme sur son présent en Angleterre. Du gamin de Duttlenheim au « gentleman-entraîneur » d'Arsenal, il n'y a qu'un seul Arsène. Complètement sincère.*

Propos recueillis par CHRISTINE SALLES et VÉRONIQUE HOUTH, à Londres
Photo MARK LEECH/PRESSE SPORTS

« Né un 22 octobre 1949 à Duttlenheim, près de Strasbourg, je suis alsacien avant tout. J'en ai appris la langue très jeune et je la parle encore couramment avec mes parents qui vivent toujours là-bas. Le français est venu plus tard, vers six-sept ans. Ma région baignait dans la religion. C'est d'un autre âge de dire ça mais, dans mon village, il fallait demander l'autorisation au curé pour pouvoir jouer au foot, car ça nous faisait manquer les vêpres. Je fais partie de la dernière génération qui a vécu cette période, après, ça s'est libéralisé. Dans mon village, tu te cassais la gueule en vélo parce qu'il fallait faire le signe de croix. Je passais plusieurs fois par jour devant les trois croix et il n'y avait pas un soir où je n'avais pas des crampes à la main ou les genoux écorchés.

J'ai commencé à jouer au foot vers douze ans, ce qui paraît tard aujourd'hui. Mais à l'époque, pour réunir quinze mecs du même âge dans un même petit village, ce n'était pas évident. On ne se rend pas compte quand on est jeune de l'effort que font certains adultes pour nous donner la possibilité de jouer. Maintenant, je m'en aperçois mieux. Je suis resté très attaché à mon club et j'essaie de l'aider à chaque fois que je rentre dans mon village. Je suis le supporter n°1, j'y ai joué jusqu'à dix-huit - dix-neuf ans. Près de Strasbourg, on vit sous l'influence du foot allemand et du foot français réunis. Quand j'étais gosse, on était toujours battu par les Allemands, il y avait donc une certaine fascination pour leur jeu. Mon père m'emmenait voir des matches en Allemagne et, bien sûr, ceux du RC Strasbourg qui, avec Mönchengladbach, était mon club préféré. On y pratiquait un jeu de mouvement et de contre-attaque, tout en dynamisme et en vivacité, un vrai régal pour moi.

Par la suite j'ai évolué à Nutzig, Mulhouse, Vauban et Strasbourg. En fait, c'est loin tout ça. Je ne suis pas collectionneur de souvenirs, j'ai une vie tellement orientée vers l'avenir. Je n'en suis jamais à me demander "qu'est-ce que je vais faire ?". Il y a énormément de choses auxquelles je dois penser. Certains matins, quand je me réveille, je ne sais même pas où je suis. Cela m'arrive souvent à des périodes où on joue beaucoup. Comme ton repère, c'est toujours le match, tu sais que, quand tu joues un lundi, le dimanche c'est seulement veille de match, c'est tout. Mais pour toi, dimanche, ça ne veut plus rien dire. Je n'ai pas encore trouvé le temps de me retourner sur le joueur que j'étais. C'est toujours comme si quelqu'un me poussait, me disait "ne te retournes pas, va de l'avant !" Je ne prends jamais le temps de souffler. Ça fait quinze ans que je n'ai pas pris de vacances parce que quand d'autres se reposent, j'essaie de recruter, d'aller voir ailleurs d'autres joueurs. Bien sûr, tu ne prends pas vraiment de recul mais, d'un autre côté, c'est tellement passionnant...

« OK, JE VIENS SI ON NE ME PARLE PAS DE FOOT »

A Monaco, j'ai fait sept ans de don total. Quand j'ai dû arrêter à Monaco, je ne voulais pas rester en France. Il fallait que je coupe et puis, j'avais le sentiment d'avoir effectué le tour de ce qu'on pouvait réaliser dans le pays : Nancy, Cannes et le centre de formation de Strasbourg. Monaco ? En fait, je n'y ai pas vécu. Tu ne vis pas vraiment dans un endroit, tu vis dans une équipe. Quand tu es dans une ville où les gens t'observent — en faisant semblant de ne pas t'observer — mais en t'observant quand même, tu t'isoles. Quand on ne t'observe pas, on te parle, toujours de foot. On te donne des avis, des conseils, on a toujours quelque chose à t'apprendre. Tu ne sors jamais véritablement de ton métier, sauf quand tu fais l'effort de t'intéresser à d'autres, de fréquenter des milieux totalement différents, ce que je n'ai pas fait parce que j'en avais pas envie. Le soir, quand tu rentres chez toi, il y a toujours quelqu'un qui t'appelle pour essayer de te vendre un joueur ou pour te demander des nouvelles d'un autre, quand ce n'est pas pour te demander des places pour aller voir un match. Toujours le foot. Mes amis d'enfance, que je vois toujours, sont aussi intéressés par ce milieu, c'est normal, car dans mon village quand nous étions jeunes, il n'y avait que le football. Quand ils me voient, ils veulent parler de ce que je fais et je ne peux pas leur refuser ça. Quelquefois, dans des réunions de famille, je dis "OK, je viens à condition qu'on ne me parle pas de foot". Mais c'est impossible.

Ce que je retiens le plus de mes années monégasques, ce sont les expériences que j'ai vécues avec les joueurs. Je me souviens d'images de matches, d'un climat fabuleux, de la beauté du paysage et de moments volés que tu vis à la terrasse d'un café quand tu peux t'évader. Et quand c'est terminé, quand tu quittes un club, tu vas vers une autre aventure. C'est quelque chose de très difficile à vivre mais c'est le meilleur moyen d'oublier ▶

et de se tourner vers le futur. Entraîneur, c'est toujours le même métier avec des gens différents. Le plus dur, c'est d'arriver au bon moment et de partir au bon moment. C'est comme dans une relation amoureuse, l'un a toujours moins envie de partir que l'autre... et puis, quand ça se termine, certains mettent du temps à surmonter leur déception. Ou bien, tu as des gens qui restent à ruminer et à digérer avant de repartir. Enfin, il y a ceux qui s'en balancent tout de suite, c'est plus mon cas. Les choses se remettent en place avec le temps et l'important, ce n'est pas tellement d'avoir gardé des relations avec les personnes, c'est l'idée que l'on a d'eux. Entraîneur, on passe à côté de gens très intéressants. Des joueurs, par exemple, c'est comme ça parce qu'il y a une obligation de réserve entre eux et nous, obligatoire pour rester le plus juste possible dans nos choix.

« LES JOURS OÙ TU AS LE CAFARD, TOUT LE MONDE S'EN FOUT ! »

Après Monaco, il y a eu le Japon. Quelque chose de très spécial dans ma tête. Aujourd'hui encore, je suis admiratif et très respectueux de ce qu'il m'a apporté. C'était une vraie rupture, car d'un seul coup, tu dois oublier totalement ta vie en Europe et ça ne se passe pas sans souffrances. Au début, tu ne peux pas parler, tu ne peux pas communiquer avec qui que ce soit. Le soir, quand tu rentres chez toi, ta télé parle en japonais ! Ça demande une remise en question énorme, en même temps qu'une immense volonté pour tout résoudre très vite et surtout ne pas flancher. Il faut toujours motiver les hommes dans ce métier et les jours où tu as le cafard, tout le monde s'en fout. Alors, un coup de téléphone, un fax, un journal français, même avec cinq jours de retard, devenaient importants et te remontaient le moral. D'un autre côté, il fallait savoir s'amuser de cette situation. La conduite, par exemple. Au Japon, comme en Angleterre, on roule à gauche. Je faisais très attention mais ce qui m'amusait, c'était de rentrer chez moi. Pour retrouver mon chemin, c'était "2e publicité Toyota à gauche, 3e Mitsubishi à droite et re-2e Yamaha à gauche". Je n'avais qu'une hantise, c'était qu'ils changent les panneaux publicitaires parce qu'alors là... j'étais complètement perdu !

Je suis vraiment émerveillé de ce que j'ai vécu, car les Japonais sont étonnants. Ils sont polis, travailleurs, respectueux, ils ne sont pas voleurs, et ça marche. Ils ont l'envie de bien faire. Là-bas, je me suis rendu compte qu'on avait des réflexes bizarres en Europe. Si tu pars d'un endroit en oubliant ton appareil photo, il disparaît. Pas au Japon, l'idée même de prendre quelque chose qui ne t'appartient pas n'existe pas. Et puis, il n'y a pas de paresse, on n'imagine pas en France l'énergie que l'on peut perdre par manque de motivation. N'empêche, c'est vrai que les six premiers mois ont été durs. Oui, lorsque je suis parti de chez moi, la première fois, les six premiers mois ont vraiment été terribles, j'ai souffert mais tout s'est arrangé par la suite. Des clubs m'ont contacté, mais je m'étais juré qu'en cas de nouveau départ, je ne prendrais aucune décision durant ce fameux premier semestre. Passée cette période, je m'étais promis de ne revenir que dans un grand club. Sinon, je savais que je ne quitterais plus le Japon. On s'habitue. En vivant là-bas, on se rend compte que la sécurité est une liberté dans une société. Mon seul regret, c'est de n'avoir pas été au bout de cette expérience.

Photo D.R.

Photo Michel DESCHAMPS/PRESSE SPORTS

Photo Alain de MARTIGNAC/PRESSE SPORTS

Le chemin parcouru par Wenger est impressionnant. De ses débuts dans l'équipe première du FC Duttlenheim saison 1966-67 (quatrième en haut, en partant de la gauche), où il dominait déjà la situation de sa haute taille malgré ses dix-sept ans, à son rôle d'entraîneur, vedette de la Premier League, à Arsenal (en bas) ; en passant par le titre de champion de France avec Monaco (1987-88) et un voyage au Japon à Nagoya.

« S'ILS POUVAIENT JOUER LE MATCH SANS S'ENTRAÎNER, ILS LE FERAIENT »

Maintenant bien installé dans la résidence de Sopwell House, près de St-Albans, je me fonds dans ce décor "so british"... Mais ici, je n'étais pas attendu et le défi est de taille. Réussir à s'imposer dans un pays où les entraîneurs étrangers ne sont pas légion est un sacré pari. Les joueurs anglais n'ont pas une mentalité d'entraînement, ce sont des joueurs de matches. S'ils pouvaient aller au match sans s'entraîner, ils le feraient. Pour eux, ce serait l'idéal *(dans un grand éclat de rire)* : pour moi, moins. Un joueur anglais te donne toujours tout ce qu'il a dans un match, s'il ne donne rien... C'est qu'il n'a vraiment rien. Mes mecs sont généreux et je veux garder une équipe avec une coloration anglaise, un esprit anglais. Alors, j'essaie de recruter des jeunes Français qui ont cet état d'esprit. Je sais que ça passera si on gagne, si on joue bien, car Arsenal à cette image de "boring Arsenal" (ennuyeux). Si on va au plus simple, qu'on prend des joueurs anglais et que je perds... ce sera pareil... mais pas pour moi. J'ai peur de détruire l'équilibre de mon équipe alors j'y vais par petites doses. J'ai vraiment des mecs remarquables, huit d'entre eux ont plus de trente ans, trente-quatre pour Ian Wright, et ils ont toujours envie de se battre.

« AU LIEU D'ALLER AU CLUB MED, TROIS SEMAINES D'ANGLAIS À CAMBRIDGE »

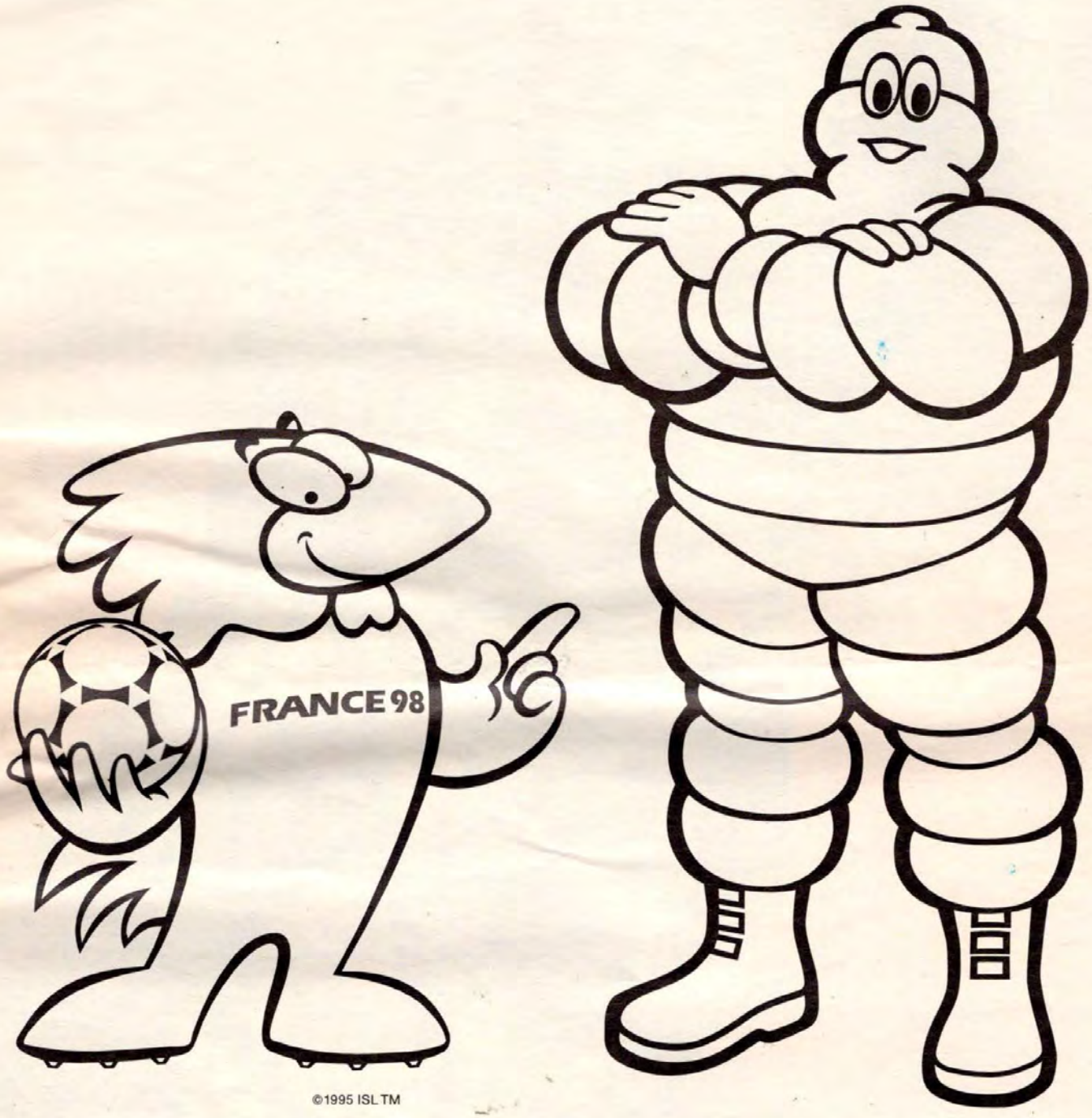
Ici, ce n'est pas comme en France, les journées d'un entraîneur sont vraiment remplies. Je ne peux jamais couper avant 23 heures et là... fini le travail. Je peux enfin me détendre. Depuis quelque temps, j'ai le satellite et je regarde la télévision finlandaise ou suédoise. Mais mon plus grand bonheur, c'est de prendre un livre : évasion et isolement. Je viens de terminer un *Henri IV* et un livre sur Mitterrand écrit par Bénamou. Je lis aussi régulièrement *l'Express*. En tout cas, je ne lis jamais en anglais. Plus depuis que j'en ai fait l'expérience, il y a quelques années. A vingt-huit - vingt-neuf ans, j'étais joueur à Strasbourg et je me suis dit : mets-toi à l'anglais. J'étais déjà en fac d'économie mais je voulais plus. Mes copains m'ont traité de fou, quand tu es pro, tes vacances, tu les passes au Club Med. Moi, j'ai pris un billet d'avion pour Londres. Une copine m'avait conseillé Cambridge pour les cours, j'ai loué un vélo et j'ai fait trois semaines d'anglais. Quand je suis rentré, j'ai continué mon apprentissage en lisant des romans en anglais. A chaque mot que je ne connaissais pas, je prenais un dictionnaire. L'horreur, tu perds complètement le fil de l'histoire alors, j'ai peut-être appris plus d'anglais mais je me suis promis de ne plus jamais lire un seul livre en langue étrangère.

Aujourd'hui, je retire encore les bénéfices de cette expérience car je n'ai pas eu à apprendre une nouvelle langue. Ici, les nuances sont importantes, les gens n'oublient jamais l'humour et la politesse. Et pour eux, comme pour les personnes qui m'ont fait venir et qui me font confiance depuis le départ, j'ai vraiment envie de réussir quelque chose, c'est un challenge personnel. »

C. S. et V. H.

Photo PANORAMIC

On connaît enfin la composition de l'équipe qui gagne : un grand costaud et un drôle d'oiseau.



©1995 ISL TM

14 Avril 1997, Michelin devient Pneumatique Officiel de la Coupe du Monde de Football 1998. L'année même où Bibendum fêtera ses 100 ans. Une fête exceptionnelle où la France, patrie de Bibendum, accueillera les joueurs de 64 pays et réunira des spectateurs de toutes nationalités venus encourager et soutenir leurs équipes. Bibendum est heureux d'accueillir aux côtés de Footix tous les visiteurs qui vont célébrer **MICHELIN** la dernière Coupe du Monde de Football de ce siècle. A moto, en voiture, en autocar, en métro ou en avion, c'est grâce aux pneumatiques Michelin que tous pourront venir participer à la fête. Et puis, quel meilleur cadeau pour un anniversaire que des milliards de téléspectateurs ainsi que des millions d'invités venus des quatres coins du globe. Bibendum souhaite à tous de bons matches, une excellente fête et un bon voyage.

MICHELIN FRANCE 98

PNEUMATIQUE OFFICIEL DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL 1998

DDB & Co.

www.adidas.de

EN 1954, NOUS AVONS LANCÉ LES PREMIERS CRAMPONS VISSÉS. PUIS, TOUT LE MONDE A FAIT PAREIL. AUJOURD'HUI, NOUS LANÇONS TRAXION. LE CONFORT D'UNE CHAUSSURE À CRAMPONS MOULÉS AVEC LA MEILLEURE ADHÉRENCE. BIENTÔT, TOUT LE MONDE FERA PAREIL.

adidas

VOUS SOUVENEZ-VOUS DES CRAMPONS?

FRANCE 98
COUPE DU MONDE

PARTENAIRE OFFICIEL

© 1998 EL TM